

Les Arbres Utiles du Gabon



Quentin Meunier
Carl Moubogou
Jean-Louis Doucet

les
presses
agronomiques
de Gembloux



SOMMAIRE

Auteurs

Quentin Meunier
Carl Moumbogou
Jean-Louis Doucet

Photographes (945 photos)

Quentin Meunier (506)
Jean-Louis Doucet (249)
Carl Moumbogou (103)
Jean-Yves De Vleeschouwer (65)
Philippe Frégeac (16)
Sertillanges Bienvenu Ango (6)

© Les photographies sont la propriété de leurs auteurs, et ne peuvent être utilisées à des fins récréatives ou commerciales sans une autorisation écrite et préalable de ces derniers.



Cette publication a été réalisée dans le cadre de la seconde phase du projet "Développement d'Alternatives Communautaires à l'Exploitation Forestière Illégale" (DACEFI-2), financé par l'Union européenne (projet DCI-ENV/2008/152-063) et mis en œuvre par le WWF-Gabon, l'ASBL Nature+ et la Faculté de Gembloux Agro-Bio Tech (Université de Liège).

Cette publication a été réalisée grâce à l'appui de l'Union européenne. Le contenu de cette publication n'engage que ses auteurs et nullement la responsabilité de l'Union européenne.

Edité par les Presses Agronomiques de Gembloux



Dépôt légal : D/2015/1665/134

Imprimé en 2015, sur papier FSC

ISBN : 978-2-87016-134-0



PRÉFACE 5

REMERCIEMENTS 6

À PROPOS DES AUTEURS 7

INTRODUCTION 8

À PROPOS DU CONTENU 10

GUIDE AUX LECTEURS 12

GLOSSAIRE 15

FAMILLES 33

ESPÈCES 73

INDEX 303

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES 336



PRÉFACE

Il y a un demi-siècle, en 1961, le Président Léon MBA se félicitait de la parution du tout premier ouvrage sur la flore du Gabon, *Les Plantes utiles du Gabon*, œuvre de l'illustre savant gabonais André Raponda-Walker.

C'est donc avec un réel bonheur que je souhaite partager, aujourd'hui, ces quelques mots pour, à mon tour, inviter à la découverte du patrimoine forestier du Gabon et encourager les initiatives qui en permettent la connaissance et la promotion.

La forêt est un patrimoine inestimable pour les peuples qui y vivent comme pour l'ensemble de l'humanité. Elle remplit une diversité de fonctions sur les plans écologique, économique, culturel et social.

La forêt gabonaise, d'une extraordinaire diversité, est un don de la nature que nous nous employons chaque jour à préserver en adéquation avec les objectifs de développement et de diversification de notre économie.

Ainsi, depuis 2009, la gestion durable de la forêt constitue un maillon essentiel du Plan Stratégique «Gabon Emergent» dans le cadre de son pilier «Gabon Vert».

Outre la promotion d'un important réseau d'aires protégées, notre ferme volonté de disposer d'un maximum de concessions forestières aménagées durablement garantit notre engagement au profit d'un développement économique raisonné et durable. Il en résulte une croissance qui profite à tous et qui n'hypothèque pas l'avenir des générations futures. Nous le prouvons aujourd'hui avec un taux annuel de déforestation quasi nul au cours de ces dernières années. Tous ces efforts pour conserver notre patrimoine forestier doivent s'accompagner d'initiatives pour mieux comprendre la forêt, sa composition et son fonctionnement. Cet ouvrage y participe amplement en convergeant avec notre ambition de promouvoir une meilleure gestion de la ressource. Il consacre des essences d'exception qui ont fait, pour nombre d'entre elles, la renommée du Gabon.

C'est pourquoi je voudrais ici féliciter les auteurs du présent ouvrage ainsi que les institutions qu'ils représentent pour leur engagement dans ce travail très utile pour les nombreux acteurs de la filière Forêt-Bois.

J'exprime de même la gratitude de la République Gabonaise à l'Union européenne pour l'intérêt qu'elle a témoigné pour ce projet depuis son origine et pour l'appui qu'elle a apporté à la publication de cet ouvrage de référence.

Que tous ceux et celles dont les énergies contribuent chaque jour à l'amélioration des connaissances et la promotion de bonnes pratiques au sein de nos forêts trouvent dans ce propos l'assurance de mon entier soutien à cette œuvre au long cours pour la préservation de ce précieux patrimoine dont les générations futures doivent pouvoir bénéficier autant que celles d'hier et d'aujourd'hui.

Ali BONGO ONDIMBA

Président de la République Gabonaise,
Chef de l'Etat

REMERCIEMENTS

Les auteurs souhaitent remercier en premier lieu l'Union européenne, qui au travers du financement du projet DACEFI-2 (DCI-ENV/2008/152-063), a permis l'édition et la publication de cet ouvrage. Nous pensons particulièrement à Alain Houyoux, chargé de programmes à la Délégation de l'Union européenne au Gabon, qui a accompagné le projet tout au long de sa mise en œuvre.

Les contributions des photographes Jean-Yves De Vleeschouwer, Philippe Frégeac et Sertillanges Bienvenu Ango ainsi que des botanistes Olivier Lachenaud, Augustin Mougazi et Toussaint Ndong ont également été vivement appréciées.

Les équipes du Laboratoire de Foresterie Tropicale de la Faculté de Gembloux Agro-Bio Tech (Université de Liège) ainsi que de l'ASBL Nature+ sont remerciées pour leurs contributions, directes ou indirectes, à la réalisation de cet ouvrage. Nous pensons particulièrement à Sylvie Boldrini, Charles Bracke, Cécile du Bois, Adeline Fayolle, Michèle Federspiel, Amélie Morin, Claire Parmentier, Carla Pesenti et Cédric Vermeulen. Le WWF-Gabon est remercié pour la facilitation de la mise en œuvre du projet DACEFI au Gabon (2006-2014) et au Cameroun (2006-2012).

Ce livre n'aurait pu voir le jour sans l'aide de nombreuses compagnies forestières au Gabon et au Cameroun qui ont gracieusement accepté de nous ouvrir leurs portes et de mettre à disposition leur personnel et/ou leur logistique afin que nous puissions photographier les essences qui vous sont présentées dans ce guide. Nous remercions Messieurs Frédéric Ober, Patrick Jeffroy, Philippe Jeanmart et Armand Boubady de Precious Wood Gabon (PW-CEB), Messieurs Michel Rougeron, Loïc Douaud, Paul Lagoute, Théophile Ayol et Patrice Tekam de Pallisco, Monsieur Olivier Desmet d'Olam-Gabon, la Société des Bois de Lastourville (SBL), la compagnie des Bois et Scieries du Gabon (BSG), SFM Africa, ainsi que tous les habitants des villages partenaires du projet DACEFI-2 avec lesquels nous avons passé de nombreuses journées en forêt à la recherche de fleurs et de fruits.

Enfin, nous adressons toute notre gratitude au Jardin Botanique de Meise pour nous avoir permis d'accéder aux collections.

À PROPOS DES AUTEURS

Quentin Meunier, **Nature +**

Engagé sur les problématiques de conservation et de gestion des forêts tropicales, il travaille depuis plus de dix ans sur ces thématiques en Afrique de l'Ouest, de l'Est et du Centre. En 2010, il rejoint la Faculté de Gembloux Agro-Bio Tech puis Nature+ pour coordonner le projet DACEFI-2. Active depuis 2000, l'association sans but lucratif belge Nature+ est spécialisée dans les approches communautaires et participatives de la gestion des ressources naturelles. Composée d'experts forestiers, Nature+ assiste les gestionnaires des milieux naturels tropicaux en proposant des interventions ciblées reposant sur des bases scientifiques solides.



Carl Moubogou, **WWF-Gabon**

Diplômé de l'Ecole Nationale des Eaux et Forêts du Gabon, il travaille depuis cinq ans dans la gestion forestière décentralisée au sein du WWF-Gabon. Il s'est particulièrement investi dans la mise en œuvre du projet DACEFI-2 en tant qu'ingénieur aménagiste. Le WWF a pour mission d'enrayer puis d'inverser le processus de dégradation de la planète. Au Gabon, il est implanté depuis plus de vingt ans, et impliqué dans la lutte anti-braconnage, la sauvegarde des espèces et des écosystèmes menacés, la promotion des bonnes pratiques d'exploitation des ressources naturelles notamment à travers la certification, et d'une manière globale, la gestion durable des ressources naturelles.



Jean-Louis Doucet, **Gembloux Agro-Bio Tech (ULg)**

Investi dans l'écologie forestière et la gestion durable des forêts d'Afrique centrale depuis une vingtaine d'années, il est professeur à Gembloux Agro-Bio Tech où il enseigne diverses matières, dont la botanique tropicale appliquée. Gembloux Agro-Bio Tech, Faculté de l'Université de Liège (Belgique), est à la pointe du développement durable et de l'éco-innovation, de la parcelle au consommateur, se consacrant depuis 1860 aux sciences agronomiques et à l'ingénierie biologique.



INTRODUCTION

L'origine des premiers guides floristiques du Gabon

La forêt gabonaise occupe depuis des décennies une place centrale dans la vie des communautés qui la côtoient, des industriels qui la gèrent et des administrations qui la régulent. Omniprésente sur le territoire, recouvrant plus de 80% des terres, elle est un bloc solidaire du grand complexe forestier d'Afrique centrale.

Au centre des préoccupations politiques, économiques et sociales, la forêt gabonaise a toujours suscité un intérêt particulier. Dès la fin du XIX^{ème} siècle, scientifiques et botanistes se sont penchés sur la flore gabonaise. C'est en 1943 que paraît la première œuvre majeure, rédigée par H. Heitz, qui laissa d'ailleurs son nom à plusieurs espèces. Son ouvrage intitulé "*La forêt du Gabon*" reprend déjà, sous un angle majoritairement forestier, les essences de prédilection que renferment les différentes formations végétales du pays. En 1963, sa publication fut reprise et complétée sous le même nom par G. de Saint Aubin. Celui-ci confirme l'intérêt porté aux essences ligneuses du Gabon dont l'exploitation s'intensifie peu à peu. Aux côtés de l'okoumé, essence phare de l'industrie forestière, plus de 150 autres espèces sont citées et leurs principales caractéristiques sont mises en avant.

Dans le même temps, un grand travail d'ethnobotanique fut entrepris par A. Raponda-Walker, qui signa avec R. Sillans en 1961 une référence majeure de la littérature dédiée à la flore du pays : "*Les Plantes utiles du Gabon*". Une nouvelle dimension entre en compte, celle de l'interaction étroite entre l'Homme et la Forêt. Les auteurs mettent en avant un grand nombre d'essences, et pour la première fois des arbustes et des lianes qui ont une importance notoire pour les populations locales. Si cet ouvrage ne couvre toujours qu'une part restreinte de la biodiversité du pays, il permet néanmoins une prise en compte des potentiels et des différentes formes de richesse qui émanent de la forêt.

Paraît la même année le premier tome de ce qui s'imposera comme la référence botanique majeure du pays : la *Flore du Gabon*. Aujourd'hui composée de 45 volumes, elle donne une description extrêmement précise des espèces regroupées en familles. De nouveaux tomes en cours de préparation viendront compléter les nombreuses publications relatives aux descriptions de nouvelles espèces, souvent reprises sous les termes évocateurs de "*Novitates Gabonenses*".

Ces ouvrages techniques et scientifiques fournissent une vue de plus en plus exhaustive de la biodiversité gabonaise mais restent pour la plupart peu accessibles aux populations, forestiers, gestionnaires ou plus récemment aux touristes. Il faut attendre 1996 et 2000 pour voir apparaître les premiers guides, respectivement le "*Guide de la végétation de*

la réserve de la Lopé" (L. White et K. Abernethy) et le "*Guide pratique d'identification : les arbres de la Guinée Equatoriale*" (C. Wilks et Y. Issembé). Ce dernier, bien que non initialement écrit pour le Gabon, est de nos jours le principal ouvrage utilisé sur le terrain, du fait d'un nombre important d'espèces communes aux deux pays.

La nécessité de mieux connaître et de maîtriser la ressource

Au début des années 2000, se sont multipliées les initiatives visant à étudier plus en profondeur la dynamique et l'écologie forestières. L'appauvrissement des peuplements en okoumé, essence exploitée depuis près d'un siècle, et la diversification des marchés poussent également les gestionnaires forestiers à considérer de nouvelles espèces. Il devient important de mieux connaître le potentiel d'essences jusque là marginales et de maîtriser les propriétés technologiques de leur bois. Il en est de même de leurs usages à des fins autres que le bois d'œuvre. Il s'agit d'un enjeu majeur pour les communautés rurales qui, elles aussi, entrant dans une ère de promotion et de valorisation des filières forestières, sont invitées à mieux gérer la ressource.

La politique forte du gouvernement gabonais qui vise à garantir une exploitation durable des ressources forestières sur la majeure partie de son territoire, implique que les acteurs des filières soient munis d'outils plus précis de gestion, dont la première étape est une meilleure connaissance du milieu et des essences qui le composent. Cet impératif de gestion raisonnée ne doit pas concerner que la chaîne industrielle du secteur bois, mais bien l'ensemble des acteurs qui interagissent avec la forêt. La récente création des premières forêts communautaires gabonaises en est un exemple concret. La mise en place de ce nouveau mécanisme de gestion, qui entend allier respect des cultures, promotion des traditions et développement économique, a pour trame de fond la durabilité.

Aussi, ce guide a pour ambition d'accompagner ces nombreux acteurs, aussi différents qu'ils soient, en proposant des points d'entrée variés : des propriétés du bois et de ses usages à l'écologie et au comportement des espèces, jusqu'aux utilisations locales. Près d'un millier de photos couleurs détaillées et la compilation de plus de 1200 noms locaux devraient permettre aux plus novices de se familiariser avec les essences les plus utiles rencontrées en forêt gabonaise.

L'ouvrage présente ainsi une description de 37 familles botaniques et de près de 140 espèces d'arbres. Bien qu'un soin attentif ait été porté à l'utilisation d'un vocabulaire simple, certains termes restent peu usuels et ont été repris dans un glossaire. La description de la méthodologie employée par les auteurs, ainsi qu'un guide aux lecteurs succèdent à cette introduction, ils devraient vous donner toutes les clés pour optimiser l'utilisation de l'ouvrage.

Bien que largement incomplet devant l'extraordinaire richesse spécifique des forêts, ce guide devrait vous apporter les bases pour identifier et reconnaître les arbres majeurs du pays. Des simples marcheurs de la forêt de la Mondah aux prospecteurs des concessions forestières et des forêts communautaires, nous espérons que ce guide vous apportera satisfaction, et suscitera intérêt et curiosité pour la flore du Gabon.

À PROPOS DU CONTENU

Les différentes parties de cet ouvrage reposent sur les travaux des auteurs ainsi que sur de nombreuses références citées en fin de livre. Afin de mieux cerner la démarche éditoriale, les auteurs ont souhaité, pour chaque partie spécifique, présenter la méthodologie employée pour la compilation des données.

Organisation des espèces et choix du nom pilote

Les espèces sont présentées par famille afin de regrouper les essences aux caractéristiques semblables. Les familles sont organisées par ordre alphabétique. Le nom pilote retenu est le nom commercial reconnu par l'Association Technique Internationale des Bois Tropicaux (ATIBT, 2000) ou le nom pilote employé au Gabon et référencé dans l'ouvrage "*Guide pratique d'identification: les arbres de la Guinée Equatoriale*" (Wilks & Issembé, 2000). L'arrêté n°119/PR/MEFEPEPN fixant la composition des groupes d'essences exploitables au Gabon a également été consulté.

Référentiel des noms scientifiques utilisé

Les noms scientifiques de l'espèce et de la famille considérés sont ceux mentionnés sur le site Internet du Conservatoire et Jardin Botaniques de la ville de Genève (CJB). Afin de permettre l'utilisation des flores classiques, l'attribution des familles ne correspond pas à la classification génétique APG (*Angiosperms Phylogeny Group*), qui regroupe ou scinde les anciennes familles en de nouvelles sur base des affinités phylogénétiques. D'autre part, seuls les synonymes homotypiques sont mentionnés, c'est-à-dire ceux qui désignent la même espèce. Par contre, ne sont pas mentionnés les synonymes hétérotypiques, qui font ou pourraient faire référence à une autre espèce.

Sélection des caractères distinctifs des espèces et des familles

Les caractéristiques mentionnées sont celles les plus facilement observables sur le terrain. En conséquence, l'accent a volontairement été mis sur le tronc, la tranche, les feuilles et les fruits. Les différents volumes des flores du Gabon, d'Afrique Centrale (République Démocratique du Congo, Rwanda, Burundi), de Côte d'Ivoire, de la *Flora of Tropical Africa* ainsi que les ouvrages de Hawthorne & Jongkind (2006), Letouzey (1982, 1983), Meunier et al. (2010), de Saint-Aubin (1963), Vivien & Faure (2011) et Wilks & Issembé (2000) ont été les documents de référence. Ils ont été complétés par les observations personnelles des auteurs et par diverses publications relatives à des genres ou espèces repris dans la liste bibliographique en fin d'ouvrage.

Données écologiques

Lorsque l'information était disponible, les caractéristiques suivantes ont été compilées :

- le caractère caducifolié ou non caducifolié ;
- le tempérament des essences en quatre catégories : pionnier (éventuellement longévif), cryptopionnier, semi-héliophile et tolérant à l'ombrage ;

- le comportement grégaire ou non ;
- le grand type de forêt dans lequel l'espèce est présente : sempervirent, semi-décidu, éventuellement forêt marécageuse, secondaire, mature ou submontagnarde ;
- le mode de reproduction : hermaphrodite, monoïque, polygame, andromonoïque ou dioïque ;
- le mode de dispersion : anémochore, autochore, hydrochore ou zoochore. Si les agents de dispersion sont uniques (éléphants par exemple), ils sont aussi mentionnés ;
- la période de fructification.

Une définition des ces différents termes est donnée dans le glossaire.

Les principales sources d'information utilisées sont : Doucet (2003), Gautier-Hion et al. (1985), Gillet & Doucet (2012), Harris (2002), Hawthorne (1995), Hecketsweiler (1992), Lebrun & Gilbert (1954), White & Abernethy (1996) et les différentes flores mentionnées ci-avant dans la rubrique caractères distinctifs.

En outre, des compléments ont été apportés par les observations personnelles des auteurs, notamment dans le cadre du suivi des pépinières mises en place par les sociétés forestières Precious Woods Gabon (PW-CEB) et Société des Bois de Lastourville (SBL).

Utilisations

Les principales caractéristiques du bois mentionnées proviennent de l'Association Technique Internationale des Bois Tropicaux (ATIBT, 2000), de la base de données TROPIC 7 (CIRAD, 2012) et du site Internet PROTA (références complètes en fin d'ouvrage). Les diamètres minima d'exploitabilité sont ceux de l'arrêté n°117/PR/MEFEPEPN en vigueur au Gabon. Les usages sont issus des différentes flores, du livre "*Les Plantes Utiles du Gabon*" (Raponda-Walker & Sillans, 1961) et de la base de données réalisée dans le cadre du projet DACEFI (projet Union européenne, DCI-ENV/2008/152-063).

Cartes de répartition des espèces

Les cartes de répartition ont été délimitées sur la base des points de distribution repris sur le site Internet du CJB et des données brutes de l'article de Fayolle et al. (2014).

Compilation des noms vernaculaires

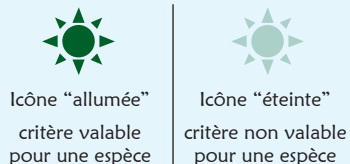
La révision de la classification de Guthrie (Maho, 2009) a servi de référence pour définir les grands groupes ethno-linguistiques du Gabon. Leur répartition est également issue de la bibliographie (Ambouroué, 2007). Les noms vernaculaires ont ensuite été repris des différentes flores consultées (référencées en fin de livre) et de l'ouvrage "*Les Plantes Utiles du Gabon*" (Raponda-Walker & Sillans, 1961). Ils ont en outre été complétés par la base de données du projet DACEFI. Plusieurs orthographes distinctes peuvent amener à une même consonance. Toutefois, les auteurs n'ont volontairement pas regroupé les différentes sources en un mot unique, afin de conserver les possibles subtilités de prononciation d'une langue à l'autre. Afin de rendre leur lecture possible par le plus grand nombre, les mots ont été orthographiés comme ils le seraient dans la langue française.

Contenu du glossaire

Le glossaire a été réalisé à partir des définitions compilées par le site TelaBotanica (référence en fin de livre). Des compléments et/ou modifications ont été apportés en se basant sur le dictionnaire Larousse et sur le *Manuel de Botanique Forestière* de Letouzey (1983).

GUIDE AUX LECTEURS

Fonctionnement des icônes

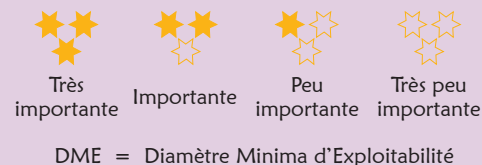


Dénomination de l'essence

NOM PILOTE

Nom scientifique Parrain
 Famille botanique

Fonctionnement des indices (étoiles)



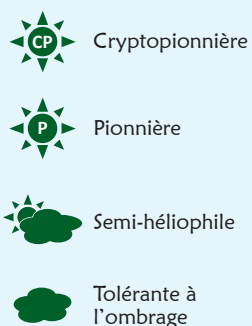
Carte de répartition

L'aire matérialisée en orange correspond à la présence de l'espèce dans cette zone

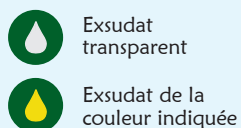
= présence incertaine



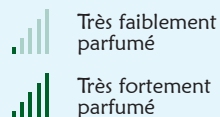
Tempérament



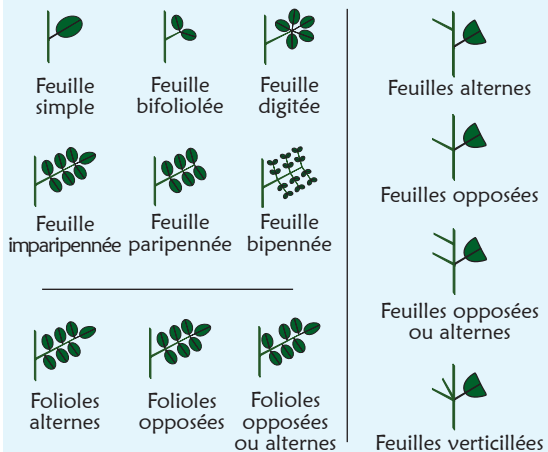
Exsudat de la tranche



Gradient d'odeur (tranche)



Types de feuille et phyllotaxie



OKOUMÉ

Aucoumea klaineana Pierre
 Burséracées

importance commerciale du bois
 DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

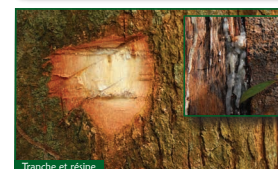
Grand arbre de 35 à 50 m de haut (jusqu'à 60 m) et 2 m de diamètre, à feuillage gris-vert, léger, à base empâtée ou présentant des contreforts. Son tronc est brun et lisse à l'état jeune puis rouge-brun marqué par des **écailles qui se détachent en plaques** chez les sujets âgés. Sa tranche, rouge-rose et fibreuse, laisse échapper un **liquide transparent** ainsi qu'une **forte odeur d'encens**. Des **amas de résine**, blanchâtres à l'état frais puis noirâtres, peuvent se former. Ses feuilles sont composées, **rougeâtres à l'état jeune**. Les folioles sont opposées, **luisantes sur la partie supérieure et dotées de longs pétioles**. Ses fleurs sont blanchâtres et ses fruits en forme de toupie s'ouvrent en **5 parties coriaces qui rappellent des cuillères** comme ses graines ailées.

Écologie

Espèce non caducifoliée (mais à renouvellement simultané des feuilles), pionnière longévie, grégaire, des forêts sempervirentes, abondante dans les zones récemment ouvertes et les interfaces forêt-savane. Les graines de cette espèce dioïque sont dispersées par le vent (anémochorie) de janvier à février.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 440 kg/m³, classe d'emploi - 2 : bois d'intérieur et d'extérieur sous couvert. Il s'agit de l'espèce la plus commercialisée au Gabon, notamment pour l'industrie du contreplaqué et la menuiserie intérieure. Bien que sensible à l'eau, le bois est utilisé localement pour la fabrication de pirogues monoxyles. La résine sert à faire des torches artisanales et est utilisée comme encens. Ecorce et résine entrent dans la pharmacopée locale.



Chapitre 1



Glossaire

A

Abruptement : de manière brutale, non graduelle.
Accrescent : organe continuant à s'accroître après la floraison.
Actinomorphe : caractérise une fleur symétrique en tous points. On ne peut y distinguer une partie gauche d'une partie droite ou une partie supérieure d'une partie inférieure.
Acuminé : dont le sommet se termine brusquement en acumen, c'est-à-dire en pointe allongée et effilée.
Adventives : racines qui prennent naissance directement sur la tige.
Aigrette : ensemble de poils ou de soies terminant un fruit ou une graine.
Aigu : dont le sommet se rétrécit insensiblement en pointe.
Aiguillon : piquant produit par l'épiderme (ou par l'écorce) de la plante. Contrairement à une épine, il peut être détaché sans déchirer les fibres.
Aile : membrane mince accompagnant certains organes.
Ailé : pourvu d'une ou plusieurs ailes.
Aisselle : désigne la base, le point de rencontre entre deux éléments différents.
Akène : fruit sec, indéhiscent, ne contenant qu'une seule graine libre, c'est-à-dire n'adhérant pas au péricarpe.
Alternes : se dit des feuilles insérées une à une à des hauteurs différentes sur la tige ou les rameaux.
Alvéolé : marqué de petites loges ou cavités nommées alvéoles.
Amorphe : se dit d'une tranche sans caractéristique ou texture particulière.
Anastomosées : nervures ramifiées, saillantes, se réunissant entre elles en réseau par leur sommet.
Andromonoïque : qui porte à la fois des fleurs hermaphrodites et des fleurs mâles sur le même pied.
Anémochorie : dispersion des graines ou des fruits par le vent.
Anisophyllie : fait de porter des feuilles de formes différentes d'un nœud à l'autre.
Angiosperme : plante à ovules et graines renfermées dans un ovaire ou péricarpe.
Anomalure : rongeur arboricole d'Afrique tropicale.
Anthère : partie terminale de l'étamine renfermant le pollen.
Apétale : se dit d'une fleur dépourvue de pétales.
Apex : partie terminale ou sommet d'un rameau ou d'une tige.
Aphyllie : se dit d'une plante ou d'une tige dépourvue de feuilles.
Apiculé : dont le sommet se rétrécit brusquement en pointe courte, aiguë.
Appendice : expansion d'un organe quelconque.
Appendiculé : muni d'appendices.
Appliqué : plus ou moins parallèle à la surface de laquelle il est inséré.
Apprimé : appliqué sur un autre, mais sans y adhérer.
Arbre : végétal ligneux atteignant au moins 5 m de haut à tige généralement non ramifiée dès la base.
Arbrisseau ou arbuste : petit arbre de 1 à 5 m, à tige se ramifiant ordinairement dès la base.
Arête : pointe filiforme, raide, terminant un organe.
Arille : expansion charnue enveloppant plus ou moins la graine.
Arillé : doté d'une arille.
Aristé : muni d'une arête.
Ascendant : étalé à la base, puis redressé.
Asexué : dépourvu de sexe.

Asymétrique : se dit d'un organe qui ne présente aucun plan de symétrie, c'est-à-dire dont la partie gauche diffère de la partie droite.

Atténué : qui diminue progressivement de largeur ou d'épaisseur, soit à la base, soit au sommet.
Aubier : partie périphérique et vivante du bois des arbres, souvent de teinte plus claire que le bois de cœur.

Auriculé : muni à la base de lobes ou oreillettes.

Autochorie : dispersion des graines par une action mécanique de la plante elle-même, comme la projection de graines après l'éclatement d'une gousse.

Avorté : se dit d'un organe arrêté dans son développement.

Axe : ligne passant par le centre d'un corps ; pédoncule commun sur lequel sont fixés les fleurs, les fruits, les pédicelles, etc.

Axillaire : placé à l'aisselle d'une feuille, d'une bractée, d'un rameau.

B

Baie : fruit charnu indéhiscent contenant une ou généralement plusieurs graines séparées les unes des autres.

Basale : à la base.

Basilaire : situé à la base de la tige.

Bidenté : à deux dents.

Bilobé : partagé en deux lobes.

Biloculaire : partagé en deux lobes par une cloison.

Biotope : surface géographique définie par des caractéristiques physiques et chimiques relativement uniformes et abritant une communauté d'êtres vivants.

Bipennée : se dit d'une feuille deux fois pennée, c'est-à-dire doublement composée.

Bisexuée : se dit d'une fleur possédant les organes mâles et femelles (hermaphrodite).

Bivalve : se dit d'un fruit s'ouvrant par deux valves, comme les fruits de la plupart des Fabacées (gousse).

Bois de cœur ou duramen : partie centrale du tronc dépourvue de tissus vivants, souvent plus colorée que l'aubier qui l'entoure. Il est aussi appelé bois parfait.

Bourgeon : organe ovoïde, écailleux, placé à l'aisselle des feuilles ou à l'extrémité des rameaux. La présence du bourgeon permet de déterminer le type de feuille (simple ou composée).

Bouture : multiplication végétative d'une plante à partir de simples morceaux de celle-ci.

Bractée : petite feuille accompagnant les pédoncules ou les fleurs, et différant des autres feuilles par sa forme ou sa couleur.

Bractéiforme : qui a la forme d'une bractée.

Bractéole : petite bractée accompagnant les pédicelles ou les fleurs.

Bractéolé : muni de bractéoles ou de bractées.

C

Caduc : se dit d'un organe qui se détache de la plante, tels feuilles, stipules, etc.

Caducifoliée : caractérise une espèce végétale qui perd toutes ses feuilles en même temps.

Calice : enveloppe extérieure de la fleur, formée de sépales libres ou soudés.

Campanulé : en forme de cloche.

Canaliculé : creusé d'un petit sillon en forme de canal.

Cannelé : muni de côtes longitudinales régulières, séparées par des sillons.

Cannelures : sillons plus ou moins larges, parallèles entre eux, alternant régulièrement avec des côtes.

Capitule : inflorescence à fleurs sessiles ou subsessiles, serrées sur un réceptacle commun, simulant une seule fleur.

Capsule : fruit sec déhiscent contenant ordinairement plusieurs graines.

Carène : saillie longitudinale du dos de certains organes, rappelant par sa forme la carène d'un bateau.

Caréné : muni d'une carène.

Carpelle : pièce florale libre ou soudée aux pièces homologues pour constituer le pistil, organe femelle contenant des ovules.

Cauliflore : dont les fleurs naissent directement sur le tronc ou sur les rameaux.

Caulinaire : se dit d'un organe qui naît sur la tige.

Cilié : bordé de cils.

Cils : petits poils disposés sur un rang comme ceux des paupières.

Cime : extrémité supérieure de l'arbre formée par les dernières branches.

Cloison : lame membraneuse partageant un organe en plusieurs loges.

Composée : se dit d'une feuille divisée en folioles qui s'insèrent sur un rachis par un pétiole. Si la feuille est doublement composée, on parle de feuille bipennée, et de foliulules.

Concave : dont la surface est creuse.

Contigu : qui se touche.

Coque : loge d'une capsule s'ouvrant avec élasticité.

Cordé, cordiforme : se dit d'un organe dont la base est en forme de cœur.

Coriace : tenace, flexible et plus ou moins épais comme le cuir.

Corolle : deuxième enveloppe de la fleur, située entre le calice et les étamines, à pétales libres ou soudées.

Corymbe : inflorescence dans laquelle les axes secondaires partent de points différents et arrivent à peu près à la même hauteur.

Cotonneux : à poils blanchâtres, longs, doux au toucher.

Cotylédons : lobes séminaux ou feuilles séminales, l'une des quatre parties essentielles de l'embryon des végétaux phanérogames.

Crénelé : bordé de dents obtuses ou arrondies.

Cryptopionnière : se dit d'une espèce dont les plantules se développent de façon optimale dans des conditions de forte luminosité et dont les arbres matures survivent sous ombrage. Voir aussi pionnière.

Cunéiforme : en forme de coin ou de triangle renversé.

Cupule : organe écaillé, foliacé ou épineux, en forme de petite coupe, qui enveloppe plus ou moins certains fruits.

Cuspidé : insensiblement atténué en pointe aiguë et raide.

Cyme : inflorescence simple définie, dans laquelle l'axe principal est terminé par une fleur ; cette fleur, qui est la fleur centrale de l'inflorescence, fleurit en premier et arrête la croissance de l'axe. Il en est de même des axes secondaires, tous terminés par une fleur.

D

Décidu : en parlant d'un arbre, qui perd toutes ses feuilles de façon simultanée.

Décurrent : se dit d'une feuille dont le limbe se prolonge inférieurement en aile foliacée sur la tige et les rameaux.

Déhiscent : se dit d'un fruit, qui s'ouvre à maturité pour libérer des graines.

Denté : bordé de dents, c'est-à-dire de petites échancrures triangulaires égales ou inégales.

Dentelé, denticulé : bordé de dents fines ou superficielles, appelées dentelures ou denticules.

Déprimé : comprimé verticalement.

Dicotylédone : plante ayant deux cotylédons.

Diffus : étalé horizontalement, lâchement et sans ordre.

Digitée : se dit d'une feuille dont les folioles, partant d'un même point, sont disposées au sommet du pétiole.

Digitilobée : se dit d'une feuille lobée profondément et pouvant apparaître digitée.

Dimorphisme : propriété de certaines espèces dont les individus peuvent présenter deux aspects différents, par exemple par la forme des feuilles.

Dioïque : se dit d'une plante dont les fleurs à étamines (mâles) et les fleurs à pistil (femelles) sont sur deux pieds différents.

Discoïde : ayant une forme ronde et aplatie.

Discolore : offrant deux surfaces colorées différemment.

Disque : organe glanduleux surmontant le réceptacle de quelques fleurs.

Dissymétrique : qui n'est pas symétrique.

Distiques : disposés sur un axe commun, sur deux rangs opposés et situés dans un même plan.

Divergents : qui s'écartent à partir d'un point de départ commun.

Domatie : dépression à l'aisselle des nervures de feuilles, souvent pourvue de poils.

Dormante : se dit d'une graine qui ne germe pas alors que les conditions extérieures sont favorables.

Drageon : rameau naissant de bourgeons situés sur les racines.

Drupacé : se dit d'un fruit ayant à peu près l'apparence d'une drupe.

Drupe : fruit charnu, indéhiscant, renfermant un noyau à une seule graine.

Duveteux : couvert de poils, donnant une apparence de duvet.

E

Écaille : petite lame mince et coriace, parfois charnue, qui accompagne ou protège certains organes.

Échancré, émarginé : qui présente une échancrure ou entaille peu profonde.

Ellipsoïde ou elliptique : en forme de masse arrondie à extrémité obtuse et dont l'axe longitudinal est plus long que l'axe transversal.

Émarginé : qui présente une échancrure ou entaille peu profonde.

Embrassant : se dit d'une feuille sessile dont la base entoure plus ou moins la tige ou le rameau.

Empattement : base épaisse, élargie du tronc.

Endémique : qualifie une plante native d'une région déterminée et que l'on ne trouve pas ailleurs de façon naturelle.

Endocarpe : partie interne du péricarpe (enveloppe du fruit) ; celle-ci est durcie dans les drupes (noyau).

Engainant : formant une gaine, c'est-à-dire un étui ou long anneau autour d'un autre organe.

Entier : dont les bords ne sont pas découpés ou dentés.

Entre-nœud : intervalle entre deux nœuds, entre deux points d'insertion de feuilles sur une tige.

Épars : disposé sans aucun ordre.

Épi : sorte de grappe dont les fleurs sont sessiles ou subsessiles sur un axe simple.

Épigé : qui vit et croît en surface, hors du sol.

Épine : piquant faisant corps avec la tige, les rameaux ou un autre organe, et ne pouvant en être détachée sans déchirer les fibres, contrairement à un aiguillon.

Épiphyte : plante vivant sur un autre végétal (arbre en général) sans en être le parasite.
Espèce : ensemble d'individus interféconds étroitement apparentés par leurs caractères.
Étalé : disposé plus ou moins perpendiculairement par rapport à la tige.
Étamine : organe mâle de la fleur, situé entre la corolle et le pistil, et composé du filet et de l'anthère.
Étendard : pétale supérieur, ordinairement plus grand, de la corolle des Fabacées.
Exsert, saillant : qui est en relief, qui dépasse.
Exsudat : liquide suintant d'un végétal lorsque celui-ci est blessé.
Exsuder : émettre un exsudat.

F

Facies : aspect général et port d'une plante à première vue.
Falciforme : en forme de faux ou de faucille, c'est-à-dire courbé plus ou moins fortement.
Famille : classement systématique qui regroupe les espèces ayant des caractères morphologiques et/ou génétiques communs.
Fasciculé : réuni en faisceau, en touffe.
Feuille : organe des plantes, le plus souvent de couleur verte, composé du limbe et du pétiole.
Ferrugineux : qui rappelle la couleur brun orangé du fer oxydé.
Fibreux : formé de fibres, sous forme de filaments simples ou peu rameux.
Filet : partie inférieure de l'étamine qui supporte l'anthère.
Filiforme : fin et allongé comme un fil.
Fistuleux : cylindrique et creux en dedans, comme une flûte.
Fleur : organe des plantes supérieures, ou phanérogame, qui contient les organes reproducteurs pistil et/ou étamines, entourés le plus souvent de pétales et de sépales.
Flexueux : plié ou courbé plusieurs fois en zigzag.
Foliacé : qui a l'apparence d'une feuille.
Foliolé : division d'une feuille composée.
Foliolule : division d'une foliole, sur une feuille composée bipennée.
Follicule : fruit s'ouvrant par une seule suture longitudinale, où sont attachées les graines.
Fructifère : qui porte le fruit.
Fruit : organe, issu du développement de l'ovaire, à la suite de la fécondation des ovules, et qui, à maturité, contient les graines. Le fruit sert d'organe de protection pendant le développement des graines, puis participe à leur dissémination.
Frutescent : arbusculaire.
Funicule : cordon qui rattache l'ovule d'une plante au placenta de l'ovaire, et par lequel est acheminée la nourriture destinée à la graine.
Fusiforme : en forme de fuseau, c'est-à-dire renflé au milieu et atténué aux deux bouts.

G

Gaine : base de certaines feuilles, bractées ou involucre se prolongeant sur la tige et l'entourant complètement.
Galle : excroissance de forme caractéristique sur un organe ou déformation de celui-ci lorsque les tissus réagissent à l'introduction en leur sein d'un corps étranger vivant (insecte par exemple).
Genre : unité de classification, subordonnée à la famille, groupant un certain nombre d'espèces ayant des caractères communs.

Glabre : dépourvu de poils.
Glabrescent : presque glabre.
Glande : organe ordinairement vésiculeux sécrétant des liquides de nature variée.
Glanduleux : muni de glandes.
Glaucescence : presque glauque.
Glauque : d'un vert bleuâtre ou bleu de mer.
Globuleux : qui a une forme sphérique.
Glomérule : groupe de fleurs subsessiles réunies en têtes serrées.
Glutineux : gluant et visqueux.
Gousse : fruit sec, à une seule loge, le plus souvent s'ouvrant en deux valves, dont chacune porte une rangée de graines.
Granule : petit grain.
Granuleux : se dit d'une tranche, dont la surface semble couverte de petits grains.
Grappe ou racème : inflorescence simple formée d'un axe primaire allongé, portant des axes secondaires ou rameaux terminés chacun par une fleur.
Grégaire : qui vit en groupe. Sont considérées comme espèces grégaires dans ce livre, des espèces ayant au moins une dizaine de pieds par hectare.
Grêle : mince et fluet.
Grimpant : qui ne peut s'élever qu'à l'aide d'un appui auquel il se fixe soit par des vrilles, soit par des racines.
Grumeleuse : qui présente des granulations à la surface.
Gynomonoïque : fleurs hermaphrodites et fleurs uniquement femelles sur le même pied.
Gymnosperme : plante à ovules et graines nues, non renfermées dans un ovaire ou péricarpe. Par exemple, le pin.

H

Habitat : partie de l'environnement définie par un ensemble de facteurs physiques, et dans laquelle vit un individu, une population, une espèce ou un groupe d'espèces.
Héliophile (ou pionnière) : se dit des espèces se développant de façon optimale, durant toute leur vie, dans des conditions de forte luminosité. Dans ce livre, nous considérons un éclairage relatif d'au moins 30% comme optimal. Nous distinguons les héliophiles longévives qui ont une longue durée de vie, des héliophiles non longévives qui ont une courte durée de vie (moins d'une quarantaine d'années). Voir aussi cryptopionnière.
Hérissé : garni de poils droits et un peu raides.
Hermaphrodite : se dit d'une fleur bisexuée (pourvue d'étamines et d'un pistil).
Hétérophylle : ayant des feuilles de différentes formes.
Hile : cicatrice laissée par le funicule sur la graine.
Hispide : garni de poils longs, raides et presque piquants.
Homophylle : à feuilles toutes semblables, par opposition à hétérophylle.
Hybride : plante provenant d'une espèce dont la graine a été fécondée par une autre espèce presque toujours du même genre.
Hydrochorie : mode de dispersion des graines par l'eau.

I

Imbriqué : à parties se recouvrant à moitié, comme les tuiles d'un toit.
Imparipenné : feuille composée-pennée, ayant un nombre impair de folioles.
Incisé : découpé.

Inclus : renfermé, qui ne dépasse pas les bords de l'organe qui l'enveloppe, par opposition à exsert.
Indéhiscant : se dit d'un fruit ne s'ouvrant pas naturellement à maturité.
Inerme : dépourvu d'épines ou aiguillons, par opposition à épineux ou aiguillonné.
Inflorescence : disposition des fleurs sur une plante.
Infrutescence : ensemble des fruits dérivant d'une inflorescence.
Introduit : se dit d'un taxon non originaire de l'endroit considéré et provenant visiblement d'une autre région.
Irrégulier : dont les parties ne sont pas égales et symétriques.

J

K

L

Labié : calice ou corolle dont le limbe forme deux lèvres ou une seule et dont la gorge reste ouverte.
Lacinié : découpé en lanières étroites et inégales.
Laiteux : à suc blanc comme le lait.
Lancéolé : en forme de fer de lance, atténué aux deux bouts, plus longuement au sommet.
Latex : suc qui s'écoule d'un organe quand on le blesse ou le brise.
Lenticelles : petites fentes, souvent colorées, servant aux échanges de gaz, que l'on retrouve sur les écorces des arbres ou arbustes.
Lenticulaire : en forme de lentille, convexe sur les deux faces et à bords amincis.
Lianescent : qui a le port d'une liane, c'est à dire d'une plante grimpante.
Libre : non soudé.
Limbe : partie élargie d'une feuille ou d'un pétale.
Linéaire : allongé, plan et presque également étroit dans toute sa longueur.
Lisse : n'offrant aucune aspérité.
Lobe : division d'un organe. En parlant d'une feuille : division large n'allant pas jusqu'à la nervure médiane.
Lobé : qui a plusieurs lobes.
Loge : cavité intérieure de l'ovaire, d'un fruit ou d'une anthère.
Longiforme : de forme allongée.

M

Marbrure : ensemble de traces dont la couleur varie par rapport au fond et rappelant l'aspect du marbre.
Marcottage : mode de multiplication végétative naturel ou artificiel. Opération consistant à enterrer un rameau sur lequel se développeront des racines secondaires.
Marginal : de la marge, du bord.
Marginé : entouré d'un rebord.
Membraneux : souple, mince et transparent comme une membrane.
Méricarpe : partie de schizocarpe (fruit composé) séparée des autres dans le fruit mature.
Monocotylédone : à un seul cotylédon.
Monoïque : se dit d'une plante dont les fleurs à étamines (organes mâles) et les fleurs à pistil (organe femelle) sont distinctes, mais portées sur le même pied.
Monopétale ou gamopétale : se dit d'une corolle dont les divisions sont plus ou moins soudées entre elles.

Monosépale ou gamosépale : se dit d'un calice dont les divisions sont plus ou moins soudées entre elles.
Monospécifique : qui ne comprend qu'une seule espèce.
Monoxyle : qui est faite d'une seule pièce de bois, d'un seul tenant sans assemblage.
Mucilage : production végétale liquide à base de glucides.
Mucron : courte pointe raide au sommet d'une feuille, d'une foliole, etc.
Mucroné : brusquement terminé en pointe courte et raide appelée mucron.
Multicaule : souche ou racine produisant plusieurs tiges.
Multiflore : portant un grand nombre de fleurs.
Multiloculaire : offrant de nombreuses loges.
Multipartite : offrant des partitions nombreuses.
Muriqué : muni de pointes courtes et robustes.

N

Natif : se dit d'un taxon poussant naturellement dans une région.
Naturalisé : se dit d'un taxon exotique acclimaté et se propageant naturellement comme une plante locale à la zone considérée.
Nervation : disposition des nervures dans une feuille : nervation pennée, palmée, etc.
Nervé : pourvu de nervures saillantes.
Nerville : petite nervure reliant les nervures latérales entre elles.
Nervure : saillie formée à la face inférieure des organes foliacés (feuilles, sépales, pétales, etc.) par les faisceaux qui parcourent le limbe. La nervure principale se ramifie en nervures secondaires.
Nœud : point d'insertion d'une feuille sur une tige renflée.
Nouveaux : garni, de distance en distance, de nœuds ou renflements.
Noyau : ensemble constitué d'une graine entourée par une coque dure (endocarpe), typique des drupes.

O

Oblong : bien plus long que large et arrondi aux deux bouts.
Obovale : en ovale dont la plus grande largeur est en haut.
Obtus : à sommet arrondi, non aigu.
Ombelle : inflorescence dont les rameaux partant du même point s'élèvent à la même hauteur, en divergeant comme les rayons d'un parasol.
Onglet : partie inférieure et plus ou moins rétrécie du pétale.
Opposés : organes situés deux à deux au même niveau et vis-à-vis l'un de l'autre.
Orbiculaire : arrondi en forme de cercle.
Ovaire : partie inférieure du pistil, renfermant les ovules.
Ovale : ayant la forme d'un œuf, plus large à la base.
Ovoïde : se rapprochant de la forme ovale.
Ovule : partie différenciée du carpelle qui, après la fécondation, se transforme en graine.

P

Palmatilobé : dont les incisions n'atteignent pas le milieu du limbe.
Palmé : en parlant des feuilles, feuille composée de folioles toutes insérées au sommet du pétiole (voir digitée). En parlant des nervures, nervures partant d'un même point.
Panicule : inflorescence composée, formée par une grappe de grappes sur un axe simple.

Papyracé : ayant la consistance du papier.
Parasite : végétal qui vit aux dépens d'un autre végétal vivant.
Parcheminé : qui a l'apparence du parchemin, qui en a la consistance, la couleur.
Paripenné : ayant un nombre pair de folioles.
Pédicelle : support de chaque fleur, quand le pédoncule est ramifié.
Pédicellé : se dit d'une fleur ou d'un fruit muni d'un pédicelle.
Pédoncule : support d'une ou plusieurs fleurs.
Pédonculé : porté par un pédoncule, par opposition à sessile.
Penne : ramification d'une feuille composée.
Penné : se dit d'une feuille dont les folioles sont disposées de part et d'autre d'un rachis commun.
Péricarpe : enveloppe du fruit provenant des parois de l'ovaire à maturité.
Persistant : qui reste en place, par opposition à caduc.
Pétale : l'une des divisions de la corolle, ordinairement composée du limbe et de l'onglet.
Pétaloïde : ayant l'aspect et la couleur d'un pétale, d'une corolle.
Pétiole : partie de la feuille, généralement rétrécie, qui unit le limbe à la gaine.
Pétiolé : muni d'un pétiole, par opposition à sessile.
Pétiolule : pétiole de chaque foliole d'une feuille composée.
Pétiolulé : muni d'un petit pétiole ou pétiolule.
Pilosité : ensemble des poils couvrant une feuille, une tige ou tout autre organe d'une plante.
Pionnières (ou héliophiles) : se dit des espèces se développant de façon optimale, durant toute leur vie, dans des conditions de forte luminosité. Dans ce livre, nous considérons un éclaircissement relatif d'au moins 30% comme optimal. Nous distinguons les héliophiles longévives qui ont une longue durée de vie, des héliophiles non longévives qui ont une courte durée de vie (moins d'une quarantaine d'années). Voir aussi cryptopionnière.
Pionnière longévive : voir pionnière.
Piriforme : en forme de poire, ou de figue.
Pistil : organe femelle et central de la fleur, comprenant ordinairement l'ovaire, le style et les stigmates.
Pneumatophore : excroissance verticale des racines de quelques arbres des marécages, permettant la respiration des racines en milieu aquatique, en s'élevant jusqu'à l'air libre.
Poil étoilé : poil dont l'extrémité est divisée en plusieurs branches comme une étoile.
Poilu : garni de poils longs et distincts.
Pollen : élément fécondant mâle de la fleur, minuscule grain de forme plus ou moins ovoïde initialement contenu dans l'anthère à l'extrémité des étamines.
Polygame : se dit d'une plante qui porte des fleurs hermaphrodites ainsi que des fleurs unisexuées sur le même pied.
Polymorphe : de forme très variable.
Ponctué : marqué de petits points.
Propagule : organe de dissémination non issu de la reproduction sexuée.
Pubérent : faiblement et brièvement pubescent.
Pubescent : garni de poils fins, mous, courts et peu serrés.
Pulvérulent : couvert d'une sorte de poussière.
Pustule : petite vésicule.

Q

R

Racème : synonyme de grappe.
Rachis : axe commun portant les folioles des feuilles composées, et axe primaire de quelques inflorescences, telle que la panicule.
Rameau : division, ramification d'une tige, d'une branche d'arbre ; petite branche.
Rameux : divisé en plusieurs tiges secondaires.
Ramiflore : portant fleurs et fruits sur les rameaux.
Rampant : couché, étendu horizontalement sur le sol ou sous terre.
Réceptacle : sommet élargi du pédoncule portant les diverses parties de la fleur, ou toute une inflorescence.
Régulier : se dit d'un organe dont toutes les parties sont égales et symétriques.
Réniforme : en forme de rein ou de haricot.
Résine : substance organique solide ou semi-fluide, inflammable, non soluble dans l'eau, de couleur jaune ou brune. Exsudation spontanée ou provoquée de certains végétaux.
Résinifère : qui produit, qui permet l'écoulement de la résine.
Réticulé : marqué de lignes entrecroisées en réseau, comme les mailles d'un filet.
Rhomboédrique : en forme de losange.
Rhytidome : ensemble des tissus inertes et crevassés de l'écorce.
Rostré : en forme de bec.
Rugueux : muni de rides ou inégalités qui rendent rude au toucher.

S

Saillant : qui dépasse le bord d'un organe (voir exsert).
Samare : fruit sec, indéhiscent, contenant une seule graine, à bord aminci en aile membraneuse.
Sarmenteux : se dit d'arbustes ayant de longs rameaux ligneux et flexibles.
Scabre : très rude au toucher.
Scaliforme : en forme d'écaille.
Schizocarpe : fruit composé de plusieurs unités (méricarpes), séparées à maturité.
Segment : division d'une feuille pouvant se prolonger jusqu'à la nervure médiane.
Semi-caducifoliée ou semi-décidue : se dit d'une forêt dont une forte proportion d'arbres sont défeuillés une partie de l'année.
Semi-héliophiles : se dit des espèces dont les plantules se développent de façon optimale dans des conditions de luminosité moyenne. Dans ce livre, nous considérons, comme valeurs moyennes des valeurs comprises entre 10 et 30% d'éclaircissement relatif.
Sempervirent : qui reste toujours vert, dont les feuilles sont renouvelées de façon continue. En parlant d'une forêt : forêt composée d'arbres dont la majorité reste feuillée toute l'année.
Sépale : division du calice.
Sépaloïde : rappelant un sépale par la consistance et la couleur.
Sessile : dépourvu de support, de pétiole, de pédoncule.
Silique : fruit sec déhiscent, formé de deux valves séparées par une cloison portant les graines.
Sillonné : marqué de sillons ou raies longitudinales profondes.
Simple : se dit d'une feuille d'une seule pièce, non composée, entière ou lobée.
Sinué : à bords flexueux, à angles peu profonds et arrondis.
Soie : poil long et raide.
Sous-espèce : dans la classification des plantes, subdivision de l'espèce.

Soyeux : couvert de poils fins, doux comme de la soie et couchés.
Spatulé : en forme de spatule, plan, élargi au sommet, atténué dans le bas.
Spongieux : à tissu poreux, compressible et élastique comme une éponge.
Spontané : végétal croissant naturellement dans un biotope sans y avoir été introduit par l'homme.
Staminode : étamine stérile, souvent modifiée.
Stérile : qui ne peut être fécondé.
Stigmate : sommet du pistil, souvent élargi et visqueux.
Stipelle : petit appendice analogue à une stipule, présent à la base des folioles de certaines feuilles composées.
Stipité : porté sur un petit support ou stipe.
Stipulé : muni de stipules.
Stipule : appendice foliacé ou membraneux qui se trouve à la base d'une feuille.
Strié : muni de stries ou de veines.
Strie : petit sillon séparé par des côtes.
Style : petit filet qui surmonte l'ovaire et porte les stigmates (voir pistil).
Submontagnarde : qualifie un type de végétation qui croît à une altitude moyenne, généralement entre 800 et 1200 m.
Subopposé : qui est presque opposé.
Subsessile : qui est presque sessile.
Suc : liquide organique qui imprègne certains tissus végétaux ou animaux.
Suture : ligne de jonction de deux organes soudés ensemble, par exemple des deux valves d'une gousse.
Syncarpe : fusion de plusieurs carpelles donnant une masse charnue.
Systématique : science qui classe les êtres vivants selon différents critères. La systématique des végétaux se fonde surtout sur les caractères des fleurs et des fruits.

T

Taxon : entité qui regroupe les organismes vivants possédant en commun certains caractères bien définis. L'espèce constitue le taxon de base de la classification systématique.
Tégument : enveloppe parfois très dure des graines.
Tépale : élément d'une fleur dont il n'est pas possible de dire s'il s'agit d'un pétale ou d'un sépale car il n'en a pas l'aspect caractéristique habituel.
Tétragone : à quatre angles.
Tige : axe généralement dressé sur lequel s'insèrent des feuilles et une ou plusieurs fleurs.
Tolérantes à l'ombrage : se dit des espèces dont les plantules se développent de façon optimale dans des conditions de luminosité plutôt faible. Dans ce livre, nous considérons un éclairage relatif de l'ordre de 10% comme valeur optimale pour de telles espèces.
Tomenteux : couvert d'une pubescence cotonneuse, entrecroisée, feutrée.
Traçant : longuement rampant.
Tranche : coupe réalisée dans l'écorce d'un arbre avec un outil tranchant.
Translucide : qui est d'une couleur très pâle et lumineuse, presque transparente.
Tricoque : qui présente trois loges.
Tridenté : à trois dents.
Trifoliolé : à trois folioles.
Trilobé : à trois lobes.
Triloculaire : à trois loges.
Trinervé : à trois nervures.

Trivalve : fruit s'ouvrant en trois valves.
Tronqué : coupé brusquement.
Tube : partie cylindrique d'une corolle ou d'un calice, formée par des éléments soudés.
Tubercule : renflement souterrain de la tige ou de la racine ; granules qui recouvrent certains fruits ou certaines graines.
Tuberculeux, tubéreux : pourvu de un ou plusieurs tubercules.

U

Ubiquiste : se dit des espèces que l'on rencontre dans des milieux écologiques très différents.
Uniflore : qui ne porte qu'une fleur.
Unijuguée : se dit d'une feuille composée dont le pétiole commun porte une seule paire de folioles.
Unilabié : à une seule lèvre.
Unilatéral : disposé ou tourné d'un seul côté.
Uniloculaire : à une seule loge.
Uninervé : marqué d'une seule nervure.
Unisérié : disposé sur un seul rang.
Unisexuée : se dit d'une fleur ne portant que des organes d'un seul sexe (étamines ou carpelles).

V

Valve : pièce composant l'enveloppe des fruits déhiscents.
Variété : subdivision d'une espèce ou sous-espèce, différant souvent par un seul caractère.
Vainé : marqué de veines ou petites nervures ramifiées et apparentes.
Velouté : couvert de petits poils courts et épais, doux au toucher comme le velours.
Velu : couvert de poils longs, mous et rapprochés.
Velu-glanduleux : dont les poils possèdent des glandes.
Verruqueux : hérissé d'aspérités ou de tubercules semblables à de petites verrues.
Verticille : ensemble d'organes rangés en cercle autour d'un axe.
Verticillé : inséré par plusieurs au même niveau.
Vésiculeux : en forme de vésicule ou de petite vessie.
Visqueux : de consistance gluante, s'attachant aux corps comme la colle.
Voluble : se dit d'une tige qui s'enroule autour des corps voisins.
Vrille : filament voluble de certaines plantes s'enroulant en spirale autour des corps voisins.

W

X

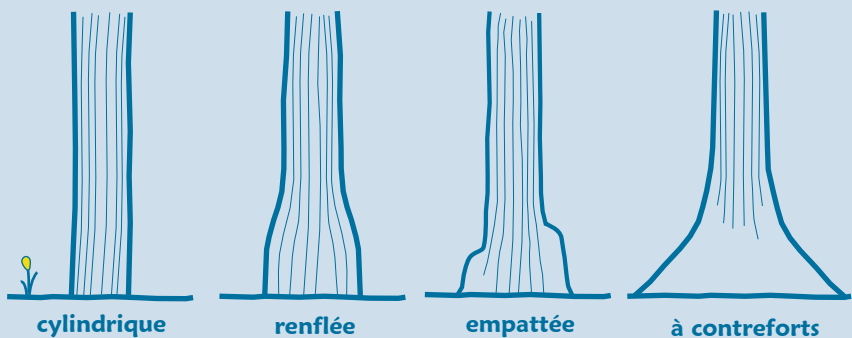
Y

Z

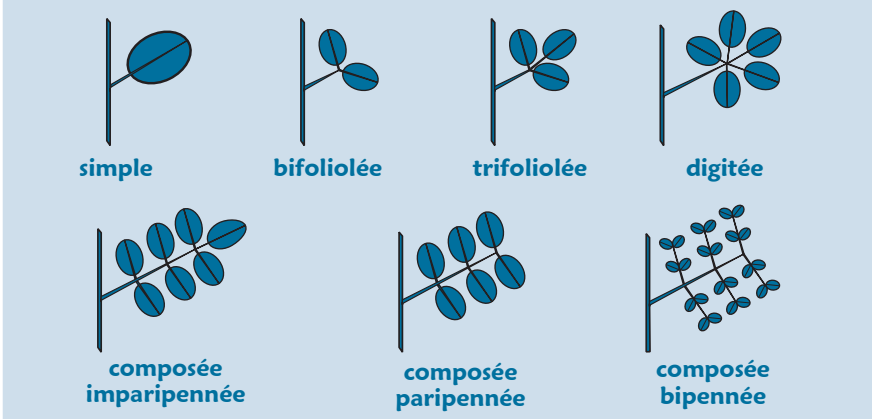
Zébré : marqué de raies, de bandes plus ou moins parallèles alternativement claires et sombres.
Zoochorie : dispersion des graines par les animaux.
Zygomorphe : se dit d'une fleur qui a un seul plan de symétrie, généralement vertical, comme les Faboïdées.

GLOSSAIRE ILLUSTRÉ

BASES DES TRONCS



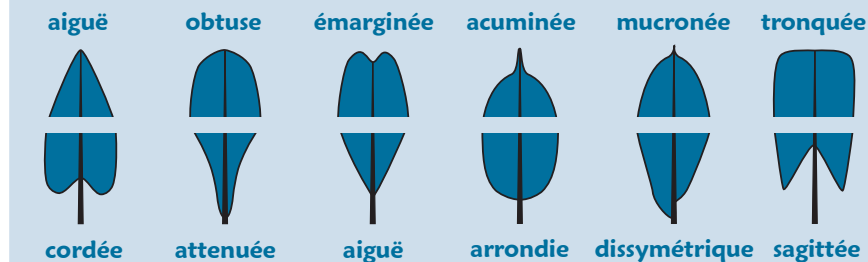
TYPES DE FEUILLES



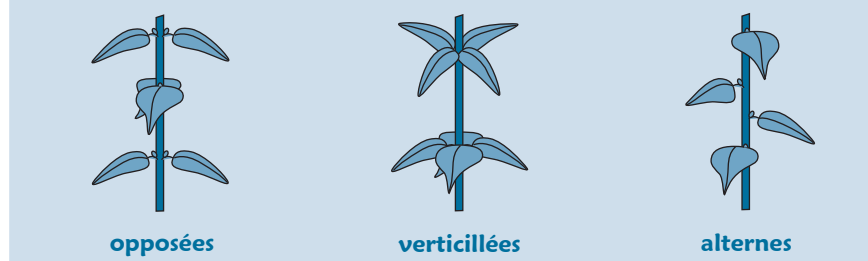
MARGES DES FEUILLES (OU FOLIOLES)



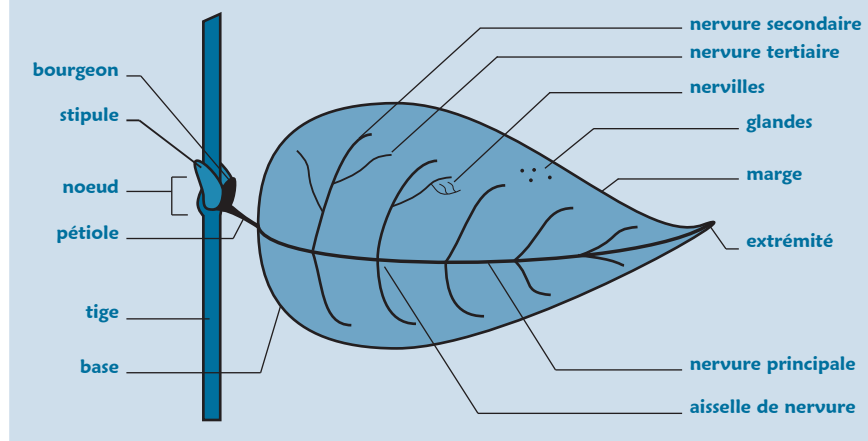
BASES ET EXTRÉMITÉS DES FEUILLES (OU FOLIOLES)



ARRANGEMENTS DES FEUILLES SUR LA TIGE

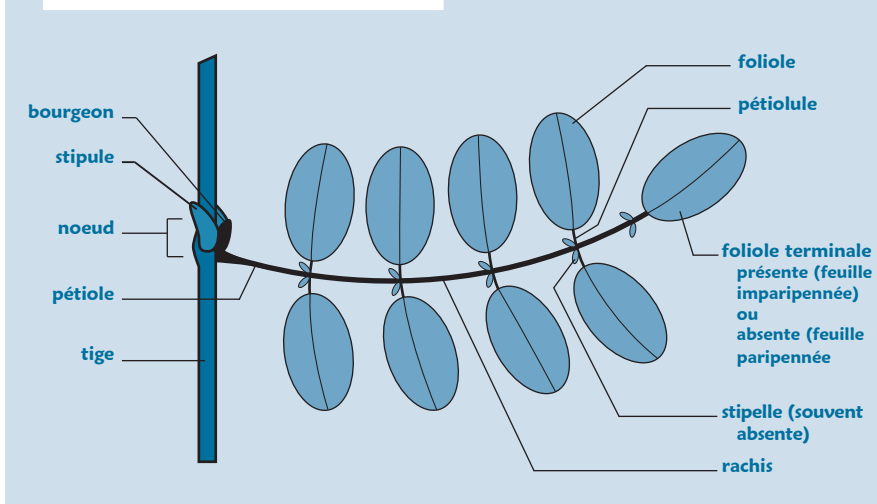


ANATOMIE D'UNE FEUILLE SIMPLE

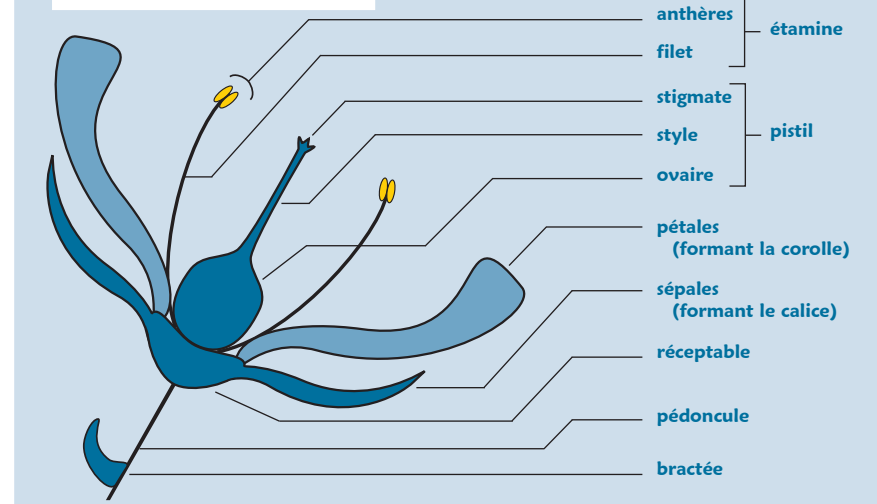


GLOSSAIRE ILLUSTRÉ

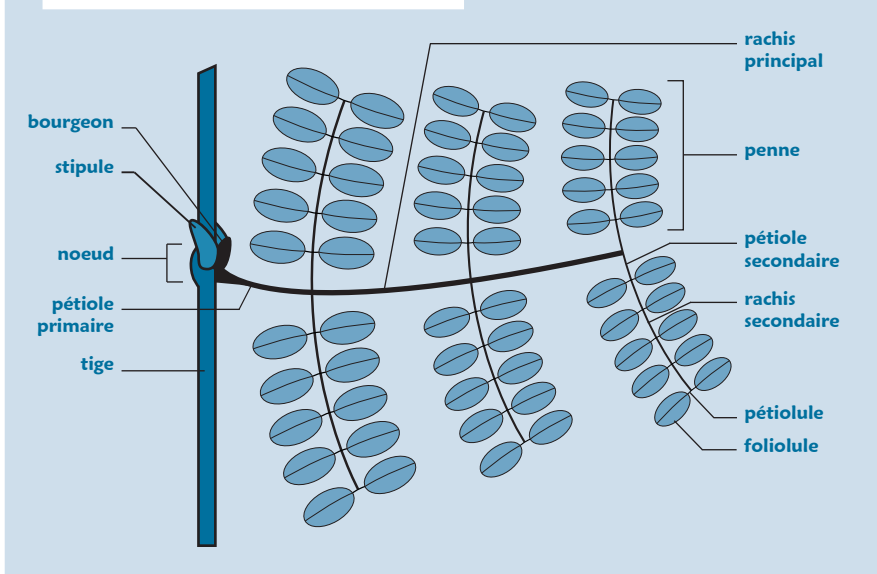
ANATOMIE D'UNE FEUILLE PENNÉE



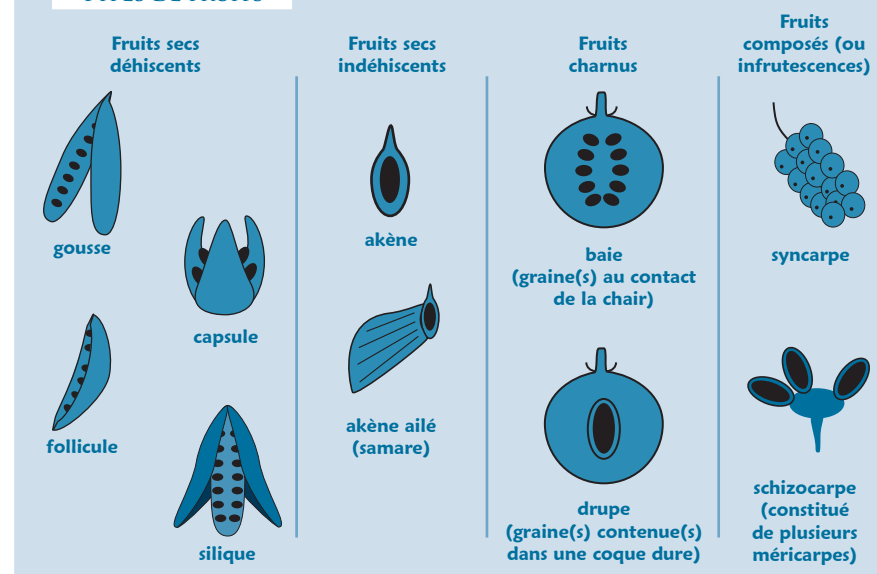
ANATOMIE D'UNE FLEUR



ANATOMIE D'UNE FEUILLE BIPENNÉE



TYPES DE FRUITS



Chapitre 2



Familles

ANACARDIACÉES

ANISOPHYLLACÉES

Caractères distinctifs

Les Anacardiacees du Gabon ont la base du fût soit cylindrique, soit avec des empattements. Les feuilles sont généralement composées, alternes, sans stipules et regroupées en "étoiles". Toutefois certaines espèces ont des feuilles simples (certaines espèces du genre *Sorindeia*, non illustrées). Les folioles sont assez souvent dissymétriques. La tranche exsude un liquide blanc, jaune, rarement brun rougeâtre, l'écoulement se faisant par points. L'odeur de cette tranche peut être fruitée ou résineuse. Plusieurs espèces sont dioïques (pieds mâles et femelles), comme l'amvout p74. Les fruits sont des drupes.

Peu d'espèces sont valorisées pour leur bois (occasionnellement l'onzabili p78). Par contre, la plupart des espèces sont consommées pour leurs fruits (amvout, ofoss p76, onzabili), certaines sont d'ailleurs introduites et cultivées (manguier, mombin¹).

Ressemblances

Possible confusion avec les Burséracées (dont la tranche peut avoir la même odeur mais elle exsude une résine incolore), les Méliacées (cime à aspect étoilé, mais généralement pas d'écoulement et odeur non résineuse), et les Clusiacées (écoulement blanc ou jaune mais sans odeur et feuilles simples opposées).

¹ *Mangifera indica* L. et *Spondias mombin* L., espèces non illustrées.



Cime en "étoiles"



Feuille parfois dissymétrique



Écoulement de la tranche par "points"

Caractères distinctifs

Cette famille était autrefois incluse dans les Rhizophoracées. Elle ne comprend que deux essences : l'afo p80 et le nzim soureu¹. La base du tronc est cylindrique ou dotée d'empattements. La tranche est granuleuse. Elle n'a pas d'exsudat immédiat mais elle est finalement mouillée par un liquide transparent (nzim soureu), devenant parfois rougeâtre (afo). Il n'y a pas d'odeur, à l'exception de l'afo dont la tranche est mentholée. Les feuilles sont alternes. Le nom de la famille est lié à l'anisophyllie observable à tous les stades de développement (nzim soureu) ou seulement à l'état jeune (afo) : une grande feuille alterne avec une petite. Il n'y a pas de stipules. Les fruits sont des drupes dont les noyaux sont observables au pied de l'arbre. Ils sont remarquablement bosselés chez l'afo.

L'afo donne un bois de qualité mais son exploitation est interdite au Gabon. Ses graines sont comestibles.

Ressemblances

Possible confusion entre l'afo et l'afan p254 car les noyaux se ressemblent. Toutefois, la tranche est très différente.

¹ *Anisophyllea* spp., non illustrées.



Tranche granuleuse



Alternance de feuilles de différentes tailles

Caractères distinctifs

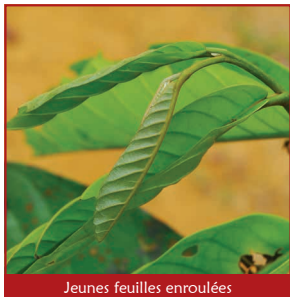
Les arbres de cette famille atteignent rarement de grandes dimensions. Les troncs sont en général rectilignes, exceptionnellement à section étoilée. Les branches sont horizontales et fréquemment étagées. La base du fût est souvent cylindrique, toutefois certaines espèces ont des contreforts (okala p86) ou des racines échasses (certaines espèces du genre *Xylopia*). L'écorce, souvent ornementée d'un réseau de crêtes étiré verticalement, s'arrache en lanières longitudinales. La tranche présente généralement un cerne foncé caractéristique et des "flammes". Il n'y a pas d'exsudat mais une odeur aromatique. Les feuilles sont simples, alternes, sans stipules. À l'état jeune, elles sont pliées en longueur. Les fleurs ont souvent 6 pétales jaunes ou verts, mais ils sont parfois plus colorés (genre *Monodora*, non illustré). Les fruits sont composés de carpelles indépendants ou soudés. Les carpelles libres à maturité (méricarpes) ne s'ouvrent pas ou parfois se fendent en valves qui se recourbent vers l'extérieur, exposant leur face interne rouge sur laquelle sont insérées des graines noires. Plusieurs Annonacées ont un fruit formé par la soudure de tous les carpelles en une masse charnue (syncarpe) (par exemple l'ébom p82).

Cette famille ne fournit pas de bois ayant actuellement un intérêt économique car ils sont de petites dimensions, souvent tendres et altérables. Par contre, les fruits de certaines espèces sont consommés (ébom) tandis que les graines d'autres sont des condiments localement appréciés (okala, *Monodora*). Les otoungas¹ sont parmi les arbres les plus abondants de la forêt gabonaise.

Ressemblances

Les Annonacées pourraient être confondues avec les Ébénacées (dont la tranche a un cerne noir et dont la cime est étagée mais dont l'écorce ne se détache pas en lanières et dont la tranche est sans odeur), et les Lauracées (dont les jeunes feuilles sont aussi pliées en longueur et dont la tranche a une odeur mais sans cerne foncé).

¹ *Polyalthia suaveolens* Engl. & Diels, non illustré.



Jeunes feuilles enroulées



Cerne noir



Aspect en "roue de vélo" de la cime

Caractères distinctifs

Les Apocynacées forment une famille comportant de nombreuses espèces mais peu d'arbres de grande dimension (à l'exception de l'émien p88). Leurs feuilles sont simples et opposées (parfois verticillées). Leur tranche exsude généralement un latex blanc abondant. Les fruits sont soit entiers et indéhiscent, soit formés de deux méricarpes séparés, globuleux ou allongés. Ces fruits sont des baies, des drupes ou des follicules. Lorsqu'il s'agit de follicules, les graines sont généralement dotées d'appendices soyeux et dispersées par le vent.

Le bois des Apocynacées n'est pas exploité, bien que l'émien pourrait être utilisé pour la fabrication de contreplaqués. Par contre, les Apocynacées sont recherchées en médecine traditionnelle car elles contiennent divers composés chimiques. Tel est le cas de l'iboga¹, petit arbuste doté de propriétés enivrantes. Le latex du ngong mébam p90 peut être utilisé comme caoutchouc.

Ressemblances

Les Apocynacées pourraient être confondues avec les Clusiacées, dont les feuilles sont aussi opposées avec un écoulement parfois blanc mais il se fait par points et est généralement moins abondant.

¹ *Tabernanthe iboga* Baill., non illustré.



Feuilles souvent opposées



Feuilles parfois verticillées



Latex abondant

BIGNONIACÉES

Caractères distinctifs

La famille des Bignoniacées comprend des arbres de dimension petite à moyenne, fréquents dans les forêts secondaires. Le fût n'est généralement pas très droit. La tranche, bien que souvent humide, ne présente pas d'écoulement et peut avoir une odeur désagréable (pourriture). Les feuilles sont remarquablement composées, imparipennées et opposées. Les folioles ont parfois des glandes visibles à la face inférieure. Il n'y a pas de stipules (mais parfois des folioles basales en forme de stipules). Les fleurs sont souvent grandes et très colorées : rouge orangé (évungvung p94), jaune (genre *Markhamia*, non illustré), rose violacé (genre *Newbouldia*, non illustré), ou brun violacé (genre *Kigelia*, non illustré). Le fruit est un follicule, une silique (avec graines ailées) ou un fruit charnu indéhiscent.

Le bois n'est pas exploité mais diverses propriétés pharmacologiques sont attribuées aux espèces de cette famille.

Ressemblances

Peu de confusions possibles, la présence de feuilles composées opposées est très caractéristique.



Feuilles opposées, et folioles basales imitant des stipules



Présence parfois de glandes noires sur la face inférieure



Fleurs bien voyantes

BOMBACACÉES

Caractères distinctifs

Les grands arbres de cette famille présentent un tronc régulier, soit muni de contreforts peu importants (genre *Bombax* p98 et p100), soit pourvu de vastes contreforts s'élevant très haut et à profil convexe dans la partie supérieure (fromager p96). Les jeunes arbres peuvent être couverts d'épines (*Bombax*, fromager). La tranche ne présente ni exsudat, ni odeur mais est fibreuse et a des "flammes" blanches. Les feuilles sont composées, digitées, alternes avec des stipules caduques. Les fleurs sont de grande dimension, blanches, roses ou rouges. Les fruits sont des capsules, en forme de cigare, qui s'ouvrent sur l'arbre ou restent fermées en tombant sur le sol. Les graines sont fixées à des poils cotonneux adhérents à la paroi interne des capsules.

Le bois des Bombacacées est peu exploité au Gabon. Il s'agit d'un bois plutôt léger utilisable pour la fabrication de contreplaqués et de placages. Les poils cotonneux des fruits étaient autrefois utilisés comme substance de bourrage (kapok).

Ressemblances

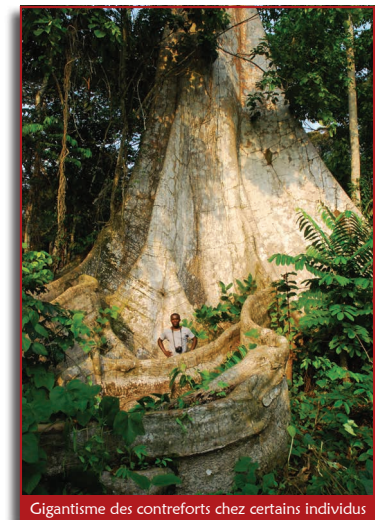
Cette famille est proche des Sterculiacées dont la tranche est également fibreuse et dont les feuilles peuvent parfois être composées et digitées. Bombacacées et Sterculiacées sont d'ailleurs regroupées au sein des Malvacées dans la classification génétique.



Aspect "laineux" de l'intérieur des fruits



Tranche fibreuse (petites raies visibles au centre) et "flammes" visibles sur l'extérieur



Gigantisme des contreforts chez certains individus

BURSÉRACÉES

Caractères distinctifs

La famille des Burséracées comprend des arbres de dimension moyenne à grande. Leur tranche est souvent brun rosâtre (mais pas chez l'ébo p108) et exsude une résine à forte odeur d'encens. L'ébo est l'une des essences les plus abondantes du Gabon, il a souvent des racines échasses. Les autres espèces peuvent avoir des empattements (aiélé p104, igaganga p110, ozigo p116) ou des contreforts (okoumé p112). Les feuilles sont composées imparipennées, à marge entière et sans stipules. Elles sont disposées en bouquets étoilés chez l'aiélé. Les folioles sont fréquemment dissymétriques. Les arbres sont dioïques, avec pieds mâles et femelles. Les fleurs sont de petite dimension. Les fruits sont des capsules avec des graines ailées (okoumé) ou des drupes (les autres espèces). Les noyaux des drupes sont souvent caractéristiques, ils peuvent avoir un écusson ou être côtelés. Les drupes sont consommées dès la cueillette (ébo, adjouba p102, atom¹, ossabel p114, igaganga) ou après ébouillantage (aiélé, ozigo, safoutier - ou atangatier p106).

Le safoutier est extrêmement connu car il est cultivé dans les jardins de case. Le bois d'okoumé est très exploité au Gabon pour la fabrication de contreplaqués. L'ossabel, l'igaganga et l'aiélé peuvent être exploités pour les mêmes usages. L'ozigo a un bois également analogue mais il est interdit d'exploitation au Gabon.

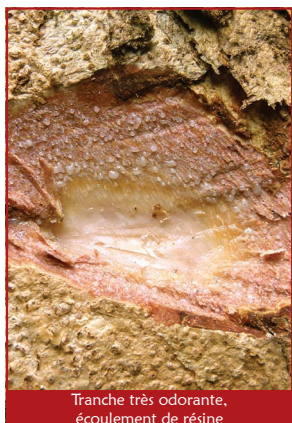
Ressemblances

Les Burséracées peuvent être confondues avec les Anacardiées dont la tranche a toutefois un écoulement moins résineux et plus coloré, et les Méliacées (feuilles composées en bouquets étoilés, tranche souvent odorante, mais cette odeur diffère de celle de l'encens, il n'y a pas de résine chez les Méliacées).

¹ *Dacryodes macrophylla* (Oliv.) H.J. Lam, non illustrée.



Folioles dissymétriques



Tranche très odorante, écoulement de résine



Résine en durcissement après l'écoulement

CHRYSOBALANACÉES

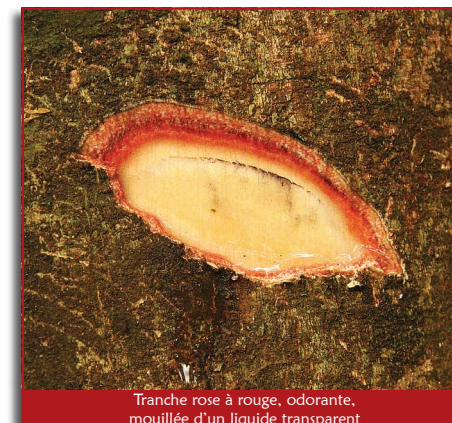
Caractères distinctifs

Cette famille comprend essentiellement des arbres de dimension petite à moyenne. L'ossang éli p118 peut toutefois atteindre la canopée. Le tronc est lisse ou écaillé, sa base est cylindrique ou munie d'empattements. La tranche est généralement rose ou rougeâtre, cassante. Elle a une odeur typique de sirop de canne à sucre, elle est souvent mouillée d'un liquide translucide, qui peut être parfois rouge ou brunâtre. Les rameaux des Chrysobalanacées sont couverts de pustules liégeuses (lenticelles). Les feuilles sont simples, alternes, à marge entière et stipulées. Les stipules, parfois d'assez grande dimension, sont généralement insérées sur le pétiole. Des glandes sont souvent présentes, soit sur le pétiole (par exemple ossang éli), soit à la base du limbe (genres *Maranthes* et *Licania*, non illustrés), soit disséminées à la face inférieure du limbe (genre *Dactyladenia*, non illustré.). Les fleurs sont généralement bien visibles, grandes et avec de nombreuses étamines parfois soudées en "gouttière". Les fruits sont des drupes souvent couvertes de pustules.

Il existe une trentaine d'espèces de Chrysobalanacées au Gabon, souvent difficiles à différencier sur le terrain. Ce sont plutôt des espèces tolérantes à l'ombrage et à croissance lente. Aucune Chrysobalanacée n'est actuellement exploitée au Gabon, seul l'ossang éli pourrait être valorisé à l'avenir, à l'instar de ce qui se fait dans d'autres pays.

Ressemblances

Possible confusion avec les Ixonanthacées (même odeur de canne à sucre mais les feuilles de cette famille sont dentées).



Tranche rose à rouge, odorante, mouillée d'un liquide transparent



Rameau avec lenticelles et présence de glandes (ici au sommet du pétiole)

CLUSIACÉES

Caractères distinctifs

Les Clusiacées sont des arbres de dimension petite à moyenne. Leur fût est généralement cylindrique, sans contreforts. Les branches sont perpendiculaires au tronc comme les rayons d'une roue de vélo. La tranche, souvent rougeâtre, exsude un liquide translucide, blanc ou jaune opaque (cas le plus fréquent) par points. Les feuilles sont simples, opposées, à marge entière, avec ou sans stipules. Le limbe peut être criblé de points translucides ou avoir des canaux résinifères, parallèles ou non, aux nervures secondaires parfois nombreuses et peu visibles. Les Clusiacées ont des fleurs unisexuées avec des rudiments de l'autre sexe. Parfois grandes ou colorées, elles sont souvent visibles de loin. Les nombreuses étamines peuvent être libres ou soudées. Les fruits sont des baies, parfois de grande dimension.

Le bois des Clusiacées n'est actuellement pas valorisé. Seul l'oboto *p122* présente quelques perspectives commerciales. Les graines ou les écorces de quelques *Garcinia* (bois amer *p120*) sont très recherchées pour leurs propriétés stimulantes. Des huiles peuvent également être obtenues à partir des graines de certaines espèces.

Ressemblances

Les Clusiacées pourraient être confondues avec : les Anacardiacées (dont la tranche est parfois similaire mais avec des feuilles alternes et souvent avec une odeur résineuse), les Apocynacées (dont l'écoulement est blanc, mais généralement plus abondant et sans canaux résinifères sur le limbe), et les Sapotacées (dont l'écoulement est blanc mais qui possèdent des feuilles alternes).



Cime à l'aspect de "roue de vélo"



Nervures secondaires parfois peu visibles



Écoulement souvent jaune vif

COMBRÉTACÉES

Caractères distinctifs

Les arbres de la famille des Combrétacées sont peu nombreux en forêt dense humide gabonaise : le limba *p124*, le nka *p126* et l'andong¹. Ces arbres sont souvent munis de contreforts importants ou d'empattements. La tranche, sans odeur ni écoulement, vire progressivement au brun. Les feuilles sont simples et généralement alternes mais elles peuvent être opposées chez le nka. Chez le limba, le pétiole porte deux glandes et son limbe est criblé de points translucides à l'état jeune. Les feuilles de l'andong ont des glandes sur la marge. Les fruits du limba et du nka sont ailés alors que l'andong possède des drupes.

En bord de mer, on trouve le badamier² et les palétuviers des genres *Laguncularia* et *Conocarpus* (non illustrés). Par endroit, on peut également rencontrer des plantations de framiré³ et plusieurs espèces ornementales du genre *Combretum* (non illustré) dans les villages.

Le limba et le nka sont actuellement peu exploités au Gabon mais leur bois pourrait être davantage valorisé à l'avenir. Les amandes de badamier sont quant à elles comestibles.

Ressemblances

Pas de risque particulier de confusion.

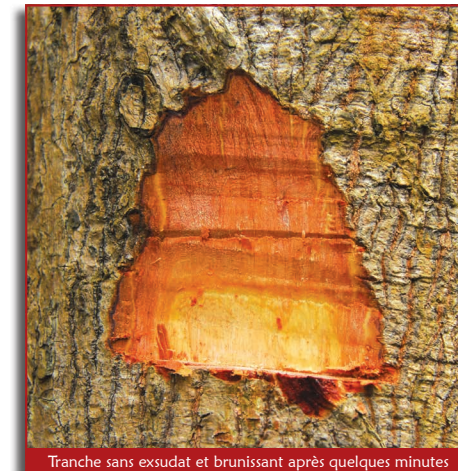
¹ *Strephonema* spp. Hook. f., non illustrées.

² *Terminalia catappa* L., originaire d'Inde, non illustrée.

³ *Terminalia ivorensis* A. Chev., non illustrée.



Fruits parfois ailés



Tranche sans exsudat et brunissant après quelques minutes

Caractères distinctifs

Les Ébénacées sont des arbres de taille petite à moyenne. Sans contreforts, ils sont généralement bas-branchus. L'écorce est souvent foncée, fissurée en longueur, plus rarement écailleuse ou lisse. Les branches sont étagées et perpendiculaires au fût. La tranche, cassante, est sans odeur et sans exsudat. Elle est entourée d'un cerne noir caractéristique. Les feuilles sont simples, alternes, sans stipules et à marge entière. Fréquemment, des glandes noires sont visibles à la face inférieure du limbe. Leur nombre et leur position peuvent être caractéristiques de l'espèce. Parfois, la face inférieure est glauque (gris bleuté). La flore des Ébénacées de Letouzey et White (tome 18 de la Flore du Gabon) présente une clé de détermination très pratique de la trentaine d'espèces gabonaises sur base des feuilles. Chez certaines espèces, les fleurs se développent directement sur le tronc ou sur les branches. Elles sont en règle générale très odorantes et unisexuées, souvent avec des rudiments de l'autre sexe. Le calice, formé de sépales soudés, persiste et souvent, grandit avec le fruit. Ce calice est vert, rose, rouge ou violet. Les pétales sont généralement blanchâtres. Les fruits sont des baies jaunes, orangées ou rouges, pouvant atteindre une dizaine de centimètres chez l'ébène noir.

Les *Diospyros* sont tolérants à l'ombrage et à croissance lente. Leur abondance est indicatrice de forêts âgées. Seul l'ébène noir fait l'objet d'une exploitation artisanale pour son bois.

Ressemblances

Le cerne noir de la tranche rappelle les Annonacées, mais la tranche de celles-ci est fibreuse et odorante.



Glandes noires sur la face inférieure



Calice persistant sur le fruit



Cerne noir

Caractères distinctifs

Les arbres de la famille des Euphorbiacées sont généralement de taille petite à moyenne. Cette famille comprend de nombreuses espèces et il existe une grande variété de conformations (base cylindrique, contreforts, racines échasses, etc.). Chez certaines espèces la tranche exsude un liquide blanc ou rouge. Elle est inodore ou au contraire dégage une odeur piquante (akot¹), de banane plantain (atiéghé², *essessang* p130), de menthol (certaines espèces du genre *Bridelia*, non illustrées) ou est franchement désagréable. Dans de rares cas (genre *Croton*, non illustré), l'odeur est agréable et parfumée. Les feuilles sont généralement simples, rarement composées digitées. Elles sont alternes (exceptionnellement opposées) et stipulées, à marge entière ou pas. Les stipules caduques sont souvent bien développées et laissent une cicatrice après leur chute. Le limbe porte souvent des glandes, le plus fréquemment au niveau des dents ou à la base. Il peut aussi être couvert de poils écailleux (genre *Croton*). Le pétiole est souvent long avec un renflement à son sommet. Les fleurs, souvent petites et peu colorées, sont toujours unisexuées. De nombreuses espèces sont dioïques. Les fruits sont souvent des capsules à trois valves, plus rarement des drupes (rikio p132). Certaines espèces sont cauliflores (par exemple le genre *Maesobotrya*, non illustré).

De nombreuses Euphorbiacées sont caractéristiques des jeunes forêts secondaires (le genre *Macaranga* par exemple, non illustré), d'autres sont tolérantes à l'ombrage et croissent lentement dans le sous-bois (genre *Drypetes* par exemple, non illustré). Aucune Euphorbiacée n'est exploitée au Gabon pour son bois d'œuvre. Seuls les rikio et le genre *Oldfieldia* (non illustré) pourraient être valorisés à l'avenir. Plusieurs Euphorbiacées ont été importées et sont aujourd'hui cultivées, dont l'hévéa et le manioc. Les études génétiques ont reclassé certains genres dans d'autres familles dont les Phyllanthacées et les Putranjivacées.

Ressemblances

Les Euphorbiacées pourraient être confondues avec les Flacourtiacées (feuilles assez semblables mais odeur de la tranche différente), les Moracées (tranche avec un écoulement blanc et feuilles stipulées, mais sans glandes sur les feuilles), et les Violacées (feuilles et fruits ressemblants mais pas de glandes sur les feuilles et rameaux avec des lenticelles).

¹ *Drypetes gossweileri* S. Moore, non illustrée.

² *Discoglyprena caloneura* (Pax) Prain, non illustrée.



Glandes fréquentes sur les dents et/ou à la base du limbe



Feuille pouvant avoir de longs pétioles, stipules caduques

FABACÉES CÉSALPINIOÏDÉES

Caractères distinctifs

Cette sous-famille est très présente au Gabon. Ce sont des arbres à base cylindrique ou dotés d'emplantements et parfois de contreforts. La tranche est parfois pourvue d'une odeur et/ou d'un écoulement. Les odeurs possibles sont celles de banane plantain (abeum¹, doussié p148, ébiara p152, movingui p164, onzem p170, tali p174), d'amande (anzem p142), d'ail (divida p146, genre *Crudia* non illustré), de menthol (gombé, du genre *Didelotia*, non illustré), de cassis (genre *Stemenocoleus*, non illustré). Les écoulements peuvent être de couleur rouge (kévazingo p160, omvong p168), ou plus rarement jaunâtre (odouma, voir agba p134), verdâtre (agba p134), voire blanchâtre (onzem, ébiara). Les exsudats sont parfois résineux (brunâtres chez certains andoungs, le ghéombi p158 et le tchitola p176, translucides chez l'ébana p150, les anzems, les faros p156 et les nkaghas p166). Les feuilles sont ordinairement composées pennées, à folioles alternes ou opposées. Quelquefois la feuille est réduite à 2 folioles opposées, voire à une seule foliole. À l'opposé, les feuilles peuvent être bipennées (tali). Les folioles peuvent être très grandes, ou au contraire minuscules ; leur marge est toujours entière, jamais dentée. Le limbe est assez souvent falciforme et dissymétrique. Chez plusieurs genres, le limbe est garni de points translucides (par exemple agba, anzem, ébana, faro, ghéombi, mambodé p136, mutényé², odouma, tchitola, nkaghas). Parfois le rachis est ailé (divida). Les stipules sont présentes et parfois de grande dimension (abeum, limbali p162 par exemple). Les fleurs sont hermaphrodites souvent voyantes. Le type le plus commun comporte deux bractéoles et cinq pétales, dont un particulièrement développé est appelé "étendard". Le fruit le plus courant est une gousse assez large et aplatie. Plusieurs genres ont cependant des fruits papyracés, plus ou moins ailés et indéhiscents ou encore des drupes. Certaines espèces se regroupent en peuplements qui se régénèrent sous leur couvert, elles sont indicatrices de forêts âgées (par exemple abeums, limbali, andoungs, ékops p154).

De nombreuses Césalpinioïdées fournissent des bois appréciés (agba, doussié, ébiara, kévazingo, movingui, tali, etc.). D'autres produisent des résines, autrefois commercialisées sous le nom de "copals" (anzem, agba, etc.).

Ressemblances

Les espèces de cette sous-famille ressemblent d'une part aux Faboïdées qui ont des feuilles composées imparipennées avec stipelles et des tranches à odeur généralement de haricot vert. Et d'autre part aux Mimosoïdées qui ont des feuilles composées bipennées (rares chez les Césalpinioïdées).

¹ *Gilbertiodendron* spp.

² *Guibourtia arnoldiana* (De Wild. & T. Durand) J. Léonard, non illustrée.



Fleurs souvent à deux bractéoles et cinq pétales

Caractères distinctifs

Les Faboïdées sont représentées par énormément d'espèces. Toutefois, la plupart sont des herbacées ou des arbustes. La base du tronc des arbres est très variable, parfois cylindrique, parfois avec de grands contreforts. La tranche a toujours une odeur caractéristique, de concombre ou de haricot vert. Il y a parfois un écoulement de couleur rouge (lati p178, wengé p184, padouk p180, genre *Érythrina* non illustré). Les feuilles sont composées, imparipennées, avec des stipules et souvent des stipelles à la base des folioles. Parfois des glandes sont présentes (*Érythrina*). Dans certains cas, les feuilles sont simples (genre *Baphia*, non illustré) ou trifoliolées (genre *Érythrina*). Les fleurs sont assez caractéristiques, souvent très colorées. Les fruits sont généralement des gousses, parfois renflées en articles successifs (*Érythrina*), parfois charnues (pao rosa p182). Dans d'autres cas, plus rares, le fruit est papyracé ou ailé (lati, padouk), pouvant ressembler à un "œuf sur le plat" (padouk).

Trois espèces sont très recherchées pour la qualité de leur bois : le padouk, le pao rosa et le wengé.

Ressemblances

Les Faboïdées ont de nombreux points communs avec les Césalpinioïdées. La forme des fleurs, la présence de stipelles et l'odeur de la tranche sont des critères discriminants.



Forme caractéristique des fleurs



Tranche odorante, pouvant exsuder



Feuille composée imparipennée

FABACÉES

MIMOSOÏDÉES

Caractères distinctifs

Les Mimosoïdées sont des arbres de grande dimension (okan p196, nieuk p192) ou des arbustes (genre *Acacia*, non illustré). La base du tronc est très variable : avec de grands contreforts (dabéma p186) ou cylindrique (okan). L'écorce est écailleuse chez de nombreuses espèces. Elle est parfois lisse avec des plis horizontaux (dabéma) ou orientés dans tous les sens (genre *Calpocalyx*, non illustré). Des épines sont parfois observables (jeunes okans). La tranche est inodore ou exhale une odeur de banane plantain (engona et mubala p190), de menthol (nkouarsa p194), d'ail ou d'oignon plus ou moins pourri (okan, nieuk), voire d'huile de poisson rance (dabéma). Parfois, un écoulement translucide et jaunâtre est observable (genre *Newtonia*, non illustré). Les feuilles sont composées bipennées. Le nombre de pennes est parfois réduit, dans ce cas les foliolules sont d'assez grande dimension (okan, nieuk). Mais le plus souvent les foliolules sont petites et nombreuses. Elles sont parfois dissymétriques (séné p198). Certaines espèces présentent de grosses glandes sur le pétiole ou le rachis. Les fleurs sont généralement petites et regroupées en inflorescences allongées ou globuleuses. Les fruits sont souvent des gousses, parfois très épaisses et robustes (engona, mubala), parfois simplement coriaces et dans ce cas fréquemment avec des graines ailées (dabéma, okan). Dans des cas plus rares, elles sont légèrement charnues (genre *Parkia*, non illustré) ou papyracées (nieuk, sené, iatandza p188). Une espèce se singularise par ses fruits indéhiscent à section étoilée (nkouarsa).

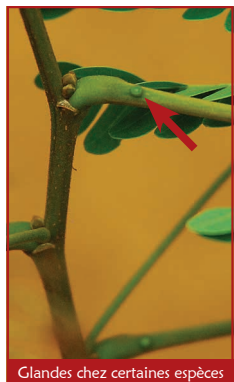
Quelques espèces sont exploitées pour leur bois (dabéma, okan).

Ressemblances

Les confusions possibles se limitent aux Césalpinioïdées bipennées.



Feuilles bipennées



Glandes chez certaines espèces



Fruits souvent en forme de gousse

FLACOURTIACÉES

Caractères distinctifs

Cette famille concerne essentiellement des arbres de taille modérée et des arbustes. Certains sont épineux. La tranche est souvent granuleuse avec une odeur typique d'amande amère (la plupart des espèces) ou de sirop de canne à sucre (genre *Homalium*, non illustré). Il n'y a pas d'exsudat. Les feuilles sont simples, alternes, souvent dentées et stipulées. Chez certains genres, elles sont criblées de tirets translucides (*Casearia*, non illustré) ou dotées de glandes circulaires au niveau des dents (à la face inférieure : *Homalium*). Le pétiole est souvent long et renflé aux extrémités. Les fleurs sont très variables selon les espèces, elles sont parfois assez grandes. Les fruits sont des baies, des drupes ou des capsules. Ils sont parfois épineux et dans certains cas les pétales restent accrochés aux fruits (*Homalium*).

Actuellement, aucune Flacourtiacée n'est exploitée pour son bois. Les études génétiques ont reclassé certains genres en Salicacées et Achariacées.

Ressemblances

Les Flacourtiacées pourraient être confondues avec les Euphorbiacées et les Sterculiacées, qui peuvent avoir des feuilles semblables, mais qui ne présentent pas d'odeur d'amande amère au niveau de la tranche.



Fruits parfois épineux



Feuille parfois dentée



Jeune rameau parfois épineux



Tranche odorante et granuleuse

HUACÉES

Caractères distinctifs

Cette petite famille n'est représentée que par quatre espèces au Gabon. Ce sont des arbustes ou des arbres de petite dimension, avec la particularité de dégager de tous leurs organes une forte odeur d'ail. Les feuilles sont simples et alternes à marge entière. Les stipules sont rapidement caduques. Le limbe peut être glanduleux (genre *Hua*, non illustré). Le fruit est déhiscent ou indéhiscent.

Les Huacées ne sont pas utilisées pour leur bois mais sont collectées comme produit forestier non ligneux (épice).

Ressemblances

Les Huacées pourraient être confondues avec des Fabacées (sous-familles des Césalpinioïdées et des Mimosoïdées) qui peuvent avoir une odeur d'ail, mais dont les feuilles sont composées.



Graînes vendues comme condiment



Racines odorantes de jeunes plants
(ramassées pour condiment)

HYPÉRICACÉES

Caractères distinctifs

Cette famille comprend des arbustes et des arbres de petite dimension. Elle se caractérise par un latex orangé qui s'écoule de toute entaille faite dans la plante. Les feuilles sont simples, opposées et sans stipules, souvent avec des poils. Elles ont des points translucides et/ou des glandes noirâtres. Froissées, elles exhalent une odeur d'agrumes. Les trois genres de petits arbres (*Harungana* p204, *Psorospermum* et *Vismia*, non illustrés) présents au Gabon ont des petites fleurs aux pétales velus. Les fruits sont des baies ou des drupes.

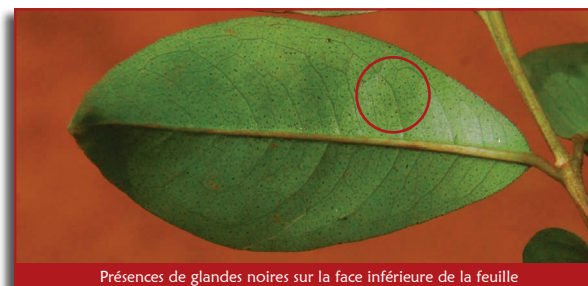
Les Hypericacées ne sont pas exploitées pour le bois.

Ressemblances

Les Hypericacées ressemblent aux Clusiacées dont les feuilles sont aussi opposées et dont la tranche exsude souvent un latex jaune (et non orangé). Toutefois, contrairement aux Clusiacées, les Hypericacées sont souvent pubescentes.



Fleurs aux pétales velus



Présences de glandes noires sur la face inférieure de la feuille



Écoulement de latex orangé

Caractères distinctifs

Cette famille ne comprend que de grands arbres, garnis à la base de contreforts parfois très importants, à fût droit plus ou moins régulier et à cime souvent volumineuse et globuleuse avec un feuillage dense de teinte vert foncé. La tranche est cassante, dure, généralement jaunâtre, sans odeur ni écoulement. Les feuilles sont simples et alternes. Les jeunes feuilles sont protégées par des stipules effilées et courbées caractéristiques atteignant 3 cm de longueur (alep p206, andok p208) et jusqu'à 10 à 20 cm (eveuss p210). Ces stipules sont souvent présentes en abondance au pied de l'arbre. Le fruit est une drupe (andok, eveuss) ou une samare (alep).

Le bois des Irvingiacées est très dur et résistant. L'alep et l'eveuss sont fréquemment utilisés pour construire des ponts en forêt. Ils sont néanmoins peu exportés du Gabon. Les fruits d'andok sont très prisés, leur chair est similaire à celle de la mangue et la graine permet de produire un mets très recherché pour l'assaisonnement des plats, l'odika.

Ressemblances

Pas de risque particulier de confusion.



Base munie de contreforts parfois importants



Stipule effilée protégeant la nouvelle feuille à venir



Stipules au sol

Caractères distinctifs

Cette famille comprend des espèces appartenant principalement au genre *Beilschmiedia*. L'écorce et le bois exhalent une odeur huileuse particulière. La tranche est relativement fine, souvent de teinte rouge rosâtre, d'aspect légèrement granuleux à amorphe, et sans exsudat. Les feuilles sont simples, alternes et sans stipules. Les vieilles feuilles présentes au pied de l'arbre sont souvent noires. Les fruits sont des drupes. L'avocatier¹, espèce américaine introduite, appartient à cette famille.

Il existe plus de 20 espèces de *Beilschmiedia* au Gabon. Certaines sont exploitées occasionnellement pour leur bois d'œuvre.

Ressemblances

Les rameaux feuillés rappellent les Annonacées. Toutefois, la tranche non fibreuse permet de les distinguer aisément.

¹ *Persea americana* Mill., non illustrée.



Feuilles noirissant au sol



Tranche fine, odorante, et à la texture amorphe

Caractères distinctifs

Cette famille comprend seulement quelques espèces d'arbres et des arbustes, aux caractéristiques très différentes. Ils sont dépourvus d'empattements et de contreforts. La tranche, rappelant parfois celle des Scytopetalacées (certaines espèces du genre *Napoleonaea*, non illustrées), ne présente pas d'exsudat remarquable. Dans le cas de l'essia p214, une odeur particulière de patate douce est perceptible. Les feuilles sont simples, alternes et sans stipules. Leur marge, et/ou leur base, peuvent présenter des glandes (*Napoleonaea*). Dans le cas de l'essia, des domaties sont perceptibles à la face inférieure du limbe, à l'aisselle des nervures. Les fleurs sont parfois remarquables : chez les *Napoleonaea*, les étamines stériles (staminodes) sont soudées et forment des cercles semblables à des pétales. Les fruits sont soit plus ou moins charnus (*Napoleonaea*), parfois épineux, ou dotés de quatre ailes (essia). Les fruits de certains *Napoleonaea* se développent sur le tronc ou sur les branches.

Le bois de l'essia est parfois valorisé.

Ressemblances

Les *Napoleonaea* à l'état stérile pourraient être confondus avec des Eurphorbiacées (présence de glande) ou avec des Scytopétalacées (liquide savonneux dans la tranche).



Domaties à l'aisselle des nervures sur la face inférieure de la feuille chez certaines espèces



Fruits parfois épineux sur le tronc



Fruits parfois ailés dans la cime

Caractères distinctifs

Certaines Méliacées peuvent atteindre de très gros diamètres. En conséquence, la base de l'arbre a souvent des empattements, parfois des contreforts. Le tronc est généralement écailleux, parfois avec des crêtes sinueuses (bossé p218). L'écorce peut avoir des lenticelles (kossipo p222, sapelli p224, tiama p228). La tranche est habituellement de couleur rose, parfois jaune (bossé, avodiré). Elle dégage une forte odeur de parfum (sapelli, acajou p216, bossé) ou est quasi inodore (kossipo, sipo p226, tiama). À quelques exceptions près (certaines espèces des genres *Leplaea* p218, et *Trichilia* non illustré), il n'y a pas d'écoulement. Les feuilles sont généralement groupées en "étoiles" à l'extrémité des rameaux. Elles sont composées, pennées et alternes, sans stipules. Les folioles sont parfois légèrement dissymétriques (sapelli, sipo), dotées d'un long acumen "en cuillère" (avodiré, tiama), ou de domaties (sipo). Les fruits sont souvent des capsules ligneuses de grande dimension libérant des graines ailées (acajou, sipo, tiama par exemple). Ils peuvent aussi être plus ou moins charnus, et contiennent alors des graines arillées (bossés).

De nombreuses espèces de Méliacées sont très recherchées par l'industrie du bois. Certaines hébergent également des chenilles comestibles, bien que peu consommées au Gabon.

Ressemblances

Les feuilles composées pennées rappellent certaines Burseracées et Anacardiées. L'odeur de la tranche de ces deux familles est toutefois davantage "résineuse".

¹ *Turraeanthus africanus* (Welw. ex C. DC.) Pellegr., non illustrée.



Folioles dissymétriques pour certaines espèces



Capsules souvent ligneuses, libérant des graines ailées



Base du tronc, avec souvent de larges contreforts

Caractères distinctifs

Cette famille peut être divisée en deux groupes.

Le premier comprend des arbres dont la tranche exsude un latex blanc (iroko p232) ou crème virant au brun (ako¹), éventuellement orangé (diverses espèces du genre *Ficus*, non illustrées). Dans des cas plus rares, cet exsudat est translucide et jaunâtre. La tranche n'est généralement pas odorante. La base du tronc peut être très variable selon les espèces. L'écorce de certaines peut être lenticellée (ako, iroko). Plusieurs espèces (surtout du genre *Ficus*, non illustré) sont ramiflores, cauliflores, parfois avec les fruits à la base de l'arbre. Les vrais fruits sont petits et charnus (ako) ou plus souvent secs et minuscules (akènes ressemblant à des graines), sur ou dans des masses charnues (iroko), parfois de grande taille (étup p230). Les feuilles sont simples, alternes et stipulées. Les stipules, caduques et souvent grandes, laissent une cicatrice annulaire caractéristique. Plusieurs espèces ont des feuilles dotées de nervures basales.

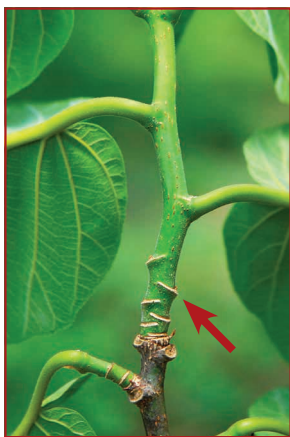
Le second groupe (classé génétiquement dans la famille des Urticacées) comprend deux arbres (oboba p234 et parasolier p236) dont la base est munie de racines échasses et dont les feuilles sont composées digitées.

L'iroko est un bois d'œuvre renommé, les fruits de l'oboba sont comestibles, de même que les graines grillées de l'étup.

Ressemblances

Les risques de confusion se limitent principalement aux Euphorbiacées dont la tranche exsude parfois un latex blanchâtre abondant et dont les feuilles sont également simples et alternes.

¹ *Antiaris toxicaria* Lesch., non illustrée.



Cicatrices annulaires sur un jeune rameau



Écorce lenticellée chez certaines espèces



Tranche avec écoulement de latex

Caractères distinctifs

Un nombre limité d'espèces appartient à cette famille. La base du tronc est souvent relativement cylindrique, mais parfois plus ou moins fortement cannelée (sorro p244). Les branches, perpendiculaires au tronc, confèrent aux arbres une silhouette identifiable à distance. La tranche, parfois parfumée (ékoune p238), exsude un liquide parfois blanchâtre (ékoune), mais plus généralement rougeâtre. Les feuilles sont simples, alternes, sans stipules. Elles peuvent présenter de nombreuses nervures secondaires parallèles (ilomba p240, sorro) et sont souvent trouées par des morsures circulaires d'insectes. Les fruits sont généralement charnus et s'ouvrent par deux valves libérant une graine plus ou moins recouverte d'une arille rouge. Ils ont une odeur aromatique. Seul le sorro a un fruit charnu indéhiscent.

L'ilomba et le niové p242 sont exploités en faible quantité comme bois d'œuvre. Les graines du sorro sont parfois utilisées comme condiment. La plupart des espèces de cette famille fructifient lors de la grande saison sèche, et jouent un rôle important dans l'alimentation de la grande faune lors de ces périodes de moindre disponibilité alimentaire.

Ressemblances

Les risques de confusion sont très limités, l'écoulement et la disposition de la cime étant très caractéristiques.



Cime aux branches perpendiculaires



Fruits aux graines arillées pour la plupart



Tranche à écoulement rouge ou blanc

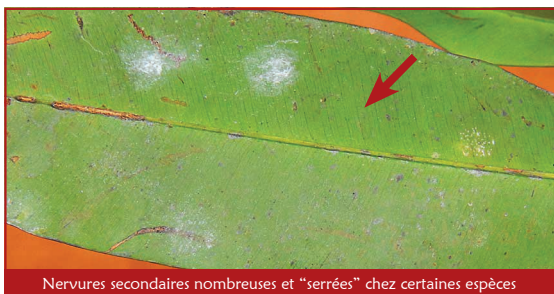
Caractères distinctifs

Seuls deux grands arbres au tronc écailleux appartiennent à cette famille : l'azobé p246 et l'izombé p248. Il existe par contre de nombreuses espèces d'arbustes et de petits arbres. Tous ont des feuilles simples, alternes avec des stipules. Ces feuilles ont généralement de nombreuses nervures secondaires (azobé, genres *Ochna* et *Rhabdophylum*, non illustrés) ou tertiaires (izombé, genres *Ouratea* et *Campylospermum* non illustrés) parallèles. La tranche n'a pas d'exsudat et généralement pas d'odeur (l'izombé peut avoir une odeur un peu piquante). Les fleurs sont généralement voyantes. Les fruits sont de différents types : ailés (azobé), déhiscent en deux valves libérant des graines ailées (izombé), ou très voyants et ressemblant à des fleurs (*Ochna*, *Ouratea*).

L'azobé et l'izombé sont très recherchés pour leur bois de qualité.

Ressemblances

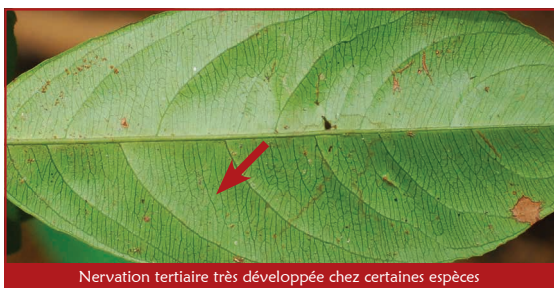
Les feuilles peuvent rappeler certaines Ixonanthacées mais les fleurs, les fruits et la tranche sont très différents.



Nervures secondaires nombreuses et "serrées" chez certaines espèces



Fruits ailés chez certaines espèces



Nervation tertiaire très développée chez certaines espèces



Fruits aux aspects de fleurs chez certaines espèces

Caractères distinctifs

Les arbres de cette famille ont rarement une grande taille. Leur fût est dépourvu de contreforts mais il peut être plus ou moins cannelé, parfois avec de nombreux rejets à la base (noisetier d'Afrique p252). Chez certaines espèces, l'écorce se détache en plaques (genre *Strombosia*, non illustré). La tranche est généralement dépourvue d'odeur. Toutefois, si elle est présente, elle est légèrement fruitée (noisetier d'Afrique), désagréable (angueuk p250) ou aillée (genre *Olax*, non illustré). Il peut parfois y avoir un léger écoulement : rouge (genre *Strombosiaopsis*, non illustré) ou blanc (noisetier d'Afrique). Parfois cet écoulement se localise uniquement dans les feuilles (passa¹). Les jeunes rameaux des Olacacées ont souvent un trajet en zigzag et sont fréquemment un peu ailés, ou tout au moins anguleux. Les feuilles sont simples, alternes, sans stipules. Leur pétiole est généralement tordu. Les nervures tertiaires sont parfois peu visibles (angueuk) ou nombreuses et parallèles entre elles (noisetier d'Afrique, édzip²). Les fruits des Olacacées sont des drupes, fréquemment entourées par le calice persistant et accrescent. Les noyaux, aux parois épaisses, peuvent persister longtemps au pied de l'arbre. Ils sont très appréciés par les rongeurs.

Les Olacacées étant généralement tolérantes à l'ombrage, l'abondance de gros sujets indique une forêt âgée. Seul l'angueuk est parfois utilisé comme bois d'œuvre. Les fruits du noisetier d'Afrique sont très recherchés, leur amande étant comestible. Dans la classification génétique, cette famille a été scindée en : Aptandracées, Coulacées, Érythropalacées, Strombosiacées et Olacacées.

Ressemblances

Pas de risque particulier de confusion.

¹ *Heisteria parvifolia* Sm., non illustrée.

² *Strombosia grandifolia* Hook. f., non illustrée.



Drupe avec un noyau dur



Pétiole généralement tordu



Rameau en zigzag

PANDACÉES

Caractères distinctifs

Cette famille ne comprend que très peu d'espèces au Gabon. La tranche n'a ni odeur, ni écoulement. Les feuilles sont simples, alternes, stipulées. Le seul véritable arbre est l'afan (ou afane) p254 qui est relativement fréquent. Il a une tranche très caractéristique et produit des fruits verts globuleux.

Ressemblances

Cette famille a des caractéristiques végétatives assez similaires à celles des Euphorbiacées. La tranche permet toutefois une nette distinction. Le fruit de l'afane ressemble à celui de l'afo, arbre dont les autres caractéristiques sont par contre bien différentes.



Tranche très caractéristique de l'afan (ou afane)



Fruit globuleux, dur à trancher

PASSIFLORACÉES

Caractères distinctifs

Cette famille comprend essentiellement des herbacées lianescentes, dont les fruits de la passion. Elle inclut très peu d'arbres au Gabon. Ceux-ci sont de petite dimension, sans contreforts ni empattements. La tranche n'a ni exsudat, ni odeur. Les rameaux sont parfois creux et peuvent abriter des fourmis très agressives (arbre à fourmis p256). Les feuilles sont simples, alternes, avec des stipules caduques. Des glandes peuvent être présentes. Les fleurs sont plutôt spectaculaires. Les fruits sont des capsules ou des baies.

Ressemblances

Pas de risque particulier de confusion.



Les fruits sont souvent des baies



Port pour la plupart lianescent, fleurs spectaculaires

Caractères distinctifs

C'est une famille importante par le genre *Rhizophora*, le palétuvier, qui forme des mangroves parfois étendues, en compagnie de quelques autres espèces appartenant à diverses familles (Avicenniaceae, Combretaceae). Les autres Rhizophoracées gabonaises sont des petits arbres du sous-bois (genre *Cassipourea*, non illustré) ou des grands arbres des forêts de terre ferme (bodioa p258). La base du tronc est fort variable selon les genres : avec des racines échasses (palétuvier), ou cylindrique avec empattements. La tranche n'a ni odeur ni exsudat. Les feuilles, généralement coriaces, sont verticillées par trois (bodioa) ou simplement opposées (palétuvier, *Cassipourea*). Des stipules sont présentes. Les fruits sont des capsules avec des graines ailées (bodioa). Les palétuviers donnent des propagules prêtes à s'enraciner.

Ressemblances

Les *Cassipourea* ressemblent à des Rubiacées, elles s'en distinguent par la marge du limbe ondulée à dentée.

Caractères distinctifs

Cette importante famille comporte peu de grands arbres mais surtout des arbustes, dressés ou lianescents. Le fût est généralement relativement cylindrique, parfois cannelé. Les empattements sont assez fréquents mais il y a rarement des contreforts. Les bahias p260, vivant dans les marécages, possèdent des pneumatophores, lesquels facilitent les échanges gazeux dans un environnement pauvre en oxygène. La tranche est souvent de couleur blanc jaunâtre virant parfois au brun. Elle ne présente que très rarement un exsudat, celui-ci étant généralement incolore, exceptionnellement rouge. Elle ne dégage pas d'odeur, à quelques exceptions près (canne à sucre chez le genre non illustré *Psychotria*, menthol chez l'endone p266 ou légèrement désagréable chez l'akeng p262). Les feuilles sont opposées, parfois verticillées, entières et munies de stipules, souvent grandes, parfois soudées, effilées ou dentées. Des domaties s'observent fréquemment. Les inflorescences sont souvent en boules. Le fruit est une capsule, une baie ou une drupe.

Peu d'espèces sont exploitées pour leur bois d'œuvre : le bilinga p264 et le bahia. Plusieurs espèces ont des propriétés pharmacologiques reconnues (endone par exemple). C'est dans cette famille que l'on retrouve les caféiers.

Ressemblances

L'absence de latex permet de séparer cette famille des Apocynacées et des Clusiacées qui ont également les feuilles opposées. Les possibilités de confusions sont donc limitées aux autres familles dotées (parfois) de feuilles opposées (Rhamnaceae par exemple).



Propagules de palétuviers rejetées sur une plage



Racines échasses de palétuviers



Feuilles verticillées chez certaines espèces



Feuilles opposées



Stipules (effilées dans ce cas)



Inflorescences souvent globuleuses

Caractères distinctifs

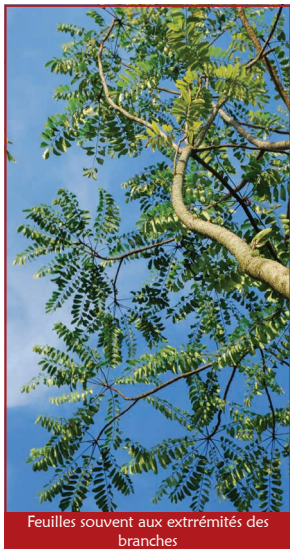
Les arbres et arbustes de cette famille ne possèdent pas de contreforts mais parfois des empattements. L'écorce est souvent garnie d'épines ou de pustules. La tranche est généralement jaunâtre. Elle dégage une forte odeur d'agrumes, parfois résineuse. Les arbres ont des feuilles composées pennées, rarement digitées (ghekoa¹) ou simples (certains arbustes à agrumes). Les feuilles composées atteignent de grandes dimensions et sont souvent groupées à l'extrémité des rameaux. Les folioles sont nettement dissymétriques chez certaines espèces. Le limbe est criblé de points translucides. Le rachis, le pétiole, et parfois les nervures peuvent avoir des aiguillons. Le rachis de certaines espèces peut être aplati et ailé (genre *Citropsis*, non illustré). Il n'y a pas de stipule. Les fruits des espèces forestières sont petits, soit déhiscents avec une graine luisante, soit charnus.

Certaines Rutacées sont cultivées pour leurs fruits (agrumes), d'autres possèdent un bois potentiellement utilisable en industrie (olon p268).

Ressemblances

L'odeur typique de la tranche empêche toute confusion.

¹ *Vepris soyauxii* (Engl.) Mziray, non illustrée.



Feuilles souvent aux extrémités des branches



Épines souvent présentes et forte odeur de la tranche



Graines parfois luisantes

Caractères distinctifs

Les Sapotacées sont représentées par des arbres, parfois de très grande taille. Les contreforts sont plutôt rares (aningré p270, longhi p274 et p276) mais le tronc est souvent évasé à la base (douka p272) et quelquefois cannelé. Le rhytidome est souvent longitudinalement plissé en réseau (aningré, longhi) comme chez diverses Annonacées, fendillé ou crevassé (moabi p278, mukulungu p280). La tranche, habituellement rose-rouge à brunâtre, exsude un latex blanc. Elle peut avoir une odeur légèrement fruitée (ou de canne à sucre). Les feuilles sont simples et alternes. Toutefois, groupées à l'extrémité du rameau, elles peuvent paraître opposées. Il peut rarement y avoir des points translucides. Dans certains cas, les nervures sont nombreuses et parallèles entre elles, et parfois quasi invisibles (owom¹). Des stipules peuvent être présentes. Le fruit est généralement une baie assez dure, verdâtre ou jaunâtre, plus rarement rouge. Parfois le fruit est un follicule (adzacon²). Les graines sont généralement dures, de couleur jaune à brun foncé, brillantes et présentant une large cicatrice correspondant à leur point d'attache dans le fruit. Certaines espèces sont cauliflores (mébimègone³).

Cette famille comprend de nombreuses espèces très recherchées pour leur bois d'œuvre (aningré, douka, longhi, moabi). Les fruits sont parfois consommés (moabi, longhi) et les graines peuvent servir à produire une huile de qualité (moabi).

Ressemblances

Le rhytidome plissé ou crevassé et les feuilles alternes permettent de distinguer cette famille des autres familles présentant un exsudat blanc.

¹ Espèce du genre *Manilkara*, non illustrée.

² Espèce du genre *Lecomtedoxa*, non illustrée.

³ Espèce du genre *Omphalocarpum*, non illustrée.



Écorce souvent crevassée



Graine présentant une cicatrice



Tranche exsudant un latex blanc

SIMAROUBACÉES

Caractères distinctifs

Les arbres de cette famille n'ont pas de contreforts mais leur fût peut être très cannelé. La tranche est de couleur jaunâtre sans écoulement, elle peut avoir une odeur de peau de banane plantain. L'écorce a un goût amer. Les feuilles sont composées, imparipennées, sans stipules. Souvent, la face supérieure du limbe est luisante et la face inférieure est mate à nervation effacée. Des morsures circulaires d'insectes sont fréquemment présentes. Le fruit est une drupe.

Les Simaroubacées sont généralement très disséminées en forêt. Au Gabon, l'onzan p282 est assez fréquent, les autres espèces arborées sont beaucoup plus rares. Les Simaroubacées ne sont pas exploitées pour le bois d'œuvre, mais elles contiennent divers composés valorisés en pharmacologie.

Ressemblances

Pas de risque particulier de confusion.



Feuilles souvent luisantes et aux nervures effacées



Tronc parfois cannelé

STERCULIACÉES

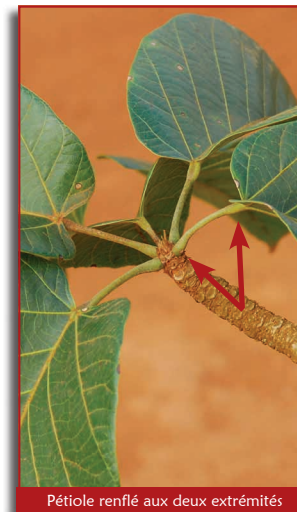
Caractères distinctifs

Cette famille comprend de très grands arbres, habituellement munis de contreforts remarquables. La tranche est fibreuse, souvent jaunâtre, plus rarement rose ou rouge. L'écorce se détache en lanières. La tranche est dépourvue d'odeur ou exhale une odeur de banane plantain, plus rarement elle peut être légèrement désagréable. Parfois un exsudat de gomme est tardivement perceptible. Les feuilles sont alternes, simples ou composées digitées. Curieusement, les deux types de feuilles peuvent être présents sur un même arbre (certaines espèces du genre *Cola*). Le pétiole est généralement long et renflé aux deux extrémités. La nervation de la plupart des espèces est palmée. Des poils étoilés sont souvent visibles à la loupe. Des stipules sont présentes. Les fruits sont soit des follicules contenant des graines souvent arillées, soit des samares.

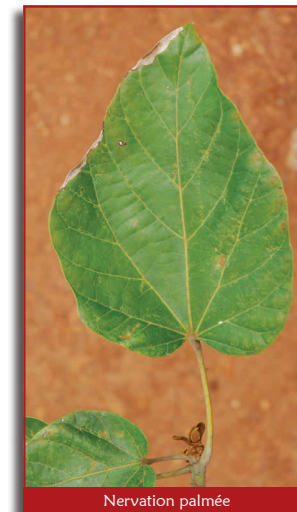
De nombreuses essences commerciales appartiennent à cette famille, surtout en forêt semi-décidue. Par ailleurs, certaines espèces de *Cola* sont très recherchées pour leurs graines aux propriétés stimulantes.

Ressemblances

L'écorce se détachant en lanières et une nervation palmée se rencontrent aussi chez les Tiliacées et Bombacacées. Ces familles sont d'ailleurs regroupées dans la classification génétique au sein des Malvacées.



Pétiole renflé aux deux extrémités



Nervation palmée



Contreforts parfois très développés

ULMACÉES

Caractères distinctifs

Cette famille comprend des arbres et des arbustes dont la conformation du tronc est très variable selon les espèces. Les Ulmacées sont surtout représentées par le genre *Celtis* p296, dont la plupart des espèces sont des arbres de forêts denses humides semi-décidues. Le *diania* p296 fréquente toutefois les forêts sempervirentes. Les *Celtis* sont aisément reconnaissables à leurs feuilles entières ou dentées, souvent asymétriques, munies de 3 nervures à la base, mais aussi à leur écorce dont l'entaille est ponctuée ou veinée de cercles brun foncé sur fond blanchâtre. Les stipules sont caduques. Le fruit des espèces présentes au Gabon est une drupe de petite taille.

D'un point de vue génétique, les *Celtis* sont classés dans les Cannabacées.

Ressemblances

Pas de risque particulier de confusion.

VERBÉNACÉES

Caractères distinctifs

Les Verbenacées des forêts gabonaises sont des arbres dont la tranche est mince, sans odeur ni écoulement, brunissant ou verdissant à l'air chez certaines espèces. Les feuilles des espèces d'arbres natifs sont typiquement composées, digitées, sur des rameaux dont la section est carrée. Chez certaines espèces lianescentes ou arbustives, elles peuvent être aussi simples. Elles sont toujours opposées, voire même verticillées. Les fleurs ont une forme caractéristique, rappelant de petites fleurs d'orchidées, souvent aux couleurs voyantes. Les fruits sont des drupes parfois consommées.

Les espèces du genre *Vitex* p298 sont classées génétiquement dans les Lamiacées.

Ressemblances

Les feuilles digitées opposées sont un bon élément d'identification des *Vitex*.



Base du tronc variable



Feuille trinervée, dentée, parfois asymétrique



Tranche présentant des cernes noirs chez certaines espèces



Feuilles souvent digitées



Feuilles opposées, tige à la section carrée



Tranche mince, brunissant ou verdissant

VOCHYSIACÉES

Caractères distinctifs

Cette famille ne renferme qu'un seul arbre au Gabon, l'angoa p300. Il est doté de contreforts. La tranche est brune, sans odeur, ni écoulement. Les feuilles sont simples, opposées, avec des nervilles parallèles. Les stipules sont très réduites. Le fruit est une samare munie de deux grandes et de trois petites ailes.

Ressemblances

Pas de risque particulier de confusion.



Feuilles opposées



Fruit aux formes particulières



Chapitre 3



Espèces

AMVOUT

Trichoscypha acuminata Engl.

Anacardiaceés

importance commerciale du bois



DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Arbre de petite taille (rarement jusqu'à 20 m de haut) atteignant 50 cm de diamètre, avec une base quasi cylindrique. Le tronc est **sinueux et bosselé** (traces d'anciennes fructifications), souvent **peu ou pas ramifié**. L'écorce est brun rougeâtre, fissurée longitudinalement, s'exfoliant en écailles. La tranche légèrement odorante (fruitée) est de couleur orange à rouge, elle exsude un **latex blanc par points**. Les feuilles sont longues de 0,5 à 1 m, **regroupées en touffes à l'extrémité de la tige** et composées de folioles alternes ou subopposées. Les fleurs apparaissent **en grappes sur le tronc** (cauliflorie). Il existe des pieds mâles et des pieds femelles. Les fruits sont des **drupes rouge vif à rouge sombre**, de 3 à 4 cm de long et de 2 à 2,5 cm de large, veloutées, et sont regroupés **en larges grappes sur le tronc**.

Espèce voisine : *T. oddonii* De Wild. Cette espèce se distingue par des feuilles plus longues (1 à 2 m), poilues et des fruits plus gros (4 à 5 cm de long et 3 à 4 cm de large), rosâtres.

Écologie

Espèce non caducifoliée, semi-héliophile, non grégaire, présente dans les forêts sempervirentes et semi-décidues. Les graines de cette espèce dioïque sont dispersées par les animaux (zoochorie) de décembre à février.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité non définie, classe d'emploi non identifiée.

Les fruits de l'amvout, aussi appelés "raisins", sont comestibles et très fréquemment collectés en forêt. Les arbres sont également plantés ou conservés dans les jardins de case. L'écorce quant à elle entre dans la fabrication de remèdes traditionnels. Bien que non utilisé, le bois de *T. oddonii* est rose à grain très fin, et il se travaille bien.



Feuille de *T. acuminata*



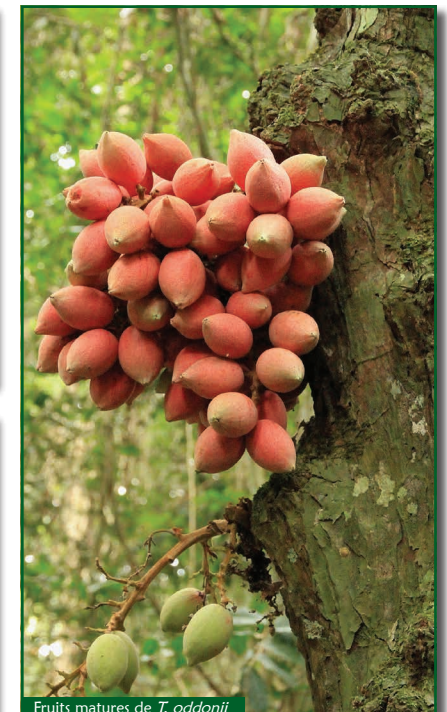
Inflorescence de *T. acuminata*



Inflorescence de *T. oddonii*



Fruits immatures de *T. acuminata*



Fruits matures de *T. oddonii*



Tranche et exsudat de *T. acuminata*

OFOSS

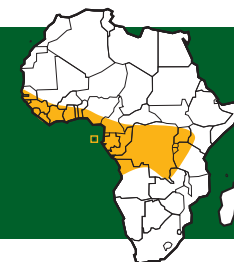
Pseudospondias microcarpa (A.Rich.) Engl., *P. longifolia* Engl.
Anacardiaceés

importance commerciale du bois

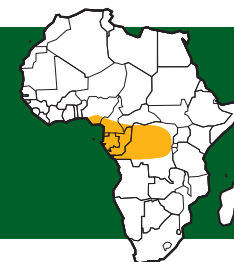


DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



P. microcarpa



P. longifolia



Caractères distinctifs

Arbres pouvant atteindre 30 m de haut et 60 cm de diamètre, souvent tordus près du sol ou légèrement cannelés chez les vieux sujets, à **branches étalées avec des rameaux pendants**. Leur tronc gris est lisse à écailleux avec des lenticelles. La tranche faiblement odorante est jaune à rose et exsude lentement un **liquide brun rougeâtre**. Les feuilles sont composées, imparipennées, munies de folioles dissymétriques, **rouges à l'état jeune**. *P. microcarpa* a de 5 à 17 folioles alors que *P. longifolia* en possède 13 à 21. Les inflorescences **blanc verdâtre** sont lâches et longues de 10 à 60 cm. Les fruits de *P. microcarpa* ont la **taille d'une olive (2 à 2,5 cm de long)** et sont rouges, puis noirs ou violacés, avec une **odeur assez prononcée** (résineuse). Ceux de *P. longifolia* sont plus longs (3 à 3,5 cm) avec un noyau comprimé.

Écologie

Espèces caducifoliées, semi-héliophiles présentes dans les forêts sempervirentes et semi-décidues. *P. microcarpa* s'observe principalement le long des cours d'eau. Les graines de ces espèces dioïques sont dispersées par les animaux (zoochorie) ainsi que par l'eau (hydrochorie). *P. microcarpa* fructifie d'avril à décembre.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité non définie, classe d'emploi non définie.

Les fruits de l'ofoss sont comestibles et consommés en milieu rural (parfois commercialisés). Il n'est pas rare de le voir planté ou conservé dans les jardins de case. Son bois ne fait pas l'objet d'exploitation, il est léger et tendre, sujet à l'échauffement et aux attaques d'insectes, il convient tout au plus pour la menuiserie légère.



Feuille de *P. microcarpa*



Inflorescences de *P. microcarpa*



Folioles de *P. microcarpa*



Tranche et exsudat de *P. microcarpa*



Fruits de *P. microcarpa*

ONZABILI

Antrocaryon klaineum Pierre, *A. nannanii* De Wild.,

A. micraster A. Chev. & Guillaumin

Anacardiaceés

importance commerciale du bois



DME : 60 cm

utilisation locale de l'arbre



Répartition du genre



Caractères distinctifs

Arbres pouvant atteindre 45 m de haut et plus de 1 m de diamètre, à **tronc droit** dépourvu de branches sur la majeure partie du fût, généralement cylindrique mais pouvant présenter des empâttements. Leur écorce grisâtre, fissurée en longueur, est fibreuse et **marquée par des écailles rectangulaires** et de **nombreuses lenticelles**. Leur tranche, orange-jaune à rosée, laisse écouler une **sève incolore, gluante, plus ou moins abondante, dégageant une odeur fruitée-résineuse**. Leurs feuilles sont composées, **imparipennées, disposées en spirale, groupées près de l'extrémité des branches** et munies de **folioles opposées**. Les fleurs blanc jaunâtre sont groupées en inflorescences **atteignant 30 cm** de long. Les fruits sont des drupes aplaties **jaunes** dont le **noyau est dur avec des "trous" caractéristiques** plus ou moins développés. *A. micraster* et *A. nannanii* diffèrent d'*A. klaineum* par des folioles nettement poilues et dotées de nombreuses nervures secondaires. Leurs fruits sont plus gros, environ 5 cm de diamètre, plus hauts que larges chez *A. nannanii*, alors que ceux d'*A. klaineum* ont un diamètre de 2 à 4 cm et sont nettement aplatis.

Écologie

Espèces caducifoliées, pionnières longévives, non grégaires, des forêts sempervirentes et semi-décidues. Les graines de ces espèces dioïques sont dispersées par les animaux (zoochorie).

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 550 kg/m³, classe d'emploi - 1 : bois d'intérieur.

L'onzabili est utilisé comme bois d'œuvre, pour les menuiseries intérieures, la parqueterie légère, la charpenterie, les panneaux lattés, les placages et les contreplaqués. L'écorce réduite en poudre est utilisée en médecine traditionnelle. Les fruits sont comestibles, avec une pulpe au goût légèrement acide.



Feuilles d'*A. klaineum*



Inflorescences et fleurs d'*A. klaineum*



Folioles d'*A. klaineum*



Fruits au sol d'*A. klaineum*



Tranche et exsudat d'*A. klaineum*



Fruits et noyaux d'*A. micraster*

AFO, OVOGA

Poga oleosa Pierre
Anisophyllacées

importance
commerciale
du bois



espèce protégée

utilisation
locale
de l'arbre



Caractères distinctifs

Grand arbre atteignant 40 m de haut et jusqu'à 1,5 m de diamètre, à feuillage dense, et dont la base a des empattements ou des contreforts épais. Son tronc est cylindrique, très droit, gris à gris-brun, lisse à rugueux, parfois écailleux, et marqué par des **grosses lenticelles** et des **sillons souvent horizontaux**. Sa **tranche est rose** et très cassante, une **pellicule rouge avec des lignes blanches** est perceptible directement sous l'écorce. Elle exsude lentement un liquide rougeâtre et dégage une odeur de menthol. Les feuilles sont simples, alternes, **arrondies et très dures**, avec des **bords repliés**. Ses fleurs sont blanches et ses fruits ronds, très durs, verts tachetés de lenticelles brunes. La **chair est vert-jaune et odorante**, elle entoure un noyau **similaire à celui de la noix de palme**, à **surface bosselée** et que l'on retrouve souvent au pied de l'arbre.

Possible confusion avec l'afan p254, dont les fruits sont semblables mais dont la tranche est très différente et dont les feuilles sont dentées.

Écologie

Espèce non caducifoliée, semi-héliophile, non grégaire, des forêts sempervirentes. Les graines de cette espèce hermaphrodite sont dispersées par les animaux (zoochorie) de janvier à mars.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 470 kg/m³, classe d'emploi - 2 : bois d'intérieur et d'extérieur sous couvert.

La graine fournit une huile utilisée autrefois localement en cuisson (rarement commercialisée). L'écorce et les fruits sont utilisés en médecine traditionnelle, et interviennent lors de rites culturels. Avant que l'exploitation de l'espèce ne soit interdite, le bois était utilisé comme contreplaqué ou dans la menuiserie intérieure.



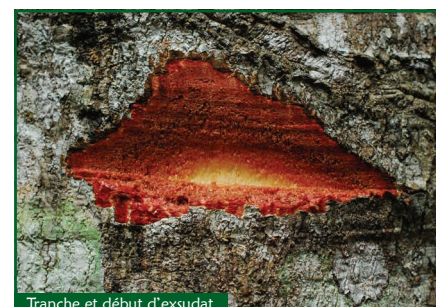
Feuilles



Dessous de la feuille : pétiole violacé et bords enroulés



Fruits et graines



Tranche et début d'exsudat



Base du tronc

ÉBOM

Anonidium mannii (Oliv.) Engl. & Diels

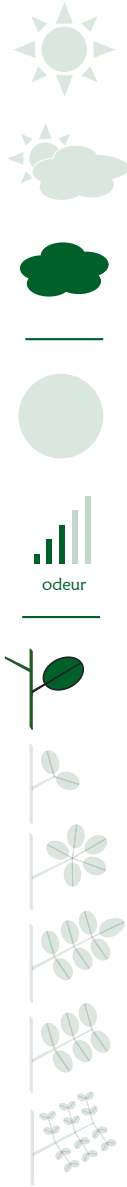
Annonacées

importance commerciale du bois



DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Arbre de petite taille, de 10 à 30 m de haut et atteignant 80 cm de diamètre, à **feuillage dense** et à **branches retombantes**. Sa base est cylindrique ou cannelée, son tronc légèrement tordu, **noirâtre** et rugueux. Sa **tranche brun clair**, dont la section de l'écorce a un cerne noir sur laquelle on reconnaît des "**flammes**", **vire rapidement au noir**. Cette tranche peut avoir une **odeur aromatique**. Ses **grandes feuilles** (jusque 18 x 45 cm) à nervure principale bien marquée en dessous, sont simples et alternes. Elles deviennent noires au sol. Les **inflorescences jaunâtres naissent sur le tronc ou les rameaux sans feuilles**. Les fruits sont jaunes à maturité puis noirs, ils peuvent atteindre ou dépasser la grosseur d'une tête d'Homme, ils rappellent l'**ananas**.

Espèces voisines : deux autres espèces d'*Anonidium* peuvent être observées au Gabon. *A. floribundum* Pellegr. est un petit arbre aux feuilles larges de moins de 10 cm. *A. letestui* Pellegr. est un arbuste aux feuilles larges de moins de 5 cm.

L'ébom pourrait être confondu avec l'otounga¹ mais l'écorce de cette espèce est plus mince et les feuilles plus petites.

Écologie

Espèce non caducifoliée, tolérant l'ombrage, non grégaire, présente dans les forêts sempervirentes et semi-décidues. Elle est toutefois plus abondante dans ces dernières. Les graines de cette espèce andromonoïque sont dispersées par les animaux (zoochorie) de janvier à avril et de septembre à octobre.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité non définie, classe d'emploi non définie.

L'écorce est utilisée en médecine traditionnelle. Ses fruits sont comestibles, ils renferment une pulpe abondante, à la fois aigre et sucrée.

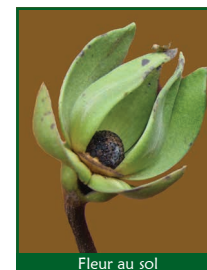
¹ *Polyalthia suaveolens* Engl. & Diels, non illustrée.



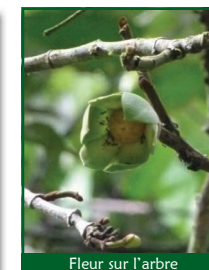
Feuille



Insertion des feuilles



Fleur au sol



Fleur sur l'arbre



Fruits



Tranche



Fruit trouvé au sol

MOAMBE JAUNE

Annickia affinis (Exell) Versteegh & Sosef

Annonacées

importance commerciale du bois



DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Arbre atteignant 30 m de haut et jusqu'à 90 cm de diamètre, à écorce lisse et à fût cylindrique. L'écorce est grise ou noire avec des plis horizontaux et une **tranche jaune**, à saveur **très amère et odorante** à l'état frais. Les feuilles sont simples et alternes. Les fleurs sont vertes et charnues laissant ensuite la place à des fruits en forme d'**olive**. Ils sont verts à l'état jeune, puis violacés ou noirs à maturité.

Espèces voisines : il existe plusieurs espèces d'*Annickia*. Elles se distinguent notamment par la pilosité des feuilles. L'arbre ressemble à l'*otounga*¹, mais cette espèce, très abondante, n'a pas la tranche de couleur jaune vif.

Écologie

Espèce non caducifoliée, tolérant l'ombrage, non grégaire, présente dans les forêts sempervirentes et semi-décidues. Les graines de cette espèce hermaphrodite sont dispersées par les animaux (zoochorie) de novembre à février.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité non définie, classe d'emploi non définie.

En milieu rural, l'écorce était utilisée comme teinture jaune, et colorait les nattes et les tissus. Le bois n'est pas commercialisé mais utilisé localement pour faire des cloisons et des portes. L'écorce est utilisée en médecine traditionnelle.

¹ *Polyalthia suaveolens* Engl. & Diels, non illustrée.



Feuilles (faces supérieures)



Feuilles (faces inférieures)



Tranche



Base du tronc

OKALA

Xylopiya aethiopica (Dunal) A. Rich.

Annonacées

importance commerciale du bois

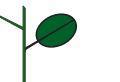


DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



odeur



Caractères distinctifs

Arbre de 15 à 30 m de haut et 75 cm de diamètre. Le tronc est droit et élancé avec des **contreforts** à sa base, grisâtre à brunâtre et parcouru par des **fissures verticales sinueuses**. Sa tranche brun clair est marquée par des **“flammes”** et a une **odeur fortement aromatique**. La cime présente des branches disposées horizontalement portant un feuillage vert brillant. Les feuilles sont simples, alternes et **coriaces**. Ses fleurs blanc crème, disposées tout le long des rameaux, sont abondantes en saison des pluies et répandent un agréable parfum. Ses fruits sont composés (méricarpes), ils sont **verts à l'extérieur et rouge vif à l'intérieur**, ils ont des parois épaisses contenant un suc visqueux et résineux à odeur remarquable. Ses graines sont luisantes brun-noir, cylindriques.

Espèces voisines : il existe de nombreuses espèces de *Xylopiya* (une quinzaine sont décrites au Gabon).

Écologie

Espèce non caducifoliée, pionnière, non grégaire, présente dans les forêts secondaires sempervirentes ou semi-décidues. Les graines de cette espèce hermaphrodite sont dispersées après ouverture du fruit par les animaux (zoochorie) durant toute l'année.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité non définie, classe d'emploi non définie.

L'écorce de cet arbre est utilisée traditionnellement pour la confection de portes et de cloisons de cases. Cette tradition est reprise en ville et dans certains restaurants comme décoration intérieure. L'écorce sert également à la fabrication de torches artisanales de résine d'okoumé. Les feuilles sont utilisées en médecine traditionnelle tandis que les graines sont consommées comme condiment.



Reste de fleur au sol



Fruit ouvert et graines



Tranche



Cime et feuilles au sol



Base du tronc

ÉMIEN

Alstonia boonei De Wild.

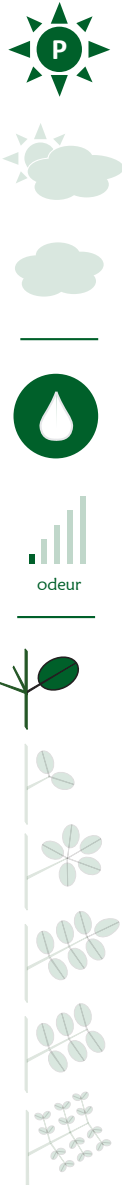
Apocynacées

importance commerciale du bois



DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Arbre de grande taille pouvant atteindre 40 m de haut et 1,5 m de diamètre, très cannelé à la base ou muni de grands contreforts. L'écorce est grisâtre à jaunâtre, couverte de lenticelles. La tranche est de couleur crème et laisse écouler en **abondance un latex blanc** qui se coagule et durcit rapidement. Les feuilles sont simples, **disposées en verticilles de 5 à 8 feuilles pétiolées**. Les fleurs sont vertes à jaunes, groupées sur des inflorescences terminales. Le fruit est composé de deux follicules filiformes duveteux, il renferme de nombreuses petites graines munies de longs poils.

Espèce voisine : *Alstonia congensis* Engl. est très similaire mais vit dans les zones marécageuses. Il se singularise par des feuilles dont les pétioles sont plus courts (0,5 cm contre 1 à 2 cm pour *A. boonei*).

Écologie

Espèce caducifoliée, pionnière longévive, non grégaire, présente dans les forêts secondaires sempervirentes ou semi-décidues. Les graines de cette espèce hermaphrodite sont dispersées après ouverture du fruit par le vent (anémochorie).

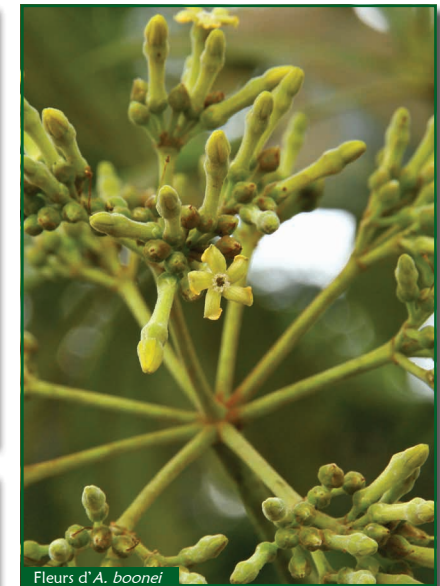
Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 360 kg/m³, classe d'emploi - 1 : bois d'intérieur.

Cette essence n'est pas utilisée en tant que bois d'œuvre en Afrique centrale, mais l'est dans d'autres régions où la ressource en bois est moins abondante. Son bois peut être utilisé pour fabriquer des contreplaqués et en menuiserie d'intérieur. Localement, il est utilisé pour faire une multitude d'objets et d'ustensiles, cuillères, peignes, instruments de musique, etc. L'écorce et le latex sont également employés en médecine traditionnelle.



Feuilles d'*A. boonei*



Fleurs d'*A. boonei*



Feuilles d'*A. congensis*



Jeunes fruits d'*A. congensis*



Tranche et latex d'*A. boonei*

NGONG MEBAM

Funtumia africana (Benth.) Stapf, *F. elastica* (P. Preuss) Stapf

Apocynacées

importance commerciale du bois



DME : 70 cm

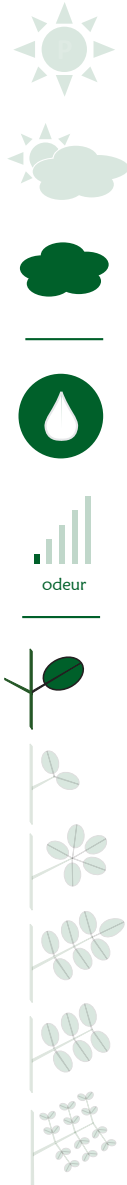
utilisation locale de l'arbre



F. africana



F. elastica



Caractères distinctifs

Arbres atteignant 30 m de haut et 50 cm de diamètre, avec des empâtements et **des plis à la base**. Leur tronc **grisâtre à noirâtre**, d'aspect lisse, porte des **lenticelles**. Leur tranche crème à brun orangé laisse échapper un **abondant latex blanc**. **Frotté entre les doigts, le latex de *F. africana* reste collé et ne forme pas de boule à l'inverse de celui de *F. elastica***. Leurs feuilles sont simples et opposées, à bord ondulé, **jaunes au sol puis brunes**. Des domaties sont perceptibles à la base des nervures secondaires chez *F. elastica, alors qu'il n'y en a pas chez *F. africana*. Leurs petites fleurs sont blanchâtres et parfumées. Les fruits sont **effilés et pointus**, noirâtres au sol, ils atteignent 32 x 2 cm chez *F. africana* et 19 x 4 cm chez *F. elastica*. Ils s'ouvrent latéralement pour laisser échapper de nombreuses graines munies de longs poils blancs.*

Possibles confusions avec d'autres espèces de la famille des Apocynacées dont les feuilles sont assez semblables. Toutefois, peu ont un tronc foncé comme celui des *Funtumia*.

Écologie

Espèces non caducifoliées, tolérant l'ombrage, souvent grégaires, présentes dans les forêts sempervirentes ou semi-décidues. Les graines de ces espèces hermaphrodites sont dispersées après ouverture du fruit par le vent (anémochorie).

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : environ 500 kg/m³, classe d'emploi non définie.

Le bois n'est pas du tout commercialisé au Gabon, mais est utilisé comme bois de chauffe et de construction dans d'autres pays. Le latex des deux *Funtumia* est utilisé en médecine traditionnelle. Celui de *F. elastica* était autrefois exploité comme caoutchouc.



Feuilles de *F. elastica*



Fleurs de *Funtumia* sp.



Graines de *Funtumia* sp.



Jeune fruit de *F. africana*



Tranche et exsudat de *F. africana*



Base du tronc de *F. africana*

OBÉRO

Picralima nitida (Stapf) T. Durand & H. Durand

Apocynacées

importance commerciale du bois



DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Petit arbre bas-branchu atteignant une dizaine de mètres de haut et 40 cm de diamètre, à feuillage dense et à base cylindrique ou presque. Son tronc grisâtre et irrégulier, lisse à rugueux, est parfois marqué de plis horizontaux. Sa tranche, jaunâtre à brun clair, contient de **petites taches plus foncées** et laisse échapper un **abondant latex blanc**. Ses feuilles, simples et opposées, sont coriaces, lisses, et assez grandes (jusque 13 x 27 cm). Elles sont marquées de **nombreuses nervures latérales parallèles peu visibles, avec des nervures tertiaires globalement parallèles aux nervures latérales**. Ses fleurs sont jaune-vert. Ses **gros fruits** (jusque 15 x 14 cm), solitaires ou accouplés, verts à jaunâtres, sont lourds avec une **forme qui rappelle un melon**. Ils contiennent de nombreuses graines brunes à oranges, plates et lisses, **enveloppées dans une pulpe blanche à orange**.

Écologie

Espèce non caducifoliée, tolérant l'ombrage, non grégaire, présente dans les forêts sempervirentes ou semi-décidues. Les graines de cette espèce hermaphrodite sont dispersées par les éléphants (zoochorie) d'octobre à juin.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité non définie, classe d'emploi non définie.

En milieu rural, le bois est utilisé pour confectionner des pagaies et divers objets. Les graines, l'écorce et les racines sont utilisées en médecine traditionnelle.



Faces supérieure et inférieure de la feuille



Feuilles



Fruits immatures



Tranche avant l'apparition d'exsudat



Fruits et graines

ÉVUNGVUNG

Spathodea campanulata P. Beauv.

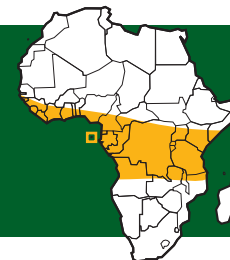
Bignoniacées

importance commerciale du bois



DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Arbre atteignant 25 m de haut et 60 cm de diamètre, à l'écorce lisse ou rugueuse brun à gris. La tranche est **blanc crème virant au vert, elle dégage une odeur de pourriture**. Ses feuilles sont **opposées**, composées imparipennées avec 9 à 17 folioles opposées. Les inflorescences sont terminales, elles comportent de **larges fleurs à corolles campanulées rouge vif à rouge orangé**. Le fruit est une silique lignifiée longiforme (15 à 25 cm de long) rétrécie aux extrémités, **rappelant la forme d'une pirogue**, et comportant de très nombreuses graines ailées.

Espèces voisines : il existe de nombreuses espèces proches dans cette famille. Toutes ont des fleurs voyantes et colorées (jaunes chez les *Markhamia* et *Fernandoa*, bleu-rose chez *Stereospermum* et *Newbouldia*).

Écologie

Espèce caducifoliée, pionnière, non grégaire, des forêts secondaires sempervirentes et semi-décidues. Les graines sont dispersées par le vent (anémochorie) après ouverture du fruit en février.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : environ 350 kg/m³, classe d'emploi non définie.

Cette espèce est utilisée comme plante ornementale dans les villages et les villes, et entre dans la préparation de différents traitements locaux. Son bois est très léger et peu esthétique, sujet aux attaques d'insectes et pourritures, il est donc très peu utilisé.



Feuilles et leur insertion



Inflorescences



Fruit et graines ailées



Tranche



Base du tronc

FROMAGER, KAPOKIER

Ceiba pentandra (L.) Gaertn.

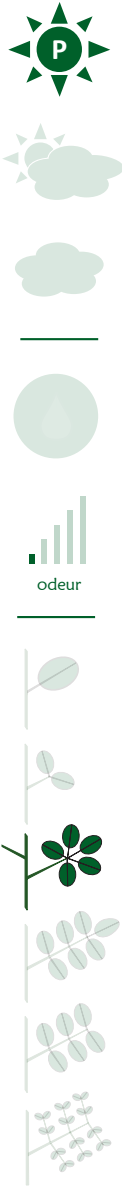
Bombacacées

importance commerciale du bois



DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Grand arbre atteignant 50 m de haut et pouvant dépasser 2 m de diamètre. Le fût est droit, cylindrique et à **grands contreforts développés à la base du tronc**. L'écorce est d'abord verte puis grise, lisse ou avec de légères fissures verticales, portant des **épines coniques dures disparaissant avec l'âge**. La tranche est rosâtre et présente des raies blanches. Les feuilles sont composées digitées avec 7 à 9 folioles, et un pétiole de 5 à 25 cm de long. Les inflorescences apparaissent sur les rameaux défeuillés et portent des fleurs blanches. Les fruits sont des capsules longues de 10 à 30 cm (jusqu'à 60 cm) s'ouvrant à la base pour laisser s'échapper des **agglomérats de poils soyeux** blanc grisâtre (kapok), semblables à du coton et contenant de petites graines rondes brunes ou noires.

Écologie

Espèce caducifoliée, pionnière, non grégaire, présente dans les forêts secondaires et les zones anthropisées (champs, villages), plus rarement en forêts sempervirentes ou semi-décidues. Les graines sont dispersées par le vent (anémochorie) après ouverture de la capsule de décembre à mai.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 320 kg/m³, classe d'emploi - 1 : bois d'intérieur.

Le bois de cette espèce est utilisé pour fabriquer des pirogues monoxyles. Il est possible de le dérouler, mais il ne fait pas encore l'objet d'une commercialisation en Afrique centrale. Arbre-fétiche, il a une place culturelle importante au village, souvent planté à proximité des tombes (arbre protecteur). Il est également utilisé en médecine traditionnelle. La matière soyeuse des fruits était autrefois utilisée comme bourre végétale pour le remplissage de coussins ou d'oreillers.



Feuilles



Fruits ouverts



Reste de fruits et graines



Reste de fleur



Tranche et épines sur un jeune tronc



Base du tronc

KAPOKIER DE BUONOPOZO

Bombax buonopozense P. Beauv.

Bombacacées

importance commerciale du bois



DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



odeur



Caractères distinctifs

Grand arbre atteignant 40 m de haut et 1,5 m de diamètre, au fût droit et cylindrique et muni de contreforts épais. L'écorce est grise, marquée de fissures verticales parallèles et couverte d'épines au stade juvénile. La tranche est de couleur jaune à brun clair, jeune, rose foncé avec des raies blanches chez les arbres âgés. Les feuilles sont **composées digitées** avec 5 à 9 folioles présentant une **nervation saillante sur les deux faces** (nervures principale, secondaires, et nervilles), le réseau de nervilles formant des **mailles carrées**. Ses inflorescences apparaissent sur les rameaux défeuillés, elles forment des fascicules de 2 à 6 **fleurs d'un rouge vif**. Le fruit est une capsule pentagonale à maturité, brune à noire, pouvant mesurer jusqu'à 18 cm de long et 6 cm de large. Elle renferme des graines piriformes (en forme de poire) marquées d'un côté par un sillon noir, enveloppées dans un agglomérat de poils soyeux blancs (kapok).

Écologie

Espèce caducifoliée, pionnière, non grégaire, présente dans les forêts secondaires, disséminée en forêts sempervirentes ou semi-décidues. Les graines de cette espèce hermaphrodite sont dispersées par le vent (anémochorie) aux alentours du mois de septembre.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité non définie, classe d'emploi non définie, présumée proche du kapokier - 1 : bois d'intérieur.

Tout comme le fromager, la matière soyeuse des fruits était utilisée localement comme bourre végétale pour le remplissage de coussins et d'oreillers. Le bois peut être utilisé pour fabriquer des pirogues. Les feuilles et les fleurs sont comestibles.



Feuilles



Branche fleurie



Fleurs



Reste de fruit et graines



Tranche



Base du tronc

KONDROTI

Bombax brevicuspe Sprague

Bombacacées

importance commerciale du bois



DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



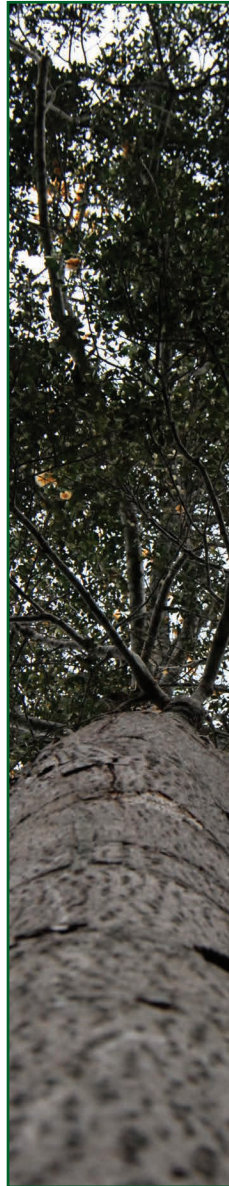
tempérament



inconnu



odeur



Caractères distinctifs

Arbre d'une trentaine de mètres de haut et atteignant 2 m de diamètre, au fût droit et cylindrique et muni de petits contreforts à la base. L'écorce est grise, **sans épines** mais avec des lenticelles en lignes, souvent rugueuse ou écailleuse. La tranche est rose rouge marbrée de blanc, fonçant après quelques minutes pour devenir entièrement rouge. Les feuilles sont **composées digitées**, avec 5 à 7 folioles **sessiles ou subsessiles** à la nervation peu saillante et au réseau de nervilles très lâche, à **mailles allongées**. Inflorescences en courtes grappes, composées de petites fleurs blanches. Le fruit est une capsule à 5 valves, jusqu'à 8 cm de long et 4 cm de large, brune à jaunâtre une fois sèche. Les capsules, dotées d'un calice persistant, s'ouvrent pour disperser des graines piriformes lisses, marquées d'une forte dépression sur l'une de ses faces. Elles sont noyées dans un agglomérat soyeux (kapok) de **couleur roussâtre**.

Espèce voisine : *Rhodognaphalon lukayense* (De Wild. & T. Durand) A. Robyns. Cette espèce se distingue par la forme de ses foliololes (pétiolulées et prolongées par un mucron). Ses fleurs sont beaucoup plus grandes (jusque 17 cm, jaunâtres). Leurs réceptacles sont munis de glandes rouges, tandis qu'elles sont noires chez le kondroti.

Écologie

Espèce caducifoliée, non grégaire, des forêts principalement sempervirentes. Les graines de cette espèce hermaphrodite sont dispersées par le vent (anémochorie) en mars-avril.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 460 kg/m³, classe d'emploi - 1 : bois d'intérieur.

Tout comme le fromager, on confère à cet arbre des vertus magiques. Il est souvent planté dans les villages et près des tombes en tant qu'arbre protecteur. Son écorce est également utilisée en médecine traditionnelle. Le bois est employé en menuiserie intérieure et pour la fabrication de contreplaqués. Le kapok était autrefois utilisé comme bourre végétale (coussins, oreillers, etc.).



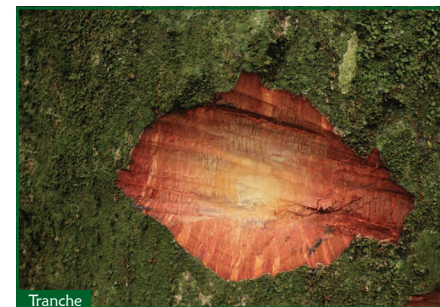
Reste de feuille au sol (face inférieure)



Fruits



Graine en germination



Tranche



Base du tronc

ADJOUBA

Dacryodes klaineana (Pierre) H.J. Lam.

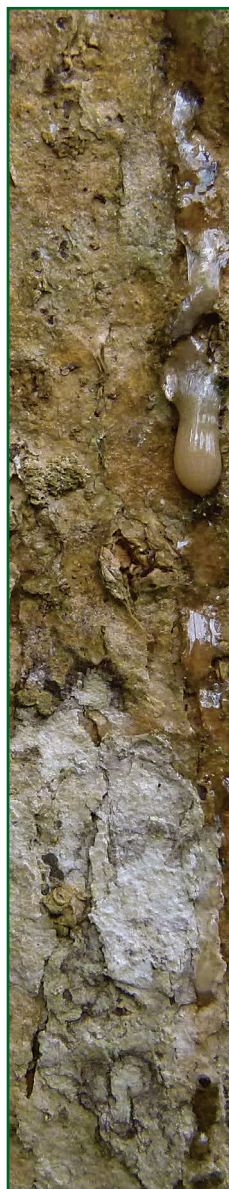
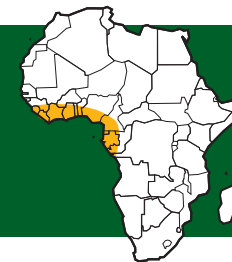
Burséracées

importance commerciale du bois



DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Arbre d'une vingtaine de mètres de haut et jusqu'à 1 m de diamètre, à feuillage dense, à base cylindrique ou presque et à fût irrégulier, tronc grisâtre et légèrement écailleux. Sa tranche cassante et parfumée (résine - encens), est brun clair à rosâtre et laisse échapper un **exsudat gommeux**. Ses feuilles composées de 2 à 4 paires de folioles ont des **pétiolules assez longs** qui présentent des **gonflements aux deux extrémités**. Les fleurs jaunâtres et odorantes forment des inflorescences couvertes de poils roux. Ses fruits **jaune orangé** forment des grappes, et renferment un **noyau marqué sur une face par un sillon longitudinal**.

Espèce voisine : l'atom¹, dont les fruits sont noir violacé.

Écologie

Espèce non caducifoliée, tolérant l'ombrage, non grégaire, des forêts sempervirentes. Les graines de cette espèce dioïque sont dispersées par les animaux (zoochorie), principalement de janvier à mars, parfois de juillet à septembre.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : environ 800 kg/m³, classe d'emploi non définie.

Le bois est utilisé en extérieur et en intérieur, ainsi que pour confectionner des outils. Les fruits sont consommés crus ou cuits. Les feuilles et les fruits sont utilisés en médecine traditionnelle.

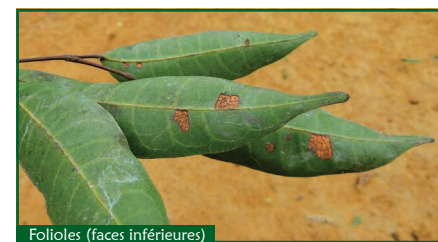
¹ *Dacryodes macrophylla* (Oliv.) H.J. Lam., non illustrée.



Folioles (faces supérieures)



Fruits



Folioles (faces inférieures)



Tranche et exsudat



Base du tronc

AIÉLÉ

Canarium schweinfurthii Engl.

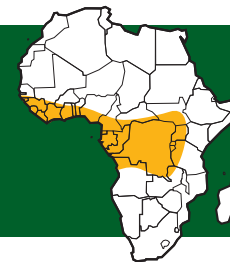
Burséracées

importance commerciale du bois



DME : 80 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Grand arbre atteignant 50 m de haut et 2 m de diamètre, à **branches largement étalées** et à feuilles regroupées au bout des branches (aspect en "étoiles"). La base présente des empattements, souvent avec des "plis". Son tronc est droit, grisâtre, parcouru par des **fissures verticales et des écailles allongées**. Sa tranche fibreuse, brun clair à rosâtre, possède une **couche interne blanchâtre** et laisse échapper un **liquide résineux transparent** et une **odeur d'encens**. On peut retrouver des **amas de résine blancs ou jaunes** sur de vieilles blessures du tronc. Ses feuilles composées sont caduques. Les folioles, dont la base est cordée à arrondie, possèdent de nombreuses **nervures latérales très saillantes en dessous, plus serrées à la base**. Ses petites fleurs sont verdâtres. Son fruit est violacé à maturité.

Écologie

Espèce caducifoliée, pionnière longévive, non grégaire, des forêts sempervirentes et semi-décidues. Les graines de cette espèce dioïque sont dispersées par les animaux (zoochorie) de novembre à janvier, plus rarement en mai. Elles peuvent être dormantes dans le sol et germer lorsqu'elles sont mises en lumière.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 490 kg/m³, classe d'emploi - 1 : bois d'intérieur.

Le bois de l'aiélé peut être utilisé comme substitut de l'okoumé, en menuiserie d'intérieur, placage et contreplaqué. Bien que sensible à l'eau, le bois est utilisé localement pour la fabrication de pirogues monoxyles. L'écorce et la résine sont utilisées en médecine traditionnelle, ainsi que comme encens et torche indigène. Le fruit est comestible, mais plus long à cuire que celui de l'atangatier.



Feuille



Inflorescences



Fruits séchés et graines



Fleurs



Tranche et exsudat



Récolte de résine



Base du tronc

ATANGATIER, SAFOUTIER

Dacryodes edulis (G. Don) H.J. Lam.

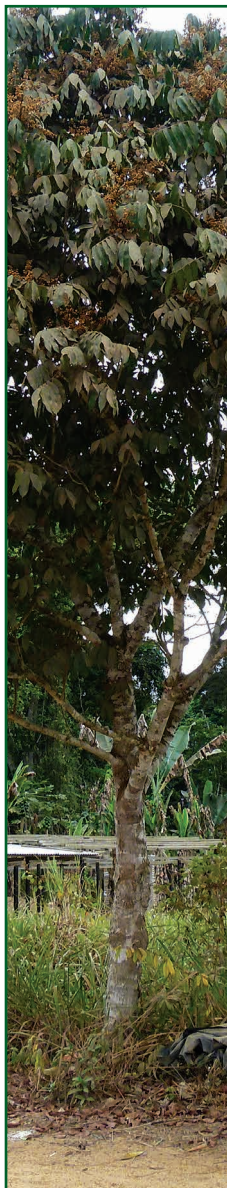
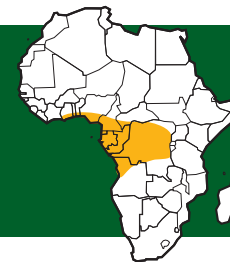
Burséracées

importance
commerciale
du bois



DME : 70 cm

utilisation
locale
de l'arbre



Caractères distinctifs

Arbre de 15 à 20 m de haut et atteignant rarement 70 cm de diamètre, à branches basses, à feuillage dense et à base cylindrique ou presque. Son tronc est lisse, présentant une écorce gris cendré ou gris-brun, se détachant en **écailles irrégulières minces** et marquée de **lenticelles** et de **plis horizontaux**. Sa tranche brun-rouge à rose, **parfumée comme l'ozigo**, laisse échapper tardivement une **gomme résineuse blanchâtre**. Ses feuilles sont très **luisantes**. Ses fleurs sont brun foncé et ses fruits sont **roses puis violets à maturité**.

Écologie

Espèce non caducifoliée, semi-héliophile, non grégaire, présente dans les forêts secondaires et très fréquemment rencontrée dans les villages et anciens villages. Les graines de cette espèce dioïque sont dispersées par les animaux (zoochorie).

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 600 kg/m³, classe d'emploi non définie.

Le bois n'est pas exploité. L'écorce est utilisée en médecine traditionnelle. Il est principalement recherché et planté dans les jardins de case pour ses fruits, largement consommés et commercialisés au Gabon.



Folioles



Jeunes feuilles rouges et fruits en cours de maturation



Face inférieure d'une foliole



Fleurs



Écorce (plis horizontaux) et exsudat

ÉBO

Santiria trimera (Oliv.) Aubrév.

Burséracées

importance commerciale du bois



DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Petit arbre de 10 à 20 m de haut et 50 cm de diamètre, dont la base a souvent des **racines échasses aplaties**. Son tronc est gris à gris-jaune, il est lisse chez les jeunes sujets et devient écailleux avec l'âge. Il est marqué de lenticelles. Sa tranche cassante est tachetée, jaune crème, et laisse échapper une **forte odeur résineuse ainsi qu'un liquide transparent**. Ses feuilles sont composées de 2 à 4 paires de folioles dont **les pétioles ont des bords repliés**. Ses fleurs sont jaunes et ses **fruits (drupes) aplatis sont verts, rouges puis noirâtres**, contenant une pulpe jaunâtre.

Confusions possibles avec l'adjouba *p102* (certains ébo n'ont pas de racines échasses) et certains *Xylopi* *p86* et *Uapaca* *p132* (ces deux genres ont des feuilles simples).

Écologie

Espèce non caducifoliée, tolérant l'ombrage, principalement des forêts sempervirentes où elle est très abondante. Elle est plus disséminée dans les forêts semi-caducifoliées. Elle est probablement dioïque et dispersée par les animaux (zoochorie) de janvier à mars. Ce taxon regroupe probablement plusieurs espèces ou sous-espèces différentes.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité non définie, classe d'emploi non définie.

Les fruits de l'ébo sont comestibles et consommés en forêt, rarement collectés dans un but commercial. Les racines échasses étaient employées autrefois pour la confection de manches d'outils (haches) et d'armes (arcs). Cette espèce entre également dans la pharmacopée locale.



Feuille



Fruits en maturation



Fruits mûrs



Plantules



Tranche et exsudat



Base du tronc

IGAGANGA

Dacryodes igaganga Aubrév. & Pellegr.

Burséracées

importance commerciale du bois



DME : 60 cm

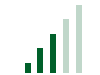
utilisation locale de l'arbre



tempérament



inconnu



odeur



Caractères distinctifs

Arbre atteignant 25 m de haut et 90 cm de diamètre, à base empâtée. Son tronc gris à brun est écailleux et couvert de **lenticelles**. Sa tranche fibreuse et brun clair laisse échapper une **odeur résineuse assez faible**. Ses feuilles sont composées de 5 à 7 paires de folioles, **vertes sur les deux faces**. Elles ont des poils simples et caducs en dessous, concentrés sur la nervure principale. Les inflorescences sont ferrugineuses et les fruits verts à rouges ont une pulpe jaune et un noyau facilement reconnaissable à son **“bouclier”**, et **qui se termine par une petite pointe séparant deux pores**.

Espèces voisines : la distinction des différentes espèces de *Dacryodes* n'est pas toujours aisée. L'igaganga peut notamment être confondu avec le mouvendo¹, dont les folioles sont subsessiles.

Écologie

Espèce non caducifoliée, quasi endémique des forêts denses humides sempervirentes du Gabon. Elle est probablement tolérante à l'ombrage. Les graines de cette espèce dioïque sont dispersées par les animaux (zoochorie).

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 610 kg/m³, classe d'emploi - 2 : bois d'intérieur et d'extérieur sous couvert.

Le bois est utilisé dans l'industrie du contreplaqué et pour la fabrication de parquets et de meubles courants. Les fruits sont comestibles.

¹ *Dacryodes letestui* Pellegrin (Lam), non illustrée.



Folioles au sol



Fruits au sol



Tranche



Base du tronc

OKOUMÉ

Aucoumea klaineana Pierre

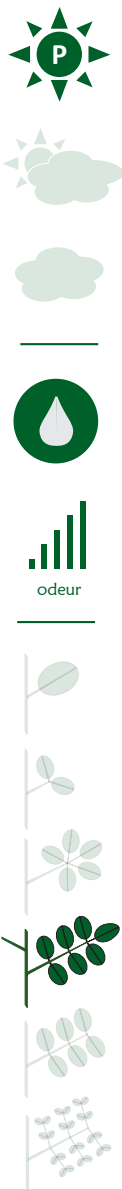
Burséracées

importance commerciale du bois



DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Grand arbre de 35 à 50 m de haut (jusqu'à 60 m) et 2 m de diamètre, à feuillage gris-vert, léger, à base empâtée ou présentant des contreforts. Son tronc est brun et lisse à l'état jeune puis rouge-brun marqué par des **écaillés qui se détachent en plaques** chez les sujets âgés. Sa tranche, rouge-rose et fibreuse, laisse échapper un **liquide transparent** ainsi qu'une **forte odeur d'encens**. Des **amas de résine**, blanchâtres à l'état frais puis noirâtres, peuvent se former. Ses feuilles sont composées, **rougeâtres à l'état jeune**. Les folioles sont opposées, **luisantes sur la partie supérieure et dotées de longs pétioles**. Ses fleurs sont blanchâtres et ses fruits en forme de toupie s'ouvrent en **5 parties coriaces qui rappellent des cuillères**, comme ses graines ailées.

Écologie

Espèce non caducifoliée (mais à renouvellement simultané des feuilles), pionnière longévive, grégaire, des forêts sempervirentes, abondante dans les zones récemment ouvertes et les interfaces forêt-savane. Les graines de cette espèce dioïque sont dispersées par le vent (anémochorie) de janvier à février.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 440 kg/m³, classe d'emploi - 2 : bois d'intérieur et d'extérieur sous couvert.

Il s'agit de l'espèce la plus commercialisée au Gabon, notamment pour l'industrie du contreplaqué et la menuiserie intérieure. Bien que sensible à l'eau, le bois est utilisé localement pour la fabrication de pirogues monoxyles. La résine sert à faire des torches artisanales et est utilisée comme encens. Ecorce et résine entrent dans la pharmacopée locale.



Feuille



Foliole



Bourgeons floraux et fleurs au sol



Jeunes fruits



Tranche et résine



Base du tronc

OSSABEL

Dacryodes normandii Aubrév. & Pellegr.

Burséracées

importance commerciale du bois



DME : 60 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Arbre atteignant une trentaine de mètres de haut et 90 cm de diamètre, à tronc blanc jaunâtre rectiligne, cylindrique, écailleux et dont les **feuilles sont regroupées au sommet des branches**. Sa tranche cassante et rosâtre laisse échapper une **résine odorante qui en durcissant est ambrée et brillante**. Ses feuilles composées d'environ 8 paires de folioles sont couvertes de **poils roussâtres denses sur la face inférieure**. Ses inflorescences sont roussâtres et ses fruits, regroupés en grappes, contiennent un noyau à **surface fortement sillonnée**, marqué sur une des faces par une **sorte d'écusson à sommet élargi**.

Confusion possible avec l'ozigo *p116* ; il s'en distingue par des folioles plus larges et un tronc plus blanc.

Écologie

Espèce non caducifoliée, semi-héliophile, non grégaire, quasi endémique des forêts sempervirentes du Gabon. Les graines de cette espèce dioïque sont dispersées par les animaux (zoochorie) de janvier à mars.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 590 kg/m³, classe d'emploi - 2 : bois d'intérieur et d'extérieur sous couvert.

Le bois peut être utilisé pour la menuiserie intérieure et pour des contreplaqués. Le fruit est comestible cru.



Feuilles



Infrutescence



Insertion des feuilles



Face inférieure d'une foliole



Tranche avant l'apparition d'exsudat



Base du tronc

OZIGO

Dacryodes buettneri (Engl.) H.J. Lam.

Burséracées

importance
commerciale
du bois



espèce protégée

utilisation
locale
de l'arbre



Caractères distinctifs

Grand arbre atteignant 40 m de haut et 1,5 m de diamètre, doté de **branches sinueuses, à feuillage brunâtre, dense et foncé**. Son tronc, généralement un peu courbé, a une **écorce jaunâtre, très écailleuse, se détachant en grandes plaques minces et légères relevées sur les bords**. La tranche est brun clair à rosâtre, amorphe avec une couche interne blanchâtre qui laisse échapper une **résine translucide se transformant en concrétions blanches**. L'odeur qui s'en dégage rappelle celle de l'okoumé. Les feuilles sont composées, munies de **folioles au feutrage fin, brun clair en dessous, vert foncé et brillantes au-dessus**. Les fleurs sont en grappes et les fruits sont **bleu violacé, à chair vert-jaune, de forme semblable aux atangas, mais plus petits**.

Écologie

Espèce non caducifoliée, semi-héliophile, non grégaire des forêts sempervirentes. Les graines de cette espèce dioïque sont dispersées par les animaux (zoochorie) principalement de janvier à mai.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 590 kg/m³, classe d'emploi - 2 : bois d'intérieur et d'extérieur sous couvert.

Le bois était utilisé pour la fabrication de cloisons en milieu rural, mais sa commercialisation est aujourd'hui interdite. La résine et les écorces sont utilisées en médecine traditionnelle. Les fruits sont comestibles, récoltés et vendus sur les marchés locaux et dans les villages, parfois jusqu'à Libreville. Ils sont bouillis et assaisonnés de sel.



Feuille



Faces inférieure et supérieure de la feuille



Inflorescences



Tranche et exsudat



Fruits



Base du tronc

OSSANG ÉLI

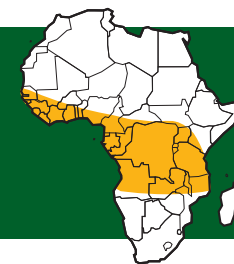
Parinari excelsa Sabine, *P. hypochrysea* Mildbr. ex Letouzey & F. White
Chrysobalanacées

importance commerciale du bois



DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



P. excelsa



P. hypochrysea

Caractères distinctifs

Grands arbres atteignant 40 m de haut et 1,2 m de diamètre. Leur cime est charpentée de grosses branches, leur feuillage est dense et de **couleur fauve**. Leur fût est régulier et doté de contreforts dressés peu étendus. Leur écorce écailleuse est gris-jaune. Leur tranche est granuleuse à cassante, rosâtre à rouge, jaunâtre à l'intérieur, **souvent mouillée**. Elle laisse échapper une **odeur de canne à sucre**. Leurs feuilles sont simples, alternes, dures avec de nombreuses nervures latérales et deux **glandes vers le milieu du pétiole**. Leur face inférieure est couverte de poils fins et courts **fauves à grisâtres**. Contrairement à *P. excelsa*, *P. hypochrysea* a des feuilles légèrement cordées à la base et dépassant généralement 5 cm de large. Les petites fleurs blanc rosâtre et pubescentes sont regroupées en inflorescences au bout des branches. Leurs **fruits vert-brun aux pustules brun clair** sont odorants, composés d'une chair jaune clair dans laquelle on retrouve un noyau dur à surface rugueuse, renfermant deux cavités.

Confusions possibles avec l'ozigo p116 (écorce et feuillage fauve) mais la tranche de celui-ci exhale une forte odeur résineuse. D'autres espèces de Chrysobalanacées peuvent avoir aussi un feuillage pubescent assez semblable : *P. congensis* Didr. qui est un arbre tortueux et bas-branclu des bords des cours d'eau et *Maranthes chrysophylla* (Oliv.) Prance qui est un arbre sans contreforts et dont les feuilles ont seulement de 8 à 10 paires de nervures latérales.

Écologie

Les deux espèces sont non caducifoliées et semi-héliophiles. *P. excelsa* est non grégaire et fréquente tant dans les forêts sempervirentes que semi-décidues, elle est parfois assez abondante dans les ravins de certains massifs montagneux. *P. hypochrysea* est davantage grégaire et limitée aux forêts sempervirentes. Les graines de ces deux espèces hermaphrodites sont dispersées par les éléphants (zoochorie) de décembre à mars.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : environ 700 kg/m³, classe d'emploi non définie.

Bois d'œuvre exploité dans d'autres régions d'Afrique mais très rarement au Gabon. La pulpe est très nutritive et peu être fermentée pour produire une boisson alcoolisée. Bien que l'amande grillée soit comestible, elle est rarement consommée dans les villages gabonais.



Feuilles (faces supérieures) de jeune plant de *P. hypochrysea*



Feuilles (faces inférieures) de jeune plant de *P. hypochrysea*



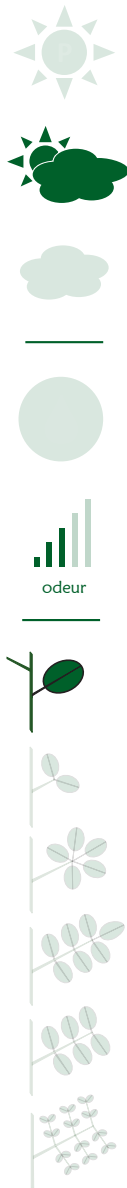
Feuilles au sol de *P. hypochrysea*



Tranche de *P. hypochrysea*



Base du tronc de *P. hypochrysea*



BOIS AMER

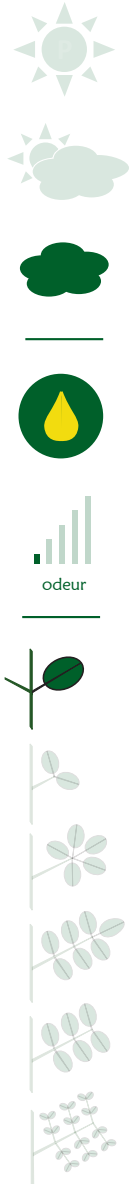
Garcinia kola Heckel
Clusiacées

importance commerciale du bois



DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Grand arbre atteignant jusqu'à 40 m de haut et 1 m de diamètre, à **feuillage touffu, à branches horizontales et perpendiculaires au tronc et qui rappellent les rayons d'une roue de vélo**. Le tronc est cylindrique, lisse, grisâtre, **marqué par des lignes verticales et horizontales**. Sa tranche brunâtre laisse échapper une **sève jaune épaisse**. Ses feuilles simples sont opposées et ses fleurs blanc verdâtre. Ses fruits jaunâtres ou rougeâtres, **dont la forme rappelle celle d'une orange**, ont une pulpe orangée ; ils contiennent 2 à 4 graines.

Espèces voisines : il existe au moins 15 espèces indigènes de *Garcinia* au Gabon ; elles sont particulièrement nombreuses dans les forêts submontagnardes.

Écologie

Espèce non caducifoliée, tolérant l'ombrage, non grégaire, des forêts denses humides sempervirentes et semi-décidues. Les graines de cette espèce dioïque sont probablement disséminées par les animaux (zoochorie) d'août à septembre ou de décembre à février.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité non définie, classe d'emploi non définie.

La pulpe des fruits est comestible et a une saveur aigrelette. Les graines sont également consommées, souvent en mélange avec des graines de *Cola* dont elles facilitent la digestion. Elles auraient aussi des propriétés stimulantes et vermifuges. L'écorce est très utilisée pour parfumer, conserver et améliorer les vins de palme et de canne à sucre confectionnés localement, elle les rendrait plus enivrants.



Feuille (face supérieure)



Feuille (face inférieure)



Inflorescences



Fruit au sol



Fleurs



Tranche et exsudat



Base du tronc

OBOTO

Mammea africana Sabine

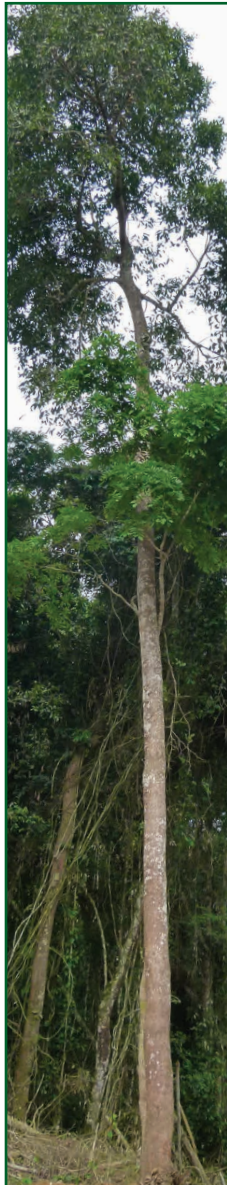
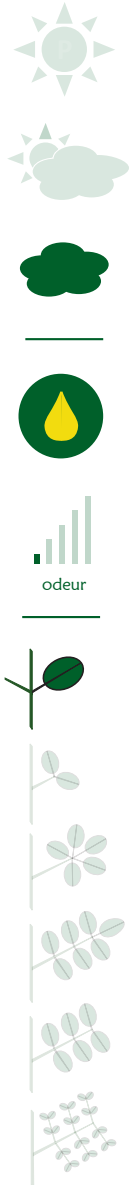
Clusiacées

importance commerciale du bois



DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Grand arbre pouvant atteindre 40 m de haut, 1,2 m de diamètre et être muni de légers contreforts ou d'empattements. Son tronc a une **écorce écailleuse brunâtre**, avec des grandes **branches perpendiculaires au tronc**. Sa tranche fibreuse rouge et virant au brun, laisse échapper une **sève jaune épaisse et collante**. Ses feuilles simples, opposées, sont épaisses et présentent des **nerveures latérales parallèles et des points translucides**. Ses fleurs sont blanches et rouges. Ses fruits sont sphériques et couverts de pustules. La chair blanchâtre renferme 1 à 4 graines très dures.

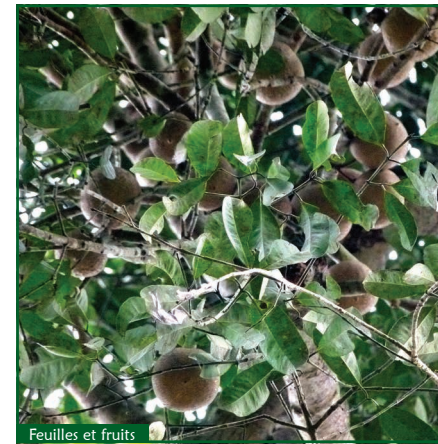
Écologie

Espèce non caducifoliée, tolérant l'ombrage, non grégaire, des forêts denses humides sempervirentes et semi-décidues. Elle affectionne plus particulièrement les zones inondables. Les graines de cette espèce andromonoïque sont dispersées par les animaux, principalement par l'éléphant (zoochorie) en mars.

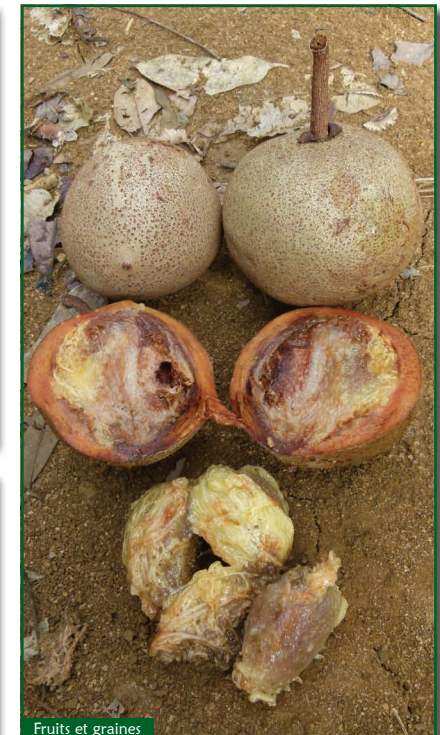
Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 750 kg/m³, classe d'emploi - 4 : bois au contact du sol et de l'eau douce.

Le bois peut être utilisé en menuiserie et ébénisterie, pour la confection de charpentes et de parquets, ainsi que pour la réalisation de ponts. Ses fruits acidulés sont comestibles et très appréciés. La plante est utilisée en médecine traditionnelle, et localement considérée comme une essence magique.



Feuilles et fruits



Fruits et graines



Fruits au sol



Tranche



Écorce

LIMBA, FRAKÉ

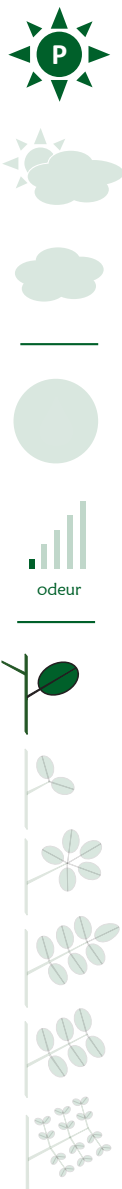
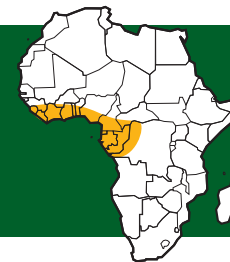
Terminalia superba Engl. & Diels
Combrétacées

importance
commerciale
du bois



DME : 70 cm

utilisation
locale
de l'arbre



Caractères distinctifs

Grand arbre atteignant 50 m de haut et 1,5 m de diamètre. Le fût est droit et cylindrique, muni de contreforts à la base qui peuvent être fort développés et ondulés sur les sujets âgés. L'écorce est grise et lisse chez les jeunes arbres, elle devient ensuite écailleuse. La **tranche est jaunâtre, crème ou brun rosâtre, souvent avec des raies claires**. Les feuilles sont simples, alternes, coriaces, glabres et à long pétiole (jusqu'à 7 cm) doté de **deux glandes plus ou moins bien visibles**. Les inflorescences sont des épis axillaires portant des fleurs blanc verdâtre. Les **fruits sont sessiles, glabres, pourvus de deux ailes latérales rigides**.

Écologie

Espèce caducifoliée, pionnière longévive, grégaire, des forêts denses humides semi-décidues secondaires. Les graines de cette espèce andromonoïque sont dispersées par le vent (anémochorie).

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 540 kg/m³, classe d'emploi - 1 : bois d'intérieur.

Son bois a été fortement exploité et exporté dans les années 1970 en Afrique de l'Ouest et en Afrique centrale, mais cette importance a par la suite décliné. Au Gabon, où il est peu abondant, il est peu exploité. Cette espèce est utilisée localement pour des teintures (couleur noire) et pour fabriquer des pirogues.



Feuilles



Fruits



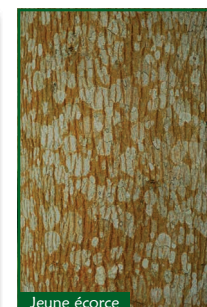
Plantule



Glandes sur le pétiole (vert clair)



Tranche



Jeune écorce



Base du tronc

NKA, OSANGA

Pteleopsis hylodendron Mildbr.

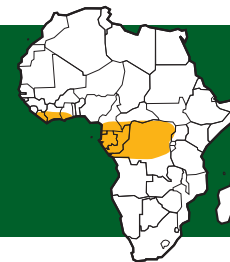
Combrétacées

importance commerciale du bois



DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Grand arbre atteignant 45 m de haut et 1,2 m de diamètre. Le fût est relativement régulier, la base est dotée de légers contreforts, prenant souvent la forme de cannelures. L'écorce est grise à brune, finement striée, d'aspect boursouflé. La tranche est **rose-rouge, avec des marbrures blanches, elle vire rapidement au brun**, l'aubier est blanc crème. Les feuilles sont simples, **opposées ou alternes**, avec un long pétiole frêle de 1 à 1,4 cm de long, et deux glandes placées au 2/3 de la longueur du limbe. Les fleurs sont blanches, les fruits sont dotés de deux ailes.

Écologie

Espèce caducifoliée, pionnière longévive, non grégaire, principalement des forêts denses humides semi-décidues. Les fruits de cette espèce andromonoïque sont dispersés par le vent (anémochorie) de février à avril et de septembre à novembre.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 800 kg/m³, classe d'emploi - 4 : bois au contact du sol et de l'eau douce.

Essence produisant un bois d'œuvre de bonne durabilité, pouvant être utilisé au contact du sol et de l'eau douce. Il est très peu exploité au Gabon malgré ses valeurs en menuiserie, charpenterie, et pour la confection de ponts, traverses, et autres éléments d'extérieur.



ÉBÈNE NOIR

Diospyros crassiflora Hiern

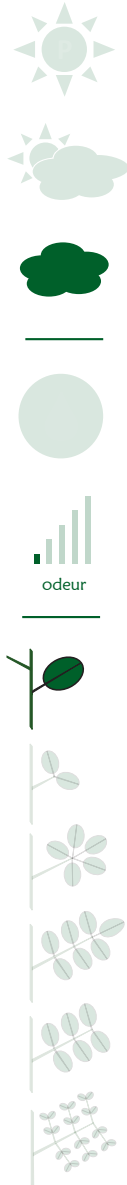
Ebénacées

importance commerciale du bois



DME : 40 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Arbre atteignant 25 m de haut et 1,2 m de diamètre, à tronc gris noirâtre avec des taches verdâtres, légèrement cannelé à la base. L'écorce est finement fissurée en longueur avec des écailles épaisses qui se détachent. Sa tranche, dotée d'un cerne noir, est rosâtre avec des fibres jaunes. Ses jeunes **feuilles sont d'abord rougeâtres, puis verdâtres**. Elles sont simples, alternes, **brusquement acuminées et ont quelques glandes noires à la base de la face inférieure, près de la marge**. Ses fleurs sont blanchâtres et ses fruits jaunes à maturité. Ils atteignent une longueur de 10 cm et renferment de 4 à 8 **graines brunes brillantes**.

Espèces voisines : il existe de nombreuses autres espèces de *Diospyros* mais leur tronc est généralement moins trapu, leurs fruits plus petits et leur tranche sans fibres jaunâtres dans l'écorce.

Écologie

Espèce non caducifoliée, tolérant l'ombrage, non grégaire, des forêts denses humides sempervirentes et semi-décidues. Elle est toutefois plus abondante dans les secondes. Les graines de cette espèce dioïque sont dispersées par les animaux (zoochorie) de février à mars.

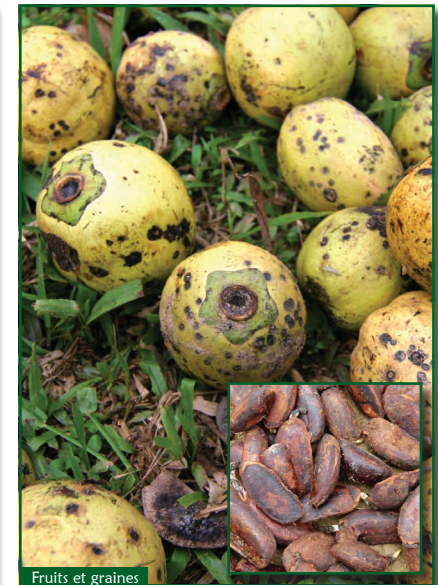
Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 900 kg/m³, classe d'emploi - 4 : bois au contact du sol et de l'eau douce.

La partie noire du bois est très recherchée en ébénisterie depuis des siècles pour sa teinte et sa durabilité. Le fruit est comestible.



Feuilles



Fruits et graines



Plantules



Tranche



Base du tronc

ESSESSANG

Ricinodendron heudelotii (Baill.) Pierre ex Heckel

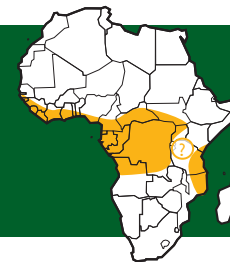
Euphorbiacées

importance commerciale du bois



DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Grand arbre atteignant 40 m de haut et 1,5 m de diamètre à la **base épaissie, sans contreforts**. Son tronc est lisse ou fissuré et parfois marqué de lenticelles. Sa **tranche rose a des raies blanches et peut laisser échapper des gouttelettes de liquide rouge transparent ainsi qu'un parfum désagréable ou rappelant la banane plantain**. Ses grandes **feuilles composées de 3 à 5 folioles digitées** sont finement **dentées et glanduleuses**, munies de larges **stipules dentées** bien visibles à l'extrémité des branches. Les folioles froissées persistent longtemps au pied de l'arbre. Ses fleurs sont blanches ou verdâtres et ses **fruits sont verts puis noirs, ils ont 2 ou 3 bosses**. Ils contiennent une ou plusieurs graines dures et noires noyées dans une pulpe verdâtre.

Écologie

Espèce caducifoliée, pionnière longévive, non grégaire présente dans les forêts denses humides sempervirentes et semi-décidues. Elle est plus particulièrement abondante dans les forêts secondaires en zone semi-décidue. Les graines de cette espèce dioïque sont dispersées par les animaux (zoochorie).

Utilisations

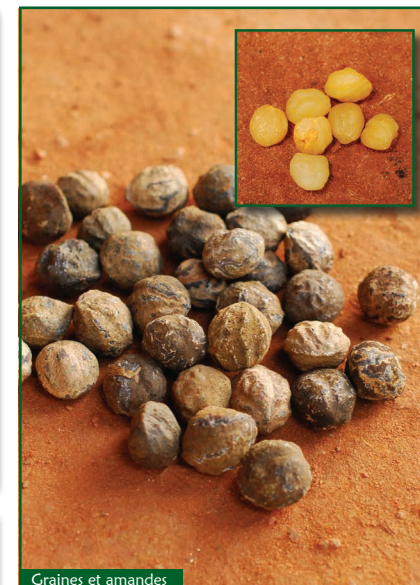
Masse volumique à 12% d'humidité : 260 kg/m³, classe d'emploi - 1 : bois d'intérieur.

Les graines sont comestibles et servent à préparer un condiment pour relever le goût des sauces. La graine est par ailleurs utilisée comme pion pour le jeu de Songho. Le bois, peu durable, présente une bonne sonorité et peut être utilisé pour la fabrication de tam-tams et de tambours. Il peut aussi être utilisé en modélisme en remplacement du balsa¹. Diverses propriétés médicinales sont associées à son écorce et les chenilles se nourrissant de ses feuilles sont mangées dans d'autres pays (RDC).

¹ *Ochroma pyramidale* (Cav. ex Lam.) Urb., espèce américaine non illustrée.



Feuille



Graines et amandes



Fleurs au sol



Stipules dentées



Tranche



Base du tronc

RIKIO

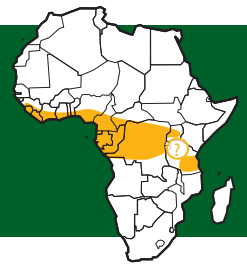
Uapaca mole Pax
Euphorbiacées

importance commerciale du bois



DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Arbre atteignant 35 m de haut et jusqu'à 1 m de diamètre, caractérisé par de nombreuses **racines aériennes arquées** à sa base. Son tronc est brun grisâtre et son écorce fissurée. Sa tranche est brun-rouge plus ou moins humide. Ses **grandes feuilles simples (30 cm) ont un long pétiole (3 à 6 cm) et un sommet arrondi**. Elles sont munies de stipules ovales et falciformes nettement visibles à l'extrémité des branches. Ses fleurs sont de couleur jaunâtre ou verdâtre et ses petits fruits charnus (drupes) sont ovales (2 cm de diamètre).

Espèces voisines : il existe huit autres espèces de *Uapaca*, notamment *Uapaca guineensis* Müll. Arg. qui présente une écologie assez similaire et *Uapaca heudelotii* Baill., qui est très abondant sur les rives des cours d'eau (il est parfois faussement appelé palétuvier).

Écologie

Espèce non caducifoliée, pionnière, grégaire, présente dans les marécages et sur les rives de cours d'eau. Elle colonise également certaines savanes humides. Les graines de cette espèce sont dispersées par l'eau (hydrochorie) et les animaux (zoochorie) de mai à novembre.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité non définie, classe d'emploi non définie.

Le bois peut être utilisé localement pour produire du charbon. L'écorce est utilisée en médecine traditionnelle. Les fruits sont comestibles et très appréciés par les grands primates et les éléphants.



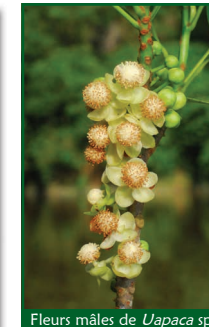
Feuilles *U. mole*



Fruits et graines *U. mole*



Stipules de *U. mole*



Fleurs mâles de *Uapaca* sp.



Fleurs femelles et fruit de *Uapaca* sp.



Tranche de *U. mole*



Base du tronc *U. mole*

AGBA, TOLA

Prioria balsamifera (Vermoesen) Breteler

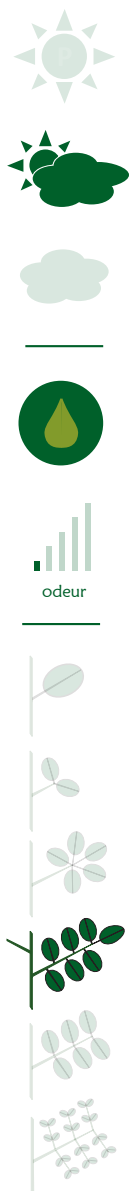
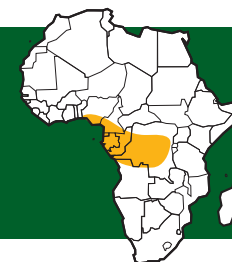
Fabacées - Césalpinioïdées

importance commerciale du bois



DME : 80 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Grand arbre atteignant 55 m de haut et 1,5 m de diamètre, à cime sphérique et feuillage ouvert. Son tronc est très cylindrique, gris-vert. L'écorce se détache en écailles verticales plus ou moins rectangulaires. Sa tranche est rose-rouge avec l'intérieur blanchâtre, elle laisse échapper une résine verdâtre devenant brunâtre. Ses feuilles sont composées de 6 à 10 folioles alternes, **marquées par des points translucides**, à sommet arrondi, et aux **pétiolules tordus**. Ses fleurs sont blanches en grappes. Ses fruits brunâtres sont ailés avec **un côté légèrement incurvé et l'autre arrondi**, ils atteignent 14 cm de long.

Espèces voisines : l'odouma¹ est un arbre très rare, il a un tronc très similaire mais un exsudat jaune, ses fruits sont beaucoup plus fins. Le tchitola p176 a aussi une conformation assez proche mais ses feuilles sont plus coriaces et les nervures effacées.

Écologie

Espèce brièvement caducifoliée, semi-héliophile, non grégaire, des forêts denses humides sempervirentes et semi-décidues. Elle est présente essentiellement dans le centre du pays. Les fruits de cette espèce hermaphrodite sont dispersés par le vent (anémochorie) de février à avril ou d'août à octobre.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 520 kg/m³, classe d'emploi - 2 : bois d'intérieur et d'extérieur sous couvert.

Le bois est léger, utilisé localement pour fabriquer des meubles ou des boiseries intérieures. Il est également exporté et utilisé dans l'industrie du contreplaqué.

¹ *Prioria joveri* (Normand ex Aubrév.) Breteler.



Feuilles et jeunes feuilles de *P. balsamifera*



Fruits aux allures de graines ailées de *P. balsamifera*



Insertion des feuilles de *P. balsamifera*



Fruits de *P. joveri*



Feuille de *P. balsamifera*



Ancienne tranche avec exsudat de *P. balsamifera*

ALEN, MAMBODÉ

Detarium macrocarpum Harms

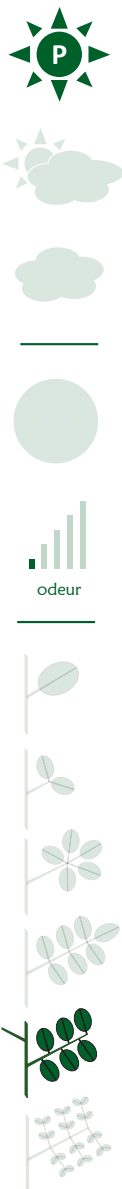
Fabacées - Césalpinioïdées

importance commerciale du bois



DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Grand arbre atteignant 50 m de haut et 2 m de diamètre, parfois muni de légers contreforts ou empâtements à la base. Son écorce est brune à grise, lisse ou fissurée, et souvent marquée d'**écaillés allongés**. Sa tranche est brun clair à orangé rosâtre. Ses feuilles sont composées de 8 à 20 paires de folioles alternes, rigides avec des **points translucides**, marquées de **nombreuses nervures latérales parallèles qui rejoignent le bord**. Son **fruit, vert en forme de mangue aplatie**, a une pulpe vert clair, **très fibreuse et odorante**, et contient un noyau dur et brun aux rides profondes.

Écologie

Espèce caducifoliée, pionnière longévive, non grégaire des forêts denses humides sempervirentes ou semi-décidues. Les graines de cette espèce hermaphrodite sont dispersées par l'éléphant (zoochorie) de juillet à mars.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 660 kg/m³, classe d'emploi - 2 : bois d'intérieur et d'extérieur sous couvert.

Le bois peut notamment être utilisé en menuiserie intérieure et ébénisterie. Il est peu exploité au Gabon.



Feuilles (folioles pouvant être opposées sur les jeunes feuilles)



Fruit et graine



Plantules dans une déjection d'éléphant



Tranche



Base du tronc

ANDOUNG DE HEITZ

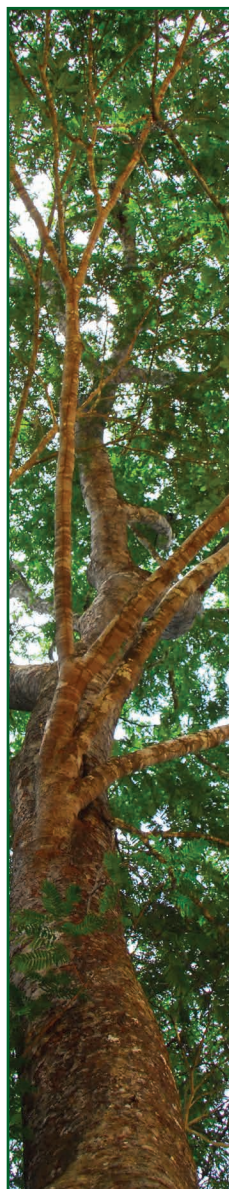
Aphanocalyx heitzii (Pellegr.) Wieringa
Fabacées - Césalpinioïdées

importance commerciale du bois



DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Grand arbre atteignant 45 m de haut, et 2 m de diamètre, avec une cime en parasol et de **grands contreforts qui s'écartent du tronc. L'écorce est lisse quand l'arbre est jeune, et devient ensuite rugueuse et écailleuse.** Sa tranche est épaisse, fibreuse, **rouge devenant progressivement brune à l'air.** Ses feuilles sont composées, munies de 25 à 35 paires de **petites folioles opposées, sans pétioles** (sessiles). Ces folioles sont étroites et allongées, avec la **nervure principale sur leur bord.** Ses fruits sont des grandes gousses d'un **marron brillant devenant noires, dures et plates, se terminant par une courte pointe et marquées d'une nervure sur leur longueur.**

Espèces voisines : il existe sept autres espèces d'andoung dont la nervure principale suit la marge, certaines avec seulement deux folioles (par exemple *Aphanocalyx margininervatus* J. Léonard).

Écologie

Espèce non caducifoliée, tolérant l'ombrage, quasi endémique des forêts denses humides sempervirentes gabonaises. Elle affectionne particulièrement les zones de collines. Elle forme fréquemment de petits peuplements (espèce grégaire) et est indicatrice d'une forêt âgée. La dispersion de cette espèce hermaphrodite se fait par ouverture des gousses (autochorie), principalement en janvier.

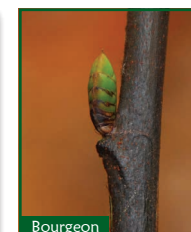
Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 590 kg/m³, classe d'emploi - 1 : bois d'intérieur.

Sont nommés "andoungs" un assez large panel d'espèces de différents genres botaniques. Leur impressionnant diamètre en font des arbres d'avenir pour l'exploitation forestière. À ce jour, les andoungs du genre *Aphanocalyx* sont utilisés en menuiserie d'intérieur, coffrage et pour la fabrication de contreplaqué entre autres. *A. heitzii* est aussi recherché pour la confection d'instruments à percussion de type xylophone. Localement, l'écorce sert à fabriquer des ruches et soigne certaines maladies.



Feuille



Bourgeon



Jeune feuille



Folioles



Fruits sur l'arbre et au sol



Fleurs au sol



Tranche



Écorce

ANDOUNG TESTU

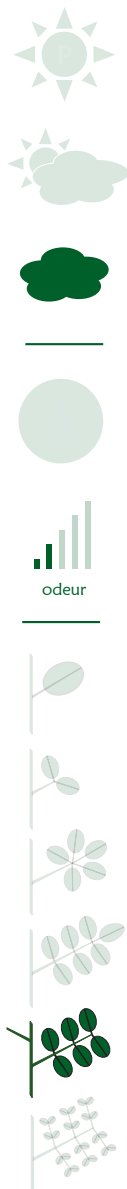
Bikinia letestui (Pellegr.) Wieringa
Fabacées - Césalpinioïdées

importance
commerciale
du bois



DME : 70 cm

utilisation
locale
de l'arbre



Caractères distinctifs

Grand arbre atteignant 55 m de haut et 2,5 m de diamètre, avec de puissants empattements à la base et un tronc droit. Il a une écorce rouge-brun, lisse à rugueuse avec des **lenticelles**, et qui présente **parfois des amas de résine brun foncé**. Sa tranche est fibreuse, jaunâtre à orangé et vire au brun orangé à l'air. Ses feuilles sont composées de 17 à 20 paires de **petites folioles auriculées à la base, arrondies au sommet**, avec une nervure principale centrale et une surface souvent bombée. Ses fruits sont des gousses plates, **avec une crête sur un bord et une nervure longitudinale**.

Espèces voisines : il existe au Gabon huit autres espèces de *Bikinia* pas toujours faciles à distinguer. Elles sont toutes reprises sous le nom pilote d'andoung". *Bikinia grisea* Wieringa, qualifiée d'andoung 66, est relativement fréquente.

Confusions possibles avec de nombreuses autres Césalpinioïdées à petites folioles d'autres genres (*Aphanocalyx*, *Brachystegia*, *Didelotia*, *Microberlinia*, *Plagiosyphon*, *Tetraberlinia*). Leur différenciation sur le terrain est souvent délicate.

Écologie

Espèce non caducifoliée, tolérant l'ombrage, des forêts denses humides sempervirentes. Elle vit en groupe (espèce grégaire), principalement dans les zones de collines. Elle indique des forêts âgées. Les graines de cette espèce hermaphrodite sont dispersées par ouverture de la gousse (autochorie) de janvier à mars.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : environ 650 kg/m³, classe d'emploi non définie.

Autrefois classée parmi les *Monopetalanthus*, la classe d'emploi des *Bikinia* pourrait y être apparentée (classe 1 : bois d'intérieur). Des recherches complémentaires sur les propriétés des différentes espèces sont nécessaires. Les andoungs sont principalement utilisés en menuiserie intérieure et dans l'industrie du contreplaqué.



Feuilles et insertion de *B. letestui*



Insertion des feuilles de *B. letestui*



Feuilles de *B. grisea*



Folioles de *B. letestui*



Tranche de *B. letestui*



Base du tronc de *B. letestui*

ANZEM ROUGE

Copaifera religiosa J. Léonard

Fabacées - Césalpinioïdées

importance commerciale du bois



DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



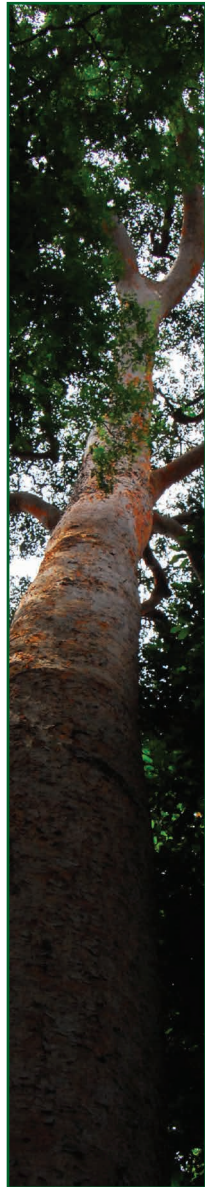
tempérament



inconnu



odeur



Caractères distinctifs

Grand arbre atteignant 45 m de haut et 2 m de diamètre, dont le **feuillage est disposé en parapluie**. Son tronc est cylindrique, de **couleur rouge-brique**, lisse ou écailleux, et pouvant présenter des empattements à la base. Sa tranche est crème à brun clair et laisse échapper une **odeur d'amande amère et une résine transparente**. Ses feuilles sont composées de 10 à 16 paires de **folioles ovales, alternes et dures, légèrement échancrées au sommet**. Elles possèdent une **nervure médiane qui se prolonge par une pointe minuscule**, des **points translucides** et de nombreuses nervures latérales. Ses petites fleurs sont blanches. Ses fruits verts, virant au noir, sont de petites gousses brunes et dures, rugueuses, aplaties et odorantes, **couvertes de taches de résine**. Ils contiennent une seule **graine recouverte entièrement par une enveloppe rouge**.

Espèce voisine : l'anzem noir ou étimoé¹ a un tronc grisâtre à noirâtre, lisse à finement fissuré. Sa tranche est brun clair à rosâtre, ses folioles sont plus petites et la surface des fruits est lisse.

Confusions possibles avec les autres espèces qui ont un tronc orange-rouge (voir la liste établie pour le movingui p164).

Écologie

Espèce très disséminée, rare, limitée aux forêts sempervirentes. Son écologie demeure peu connue. Les graines de cette espèce hermaphrodite sont dispersées après ouverture de la gousse. Étant entourées d'une arille rouge et de résine, les animaux pourraient jouer un rôle dans leur dispersion.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 650 kg/m³, classe d'emploi - 2 : bois d'intérieur et d'extérieur sous couvert.

Le bois des *Copaifera* est décoratif et exporté pour le placage entre autres. Celui de *C. religiosa* est a priori moins durable que celui de *C. mildbraedii*. L'essence est très recherchée localement, car la résine est utilisée pour son odeur (très agréable) et l'était autrefois pour la fabrication de torches. L'écorce entre dans plusieurs préparations médicinales.

¹ *Copaifera mildbraedii* Harms



Folioles de *C. religiosa*



Feuille et folioles au sol de *C. mildbraedii*



Fruit de *C. mildbraedii*



Nervation de *C. religiosa*



Écorce de *C. religiosa*



Tranche de *C. religiosa*



Base du tronc de *C. mildbraedii*

BÉLI, AWOURA

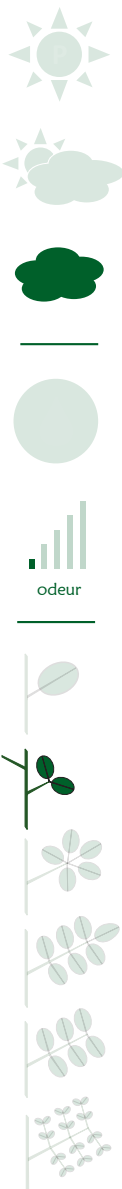
Julbernardia pellegriniana Troupin
Fabacées - Césalpinioïdées

importance
commerciale
du bois



DME : 70 cm

utilisation
locale
de l'arbre



Caractères distinctifs

Grand arbre atteignant 45 m de haut et 1 m de diamètre, avec de **fins et hauts contreforts**. Son tronc est lisse, d'aspect moucheté, **comme martelé, grisâtre à orangé**. Son **écorce se détache en petites écailles**, elle est consommée sur place par les anomalies qui laissent des marques caractéristiques. Sa tranche est rose à rouge à l'extérieur, puis tend progressivement vers le blanc. Ses feuilles sont composées de **2 folioles opposées et allongées, avec leur nervure médiane renflée près de l'attache**. Ses fruits sont des gousses allongées (13 x 4 cm), s'ouvrant sur l'arbre en 2 parties **marquées de rides transversales**. Elles contiennent jusqu'à 3 **graines arrondies**.

Confusion possible avec *Aphanocalyx margininervatus* J. Léonard. Ce dernier s'en distingue par un tronc et des contreforts plus irréguliers et des folioles dont la nervure principale suit la marge du limbe.

Écologie

Espèce non caducifoliée, tolérant l'ombrage, formant des peuplements parfois très denses (espèce grégaire) en forêt dense humide sempervirente. Elle est souvent proche des rivières. Les graines de cette espèce hermaphrodite sont dispersées par ouverture du fruit (autochorie) de janvier à mars.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 770 kg/m³, classe d'emploi - 2 : bois d'intérieur et d'extérieur sous couvert.

Le bois du béli est modérément exploité et commercialisé au Gabon. Le dessin du bois est très caractéristique, fait de marbrures irrégulières foncées sur un fond blanc crème. Il est notamment utilisé à Libreville pour la confection de meubles, d'étagères et de lits.



Feuilles



Fruits au sol



Foliole (face supérieure)



Foliole (face inférieure)



Fleurs



Tranche



Base du tronc

DIVIDA

Scorodophloeus zenkeri Harms

Fabacées - Césalpinioïdées

importance commerciale du bois



DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Arbre ne dépassant pas 40 m de haut et 80 cm de diamètre, parfois légèrement cannelé à sa base. Son **tronc gris-jaune est lisse chez les jeunes sujets, devenant écailleux lorsque l'arbre est plus âgé**. Sa **tranche jaune** laisse échapper une **forte odeur d'ail**. Ses feuilles sont composées de 5 à 10 paires de petites **folioles dissymétriques, généralement alternes**. Ses fleurs sont blanches en grappes. Ses fruits sont des gousses plates et lisses terminées par une pointe. Le bord supérieur de ces gousses est prolongé de chaque côté par une crête.

Confusions possibles avec d'autres arbres à l'odeur d'ail prononcée. Ils appartiennent aux genres *Crudia* (Césalpinioïdée), *Afrostryax* p202 et *Hua* (Huacées). Le premier a des feuilles composées mais plus grandes, les deux autres ont des feuilles simples.

Écologie

Espèce non caducifoliée, tolérant l'ombrage, présente principalement dans les forêts denses humides sempervirentes mais aussi dans les forêts semi-décidues. Localement très abondante (grégaire). Les graines de cette espèce hermaphrodite sont dispersées par ouverture de la gousse (autochorie) d'août à novembre.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : environ 850 kg/m³, classe d'emploi non définie.

L'arbre à ail n'est pas convoité pour son bois d'œuvre, mais localement pour son écorce. Celle-ci est utilisée en médecine traditionnelle et surtout comme condiment pour relever le goût de préparations culinaires.



Feuilles



Fruit



Inflorescence



Tranche



Écorce

DOUSSIÉ ROUGE

Azelia bipindensis Harms, *A. bella* Harms

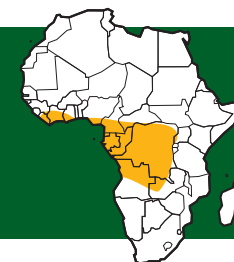
Fabacées - Césalpinioïdées

importance commerciale du bois

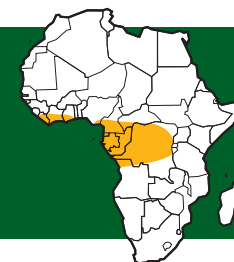


DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



A. bipindensis



A. bella

Caractères distinctifs

A. bipindensis est un grand arbre atteignant 40 m de haut et 1,4 m de diamètre, à fût cylindrique muni de légers contreforts dressés. L'écorce présente des **crêtes sinueuses et des lenticelles**. La tranche est jaunâtre et granuleuse, sans exsudat, et dégage une **forte odeur de peau de banane plantain**. *A. bella* est plus petit, généralement une dizaine de mètres de haut et 80 cm de diamètre. Son écorce est légèrement fendillée, de couleur brun clair, et sa tranche a des caractéristiques similaires. Les deux espèces ont des feuilles composées (5-6 folioles pour la première, 3-5 folioles pour la seconde). **Les pétioles sont remarquablement tordus**. Les fleurs permettent de distinguer facilement les deux espèces, celles d' *A. bipindensis* sont roses ou violacées tandis que celles d' *A. bella* sont blanches et tachées de rouge au centre. Leurs fruits sont des grosses gousses bombées de la forme d'un rein et ont une surface plus au moins bosselée. Ils contiennent des **graines ovales noires recouvertes partiellement par une arille orange rougeâtre**.

L'écorce des doussiés ressemble à celle des bossés *p218*, la tranche permet de les distinguer facilement (les bossés ont une odeur parfumée très agréable).

Espèce voisine : le doussié blanc *A. pachyloba* Harms. Cette espèce se distingue par 5 à 10 paires de petites folioles (moins de 6 cm de long) et des graines dont l'arille est jaune citron. Elle est limitée aux forêts côtières sempervirentes.

Écologie

Espèces caducifoliées, semi-héliophiles, non grégaires des forêts denses humides sempervirentes et semi-décidues. Les graines de ces espèces hermaphrodites sont dispersées après ouverture de la gousse (autochorie) et probablement ensuite par les animaux (zoochorie). *A. bipindensis* fructifie en février-mars.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 800 kg/m³, classe d'emploi - 4 : bois au contact du sol et de l'eau douce.

Le bois est durable et de grande qualité, il est commercialisé et exporté. Son grain est très apprécié notamment en menuiserie et en parqueterie. Localement, l'écorce est utilisée en médecine traditionnelle. Ses graines seraient comestibles et sucrées.



Feuille de *A. bipindensis*



Fruits d'*A. bella* et graines de *A. bipindensis*



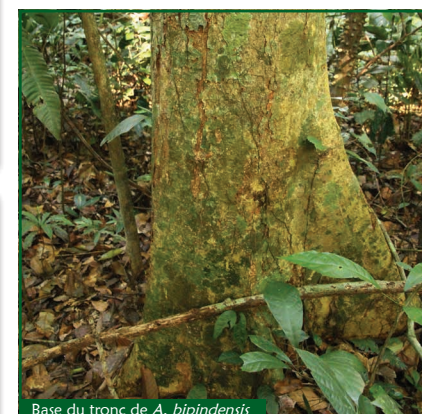
Inflorescence et fleur de *A. bipindensis*



Fleurs de *A. bella*



Tranche de *A. bipindensis*



Base du tronc de *A. bipindensis*



ÉBANA

Guibourtia demeusei (Harms) J. Léonard

Fabacées - Césalpinioïdées

importance commerciale du bois



DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Arbre ne dépassant pas 40 m de haut et atteignant 1 m de diamètre, à feuillage dense, avec de **minces contreforts à sa base**. Son tronc est grisâtre et **d'aspect lisse**. Sa tranche est rougeâtre et exsude une résine transparente. Ses feuilles sont composées de deux **folioles coriaces marquées de points translucides**. Ses fleurs sont blanches. Ses fruits sont des **gousses circulaires, aplaties**, à valves lisses brunâtres à maturité.

Confusions possibles avec certaines Césalpinioïdées possédant des feuilles composées de deux folioles. L'ébana se singularise par son milieu de vie très particulier.

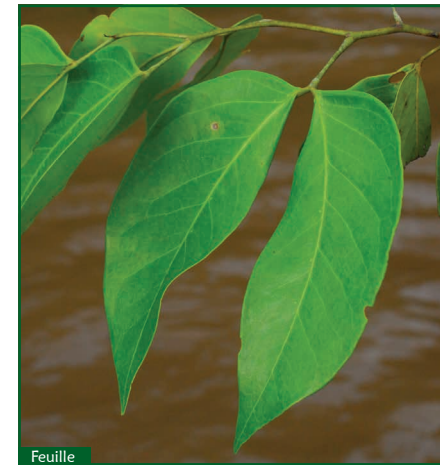
Écologie

Espèce tolérant l'ombrage présente dans les forêts périodiquement inondées, les forêts marécageuses et les forêts riveraines. Les graines de cette espèce hermaphrodite sont dispersées par les cours d'eau (hydrochorie) aux alentours du mois de janvier.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 920 kg/m³, classe d'emploi - 4 : bois au contact du sol et de l'eau douce.

Plusieurs *Guibourtia*, dont l'ébana, sont regroupés sous l'appellation "bubinga". On peut donc supposer que les caractéristiques physiques et mécaniques peuvent varier selon l'espèce. Le bois est durable et utilisé en extérieur. Cette essence produit une résine très dure, localement utilisée dans des rites traditionnels. Les graines sont aussi employées en médecine traditionnelle.



Feuille



Jeunes fruits



Fleurs



Tranche



Tronc au dessus de l'eau

ÉBIARA

Berlinia bracteosa Benth.

Fabacées - Césalpinioïdées

importance commerciale du bois



DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Arbre ne dépassant pas 35 m de haut et 1 m de diamètre, à feuillage dense, parfois avec des contreforts, des empattements ou des cannelures à la base. Son tronc est généralement irrégulier, de couleur jaunâtre ou vert, lisse à écailleux. La tranche est fibreuse, jaune crème, virant au brun à l'air. Cette tranche laisse échapper une **odeur de peau de banane plantain**. Ses feuilles sont composées, **paripennées regroupées en bouquet, munies de 3 à 5 paires de grandes folioles opposées, dures, à surface ondulée. Ses fleurs sont grandes, avec 5 grands pétales blancs, très décoratives et parfumées.** Elles couvrent la cime en période de floraison, et permettent de distinguer l'arbre de loin. Ses fruits sont des **grandes gousses plates (40 x 10 cm), épaisses et dures, brunes à noires, marquées par des légères lignes diagonales.**

Espèces voisines : il existe au Gabon quatre autres espèces de *Berlinia*, regroupées généralement sous le terme d'ébiara minkoul. Elles ont des feuilles plus petites et des fleurs avec un seul pétale.

Écologie

Espèce caducifoliée, tolérant l'ombrage et présente sur les bords de rivière et dans les bas-fonds, en forêt dense humide sempervirente. Elle y forme des peuplements (espèce grégaire). Les graines sont dispersées par ouverture de la gousse (autochorie).

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 700 kg/m³, classe d'emploi - 2 : bois d'intérieur et d'extérieur sous couvert.

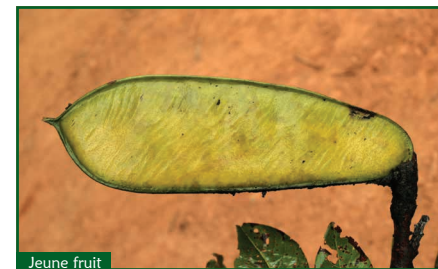
Bois utilisé notamment en menuiserie, ébénisterie et parqueterie. Il peut aussi être utilisé comme un arbre d'ornement.



Feuilles



Inflorescences



Jeune fruit



Tranche



Fleur

ÉKABA, ÉKOP

Tetraberlinia bifoliolata (Harms) Hauman
Fabacées - Césalpinioïdées

importance commerciale du bois



DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Grand arbre pouvant atteindre 50 m de haut et plus de 1 m de diamètre. Le tronc est bien cylindrique, tout au plus avec quelques empâttements à la base. Son écorce est lisse et **marquée de nombreuses lenticelles orangées ou rougeâtres très caractéristiques**. La tranche est d'abord parfois rosâtre, plus généralement jaune orangé. Leurs feuilles sont **composées, munies d'une seule paire de folioles (unijuguées)**. Ses fleurs sont jaunâtres à roses. Ses fruits sont des gousses atteignant 12 cm de long, à **sommet arrondi puis brusquement acuminé**. Elles sont marquées **par une ou plusieurs nervures longitudinales et des rides transversales**.

Espèces voisines : d'autres espèces de *Tetraberlinia* ont un tronc similaire. Elles ont toutefois davantage de folioles : l'andoung ben Voughsene¹ en a de 6 à 13 paires aux sommets arrondis, le benianam² de 8 à 13 paires aux sommets obliques acuminés et le n'sour andoung³ de 13 à 34 paires.

Confusions possibles avec d'autres Césalpinioïdées à deux folioles, mais leur tronc est rarement aussi cylindrique et couvert de lenticelles. Les *Tetraberlinia* à petites folioles peuvent être confondus avec des andoungs (*Bikinia* spp.) mais la même remarque relative au tronc et à l'écorce est d'application.

Écologie

Espèce non caducifolée, tolérant l'ombrage, limitée aux forêts sempervirentes. Elle peut former des peuplements étendus (espèce grégaire), principalement sur sol pauvre. Les graines de cette espèce hermaphrodite sont dispersées par ouverture de la gousse (autochorie) de novembre à mars.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 620 kg/m³, classe d'emploi - 2 : bois d'intérieur et d'extérieur sous couvert.

Le bois des *Tetraberlinia* est de faible durabilité et principalement utilisé en intérieur pour la menuiserie et les boiseries. Il est aussi utilisé dans la fabrication de contreplaqué.

¹ *Tetraberlinia polyphylla* (Harms) J. Léonard, non illustrée.

² *Tetraberlinia moreliana* Aubrév., non illustrée.

³ *Tetraberlinia longiracemosa* (A. Chev.) Wieringa, non illustrée.



Feuille de *T. bifoliolata*



Foliole de *T. moreliana*



Insertion des feuilles de *T. moreliana*



Jeune fruit de *T. moreliana*



Tranche de *T. bifoliolata*



Base du tronc de *T. bifoliolata*

FARO

Daniellia klainei (Pierre) De Wild.

Fabacées - Césalpinioïdées

importance commerciale du bois



DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Arbres atteignant 35 m de haut et 1,5 m de diamètre. Le **tronc est particulièrement droit, à base cylindrique**. L'écorce est **lisse de couleur gris-verdâtre**, avec des plis horizontaux et de **nombreuses lignes transversales faites de lenticelles**. La tranche est rosâtre à brun clair et laisse lentement échapper une **résine transparente parfois légèrement odorante**. Leurs feuilles sont composées, glabres, munies de 4 à 6 paires de **folioles opposées, assez grandes** (12 à 30 cm) et pointues, dures et brillantes sur la face supérieure, avec des points translucides et souvent des galles. **Les fleurs violettes apparaissent après la chute des feuilles**. Les fruits sont des gousses rosâtres, plates, se terminant par une pointe arquée. Ils contiennent une seule graine qui reste attachée à la paroi interne du fruit par un "fil". Le fruit s'ouvre par deux valves.

Espèces voisines : *Daniellia soyauxii* (Harms) Rolfe et *Daniellia pilosa* (J. Léonard) Estrella avec des folioles ne dépassant pas 6 x 2 cm, *Daniellia ogea* (Harms) Rolfe avec 6 à 9 paires de folioles glabres atteignant 14 x 5 cm, *Daniellia pynaertii* De Wild. avec des folioles pubescentes atteignant 13 x 5 cm. Toutes ces espèces ne sont pas limitées aux forêts sempervirentes.

Confusion possible avec l'ékop *p154*, qui a aussi un fût cylindrique mais dont la tranche est jaunâtre.

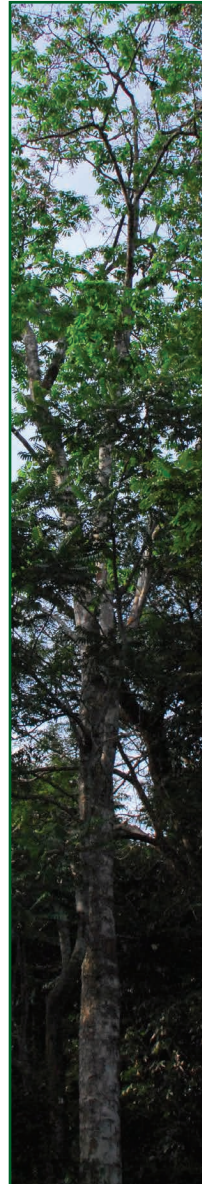
Écologie

Espèce caducifoliée probablement semi-héliophile. Non grégaire, elle est présente en forêt sempervirente et affectionne les bords de rivière. La graine de cette espèce hermaphrodite, restant attachée dans le fruit déhiscent, est probablement dispersée par le vent (anémochorie).

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 550 kg/m³, classe d'emploi - 1 : bois d'intérieur.

Le bois est rarement utilisé au Gabon, mais peut s'employer pour la menuiserie intérieure, les coffrages et la fabrication du contreplaqué. Localement, la résine est utilisée en médecine traditionnelle (contre les parasites de la peau) ainsi que pour la fabrication de pirogues.



Feuilles et inflorescences de *D. klainei*



Fruits au sol de *D. klainei*



Fruits au sol de *D. pynaertii*



Reste de fleur au sol de *Daniellia* sp.



Tranche de *D. klainei*



Écorce de *D. klainei*



GHÉOMBI

Sindoropsis letestui (Pellegr.) J. Léonard

Fabacées - Césalpinioïdées

importance commerciale du bois



DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Grand arbre atteignant 60 m de haut et 2 m de diamètre, au fût cylindrique et à la base renflée. Son écorce lisse et grisâtre est **fendillée verticalement**. Sa tranche, brun clair à jaunâtre, **laisse échapper au bout de quelques temps une petite quantité de résine noire parfumée qui durcit à l'air**. Ses feuilles sont composées, munies de **9 à 11 folioles alternes avec de nombreuses nervures latérales atteignant la marge**. Elles sont **typiquement échanquées, avec une glande au bout de l'acumen** et marquées de **points translucides**. Ses fruits sont des gousses plates et minces, en forme de feuille, **terminées par une longue pointe**.

Espèce voisine : le ngom¹ est très semblable mais il est inféodé aux forêts côtières et ses fruits sont ridés.

Confusions possibles avec les nkaghas *p166*, qui ont un tronc assez similaire mais leur tranche est rouge, leurs fruits sont souvent épineux et leurs folioles sans glande.

Écologie

Espèce non caducifoliée, tolérant l'ombrage, non grégaire, des forêts denses humides sempervirentes. Quasi endémique du Gabon, elle est principalement présente dans la région de Ndjolé. Les graines de cette espèce hermaphrodite sont dispersées par ouverture du fruit (autochorie) en mars-avril.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 720 kg/m³, classe d'emploi - 2 : bois d'intérieur et d'extérieur sous couvert.

Le bois est commercialisé et exporté du Gabon. Il est utilisé pour la menuiserie, les boiseries intérieures et dans l'industrie du contreplaqué. Localement, son écorce est utilisée en médecine traditionnelle et pour produire une teinture noire.

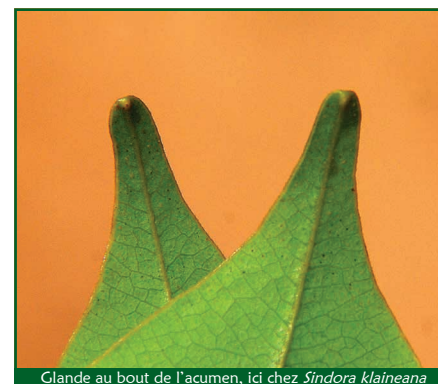
¹ *Sindora klaineana* Pierre ex Pellegr.



Feuille de *Sindoropsis letestui*



Fruit de *Sindoropsis letestui*



Glande au bout de l'acumen, ici chez *Sindora klaineana*



Fruit du *Sindora klaineana*



Tranche de *Sindoropsis letestui*



Résine sur une souche de *Sindoropsis letestui*

KÉVAZINGO, BUBINGA

Guibourtia tessmannii (Harms) J. Léonard, *G. pellegriniana* J. Léonard

Fabacées - Césalpinioïdées

importance commerciale du bois



DME : 90 cm

utilisation locale de l'arbre



G. tessmannii



G. pellegriniana

Caractères distinctifs

Très grands arbres atteignant 60 m de haut et 2 m de diamètre, munis de **grands contreforts sinueux**. Leur tronc est brunâtre, **d'abord rugueux puis marqué de nombreuses dépressions rougeâtres**. La tranche de *G. tessmannii* est brun-rose et crème dans la partie intérieure, elle peut laisser échapper une sorte de gomme rougeâtre. Celle de *G. pellegriniana* exsude une gomme jaune clair. Leurs feuilles sont composées **d'une seule paire de folioles à base inégale**. Les fruits sont des petites **gousses rondes, d'abord bombées puis aplaties, de surface fortement plissée et striée chez *G. tessmannii*, couvertes de petits grains chez *G. pellegriniana***. Les graines sont **complètement entourées d'une arille rouge**.

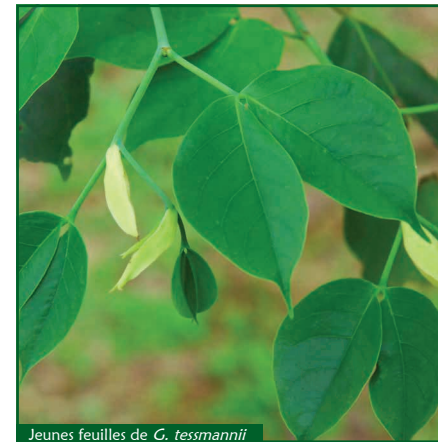
Écologie

Espèces semi-héliophiles, non grégaires, des forêts denses humides sempervirentes. *G. pellegriniana* est limité aux forêts littorales. Les graines de ces espèces hermaphrodites sont dispersées par ouverture de la gousse (autochorie) et probablement par les animaux qui sont attirés par l'arille qui entoure la graine. La période de fructification de *G. tessmannii* s'étalerait de décembre à mars.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 920 kg/m³, classe d'emploi - 4 : bois au contact du sol et de l'eau douce.

Le kévazingo possède un bois lourd, durable, très recherché. Il est notamment utilisé en ébénisterie de luxe. Il fait partie des essences les plus chères du marché actuel, et son commerce fait l'objet d'autorisations spéciales. Localement, l'écorce et les feuilles sont utilisées en médecine traditionnelle, les arbres aux abords des villages sont souvent sollicités. Cet arbre revêt un caractère sacré pour plusieurs peuples autochtones.



Jeunes feuilles de *G. tessmannii*



Fruits et graines de *G. tessmannii*



Écorce de *G. tessmannii*



Tranche de *G. tessmannii*



Base du tronc de *G. tessmannii*



LIMBALI

Gilbertiodendron dewevrei (De Wild.) J. Léonard

Fabacées - Césalpinioïdées

importance commerciale du bois



DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Grand arbre atteignant 40 m de haut et 2 m de diamètre, au tronc cylindrique sans contrefort. L'écorce se détache en **fines plaques gris-jaune de taille irrégulière laissant la place à une surface rugueuse, tachetée de lenticelles brun-rouge**. La tranche est brun orangé, jaune au cœur. Les feuilles sont composées de 2 à 5 paires de grandes folioles atteignant 40 cm. Les **stipules, accompagnées d' "oreillettes"**, sont persistantes. Les fleurs sont de couleur rouge, les fruits sont des grandes gousses épaisses atteignant 30 cm, ridées avec une nervure marquée sur la marge du fruit.

Espèces voisines : il existe une quinzaine d'espèces de *Gilbertiodendron* au Gabon. La différenciation s'effectue principalement par les fleurs, et accessoirement par le nombre de folioles, la forme et la persistance des stipules, la nervation des gousses. *Gilbertiodendron ogoouense* (Pellegr.) J. Léonard est une des espèces les plus fréquentes.

Écologie

Espèce non caducifoliée, tolérant l'ombrage, grégaire, présente en peuplements quasi monospécifiques entourés de forêts mixtes sempervirentes ou semi-décidues, souvent à proximité des cours d'eau et sur sols inondables. La dispersion des graines se fait par ouverture de la gousse (autochorie) à partir de février.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 810 kg/m³, classe d'emploi - 3 : bois d'extérieur sans contact avec le sol.

Plusieurs espèces sont référencées sous l'appellation limbali. Le bois est peu ou pas commercialisé au Gabon. Il est principalement utilisable en menuiserie lourde.



Feuilles de *G. dewevrei*



Fruit au sol de *G. dewevrei*



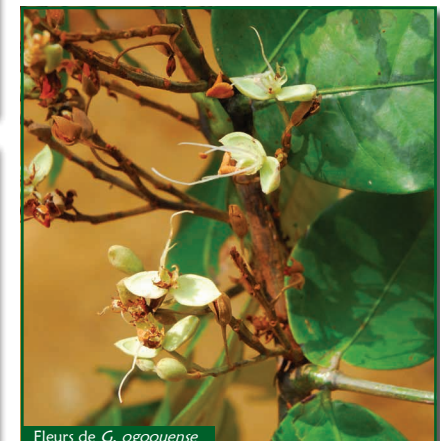
Stipules de *G. ogoouense*



Fruits immatures de *G. ogoouense*



Tranche de *G. dewevrei*



Fleurs de *G. ogoouense*

MOVINGUI

Distemonanthus benthamianus Baill.

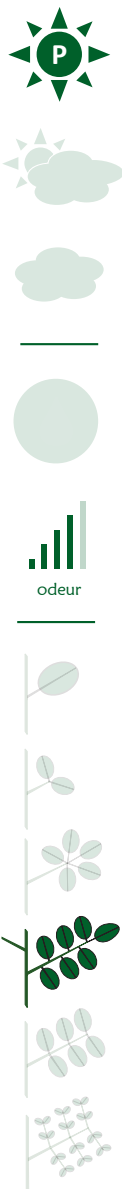
Fabacées - Césalpinioïdées

importance commerciale du bois



DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Arbre ne dépassant pas 40 m de haut et 1,2 m de diamètre, à feuillage léger et clair, avec des contreforts à la base des sujets âgés. Cette essence est remarquable par son **tronc rougeâtre** vers le haut, blanchâtre vers le bas. L'écorce, avec des **crêtes sinueuses et des lenticelles, se détache en minces écailles**. Sa tranche est rosâtre et dégage une odeur de peau de banane plantain. Ses feuilles sont composées, imparipennées, munies de 5 paires de folioles alternes. Ses fleurs sont de couleur rose violacé. Ses fruits sont des gousses plates, parcheminées et lisses qui contiennent des petites graines brunes plates.

Confusions possibles avec quatre autres espèces gabonaises au tronc rouge-orange : l'anzem rouge¹, le mutényé¹, *Vangueriopsis rubiginosa* Robyns, et le ntana². Les deux premières sont des Césalpinioïdées, respectivement avec des feuilles composées de folioles criblées de points translucides et des feuilles composées de 2 folioles. La troisième appartient à la famille des Rubiacées et a des feuilles simples opposées. La quatrième est une Annonacée dont l'écorce odorante se détache en lanières.

Écologie

Espèce brièvement caducifoliée, pionnière longévive, non grégaire, des forêts denses humides essentiellement sempervirentes. Cette espèce est indicatrice de forêts secondaires. Les fruits sont dispersés par le vent (anémochorie) principalement de janvier à mars, plus rarement de juillet à septembre. Ses graines sont dormantes.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 730 kg/m³, classe d'emploi - 2 : bois d'intérieur et d'extérieur sous couvert.

Le movingui est très exploité et commercialisé. Son bois d'un jaune clair est utilisé en ébénisterie, menuiserie d'intérieur et notamment pour les escaliers. Son écorce est également utilisée en médecine traditionnelle.

¹ *Guibourtia arnoldiana* (De Wild. & T. Durand) J. Léonard, non illustrée.

² *Xylopia pynaertii* De Wild, non illustrée.



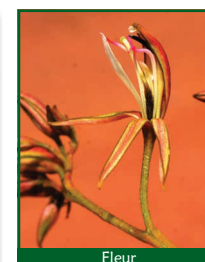
Folioles



Fruits secs et fruit en maturation



Cime fleurie



Fleur



Tranche



Jeune écorce

NKAGHA, WAMBA

Tessmannia africana Harms, *T. anomala* Harms,
T. lescauwaeitii (De Wild.) Harms Fabacées - Césalpinioïdées

importance commerciale du bois



DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



Répartition du genre



Caractères distinctifs

Grand arbre atteignant 50 m de haut et 1,2 m de diamètre. Son tronc est cylindrique ou presque, gris noirâtre. Son écorce est généralement finement fissurée. Sa tranche est rosâtre, devenant brunâtre en séchant à l'air. Une résine transparente est lentement exsudée. Ses feuilles sont composées de **folioles alternes, émarginées et criblées de points translucides**. Leur nombre et leur forme varient selon l'espèce : 14 à 30 et jusque 12 mm de largeur pour *T. anomala*, 7 à 12 et jusque 45 mm pour *T. africana*, 8 à 18 et jusque 30 mm pour *T. lescauwaeitii*. Leurs fleurs sont blanchâtres ou rosâtres. Leurs fruits sont des **gousses plus ou moins circulaires et plates, généralement couvertes de sortes d'épines en forme de pyramide, sécrétant une résine**.

Confusion possible avec le ghéombi p158, qui a un tronc similaire mais une tranche brun clair et des folioles avec une glande terminale.

Écologie

Espèces non caducifoliées, non grégaires, tolérant l'ombrage, des forêts sempervirentes et semi-caducifoliées. Le mode de dispersion des graines de cette espèce hermaphrodite n'est pas connu. Étant contenues dans une résine poisseuse, l'intervention d'animaux est probable.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 900 à 1000 kg/m³ chez d'autres *Tessmannia* : bois d'extérieur.

Le bois des nkaghas est peu valorisé au Gabon. Il s'agit pourtant d'un bois lourd, qui présente une bonne durabilité naturelle, et utilisable en extérieur. La résine était autrefois utilisée pour fabriquer des torches artisanales.



Feuilles de *T. anomala*



Feuille au sol de *T. africana*



Fleurs de *T. anomala*



Fruits au sol de *T. africana*



Tranche de *T. anomala*



Base du tronc de *T. anomala*

OMVONG

Dialium pachyphyllum Harms

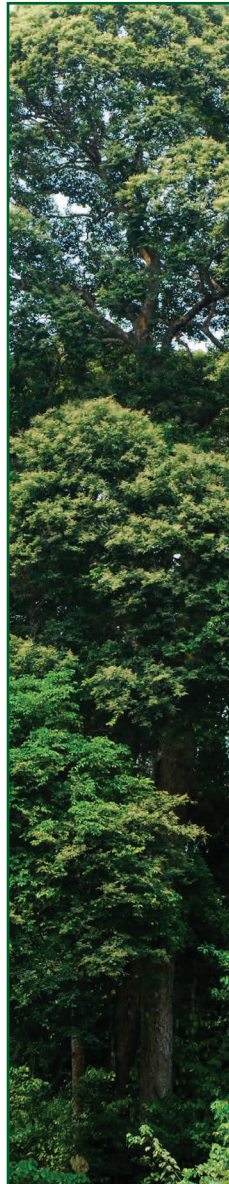
Fabacées - Césalpinioïdées

importance commerciale du bois



DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Arbre atteignant 30 m de haut et 1 m de diamètre, parfois avec des contreforts ou des empattements. Son **tronc est brun rougeâtre, écailleux**. L'écorce est **marquée de petites écailles irrégulières avec de petites dépressions rougeâtres peu profondes et des lenticelles rouges**. Sa **tranche est très fine, de couleur crème à rose**. Elle laisse échapper un **liquide rouge qui s'écoule lentement**. Ses feuilles sont composées de **3 à 5 folioles alternes coriaces, aux bords repliés**. **Les nervures forment un réseau bien marqué**. Ses fruits sont indéhiscents, légèrement aplatis, à **surface veloutée brun foncé à noire**. Ils contiennent une graine entourée d'une pulpe sucrée.

Espèces voisines : *Dialium lopense* Breteler est également appelé omvong. Il est endémique du Gabon. Il se distingue de *D. pachyphyllum* par des lenticelles grises et des folioles à nervation plus saillante, poilues à la face inférieure à l'état jeune. Il existe une dizaine d'autres espèces de *Dialium*, appelées eyoum au Gabon, leur tronc est généralement gris et lisse.

Écologie

Espèce non caducifoliée, tolérant l'ombrage, non grégaire, des forêts denses humides sempervirentes ou semi-décidues ; elle est toutefois plus abondante dans les premières. Les arbres de gros diamètre sont des indicateurs de forêts âgées. Les graines de cette espèce hermaphrodite sont dispersées par les animaux (zoochorie) de janvier à mars, les singes sont très friands de leurs fruits.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 940 kg/m³, classe d'emploi - 4 : bois au contact du sol et de l'eau.

Plusieurs essences du genre *Dialium* sont commercialisées et exportées sous le même nom d'eyoum. Malgré de très probables variations entre les différentes espèces, il s'agit en général d'un bois durable, résistant aux champignons, insectes et termites. Il est employé en menuiserie extérieure, parqueterie, pour la construction de ponts et de traverses entre autres.



Feuille incomplète de *D. pachyphyllum*



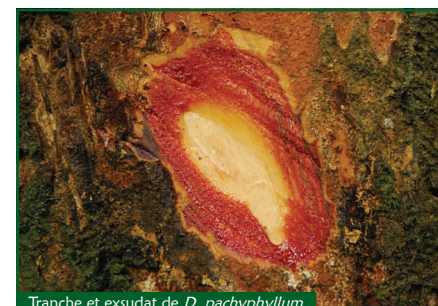
Fruits de *D. pachyphyllum*



Feuilles au sol de *D. lopense*



Fleurs de *D. pachyphyllum*



Tranche et exsudat de *D. pachyphyllum*



Base du tronc de *D. pachyphyllum*

ONZEM

Anthonotha fragrans (Baker f.) Exell & Hillc.

Fabacées - Césalpinioïdées

importance commerciale du bois



DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Grand arbre atteignant 40 m de haut et 1,3 m de diamètre, à feuillage dense et parfois roussâtre, avec un tronc cannelé, souvent bosselé, parfois avec de légers contreforts. Son **écorce est jaunâtre**, rugueuse à écailleuse, et marquée de **lenticelles**. Sa tranche jaunâtre à orangé rosâtre laisse échapper une **légère odeur de peau de banane plantain**, ainsi qu'un **liquide de couleur crème translucide**. Ses feuilles composées ont 3 à 4 paires de folioles opposées, **durs au toucher**, qui ont sur la face inférieure à l'état jeune **un ensemble de poils fins brun orangé sur les nervures**. Ses fruits bruns sont des gousses, **courtes et épaisses**, remarquablement **ridées et veloutées à l'état frais**.

Espèces voisines : il existe de nombreuses espèces d'*Anthonotha* (une douzaine), dont certaines endémiques au Gabon.

Écologie

Espèce non caducifoliée et semi-héliophile, non grégaire, généralement limitée aux forêts denses humides sempervirentes. Les graines de cette espèce hermaphrodite sont dispersées par ouverture de la gousse (autochorie).

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : environ 700 kg/m³, classe d'emploi non définie.

Le bois est peu utilisé au Gabon mais il est employé en Afrique de l'Ouest en menuiserie et en parqueterie.



Folioles



Fruits au sol



Face inférieure d'une foliole



Tranche



Base du tronc

OVENGKOL

Guibourtia ehie (A. Chev.) J. Léonard

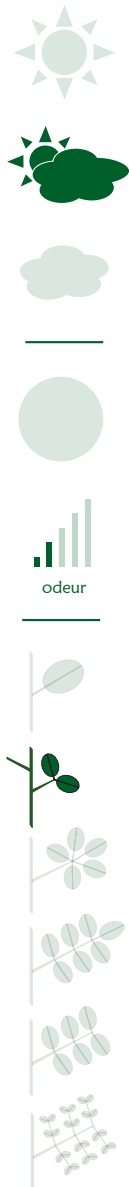
Fabacées - Césalpinioïdées

importance commerciale du bois



DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Grand arbre atteignant 45 m de haut et 80 cm de diamètre, à **fût droit et élancé**. Son tronc porte une écorce à aspect lisse de loin, blanc cendré, marquée de fines fissures verticales. Sa tranche est brun clair et vire au brun, elle peut lentement laisser échapper une résine légèrement odorante. Ses feuilles sont composées d'**une seule paire de folioles opposées, vert foncé au dessus, plus clair en dessous, devenant noire en séchant**. Ses fleurs sont blanches. Ses fruits sont minces et membraneux, ils ne s'ouvrent pas et contiennent une seule graine ovale et plate.

Espèce voisine : Le mutényé¹ a des fruits assez similaires mais il a une écorce rouge-orange et sa distribution est limitée aux versants du Mayombe (Sud-Ouest du Gabon).

Écologie

Espèce semi-héliophile, non grégaire, des forêts sempervirentes. Les graines de cette espèce hermaphrodite sont dispersées par le vent (anémochorie) de janvier à mars.

Utilisations

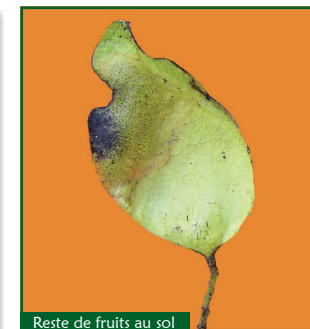
Masse volumique à 12% d'humidité : 820 kg/m³, classe d'emploi - 4 : bois au contact du sol et de l'eau douce.

Le bois est utilisé en ébénisterie et menuiserie d'extérieur. Il sert notamment à confectionner des escaliers, des lambris et des parquets, tout en étant résistant aux acides.

¹ *Guibourtia arnoldiana* (De Wild. & T. Durand) J. Léonard, non illustrée.



Feuilles (faces supérieures)



Reste de fruits au sol



Feuille (face inférieure)



Jeunes plantules



Pétiole



Tranche



Base du tronc

TALI

Erythrophleum ivorense A. Chev., *E. suaveolens* Brenan

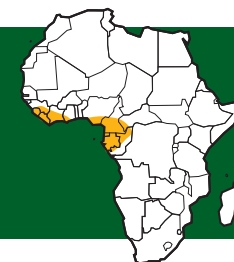
Fabacées - Césalpinioïdées

importance commerciale du bois

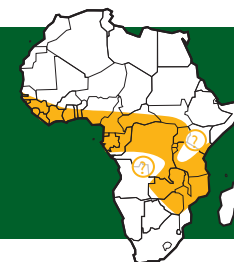


DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



E. ivorense



E. suaveolens

Caractères distinctifs

Grand arbre atteignant 40 m de haut et 1,5 m de diamètre, parfois muni de contreforts ou d'empattements. Le tronc est irrégulier et court chez *E. ivorense*, souvent avec des rejets. *E. suaveolens* a un fût plus long et plus droit. L'écorce est brun rougeâtre voire noirâtre. Les jeunes individus ont un tronc lisse couvert de lenticelles, plus tard se forment des crêtes sinueuses se détachant en grosses écailles. Sa tranche est rougeâtre et laisse échapper un **liquide rouge**, elle a une **odeur de peau de banane plantain**. Ses feuilles sont composées, **bipennées**, les 2 à 3 paires de pennes étant composées de **foliolules alternes, dont la base est inégale**. Les foliolules sèches sont généralement brunes chez *E. ivorense* et vertes chez *E. suaveolens*. Les fleurs, groupées en épis, sont rougeâtres chez *E. ivorense*, jaunâtres chez *E. suaveolens*. Les fruits sont des gousses arrondies. Les graines d'*E. ivorense* sont noires, dures et ressemblent à des crottes de céphalophe. Celles d'*E. suaveolens* sont plus grandes.

Confusions possibles avec le mékogh¹ et le bubinga *p160*, qui ont des troncs parfois similaires. La première se distingue par une tranche jaunâtre à orangée sans exsudat et des foliolules échanquées. La seconde par une tranche dont l'odeur est différente et des feuilles bifoliolées.

Écologie

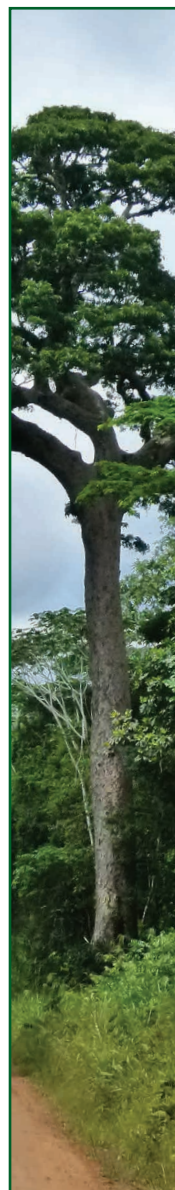
Espèces caducifoliées, pionnières longévives. *E. ivorense* est inféodée aux forêts sempervirentes côtières, tandis que *E. suaveolens* se retrouve en forêts sempervirentes et semi-décidues. Elles sont hermaphrodites, généralement non grégaires. Les graines sont dispersées par ouverture du fruit (autochorie) et par les animaux qui consomment la substance entourant les graines (zoochorie). *E. ivorense* fructifie de septembre à janvier, *E. suaveolens* six mois plus tard. Les graines sont dormantes. Les talis sont des indicateurs de forêts secondaires.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 910 kg/m³, classe d'emploi - 4 : bois au contact du sol et de l'eau douce.

Le bois de tali est lourd et durable. Il est largement commercialisé et exporté. Il est employé pour les charpenteries lourdes, la fabrication de traverses et la construction de ponts. L'écorce du tali est très toxique, mais néanmoins utilisée à petites doses et suivant des préparations particulières en médecine traditionnelle.

¹ *Pachylasma tessmannii* (Harms) Harms, non illustrée.



Penne munie de foliolules d'*E. suaveolens*



Inflorescences d'*E. suaveolens*



Fruits d'*E. suaveolens*



Fleurs d'*E. suaveolens*



Tranche d'*E. suaveolens*



Base du tronc et écorce d'*E. suaveolens*



odeur



TCHITOLA

Prioria oxyphylla (Harms) Breteler

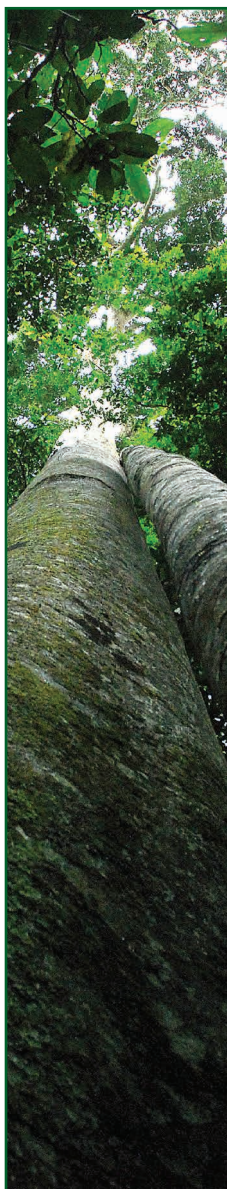
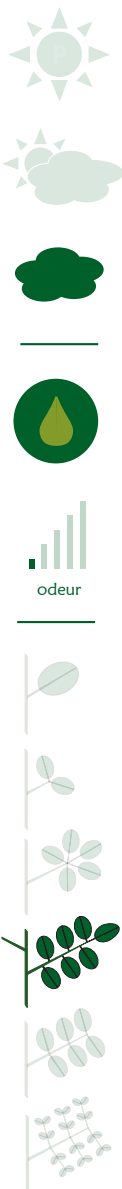
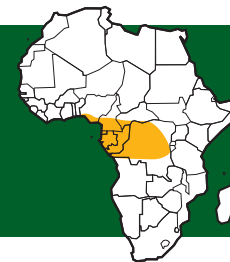
Fabacées - Césalpinioïdées

importance commerciale du bois



DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Grand arbre atteignant 50 m de haut et 1,5 m de diamètre. Son tronc est très cylindrique, gris verdâtre, souvent fendillé. Sa tranche est rouge foncé, l'aubier blanchâtre **laisse échapper une résine verdâtre devenant brunâtre**. Ses feuilles sont composées, munies de 5 à 9 folioles alternes coriaces, un peu falciformes, avec la nervure médiane bien saillante en dessous et des nervures secondaires qui se distinguent difficilement. Des points translucides sont présents mais difficilement visibles sur les vieilles feuilles. Ses fleurs sont blanches en grappes. Ses fruits matures sont **bruns, coriaces et dotés d'une aile fortement nervurée atteignant 13 cm de long**.

Espèces voisines : l'odouma¹ qui a un exsudat jaune et des fruits beaucoup plus fins et l'agba ^{p134} avec des folioles au sommet arrondi et non coriaces.

Écologie

Espèce brièvement caducifoliée, tolérant l'ombrage, non grégaire, des forêts denses humides sempervirentes et semi-décidues. Les fruits de cette espèce hermaphrodite sont dispersés par le vent (anémochorie) de février à avril et de juillet à novembre.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 640 kg/m³, classe d'emploi - 2 : bois d'intérieur et d'extérieur sous couvert.

Le bois est relativement léger. Il est utilisé dans la menuiserie d'intérieur et dans l'industrie du contreplaqué. Pour masquer les taches de résine, le bois est généralement peint. Les grumes les moins résineuses peuvent être utilisées comme substitut du noyer d'Europe.

¹ *Prioria joveri* (Normand ex Aubrév.) Breteler, non illustrée.



Feuille de plantule



Fruits aux allures de graines ailées



Feuilles et fruit au sol



Tranche



Base du tronc

ÉDJI, LATI

Amphimas ferrugineus Pierre ex Pellegr., *A. pterocarpoides* Harms

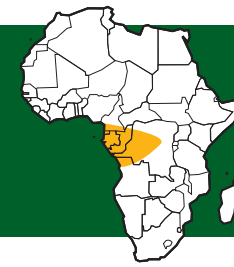
Fabacées - Faboïdées

importance commerciale du bois



DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



A. ferrugineus



A. pterocarpoides



Caractères distinctifs

Grand arbre atteignant 45 m de haut et plus de 1 m de diamètre, muni à sa base de **hauts contreforts, relativement épais et traçants**. Son tronc est droit et cylindrique, de couleur gris à brun, d'aspect rugueux, ou piqueté. Sa tranche brune à jaune laisse écouler un **exsudat rouge**, et dégage une odeur de peau de banane plantain. Les feuilles sont composées, imparipennées, munies de 11 à 19 folioles alternes ou subopposées, souvent avec des galles et des stipelles caduques. **Les folioles de *A. ferrugineus* ont une nervation très saillante et sont couvertes de petits poils de couleur rouille (ferrugineux), celles d'*A. pterocarpoides* sont quasi glabres avec une nervation moins saillante**. Les fleurs jaunes sont groupées en panicules, bien visibles au sommet de l'arbre. Les fruits sont aplatis et ailés, ils renferment généralement une seule graine réniforme.

Écologie

Espèces caducifoliées, semi-héliophiles, non grégaires. *A. ferrugineus* est présente dans les forêts denses humides sempervirentes tandis que *A. pterocarpoides* la remplace dans les forêts semi-décidues. Les fruits de ces espèces hermaphrodites sont dispersés par le vent (anémochorie).

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 820 kg/m³, classe d'emploi - 2 : bois d'intérieur et d'extérieur sous couvert.

Le lati (nom commercial pour les deux espèces d'*Amphimas*) est peu fréquent et de fait peu convoité mais toutefois épisodiquement exporté. Il est employé en menuiserie, parqueterie, pour la réalisation de boiseries intérieures et de lambris entre autres. Localement, cette essence est utilisée en médecine traditionnelle.



Folioles (faces supérieures) d'*A. ferrugineus*



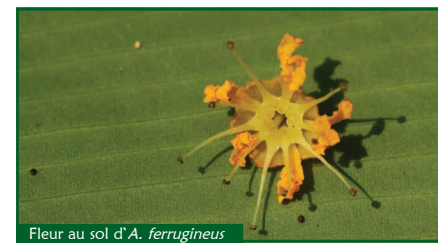
Insertion et pilosité des folioles (faces inférieures) d'*A. ferrugineus*



Jeunes fruits d'*A. ferrugineus*



Fruits et feuille au sol d'*A. pterocarpoides*



Fleur au sol d'*A. ferrugineus*



Tranche d'*A. ferrugineus*



Tranche d'*A. pterocarpoides*



Base du tronc d'*A. ferrugineus*

PADOUK

Pterocarpus soyauxii Taub.

Fabacées - Faboïdées

importance commerciale du bois



DME : 80 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Grand arbre atteignant 50 m de haut et 1,5 m de diamètre, à **feuillage léger**, marqué à la base de **contreforts minces qui s'élèvent parfois à plus de 5 m du sol**. Son écorce brun-gris à brun-rouge se détache en **fines écailles rectangulaires**. Sa tranche de couleur crème **sécrète une résine rougeâtre qui noircit en séchant** et dégage une odeur particulière. Ses feuilles imparipennées sont composées de 5 à 7 paires de folioles alternes, acuminées et caractérisées par une **nervure médiane bien marquée en dessous, qui dépasse le bord du limbe**. Ses fleurs sont jaunes. Ses **fruits sont ailés et plats**, de 6 à 8 cm de diamètre, marqués de fines nervures, tout d'abord velus et verts à l'état jeune, devenant jaunes puis gris à maturité. Ils renferment une graine au centre.

Espèces voisines : le padouk blanc¹ a des fruits plus larges atteignant 12 cm et des folioles atteignant 14 x 7 cm (contre 7 x 3 cm pour le padouk), *Pterocarpus tessmannii* Harms a des fruits allongés et *Pterocarpus osun* Craib est un arbre trapu avec un fût plus court.

Confusion possible, surtout à l'état jeune, avec l'omvong *p168*. Celui-ci a des écailles plus irrégulières et une tranche plus fine.

Écologie

Espèce caducifoliée, semi-héliophile, non grégaire des forêts denses humides sempervirentes et semi-décidues. Dans ces dernières, elle est souvent présente à proximité des rivières, sur sol inondable. Les fruits de cette espèce hermaphrodite sont dispersés par le vent (anémochorie) d'août à octobre et de février à avril.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 790 kg/m³, classe d'emploi - 5 : bois au contact du sol, de l'eau douce et de l'eau de mer.

Le bois, d'un très beau rouge, est très durable, largement utilisé en extérieur (poteaux de cases, terrasses, ponts, etc.), ainsi qu'en menuiserie, ébénisterie, parqueterie et charpenterie. Il fonce et devient grisâtre une fois exposé à la lumière du jour. Localement, il sert à fabriquer des instruments (tambour et xylophone) et des pirogues. L'exsudat du padouk est très utilisé en médecine traditionnelle.

¹ *Pterocarpus mildbraedii* Harms, non illustrée.



Feuillage



Fruits



Inflorescences au sol



Tranche



Base du tronc



PAO ROSA

Bobgunnia fistuloides (Harms) J.H. Kirkbr. & Wiersema

Fabacées - Faboïdées

importance commerciale du bois



DME : 60 cm

utilisation locale de l'arbre



odeur



Caractères distinctifs

Arbre ne dépassant pas 25 m de haut et 80 cm de diamètre, à tronc légèrement tortueux, **jaunâtre** à gris et **écailleux**. Sa tranche fibreuse, jaunâtre, laisse échapper une **forte odeur de banane plantain**. Ses feuilles sont composées imparipennées, alternes, munies de **9 à 13 folioles alternes**. Ses fleurs sont blanches. Ses fruits atteignent 30 cm, **noirâtres à maturité, cylindriques, et légèrement rétrécis entre les nombreuses graines**, lesquelles sont entourées d'une substance poisseuse et odorante.

Confusions possibles avec l'ozigo *p116*, qui a un tronc similaire mais dont la tranche a une forte odeur résineuse. L'aborinezo¹ a des fruits de la même apparence mais ils peuvent être plus longs (90 cm) et contiennent de multiples cloisons intérieures, lesquelles sont divisées en deux logettes contenant chacune une petite graine non entourée de substance poisseuse.

Écologie

Espèce non caducifoliée, cryptopionnière, non grégaire, des forêts denses humides sempervirentes et semi-décidues. Elle est assez rare et disséminée. Les graines de cette espèce hermaphrodite sont principalement dispersées par les éléphants (zoochorie), quasi toute l'année, sans rythmicité claire.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 1 020 kg/m³, classe d'emploi - 4 : bois au contact du sol et de l'eau douce.

Le bois du pao rosa est très durable, résistant aux champignons, termites et insectes. Il est rose à rouge clair fonçant à la lumière, au grain fin, commercialisé et exporté surtout pour l'ébénisterie de luxe et la fabrication d'instruments de musique précieux. Il est résistant aux acides. Localement, son écorce est utilisée en médecine traditionnelle, les arbres aux abords des villages sont d'ailleurs très souvent dépourvus de leur écorce sur les premiers mètres.

¹ *Cassia mannii* Oliv., non illustrée.



Feuille



Jeunes fruits



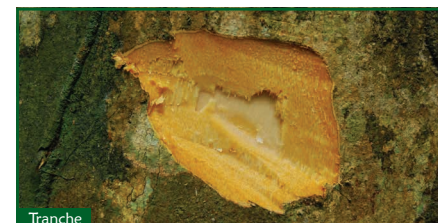
Fruits matures au sol



Jeunes feuilles



Inflorescence



Tranche



Base du tronc

WENGÉ

Millettia laurentii De Wild.

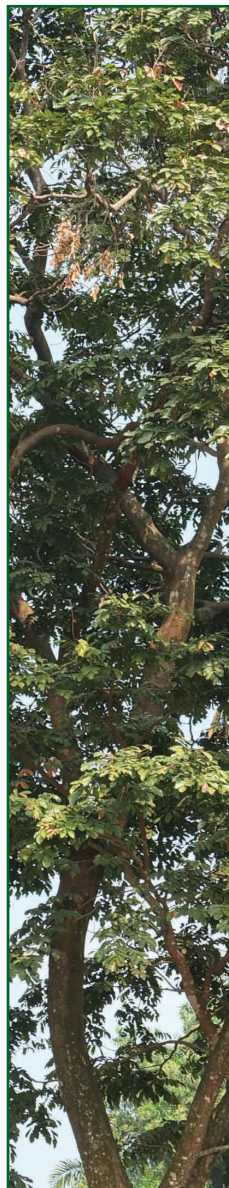
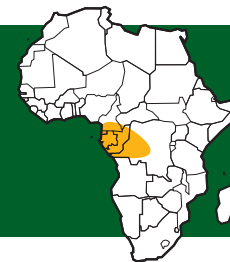
Fabacées - Faboïdées

importance commerciale du bois



DME : 60 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Arbre atteignant 30 m de haut (rarement 50 m) et 1 m de diamètre, à feuillage dense, à **branches étalées et tombantes**, à base cannelée ou avec de légers empattements. Son tronc est **grisâtre, d'apparence lisse mais en réalité couvert de lenticelles**. Sa **tranche jaunâtre est marquée de petites taches blanchâtres** et laisse échapper un **exsudat rouge** ainsi qu'une **forte odeur rappelant le concombre**. Ses feuilles sont imparipennées, composées de 6 à 7 paires de folioles opposées, brusquement **acuminées et jaunes au sol**. Ses fleurs, groupées en panicules, sont **violacées, très décoratives**. Ses fruits sont des **gousses atteignant 28 cm de long, droites, aplaties, striées et brun clair à maturité**. Elles renferment des graines aplaties.

Espèces voisines : il existe de nombreuses autres espèces dans le genre *Millettia*. Le wengé se distingue par ses folioles à acumen très abrupt.

Écologie

Espèce caducifoliée, cryptopionnière, présente à l'état disséminé dans les forêts sempervirentes et semi-caducifoliées. Elle est plus fréquente dans les forêts résultant de la colonisation de savanes ou dans les forêts ouvertes à Marantacées. Les graines de cette espèce hermaphrodite sont dispersées par ouverture de la gousse (autochorie), de janvier à mars et de juillet à octobre.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 870 kg/m³, classe d'emploi - 4 : bois au contact du sol et de l'eau douce.

Le wengé est durable, son bois de cœur est résistant aux champignons, insectes et termites. Il est très renommé et recherché pour le placage, la parqueterie et l'ébénisterie de luxe. Sa couleur marron à noire, marbrée ou zébrée de lignes plus claires est unique. Ce dessin du bois est d'ailleurs depuis longtemps reproduit sur des habillages synthétiques de mobilier.



Feuille



Fleurs



Foliole (face inférieure)



Inflorescence



Jeunes fruits



Tranche



Base du tronc

DABÉMA

Piptadeniastrum africanum (Hook. f.) Brenan
Fabacées - Mimosoïdées

importance commerciale du bois



DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Grand arbre atteignant 50 m de haut et 1,5 m de diamètre, à feuillage très fin dans une cime étalée en parasol, avec de **grands et minces contreforts à la base, qui se ramifient et serpentent sur plusieurs mètres**. Son tronc est gris-brun à brun rougeâtre, avec des taches oranges. Son écorce est plutôt lisse avec des plis horizontaux. Sa tranche est de couleur crème et dégage une odeur désagréable d'huile de poisson rance. Ses feuilles sont bipennées, composées de 10 à 12 paires de pennes portant chacune de 26 à 60 paires de très petites foliolules aux nervures secondaires effacées. Ses inflorescences sont denses jaunâtres ou blanchâtres. Ses fruits sont des **gousses plates et coriaces, atteignant 36 x 3 cm, se fendant d'un seul côté**. Ils contiennent des **graines ailées**, brun orangé, brillantes, **attachées en leur milieu à la gousse**.

Possibles confusions avec les atuis¹, qui peuvent être très ressemblants. Ils se distinguent du dabéma par l'exsudat jaune translucide de leur tranche et leurs graines qui sont attachées à la gousse par une extrémité, et non par le centre.

Écologie

Espèce caducifoliée, semi-héliophile à pionnière longévive, non grégaire, des forêts denses humides sempervirentes et semi-caducifoliées, plutôt secondaires. Les graines de cette espèce hermaphrodite sont dispersées par le vent (anémochorie) de janvier à avril.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 700 kg/m³, classe d'emploi - 2 : bois d'intérieur et d'extérieur sous couvert.

Le bois de dabéma est exploité et commercialisé au Gabon. Il est utilisé pour la menuiserie et les ossatures entre autres. Il peut être utilisé comme substitut du chêne pour certains emplois. Il est résistant aux termites mais ne l'est que moyennement aux champignons. L'odeur désagréable du bois vert doit être considérée en fonction de l'usage. Localement, les planches servent pour la construction des maisons et l'écorce est utilisée en médecine traditionnelle. L'essence peut être utilisée pour améliorer les jachères.

¹ Espèces du genre *Newtonia*.



Feuilles de *P. africanum*



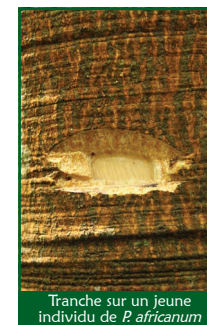
Fruits et graines de *P. africanum*



Inflorescences de *P. africanum*



Graines de *Newtonia* sp.



Tranche sur un jeune individu de *P. africanum*



Tranche et exsudat de *Newtonia* sp.



Base du tronc de *P. africanum*



IATANDZA, SÉNÉ

Albizia ferruginea (Guill. & Perr.) Benth.

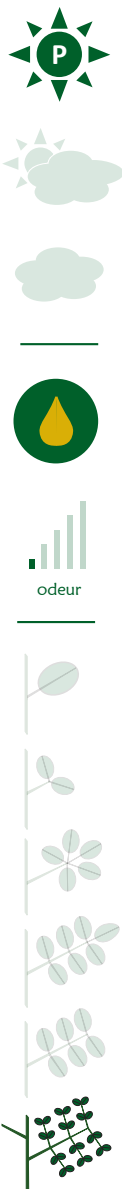
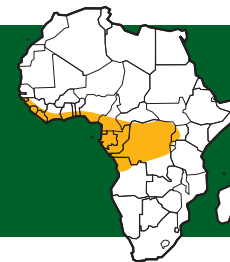
Fabacées - Mimosoïdées

importance commerciale du bois



DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Grand arbre atteignant 40 m de haut et 1 m de diamètre, avec des empattements à la base et une **cime en parasol**. Son tronc est gris foncé et **très écailleux**. Sa tranche est jaunâtre et laisse échapper lentement une **gomme jaune-brun**. Ses feuilles sont composées bipennées et **les foliolules sont pubescentes sur les deux faces**. Une **grosse glande est présente vers le milieu du pétiole**. Ses fleurs sont blanches et ses fruits sont des **gousses jaunes à rougeâtres**.

Espèces voisines : trois autres espèces d'*Albizia* à petites foliolules sont présentes dans les forêts gabonaises. Outre leur tronc bien moins écailleux, les critères de différenciation sont expliqués dans les espèces voisines du séné p198.

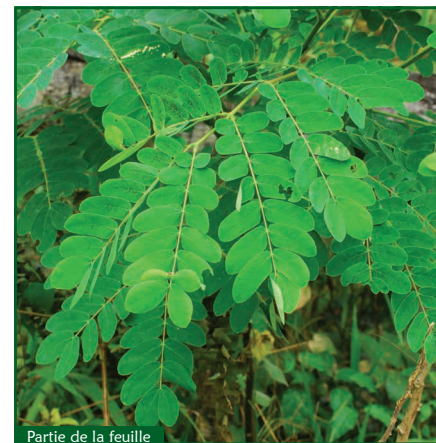
Écologie

Espèce caducifoliée, pionnière longévive, non grégaire, principalement des forêts denses humides semi-décidues. Elle pénètre occasionnellement dans les forêts sempervirentes à l'occasion de défrichements. Les fruits membraneux (papyracés) de cette espèce hermaphrodite sont dispersés à faible distance par le vent (anémochorie).

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 600 kg/m³, classe d'emploi - 3 : bois d'extérieur sans contact avec le sol.

Le bois est résistant aux attaques de champignons, termites et insectes. Il est notamment utilisé pour les menuiseries intérieure et extérieure et l'industrie du contreplaqué. Feuilles et écorces sont utilisées en médecine traditionnelle. Cette essence peut être utilisée pour l'enrichissement des jachères.



Partie de la feuille



Fruits au sol



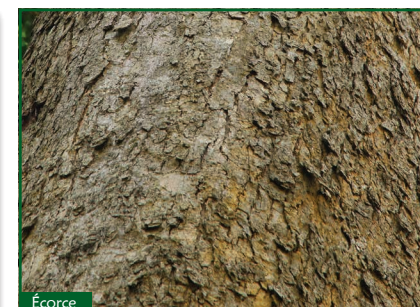
Foliolules et pilosité



Inflorescence



Tranche



Écorce

MUBALA

Pentaclethra macrophylla Benth.

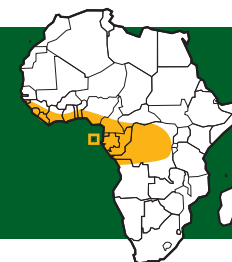
Fabacées - Mimosoïdées

importance commerciale du bois



DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Arbre atteignant 30 m de haut et 1 m de diamètre, avec ou sans empattements, parfois de légers contreforts, à feuillage dense. Son tronc est gris à brun, rugueux à écailleux, **irrégulier et souvent bosselé**. Sa tranche fibreuse, jaune à orange, peut avoir une faible odeur de peau de banane plantain. Ses feuilles sont composées bipennées de 9 à 16 paires de pennes, lesquelles portent chacune de **13 à 20 paires de petites foliolules en forme de losange**, avec une **nervure principale diagonale**. Ses fleurs sont pourpres et blanches. Ses fruits sont de fortes **gousses ligneuses atteignant 65 x 10 cm, pendantes, brunes veloutées, qui s'ouvrent avec fracas à maturité et s'enroulent en cercle**, en projetant des graines **brunes, luisantes, ovales et comprimées, décoratives**.

Espèce voisine : l'engona¹ diffère du mubala par ses foliolules plus nombreuses (15 à 30 paires par penne), plus petites et pointues aux deux extrémités (formant un 'S'). Ses fruits sont dressés et plus petits (20 x 4 cm).

Écologie

Espèce non caducifoliée, semi-héliophile à cryptopionnière, parfois en abondance dans les lisières des savanes. Plutôt non grégaire, elle est très répandue dans les forêts secondaires sempervirentes et semi-caducifoliées et dans les jachères. Les graines de cette espèce hermaphrodite sont dispersées par éclatement de la gousse (autochorie), probablement de septembre à avril.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 910 kg/m³, classe d'emploi non définie.

Le bois n'est actuellement pas exploité. Les graines cuites et lavées de mubala servent à préparer une pâte qui rappelle celle que l'on obtient avec les amandes de l'andok p208. Ses graines et son écorce sont utilisées en médecine traditionnelle. Cette essence peut également être utilisée pour l'enrichissement des jachères.

¹ *Pentaclethra eetveldeana* De Wild. & T. Durand.



Feuille



Fruits



Foliolules de *P. macrophylla*



Foliolules de *P. eetveldeana*



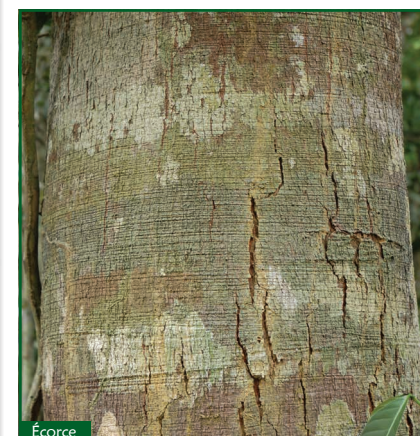
Fruit et graines au sol



Inflorescences de *P. macrophylla*



Inflorescences de *P. eetveldeana*



Écorce

NIEUK

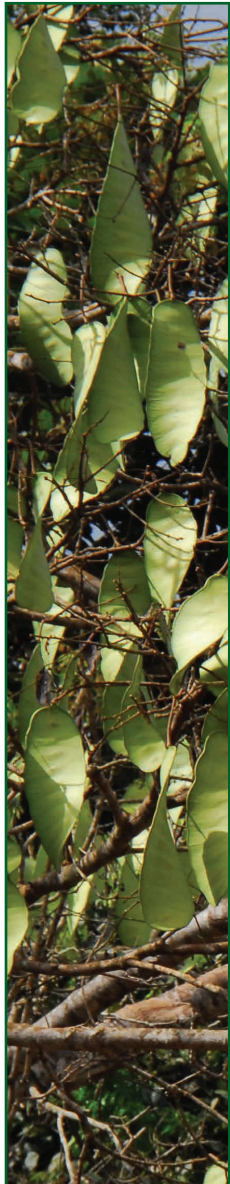
Fillaeopsis discophora Harms
Fabacées - Mimosoïdées

importance commerciale du bois



DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Grand arbre atteignant 40 m de haut et 1,5 m de diamètre, avec des contreforts dressés ou des cannelures. Ses **branches sont généralement largement étalées**. Son tronc brun rougeâtre est écailleux et couvert de lenticelles. Sa tranche brun rosâtre dans sa partie externe, et jaunâtre à l'intérieur, laisse échapper un **liquide transparent jaune et une odeur d'oignon pourri**. Ses feuilles sont composées d'une à deux paires de pennes, chacune d'elles portant de 4 à 8 folioles alternes. Ses fruits sont de **très grandes gousses coriaces (jusque 60 x 18 cm), plates, à bord épaissi, s'ouvrant tardivement en 2 valves**. Ils contiennent des grandes **graines plates, atteignant 17 x 5 cm, ailées et attachées en leur milieu par un fil**. Les valves des fruits sont longtemps visibles au sol.

Confusions possibles avec l'okan *p196*, qui a une tranche et des feuilles assez similaires mais dont le fût est plus droit et sans lenticelles. Le tali *p174* peut être assez semblable mais sa tranche exsude un liquide rouge et dégage une odeur différente.

Écologie

Espèce caducifoliée, pionnière longévive, non grégaire, des forêts denses humides sempervirentes et semi-décidues. Les graines ailées de cette espèce hermaphrodite sont dispersées par le vent (anémochorie) de septembre à avril.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 580 kg/m³, classe d'emploi - 2 : bois d'intérieur et d'extérieur sous couvert.

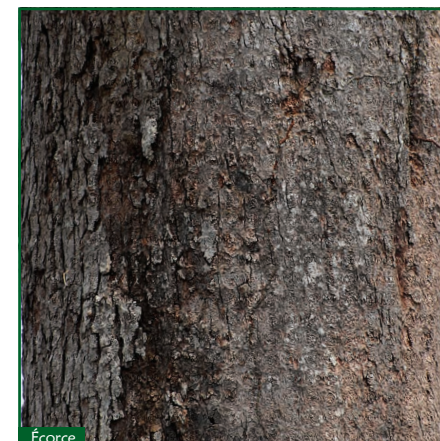
Le bois est peu durable et assez rarement exploité au Gabon. Ses usages sont quasi limités à l'industrie du contreplaqué. L'écorce est utilisée localement en médecine traditionnelle.



Plantule



Graine dans le fruit



Écorce



Fruits



Base du tronc

NKOUARSA

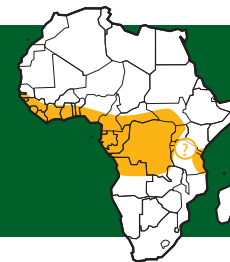
Tetrapleura tetraptera (Schumach. & Thonn.) Taub.
Fabacées - Mimosoïdées

importance
commerciale
du bois



DME : 70 cm

utilisation
locale
de l'arbre



odeur



Caractères distinctifs

Arbre atteignant une trentaine de mètres de haut et 60 cm de diamètre, pouvant présenter des empattements ou des contreforts à sa base. Le tronc bas-branchu a une écorce rugueuse, grisâtre. La tranche est **rosâtre à rougeâtre orangeâtre**, et laisse échapper une **odeur de menthol**. Ses feuilles sont bipennées, composées de 5 à 13 paires de pennes ayant chacune de 18 à 24 foliolules alternes **arrondies à la base et au sommet, ce dernier pouvant être échancré**. Elles sont souvent **jaunâtres à terre**. Ses fleurs sont rosées et jaunes. Ses fruits très caractéristiques sont indéhiscents et **noirâtres à maturité, légèrement arqués, pourvus de quatre ailes sur toute leur longueur (15 à 25 cm)**. Les ailes sont remplies d'une **pulpe fortement parfumée**. Lorsque les gousses sont au sol, cette odeur est perceptible à distance.

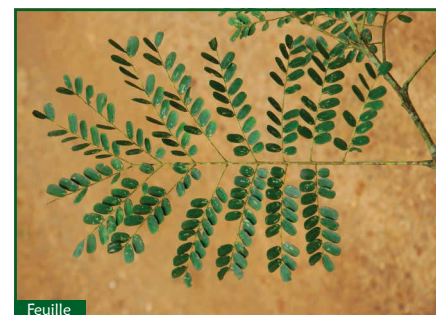
Écologie

Espèce caducifoliée, cryptopionnière, non grégaire, des forêts denses humides sempervirentes et semi-décidues. Les graines de cette espèce hermaphrodite sont dispersées principalement par les éléphants (zoochorie) à des périodes variables selon les sites.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité non définie, classe d'emploi non définie.

L'arbre n'atteint pas de grandes dimensions et n'est pas exploité et commercialisé. Il sert cependant localement à fabriquer des pagaies. Les gousses sont employées en infusions, donnant un goût prononcé proche du caramel. Au Cameroun, le fruit est fort recherché pour des préparations culinaires. L'écorce est utilisée en médecine traditionnelle.



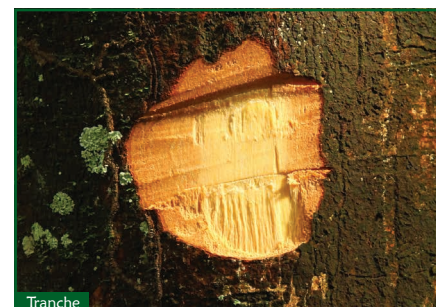
Feuille



Inflorescence



Fruit et graines



Tranche



Base du tronc

OKAN

Cylicodiscus gabunensis Harms
Fabacées - Mimosoïdées

importance
commerciale
du bois



DME : 70 cm

utilisation
locale
de l'arbre



odeur



Caractères distinctifs

Très grand arbre atteignant 60 m de haut et 2 m de diamètre avec des empattements parfois développés, souvent écorcé par les éléphants. Son tronc est **brun, marqué d'épines brunes chez les jeunes arbres, disparaissant par la suite**. Les arbres âgés ont un tronc remarquablement écailléux. Sa tranche jaunâtre, très fibreuse, laisse échapper une **odeur désagréable d'oignon pourri et une petite quantité de liquide transparent jaunâtre**. Ses feuilles sont composées bipennées, d'une à deux paires de penne. Les 5 à 10 foliolules par penne sont alternes. Ses inflorescences sont blanc jaunâtre. Ses fruits sont des **longues gousses coriaces atteignant 75 cm, pendantes, étroites et plates, marron à maturité**. Les graines font environ 7 cm de long et sont entourées d'une grande aile.

Confusion possible avec le nieuk *p192*, qui a des feuilles et une tranche assez semblables. Son tronc est toutefois moins cylindrique et couvert de lenticelles.

Écologie

Espèce caducifoliée, pionnière longévive, non grégaire, des forêts denses humides sempervirentes et semi-décidues. Les graines ailées de cette espèce hermaphrodite sont dispersées par le vent (anémochorie) de novembre à mars.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 910 kg/m³, classe d'emploi - 5 : bois au contact du sol, de l'eau douce et de l'eau de mer.

Le bois est très résistant et durable, utilisé pour les constructions lourdes, de ponts, en milieu marin et fortement exposé, pour la production de traverses, etc. Localement, les feuilles et écorces sont utilisées en médecine traditionnelle.



Folioles de plantule



Fruits en maturation



Graines dans le fruit



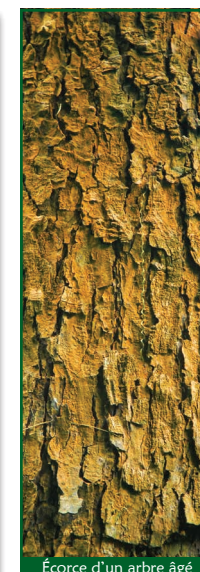
Cime fleurie



Tranche



Jeune tronc



Écorce d'un arbre âgé

SÉNÉ

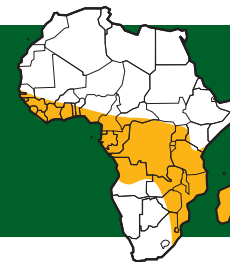
Albizia adianthifolia (Schumach.) W. Wight
Fabacées - Mimosoïdées

importance
commerciale
du bois

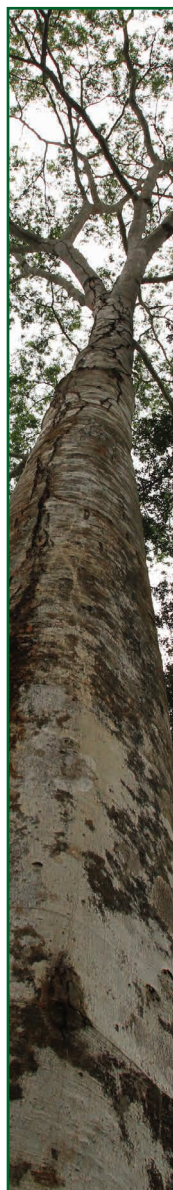


DME : 70 cm

utilisation
locale
de l'arbre



odeur



Caractères distinctifs

Arbre dépassant rarement 25 m de haut et 50 cm de diamètre, à cime en parasol, avec quelques branches importantes étalées et des empattements ou des légers contreforts à la base. Son tronc porte une écorce lisse, parfois finement fissurée, brun clair. Sa **tranche jaunâtre**, laisse tardivement échapper une **gomme claire et collante**. Ses feuilles sont composées, bipennées, munies de 5 à 10 paires de pennes. Elles ont des **petites foliolules (5 à 14 paires par penne), la plupart en forme de losange**. Toutefois, celles situées à l'extrémité du rachis secondaire sont en **forme de demi-lune et un peu plus grandes que les premières**. Elles ont toutes une **nervure principale diagonale**. Son pétiole, pubescent, porte une **glande dans sa moitié inférieure**. Le rachis porte également une à deux glandes au niveau de l'insertion des pennes terminales. Ses fleurs sont blanches et ses fruits sont des gousses (jusque 17 x 3 cm) déhiscentes aplaties, jaunâtres et légères, qui rappellent le papier. Elles contiennent des graines marron noir.

Espèces voisines : trois autres espèces d'*Albizia* à petites folioles existent dans les forêts du Gabon. Elles se différencient de la façon suivante : des foliolules très dissymétriques, dont la taille décroît régulièrement du sommet de la penne vers la base : *A. zygia* (DC.) J. F. Macbr. (folioles glabres) et *A. glaberrima* (Schumach. & Thonn.) Benth. (folioles pubescentes à la face inférieure) ou de taille relativement constante : *A. ferruginea* (folioles pubescentes et moins dissymétriques qu'*A. adianthifolia*). D'autres espèces d'origine asiatique sont utilisées en ornement.

Écologie

Espèce caducifoliée, pionnière, non grégaire présente dans les recrus et les jachères, en forêts denses humides sempervirentes et surtout semi-caducifoliées. Les fruits sont dispersés à faible distance par le vent (anémochorie).

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 550 kg/m³, classe d'emploi non définie.

Le bois du séné peut être utilisé pour des constructions légères, d'intérieur et pour la confection d'objets. L'essence est utilisée dans d'autres pays en agroforesterie comme plante d'ombrage et pour améliorer les sols. Elle compose de nombreux remèdes traditionnels en Afrique.



Feuille d'*A. adianthifolia*



Inflorescence d'*A. adianthifolia*



Folioles d'*A. adianthifolia*



Folioles au sol d'*A. zygia*



Tranche d'*A. adianthifolia*



Base du tronc d'*A. adianthifolia*

ODOKO, AKOSSIKA

Scottellia klaineana Pierre

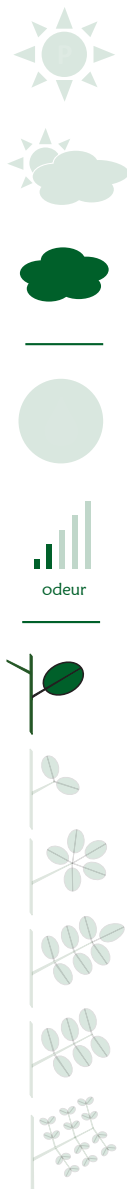
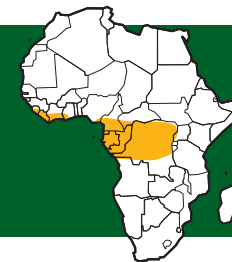
Flacourtiacées

importance commerciale du bois



DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Arbre atteignant 30 m de haut et 70 cm de diamètre, dont la base est cylindrique ou cannelée. Son écorce grise est généralement lisse mais elle peut devenir écaillée avec l'âge, de nombreuses lenticelles sont présentes. Sa tranche **brun clair à jaunâtre vire rapidement au brun foncé**, la partie interne restant plus claire. Elle dégage une légère odeur d'amande amère. Ses feuilles sont simples et le **limbe est coriace, glabre, aux bords entiers ou crénelés**. Ses inflorescences sont des grappes portant de petites fleurs aux pétales blancs et aux **anthères caractéristiques brun-marron en forme de "V"**. Les fruits sont des petites capsules de moins de 1 cm de diamètre, à surface grumeleuse et renfermant 1 à 3 graines recouvertes d'une arille rouge.

Écologie

Espèce non caducifoliée, tolérant l'ombrage, non grégaire, des forêts denses humides sempervirentes et semi-décidues. Les graines de cette espèce hermaphrodite sont dispersées par les animaux (zoochorie) de janvier à avril. Les singes et les oiseaux sont friands de l'arille qui entoure la graine.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 660 kg/m³, classe d'emploi - 1 : bois d'intérieur.

Le bois ne fait pas l'objet de commercialisation au Gabon, il est utilisé localement pour fabriquer des ustensiles ménagers.



Feuilles au sol



Fleurs au sol



Tranche virant au brun



Base du tronc

OVITA

Afrostryrax lepidophyllus Mildbr.

Huacées

importance commerciale du bois



DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Petit arbre atteignant rarement 25 m de haut et 40 cm de diamètre, avec des **branches pendantes**. Son écorce brun-jaune et lenticellée se détache par plaques. Sa tranche est jaune-orange et dégage une très forte odeur d'ail. Ses **feuilles sont simples, poilues** et leur **face inférieure est gris jaunâtre**. Ses **fleurs brunâtres et poilues sont groupées par 3 à 10**. Ses petits fruits ovales sont **très poilus** et contiennent des petites graines rondes finement tachetées.

Espèces voisines : *Afrostryrax kamerunensis* Perkins & Gilg et *Afrostryrax macranthus* Mildbr. ont un port davantage arbustif et des feuilles glabres, non grisâtres, dotées de 4 à 5 nervures secondaires pour la première et de 6 à 8 pour la seconde.

Confusions possibles avec d'autres genres qui ont cette même odeur alliée. *Hua gabonii* Pierre appartient à la même famille. Il se distingue des *Afrostryrax* par la présence de glandes à la base des feuilles. Les genres *Scorodophloeus* ^{p146} et *Crudia* sont des Césalpinoïdées et ont des feuilles composées.

Écologie

Espèce non caducifoliée, tolérant l'ombrage, non grégaire des forêts denses humides sempervirentes et semi-décidues. Elle peut être localement abondante. Ses graines sont dispersées par l'arbre lui-même (autochorie) et par les animaux (zoochorie) principalement de décembre à mars.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité non définie, classe d'emploi non définie.

L'arbre est principalement recherché pour ses graines et son écorce, qui sont utilisées comme condiment pour assaisonner les plats en sauce. Également appelées "ail indigène" (comme le *divida* ^{p146}), elles sont régulièrement commercialisées au village et dans les petits centres urbains.



Feuilles (faces inférieures argentées)



Insertion des feuilles



Fruit



Tranche



Base du tronc

ATSUI

Harungana madagascariensis Lam. ex Poir.

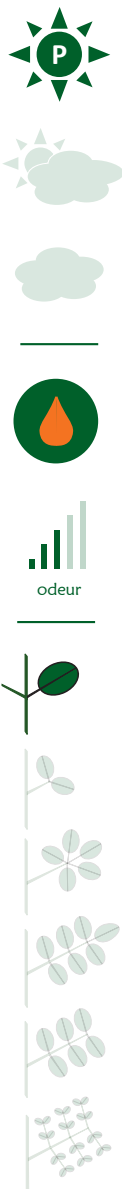
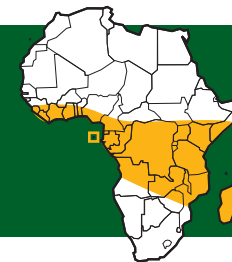
Hypéricacées

importance commerciale du bois



DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Petit arbre pouvant atteindre 15 m de haut et 30 cm de diamètre, souvent tortueux. Son **écorce est brun rougeâtre**, marquée de fissures verticales sur les sujets âgés. Sa **tranche est orange, blanche au niveau de la partie interne**. Elle **exsude un latex orangé sous forme de gouttelettes** et dégage une odeur d'agrume. Ses jeunes rameaux sont très pubescents. Ses feuilles sont simples et opposées, ponctuées de glandes translucides, vert foncé sur le dessus, souvent brunâtres en dessous. Elles sont souvent perforées par des insectes. Ses inflorescences sont larges (jusqu'à 30 cm de diamètre) et portent de **nombreuses fleurs blanches à verdâtres, poilues à l'intérieur**. Ses fruits sont petits, globuleux de 3 à 6 mm de diamètre, verts puis jaune orangé ou rouges, renfermant de petites graines rouge-brun.

Possibles confusions avec les arbustes et petits arbres des genres *Psorospermum* et *Vismia*, de la même famille, qui possèdent une tranche similaire, mais dont leurs feuilles possèdent des glandes noires sur la face inférieure du limbe.

Écologie

Espèce non caducifoliée, pionnière non longévive, grégaire, des jeunes forêts secondaires sempervirentes et semi-décidues. Très commune en bord de route. Les graines sont probablement dispersées par les animaux (zoochorie).

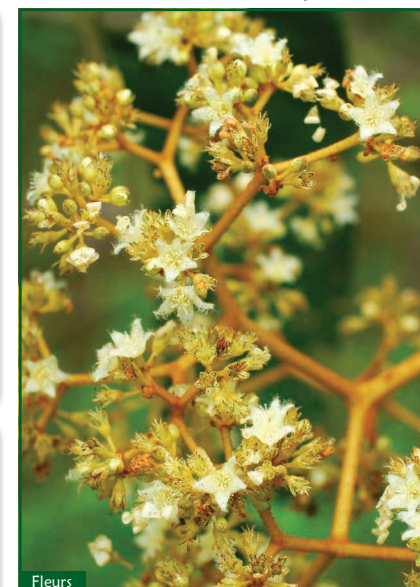
Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité non définie, classe d'emploi non définie.

Les bois ronds sont utilisés comme chevrons dans l'habitat rural. C'est une plante médicinale qui entre dans la composition de nombreux remèdes.



Feuilles



Fleurs



Fruits en maturation



Tranche



Écorce d'un jeune arbre



Écorce d'un arbre âgé

ALEP

Desbordesia glaucescens (Engl.) Tiegh.

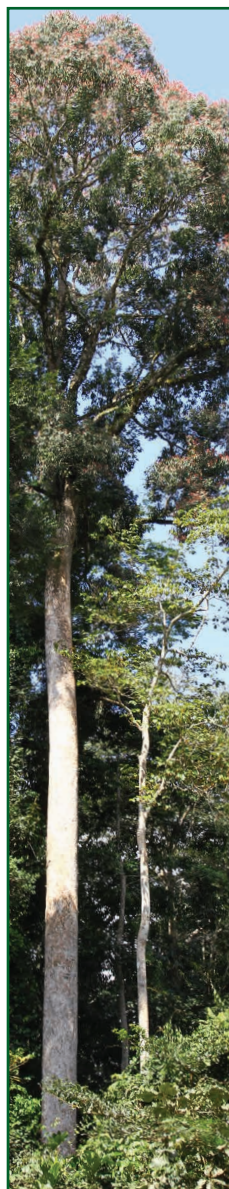
Irvingiacées

importance commerciale du bois



DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Grand arbre pouvant atteindre 50 m de haut et 1,5 m de diamètre, à **feuillage en boule**, avec un tronc droit et de **grands contreforts à la base**. Sa tranche est jaunâtre à orangée. Ses feuilles sont simples, alternes, **rose-rouge à l'état jeune, légèrement bleutées et mates à la face inférieure**. Ses inflorescences sont composées de petites fleurs blanc jaunâtre. Ses **fruits ailés** sont vert clair à rosé lorsqu'ils sont jeunes et brun clair au sol, où ils **peuvent être confondus avec des feuilles**, ils contiennent 1 à 2 graines centrales.

Possibles confusions avec d'autres Irvingiacées, dont l'aveuss *p210* (arbre moins élancé, tronc souvent un peu rougeâtre, feuilles dures et stipules presque aussi longues que les feuilles), et l'andok *p208* (feuilles fraîches luisantes sur les deux faces, tranche des contreforts marquée par des fibres jaunes).

Écologie

Espèce non caducifoliée, tolérant l'ombrage, non grégaire, des forêts denses humides sempervirentes et semi-décidues. Les fruits sont dispersés par le vent (anémochorie) de décembre à février.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 1 050 kg/m³, classe d'emploi - 5 : bois au contact du sol, de l'eau douce et de l'eau de mer.

Le bois est très durable et peut être utilisé en construction extérieure (ponts, travaux hydrauliques). Les graines écrasées sont utilisées pour faire un "pain" proche de l'odika, plus couramment réalisé avec l'andok.



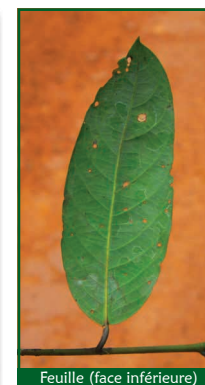
Jeunes feuilles rouges



Fruits immatures au sol



Feuille (face supérieure)



Feuille (face inférieure)



Tranche



Base du tronc

ANDOK

Irvingia gabonensis (Aubry-LeComte ex O'Rorke) Baill.

Irvingiacées

importance commerciale du bois



espèce protégée

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Grand arbre pouvant atteindre 40 m de haut et 1 m de diamètre, à **feuillage dense et muni de contreforts à la base**. Son tronc est gris à gris-jaune et lisse à écailleux. Réalisée sur les contreforts, sa tranche est crème jaunâtre et **contient des fibres jaunes**. Ses feuilles simples et alternes sont généralement luisantes sur les deux faces avec un réseau de nervilles saillantes et **de courtes stipules**. Ses fleurs sont groupées en courtes inflorescences de couleur jaune-vert. Ses fruits, **ressemblant à une mangue**, ont une pulpe charnue et fibreuse, jaune entourant un **noyau dur**. Ce dernier **renferme une graine aplatie et très oléagineuse**.

Espèces voisines : *Irvingia excelsa* Mildbr. ressemble très fort à l'andok. Ses fruits sont par contre plus plats et à chair sèche et très fibreuse. Ils sont très semblables à ceux de l'essong¹. Cette troisième espèce diffère des deux précédentes par des feuilles plus grandes (plus de 10 cm) généralement cordées à la base. Enfin, l'olène² a des feuilles encore plus grandes (jusque 35 cm) qui deviennent rouges en vieillissant.

Possibles confusions des jeunes andoks avec l'alep p206 dont les contreforts sont plus développés, avec une tranche sans fibres jaunes.

Écologie

Espèce non caducifoliée, tolérant l'ombrage, non grégaire des forêts denses humides sempervirentes et semi-décidues. Les graines sont dispersées par les animaux (zoochorie), principalement par l'éléphant, de janvier à mars.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 1 000 kg/m³, classe d'emploi non définie.

Son bois est utilisé dans les villages pour la confection des pilons. La chair des fruits est comestible et rappelle celle de la mangue. Les amandes des fruits servent à préparer le célèbre "chocolat" (ou pain d'odika) qui accompagne les sauces de poisson, de viande de brousse ou de poulet. Aussi bien l'écorce que l'amande, réduite en poudre, sont utilisées en médecine traditionnelle.

¹ *Irvingia robur* Mildbr., non illustrée.

² *Irvingia grandifolia* (Engl.) Engl., non illustrée.



Feuilles



Fruits



Fleurs



Amandes en cours de séchage



Germination de plantules dans une déjection



Tranche sur un jeune arbre

ÉVEUSS

Klainedoxa gabonensis Pierre ex Engl., *K. trillesii* Pierre ex Tiegh.
Irvingiacées

importance commerciale du bois

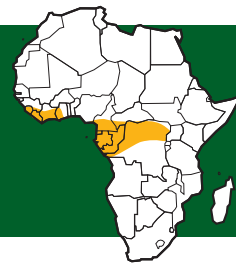


DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



K. gabonensis



K. trillesii

Caractères distinctifs

Grands arbres atteignant 50 m de haut et 1,5 m de diamètre, avec des **contreforts à la base**. Leur tronc est gris-brun à rougeâtre, lisse à écailleux par plaques. **Les jeunes arbres possèdent de longues épines droites et noirâtres**. Leur tranche est brun clair à rose et granuleuse. Leurs feuilles, simples et alternes, **sont très coriaces**. Celles de *K. gabonensis* ont de 12 à 22 paires de nervures secondaires alors que celles de *K. trillesii* n'en ont que de 8 à 14. De longues **stipules sont visibles au pied de l'arbre, elles sont presque aussi longues que les feuilles**. Ses fleurs sont blanc rosé (*K. gabonensis*) ou blanc-vert (*K. trillesii*). Les fruits sont des drupes dures très fibreuses. Vertes à maturité et aplaties chez *K. gabonensis*, davantage sphériques et orangées chez *K. trillesii*.

Possible confusion avec *Irvingia robur* Mildbr., qui a aussi de grandes feuilles mais à la base cordée et avec de petites stipules.

Écologie

Espèces brièvement caducifoliées, pionnières longévives, non grégaires, des forêts denses humides sempervirentes et semi-caducifoliées. Les graines sont dispersées principalement par l'éléphant (zoochorie) quasi toute l'année.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 1 060 kg/m³, classe d'emploi - 4 : bois d'extérieur au contact du sol et de l'eau douce.

Le bois est réputé très durable et utilisable en construction lourde extérieure. Toutefois, la présence d'un aubier peu différencié semble problématique, celui-ci semblant sensible aux champignons. Les graines de ces fruits sont comestibles mais peu consommées au Gabon.



Feuilles et longues stipules de *K. gabonensis*



Fruits allongés de *K. gabonensis*



Insertion des feuilles de *K. gabonensis*



Fruits sphériques de *K. trillesii*



Fleurs de *K. gabonensis*



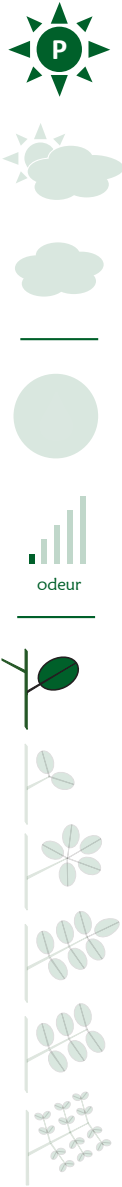
Tranche de *K. gabonensis*



Jeune tronc épineux



Base du tronc de *K. gabonensis*



NKONENGUI, KANDA

Beilschmiedia spp. Nees
Lauracées

importance
commerciale
du bois



DME : 70 cm

utilisation
locale
de l'arbre



Répartition du genre



Caractères distinctifs

Il existe une vingtaine d'espèces de *Beilschmiedia* au Gabon. Ce sont des arbres pouvant atteindre pour certains 50 m de haut et 1 m de diamètre. Leurs troncs sont souvent cylindriques, parfois avec des empattements. L'écorce est généralement lisse à rugueuse avec des lenticelles et des écailles se détachant par plaques **laissant de grandes marques rougeâtres irrégulières**. La tranche est souvent de couleur rouge saumonée à jaunâtre avec une odeur d'huile aromatique très particulière. Les feuilles sont simples, alternes ou subopposées, très variables selon les espèces, **mais très souvent typiquement noires au sol**. Les fruits sont charnus et de petite dimension.

Écologie

Espèces non caducifoliées, tolérant l'ombrage, non grégaires, des forêts denses humides sempervirentes à semi-décidues. Elles sont toutefois plus abondantes dans les premières. Les graines sont dispersées par les animaux (zoochorie).

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 700 kg/m³, classe d'emploi - 4 : bois d'extérieur au contact du sol et de l'eau douce.

Le bois des *Beilschmiedia* est durable et peut être utilisé en extérieur et au contact de l'eau pour des constructions lourdes. Les espèces les plus recherchées ont des feuilles poilues à la face inférieure, probablement : *Beilschmiedia fulva* Robyns & R. Wilczek et *Beilschmiedia congolana* Robyns & R. Wilczek. L'exploitation demeure toutefois anecdotique au Gabon. Les fruits sont réputés comestibles dans d'autres pays, mais peu recherchés localement.



Feuille de *Beilschmiedia* sp.



Jeunes fruits de *Beilschmiedia* sp.



Bourgeons floraux de *Beilschmiedia* sp.



Tranche de *Beilschmiedia* sp.



Base du tronc de *Beilschmiedia* sp.

ESSIA, ABALÉ

Petersianthus macrocarpus (P. Beauv.) Liben

Lecythidacées

importance commerciale du bois



DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Arbre de taille moyenne pouvant atteindre 30 m de haut et 1,5 m de diamètre. Son tronc est généralement cylindrique, parfois tortueux avec empattements. Son écorce grise à brune est **très crevassée longitudinalement**. Sa tranche est fibreuse, blanc jaunâtre à forte odeur de patate douce. Ses feuilles sont simples aux bords dentés et portant des glandes à l'aisselle des nervures latérales. Il y a souvent des feuilles rouges au sol. Les fleurs sont blanc-vert avec de nombreuses étamines. **Le fruit est doté de 4 ailes disposées à angle droit renfermant une graine allongée.**

Possibles confusions des gros arbres avec le moabi p278 (aspect fort crevassé). Ce dernier a toutefois une tranche avec un exsudat blanc. Le genre *Combretum* (Combretacées) a des fruits très similaires mais lorsqu'ils sont trouvés en forêt, ils proviennent de lianes. Leurs ailes sont plus coriaces.

Écologie

Espèce caducifoliée, probablement semi-héliophile, non grégaire des forêts denses humides sempervirentes et semi-décidues. Elle est toutefois beaucoup plus abondante dans les secondes. Les fruits ailés sont dispersés par le vent (anémochorie) de février à mars.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 800 kg/m³, classe d'emploi - 2 : bois d'intérieur et d'extérieur sous couvert.

Le bois est commercialisé en Afrique de l'Ouest, peu en Afrique centrale. Il est utilisé en menuiserie lourde. Lorsqu'il est veiné, il peut aussi être valorisé en placage tranché. Au Gabon, cette essence est régulièrement utilisée en médecine traditionnelle.



Feuilles



Fruits



Fleurs au sol



Fruit en germination



Insertion et face inférieure



Tranche



Base du tronc

ACAJOU ROUGE

Khaya ivorensis A. Chev.

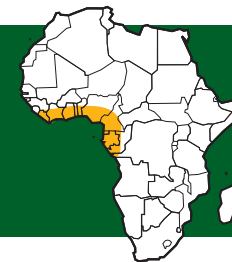
Méliacées

importance commerciale du bois



DME : 80 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Très grand arbre atteignant 60 m de haut et 1,5 m de diamètre, muni de **contreforts à la base qui se prolongent parfois en racines superficielles**. Son tronc brunâtre est marqué de petites écailles gris-brun, de dépressions orangées et de lenticelles. Sa tranche rose-rouge vire rapidement au brun, avec une couche interne blanchâtre virant rapidement à l'orangé. Elle dégage une **forte odeur de parfum** et laisse échapper bien plus tard une gomme transparente. Ses feuilles sont composées, généralement paripennées et constituées de **4 à 5 paires de folioles opposées aux acumens abrupts**. Ses fleurs sont blanches et insérées près de l'extrémité des rameaux, à l'aisselle des feuilles. Ses **fruits ronds s'ouvrent en 5 valves ligneuses**. Ses graines aplaties sont ailées, brun clair et très huileuses.

Confusions possibles avec le dibétou p220 et le sapelli p224, qui sont deux autres Méliacées dont la tranche est fortement odorante. Leurs folioles n'ont toutefois pas un acumen abrupt.

Écologie

Espèce semi-héliophile, non grégaire, des forêts denses humides sempervirentes. Les graines ailées de cette espèce hermaphrodite sont dispersées par le vent (anémochorie) en mars-avril ou en août-septembre.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 570 kg/m³, classe d'emploi - 2 : bois d'intérieur et d'extérieur sous couvert.

Le bois est recherché pour la menuiserie, l'ébénisterie et les placages tranchés, plus particulièrement ceux réalisés au niveau des fourches de branches. Localement il est utilisé pour la fabrication de pirogues monoxyles et en médecine traditionnelle.



Folioles



Fruits et graines



Feuille de plantule



Tranche



Base du tronc

BOSSÉ CLAIR

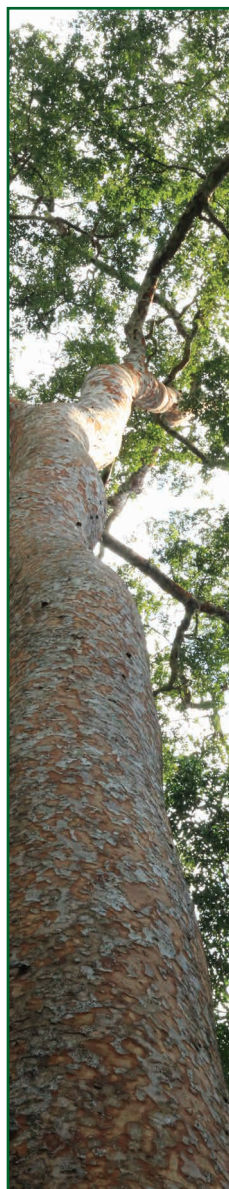
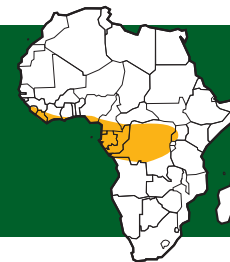
Leplaea cedrata (A. Chev.) E.J.M. Koenen & J. J. de Wilde
Méliacées

importance
commerciale
du bois



DME : 60 cm

utilisation
locale
de l'arbre



Caractères distinctifs

Grand arbre pouvant atteindre 40 m de haut et 1,5 m de diamètre, à cime globuleuse et dense. Il est muni d'empattements ou rarement de contreforts à la base, il est parfois cannelé. Son **tronc droit est jaunâtre, écailleux, souvent avec des crêtes sinueuses**. Sa tranche est crème à jaunâtre sans exsudat, elle **laisse échapper un fort parfum**. Ses feuilles imparipennées, regroupées au bout des branches, sont composées et munies de 3 à 7 paires de **folioles opposées, grandes et allongées, brun rougeâtre au sol**. Comme sa tranche, ses **fleurs jaunes sont très odorantes**. Ses fruits, veloutés à l'état frais, sont verts puis orangés ou rougeâtres, constitués de 2 à 5 valves charnues (capsules). Elles contiennent de **grosses graines brun foncé entourées d'une arille orange**.

Espèces voisines : les bossés foncés¹ ont un tronc davantage brunâtre et leur tranche exsude un latex blanchâtre.

Confusion possible avec l'avodiré², qui peut avoir un fût assez similaire. Il se distingue toutefois par une tranche avec des granules jaunes et des folioles avec acumen replié.

Écologie

Espèce non caducifoliée, tolérant l'ombrage, non grégaire, des forêts denses humides sempervirentes et semi-décidues. Les graines arillées de cette espèce hermaphrodite sont sans doute dispersées par les animaux (zoochorie), probablement en mars.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 630 kg/m³, classe d'emploi - 3 : bois d'extérieur sans contact avec le sol.

Le bois est notamment utilisé en menuiserie, ébénisterie et parqueterie. L'odeur agréable dégagée par le bois est particulièrement appréciable à l'intérieur des habitations. L'essence est localement utilisée pour la fabrication de pirogues monoxyles et entre dans la pharmacopée traditionnelle.

¹ *Leplaea thompsonii* E.J.M. Koenen & J. J. de Wilde et *L. laurentii* (De Wild.) E.J.M. Koenen & J. J. de Wilde, non illustrées.

² *Turraeanthus africanus* (Welw. ex C. DC.) Pellegr., non illustrée.



Feuille de plantule



Fruits au sol



Fruit ouvert et graines



Tranche



Base du tronc

DIBÉTOU

Lovoa trichilioides Harms

Méliacées

importance commerciale du bois



DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Grand arbre atteignant 45 m de haut et 1,5 m de diamètre, à cime dense, foncée, plus ou moins étalée. Il est muni d'empattements ou de contreforts épais à la base. Son tronc est brunâtre, lisse à écailleux, parfois craquelé, et marqué de lenticelles. Sa **tranche est rose-rouge avec des raies blanchâtres**. Elle laisse échapper une **odeur parfumée très forte** et plus rarement une gomme transparente jaunâtre dans les vieilles coupes. Ses feuilles, pari- ou imparipennées, sont composées de 3 à 7 paires **de folioles aux bords repliés vers le dessous**, marquées de **nervures latérales parallèles**, sans acumen remarquable et **parfois échanquées au sommet**. Ses fruits sont des **capsules noirâtres allongées (7 x 1 cm) à 4 valves minces**. Elles contiennent des **graines ailées**.

Confusion possible avec l'acajou rouge p216, il s'en distingue par la tranche qui vire à l'orange et des folioles à acumen bien marqué.

Écologie

Espèce caducifoliée, semi-héliophile, non grégaire, des forêts denses humides sempervirentes et semi-décidues. Elle est toutefois plus fréquente dans ces dernières. Les graines ailées de cette espèce hermaphrodite sont dispersées par le vent (anémochorie).

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 530 kg/m³, classe d'emploi - 2 : bois d'intérieur et d'extérieur sous couvert.

Le bois est largement commercialisé et exporté. Il est réputé pour l'ébénisterie, les placages décoratifs, les boiseries intérieures, etc. Il ressemble au noyer européen. Il sert également localement à la fabrication de mobilier, tables et bancs.



Feuille de jeune plant



Fruits avortés au sol



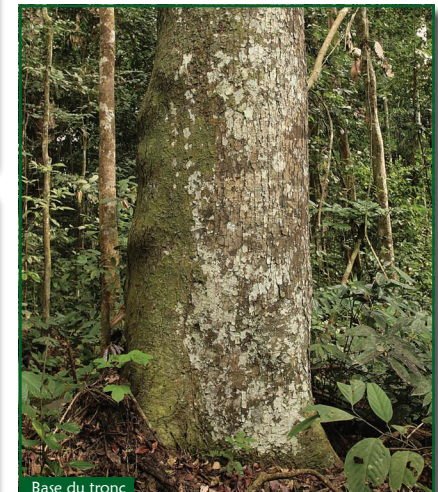
Insertion des feuilles



Faces inférieure et supérieure d'une foliole



Écorce



Base du tronc

KOSSIPO

Entandrophragma candollei Harms

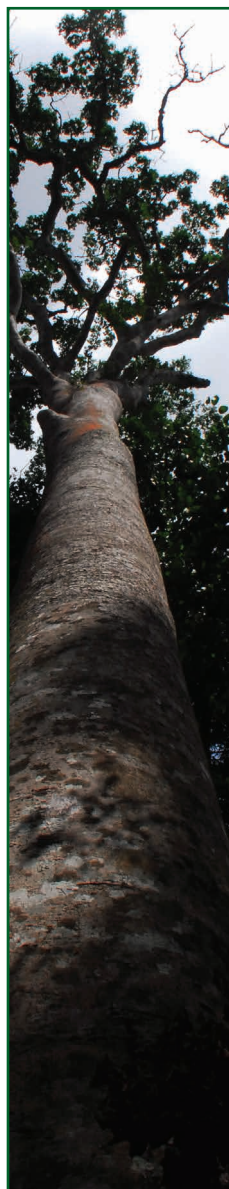
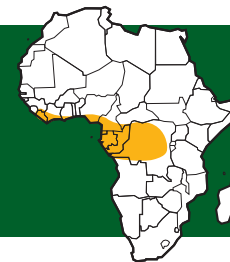
Méliacées

importance commerciale du bois



DME : 90 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Très grand arbre atteignant 60 m de haut et 3 m de diamètre, à cime puissante charpentée par de grosses branches sinueuses. Il est muni de **contreforts arrondis ou d'empattements qui s'étendent souvent loin de l'arbre**. Son tronc est droit, **lisse chez les jeunes arbres, et marqué de nombreuses dépressions profondes donnant un aspect piqué, avec des écailles, des crêtes sinueuses et des cicatrices**. Sa tranche est rose-rouge à blanchâtre, et **contient des granules jaune orangé**. On retrouve parfois des amas de gomme sur de vieilles blessures. Ses feuilles, regroupées à l'extrémité des branches, sont composées et munies de 5 à 9 paires de **folioles à surface ondulée**, et parcourue par de **nombreuses nervures latérales (entre 15 et 25 paires)**. Ses fleurs sont vert-jaune. Ses fruits sont des **capsules allongées brunes qui rappellent de gros cigares (jusqu'à 23 x 5 cm) parfois lenticellées, à 5 valves ligneuses** qui s'ouvrent par le sommet. Elles contiennent des **graines aplaties et ailées**.

Confusions possibles avec les autres *Entandrophragma* dont la tranche est peu odorante, principalement avec le tiama p228 (dont la tranche n'a pas de granules jaunâtres et dont les folioles n'ont pas de surface ondulée), le sipo p226 (dont l'écorce est plus crevassée en longueur).

Écologie

Espèce caducifoliée, semi-héliophile, non grégaire, des forêts denses humides sempervirentes et semi-décidues. Les graines ailées de cette espèce hermaphrodite sont dispersées par le vent (anémochorie) en mars-avril ou septembre-octobre.

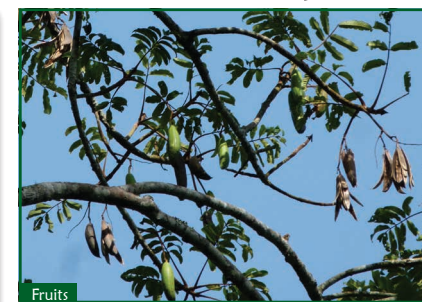
Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 690 kg/m³, classe d'emploi - 2 : bois d'intérieur et d'extérieur sous couvert.

Le kossipo peut notamment être employé en menuiserie, ébénisterie et pour le placage. Il est aussi utilisé localement en médecine traditionnelle.



Feuilles et fruits au sol



Fruits



Insertion des feuilles



Tranche



Base du tronc

SAPELLI

Entandrophragma cylindricum (Sprague) Sprague

Méliacées

importance commerciale du bois



DME : 90 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Très grand arbre atteignant 60 m de haut et plus de 2 m de diamètre, à cime arrondie. Il présente à la base des empattements ou des contreforts parfois très développés. Son tronc **droit, gris à brun, est presque lisse chez les jeunes arbres. Il est ensuite couvert d'écaillles, de lenticelles et de nombreuses dépressions chez les très vieux arbres, lui donnant un aspect piqué.** Sa tranche est brun rosâtre et vire très rapidement au brun, elle dégage une **très forte odeur parfumée.** Ses feuilles, regroupées à l'extrémité des branches, sont composées et munies de 6 à 10 paires de folioles, opposées ou alternes. Elles sont **dissymétriques, marquées par un réseau de nervilles saillantes sur les deux faces,** avec la face supérieure luisante à l'état sec, et parfois avec des touffes de poils à la base des nervures. Ses fleurs sont vert pâle et de petite dimension. Ses fruits, noirs au sol, sont des **capsules allongées qui ont l'aspect de gros cigares (jusque 22 x 4 cm), à 5 valves s'ouvrant par le sommet et une surface relativement lisse.**

Confusions possibles avec l'acajou *p216* (mais dont la tranche vire rapidement à l'orangé et dont les folioles ont un acumen abrupt). Le tronc du kossipo *p222* peut être assez semblable mais sa tranche n'est que très peu odorante.

Écologie

Espèce caducifoliée, semi-héliophile, non grégaire, des forêts denses humides sempervirentes et semi-décidues. Elle est toutefois beaucoup plus abondante dans les secondes. Au Gabon, elle est plus fréquente vers 500 m d'altitude. Les graines ailées de cette espèce hermaphrodite sont dispersées par le vent (anémochorie), probablement de février à avril.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 690 kg/m³, classe d'emploi - 2 : bois d'intérieur et d'extérieur sous couvert.

Parmi les *Entandrophragma*, le sapelli est un des plus convoités. Il s'agit d'une des espèces les plus exploitées des forêts denses humides semi-caducifoliées des pays voisins. Le contrefort léger et régulier de son bois est très apprécié en tranchage. Il est entre autres utilisé pour la parqueterie, les boiseries intérieures, la menuiserie, l'ébénisterie. L'écorce est utilisée en médecine traditionnelle.



Faces supérieures des folioles



Faces inférieures des folioles



Plantule



Tranche



Base du tronc



SIPO

Entandrophragma utile (Dawe & Sprague) Sprague

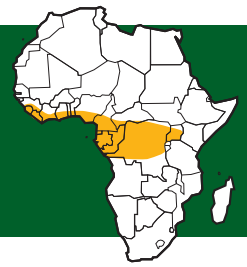
Méliacées

importance commerciale du bois



DME : 90 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Très grand arbre pouvant dépasser 60 m de haut et 2 m de diamètre, à puissante cime hémisphérique. Il est muni d'empâtements ou de contreforts à la base. Son tronc est **droit, gris argenté à gris-jaune, marqué de fissures verticales, d'écaillés allongées et de lenticelles**. Sa tranche **rose-rouge, parfois avec des raies blanches est peu odorante**. On y remarque une **pellicule blanchâtre entre l'écorce morte et l'écorce vivante**, et sa **couche interne blanchâtre vire lentement au brun**. Ses feuilles sont composées, munies de 6 à 12 paires de **folioles allongées, dissymétriques**, marquées de **touffes de poils à l'aisselle des nervures latérales**, ces dernières étant également plus ou moins poilues. Ses petites fleurs sont vert jaunâtre. Ses fruits sont des grosses capsules (jusque 28 x 7 cm), à **valves très épaisses, à surface brun-noir très verruqueuse s'écartant par le sommet et restant fixées à la base**. Elles contiennent des graines plates munies d'une longue aile.

Confusions possibles avec les autres Méliacées dont la tranche est peu odorante (kossipo *p222*, tiama *p228*) mais il s'en distingue par son écorce fissurée en longueur et ses folioles dissymétriques. Il ressemble aussi à l'aiélé *p104* mais celui-ci a une tranche exhalant une forte odeur résineuse.

Écologie

Espèce caducifoliée, semi-héliophile, non grégaire, des forêts denses humides sempervirentes et semi-caducifoliées. Les graines ailées de cette espèce hermaphrodite sont dispersées par le vent (anémochorie), probablement de février à avril.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 620 kg/m³, classe d'emploi - 2 : bois d'intérieur et d'extérieur sous couvert.

Le sipo est, avec le sapelli *p224*, parmi les plus convoités des *Entandrophragma*. Son bois est utilisé pour la menuiserie, l'ébénisterie et les placages. L'écorce est utilisée en médecine traditionnelle et les larges fûts pour la fabrication de pirogues monoxyles.



Jeune arbre



Inflorescence



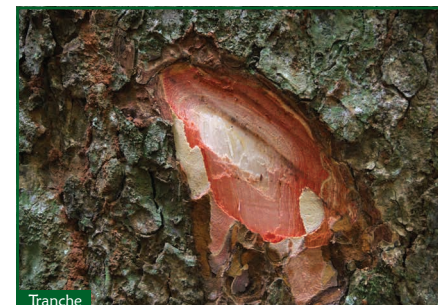
Fruits et graine



Foliole (face supérieure)



Foliole (face inférieure)



Tranche



Base du tronc

TIAMA BLANC

Entandrophragma angolense (Welw.) C. DC.

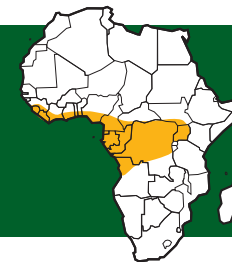
Méliacées

importance commerciale du bois



DME : 80 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Grand arbre pouvant atteindre 50 m de haut et 1,5 m de diamètre, avec des contreforts ou des empattements à la base et un tronc droit et cylindrique. Ce dernier, lisse à écailleux, est souvent marqué de **dépressions irrégulières et de lenticelles**. Sa tranche est **rose avec des raies blanchâtres, elle dégage une très légère odeur de parfum**. Ses feuilles, regroupées à l'extrémité des branches, sont composées et munies de 4 à 9 paires de **folioles larges opposées ou presque, dont l'acumen a des bords repliés**. Ses fleurs verdâtres sont petites. Ses fruits sont des grosses **capsules allongées qui rappellent de gros cigares** (jusqu'à 22 x 5 cm), à 5 valves ligneuses couvertes de lenticelles, **qui s'ouvrent par la base et restent fixées au sommet**. Elles contiennent des graines aplaties, ailées.

Espèce voisine : le tiama noir¹ est parfois assimilé au tiama blanc. Il est davantage confiné aux forêts sempervirentes. Il a un tronc plus foncé, une base plus cylindrique, des folioles plus allongées et des fruits s'ouvrant tardivement, on les trouve souvent entiers au sol.

Confusions possibles avec les autres *Entandrophragma* dont la tranche est peu odorante, principalement avec le kossipo p222 (dont la tranche a des granules jaunâtres et les folioles à surface ondulée), le sipo p226 (dont l'écorce est plus crevassée en longueur).

Écologie

Espèce caducifoliée, semi-héliophile, non grégaire, des forêts denses humides sempervirentes et semi-décidues. Il est toutefois beaucoup plus abondant dans les secondes. Au Gabon, il est plus fréquent vers 500 m d'altitude. Les graines ailées de cette espèce hermaphrodite sont dispersées par le vent (anémochorie), probablement en mars-avril ou septembre-octobre.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 550 kg/m³, classe d'emploi - 2 : bois d'intérieur et d'extérieur sous couvert.

Les tiamas sont employés en menuiserie, ébénisterie et dans le placage. Localement, ils sont utilisés en médecine traditionnelle et pour la fabrication de pirogues monoxyles. Les parties ligneuses des fruits servaient autrefois de cuillères.

¹ *Entandrophragma congoense* (Pierre ex De Wild.) A. Chev., non illustrée.



Folioles, faces supérieures



Folioles, faces inférieures



Folioles de plantule



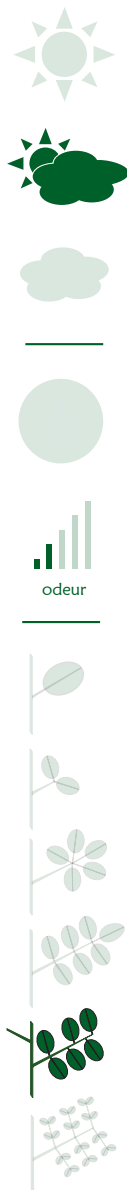
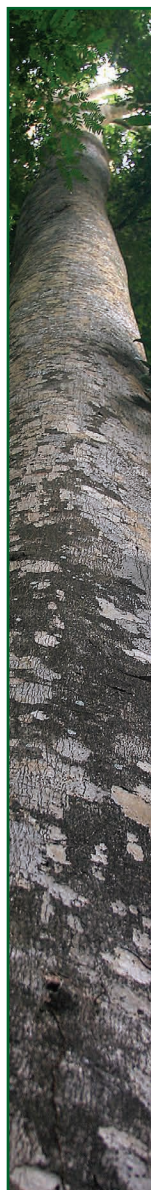
Tranche



Fruit et graines



Base du tronc



ÉTUP

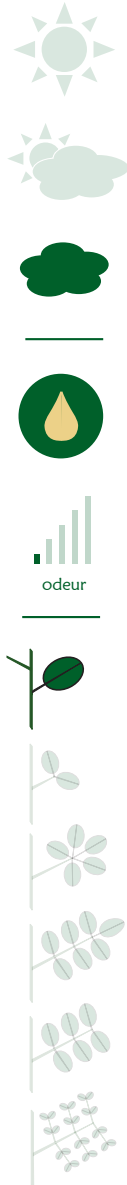
Treculia africana Decne
Moracées

importance
commerciale
du bois



DME : 70 cm

utilisation
locale
de l'arbre



Caractères distinctifs

Arbre pouvant atteindre 35 m de haut et 1 m de diamètre. Son tronc gris à brun est souvent cannelé. Sa tranche est d'abord **rosâtre, et vire progressivement au brun**. Elle laisse échapper un **abondant latex crème, fonçant également à l'air**. Ses grandes feuilles (25 x 12 cm) sont simples, alternes, asymétriques et relativement coriaces. Les inflorescences ovoïdes **apparaissent sur le tronc et les grosses branches**. Ses grosses infructescences, de la forme d'un **ballon atteignant 30 cm de diamètre**, sont bien visibles sur le tronc. Elles contiennent de nombreuses graines.

Espèce voisine : *Treculia obovoidea* N.E. Br. est caractéristique des forêts sempervirentes et localement abondante dans les forêts du centre du Gabon. Ses feuilles sont plus petites et symétriques. Ses infructescences sont aussi plus petites et couvertes d'aiguillons.

Écologie

Espèce non caducifoliée, tolérant l'ombrage, non grégaire, des forêts denses humides sempervirentes et semi-décidues. Les graines de cette espèce dioïque sont dispersées par les animaux (zoochorie).

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité non définie, classe d'emploi non définie.

Le bois n'est pas commercialisé, il sert localement à fabriquer des pagaies. Les graines grillées sont comestibles et l'écorce est utilisée en médecine traditionnelle.



Feuilles



Inflorescence



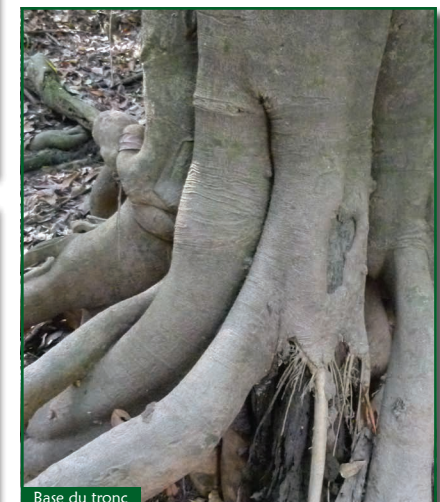
Jeunes fruits



Jeune fruit



Tranche



Base du tronc

IROKO

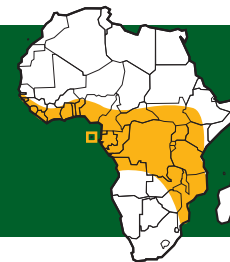
Milicia excelsa (Welw.) C.C.Berg
Moracées

importance
commerciale
du bois



DME : 80 cm

utilisation
locale
de l'arbre



Caractères distinctifs

Grand arbre pouvant atteindre 55 m de haut et 1,5 m de diamètre, généralement muni d'**empattements épais, bas et arrondis à la base**. Son tronc est marqué par une **écorce rugueuse grise qui se détache en écailles anguleuses, ainsi que par des lenticelles jaune-orange alignées**. Sa tranche jaunâtre est cassante et dure avec des granules orange. Elle laisse rapidement échapper un **liquide blanc qui durcit à l'air**, elle peut dégager une légère odeur de savon. Ses **grandes feuilles ovales** (jusque 20 x 10 cm), ont des **longs pétioles** (de 1 à 5 cm) et des **nervures latérales bien marquées**. Les fleurs mâles sont blanches, les fleurs femelles sont verdâtres, elles sont groupées en épis. Ses infrutescences sont vertes, de la forme d'une chenille, allongées et charnues, sucrées, elles contiennent de **nombreuses petites graines**.

Écologie

Espèce caducifoliée, pionnière longévive, non grégaire, des forêts denses humides sempervirentes et semi-décidues. Elle est toutefois plus abondante dans les secondes, où elle est typique des forêts secondaires. On la retrouve aussi dans les galeries forestières en zone savanicole. Les graines de cette espèce dioïque sont principalement dispersées par les chauve-souris (zoochorie) en février-mars.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 640 kg/m³, classe d'emploi - 3 : bois d'extérieur sans contact avec le sol.

Le bois de l'iroko est depuis longtemps commercialisé et exporté. Il est fréquemment employé en menuiserie intérieure et extérieure, et en ébénisterie. Il peut être aussi utilisé pour la fabrication de parquet, d'escaliers, de charpentes légères, etc. Au Gabon, les mortiers sont fréquemment réalisés en iroko et le latex entre dans la pharmacopée traditionnelle.



Feuille mature



Feuille de jeune plant



Inflorescences



Infrutescence



Tranche



Base du tronc

OBOBA

Myrianthus arboreus P. Beauv.

Moracées

importance commerciale du bois



DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



odeur



Caractères distinctifs

Arbuste ou petit arbre atteignant 15 m de haut et 50 cm de diamètre, avec ou sans **racines aériennes et souvent branchu dès la base**. Le tronc est grisâtre et lisse (d'aspect cannelé lorsqu'il est bas-branchu). Sa tranche est crème et vire au brun. Ses feuilles sont composées, **digitées, avec 5 à 7 folioles de grande dimension** (jusque 60 x 20 cm). Les **folioles sont dentées**, marquées par de **nombreuses nervures secondaires parallèles et blanchâtres en dessous**. Ses inflorescences mâles sont jaunes et très ramifiées, les inflorescences femelles sont de petite dimension. Les infrutescences matures sont vertes puis jaunes, **appelant la partie charnue de l'ananas**. Elles sont composées de nombreuses sections polygonales dont la chair sucrée est juteuse et rafraîchissante. Ces sections contiennent chacune une graine.

Espèces voisines : il existe d'autres espèces de *Myrianthus*, dont *Myrianthus serratus* (Trécul) Bentham & Hooker dont les feuilles sont simples et lobées.

Écologie

Espèce non caducifoliée, cryptopionnière, non grégaire, des forêts denses humides sempervirentes et semi-décidues, principalement dans les forêts secondaires et dans les jachères. Les graines de cette espèce dioïque sont dispersées par les animaux (zoochorie).

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité non définie, classe d'emploi non définie.

Cette essence est conservée dans les champs et dans les jardins de case pour son fruit, apprécié localement, mais rarement commercialisé. Sa pulpe est sucrée, ses graines cuites seraient également comestibles.



Folioles (faces supérieure et inférieure)



Jeunes fruits



Fruit mature



Inflorescence



Tranche



Base du tronc

PARASOLIER

Musanga cecropioides R.Br. ex Tedlie

Moracées

importance commerciale du bois



DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Arbre pouvant atteindre 30 m de haut et 80 cm de diamètre, **muni à la base de racines échantées**. Son tronc est lisse et blanchâtre, parcouru de lenticelles brunes. Quasiment de la même couleur que le tronc, **sa tranche vire ensuite au brun et est souvent mouillée par un liquide transparent. Ses grandes feuilles, composées digitées, à long pétiole, sont disposées en cercle.** Elles sont munies en dessous de poils fins, donnant une teinte gris argenté. De grandes stipules roses caduques sont observables au sol. Les inflorescences mâles atteignent 20 cm, tandis que les femelles ne dépassent pas 3 cm. Les infrutescences, d'environ 12 cm de long, **sont aplaties, vertes puis jaunes**, elles renferment de très nombreuses et minuscules graines.

Confusions possibles avec des espèces du genre américain *Cecropia* parfois utilisées en ornement. Toutefois, *Cecropia peltata* L. a des feuilles simples fortement lobées et non composées digitées.

Écologie

Espèce non caducifoliée, pionnière non longévive, grégaire, des forêts denses humides sempervirentes et semi-décidues. Elle est caractéristique des jeunes forêts secondaires. Les graines de cette espèce dioïque sont dispersées par les animaux (zoochorie). Elles sont dormantes.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : environ 250 kg/m³, classe d'emploi non définie.

Le bois du parasolier est blanchâtre, tendre, peu durable, il n'est pas commercialisé. En milieu rural, le bois sert à fabriquer des petites pirogues, occasionnellement des planches de coffrage. L'écorce est utilisée en médecine traditionnelle.



Feuilles



Inflorescences



Folioles



Infrutescence



Tranche



Écorce

ÉKOUNE

Coelocaryon preussii Warb., *C. botryoides* Vermeosen

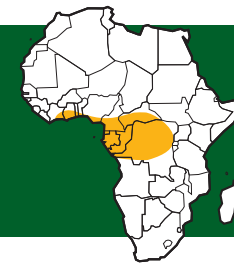
Myristicacées

importance commerciale du bois

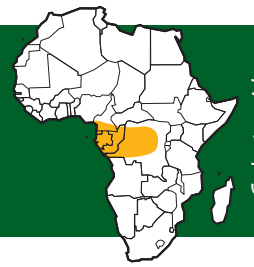


DME : 60 cm

utilisation locale de l'arbre



C. preussii



C. botryoides

Caractères distinctifs

Arbre atteignant 35 m de haut et 80 cm de diamètre, à base empâtée ou légèrement cannelée, avec des **branches horizontales**. Son tronc est brun à brun-rouge, parcouru d'**écailles allongées**. Sa tranche, blanc rosé, vire au brun. Elle contient des granules brunes très caractéristiques et laisse échapper un **léger parfum** ainsi qu'un **liquide blanchâtre, qui rappelle le café au lait**. Ses grandes feuilles (jusque 25 x 8 cm), simples et alternes, sont **assez coriaces**. **La nervure principale et le pétiole sont souvent de teinte orangée**. Ses inflorescences sont jaunâtres. Ses fruits verts, jaunes puis bruns s'ouvrent en deux parties, et contiennent une **graine brun violacé, brillante et entourée par une arille rouge-rose découpé**.

Espèce voisine : *Coelocaryon botryoides* Vermeosen est très similaire mais sa tranche a un exsudat rouge. Il peut être muni de racines échasses et est davantage inféodé aux sols humides.

Possibles confusions avec d'autres Myristicacées qui ont un port similaire mais dont la tranche a un exsudat rouge.

Écologie

Espèce non caducifoliée, tolérant l'ombrage, non grégaire, des forêts denses humides sempervirentes et semi-décidues. Elle est toutefois plus abondante en forêt sempervirente. Les graines arillées de cette espèce dioïque sont dispersées par les animaux (zoochorie) de juillet à mars (mais avec un pic en grande saison sèche).

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 530 kg/m³, classe d'emploi - 1 : bois d'intérieur.

Cette essence est utilisable en menuiserie intérieure, pour la réalisation de placages, panneaux et contreplaqués. Elle pourrait être un substitut à l'okoumé p112. Localement, les graines auraient été autrefois utilisées pour la fabrication d'huile.



Feuilles de *C. preussii*



Insertion des feuilles de *C. preussii*



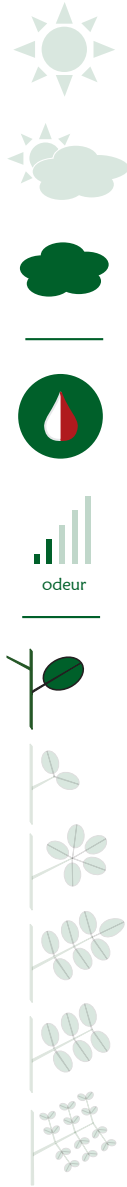
Fruits et graines de *C. preussii*



Tranche de *C. preussii*



Base du tronc de *C. preussii*



ILOMBA

Pycnanthus angolensis (Welw.) Warb.

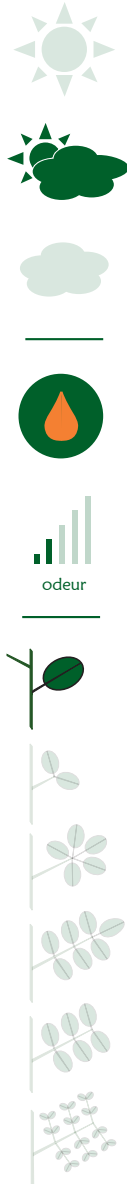
Myristicacées

importance commerciale du bois



DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Arbre atteignant 35 m de haut et 1,5 m de diamètre, à **branches horizontales aux extrémités pendantes, concentrées au sommet**. Son tronc est droit et élancé, à base cylindrique ou avec de légers empattements. Son **écorce est grise à noirâtre et écailleuse**. Sa tranche, brun clair à rose qui vire au brun, est très cassante et **laisse échapper un léger parfum ainsi qu'un liquide brun-rouge**. Ses grandes feuilles (jusque 30 x 11 cm) sont simples et alternes, **très allongées, à base cordée, toujours perforées par des morsures d'insectes**. Leur face inférieure, du moins à l'état jeune, est couverte d'une importante pubescence rougeâtre, leurs **nombreuses nervures sont bien visibles**. Ses inflorescences sont couvertes d'une pubescence brun-rouge. Les fruits sont verts à feutrage orangé à l'état jeune, puis deviennent jaunes et bruns. Ils s'ouvrent en deux parties, **dont l'intérieur est jaune à l'état frais puis brun**. Ils contiennent **une seule graine brun violacé, recouverte en partie d'une arille découpée rose-rouge**.

Possible confusion avec le sorro *p244*, qui peut avoir un port similaire mais dont l'écorce est très différente (brun-rouge avec des écailles plus ou moins circulaires).

Écologie

Espèce non caducifoliée, semi-héliophile, non grégaire, des forêts denses humides sempervirentes et semi-décidues. On la retrouve essentiellement dans des vieilles forêts secondaires. Les graines arillées de cette espèce monoïque ou dioïque sont dispersées par les animaux (zoochorie) de juillet à février (avec un pic en grande saison sèche).

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 490 kg/m³, classe d'emploi - 1 : bois d'intérieur.

Cette essence est utilisée en menuiserie, pour la réalisation de placages, panneaux et contreplaqués. Localement, l'écorce et les graines sont utilisées en médecine traditionnelle.



Feuilles



Fruits et graines



Jeune inflorescence



Tranche



Base du tronc

NIOVÉ

Staudtia kamerunensis Warb.

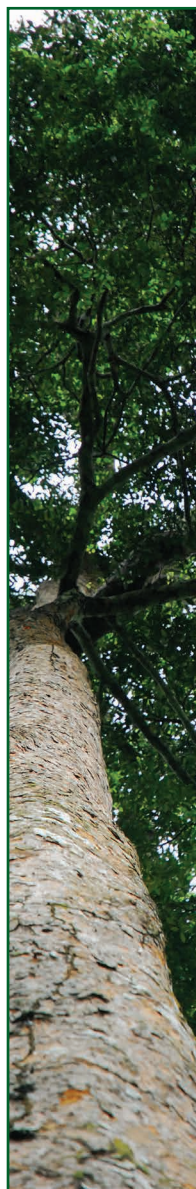
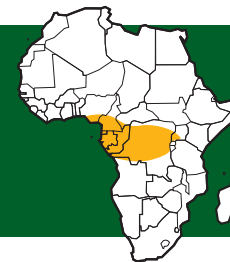
Myristicacées

importance commerciale du bois



DME : 60 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Arbre atteignant 35 m de haut et 1 m de diamètre avec des **branches perpendiculaires au tronc**. Le fût peut être droit, légèrement cannelé, ou empâté à la base. Son écorce gris-jaune se desquame en écailles qui en tombant laissent des marques irrégulières oranges. La variété *kamerunensis* se singularise par des écailles davantage persistantes. Sa tranche rose **laisse échapper un liquide rouge sang qui se coagule rapidement**. Ses feuilles un peu dures ont une **nerve principale bien marquée en dessous et des nervures secondaires peu visibles**. Ses fruits de couleur **rouille à l'état jeune et jaune à maturité** s'ouvrent en deux parties, **dont l'intérieur est rouge à l'état frais**. Ils contiennent une graine couverte par une arille rouge. La variété *gabonensis* a des fruits plus petits (3,5 x 2 cm) et une arille couvrant complètement la graine, tandis que les fruits de la variété *kamerunensis* sont plus gros (5 x 5 cm) et ont une arille ne couvrant pas totalement la graine.

Possible confusion avec l'omvong *p168*, qui peut avoir une écorce assez similaire mais dont les marques orangées sont couvertes de lenticelles et dont le tronc est moins cylindrique.

Écologie

Espèce non caducifoliée, tolérant l'ombrage, non grégaire. La variété *kamerunensis* est limitée aux forêts sempervirentes, tandis que la variété *gabonensis* se retrouve en forêts sempervirentes et semi-décidues. Étant des essences à croissance lente, leur abondance indique des forêts âgées. Les graines de cette espèce monoïque sont dispersées par les animaux (zoochorie) de juin à janvier.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 880 kg/m³, classe d'emploi - 4 : bois au contact du sol et de l'eau douce.

Cette essence produit un bois d'œuvre durable et recherché pour la menuiserie et l'ébénisterie, les ponts et les travaux hydrauliques entre autres. Le bois est aussi résistant aux acides. Atteignant rarement de gros diamètres, elle n'est finalement que peu exploitée. L'écorce et la sève rouge sont utilisées en médecine traditionnelle et pour l'accomplissement de certains cultes.



Feuilles



Fruits et graines de *S. kamerunensis* var. *kamerunensis*



Insertion des feuilles



Fruits et graines de *S. kamerunensis* var. *gabonensis*



Tranche



Base du tronc

SORRO

Scyphocephalum mannii (Benth.) Warb.

Myristicacées

importance commerciale du bois



DME : 60 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Arbre atteignant 35 m de haut et 1 m de diamètre, à **branchages horizontaux et retombants aux extrémités**. Son tronc a des empattements et est plus ou moins cannelé, parfois très droit, parfois très irrégulier. Son **écorce est brunâtre et se desquame en grandes écailles laissant des marques rougeâtres, avec présence de lenticelles**. Sa tranche rose laisse échapper un **liquide rouge sang abondant**. Ses grandes feuilles (jusque 24 x 7 cm) sont simples, alternes, allongées, vert foncé et **brillantes dessus, d'abord velues dessous puis glabres**. Les **nervures secondaires sont très saillantes alors que les tertiaires ne sont pas visibles**. Ses fleurs sont rouges et groupées en boules. Ses fruits, quasi sphériques, bruns et velus, contiennent une seule graine ronde, dure et brunâtre.

Possibles confusions avec l'ékoune *p238* (tronc similaire mais dont la tranche a un écoulement blanchâtre) et avec l'ilomba *p240* (feuilles similaires mais dont l'écorce est grise à noirâtre et non rougeâtre).

Écologie

Espèce non caducifoliée, semi-héliophile, parfois en peuplements assez étendus, des forêts denses humides sempervirentes. Les graines de cette espèce monoïque sont dispersées par les animaux (zoochorie) de janvier à avril.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 590 kg/m³, classe d'emploi - 1 : bois d'intérieur.

Le bois de sorro est actuellement peu exploité, il pourrait être utilisé en menuiserie intérieure et pour la fabrication de moulures, de parquets ainsi que du mobilier courant. Localement, le bois sert à la fabrication de petites pirogues. Les graines réduites en poudre sont utilisées comme condiment accompagnant les sauces de poissons. L'écorce est utilisée en médecine traditionnelle.



Feuilles



Fruits



Inflorescences et fleurs



Tranche



Base du tronc

AZOBÉ

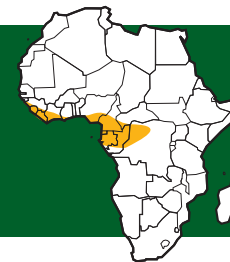
Lophira alata Banks ex C.F.Gaertn.
Ochnacées

importance
commerciale
du bois



DME : 80 cm

utilisation
locale
de l'arbre



odeur



Caractères distinctifs

Grand arbre atteignant 50 m de haut et 1,5 m de diamètre. Le tronc a une base cylindrique ou légèrement épaissie. Son **écorce brun-rouge se détache en écailles. Elle recouvre chez les vieux arbres une couche de poudre jaune.** Sa tranche est rouge avec une partie interne blanche avec des fibres oranges. Les feuilles (jusque 45 x 12 cm) sont simples, regroupées en bouquets, rouges à l'état jeune, **coriaces et marquées de nombreuses nervures parallèles fines, avec une nervure médiane proéminente en dessous.** Ses belles fleurs blanches sont très parfumées. Ses fruits secs, rouges puis bruns, contiennent une seule graine entourée par deux ailes dures de tailles différentes. **Ces ailes sont parcourues de nervilles.**

Écologie

Espèce caducifoliée, pionnière longévive, souvent grégaire, des forêts principalement sempervirentes. Dans les zones les plus sèches, elle affectionne tout particulièrement les bords de rivière. Les fruits ailés de cette espèce hermaphrodite sont dispersés par le vent (anémochorie) de janvier à mars.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 1 060 kg/m³, classe d'emploi - 5 en zone tempérée, la classe 5 ne pouvant être retenue en eau tropicale chaude : bois au contact du sol, de l'eau douce et de l'eau de mer.

L'azobé fait partie des rares espèces résistantes à l'eau de mer en région tempérée. Le bois est dur, lourd et très durable. Il est notamment exploité et exporté pour la fabrication de traverses de chemin de fer et pour divers travaux hydrauliques. Le bois est aussi résistant aux acides. En cas d'humidité permanente, il faut veiller à enlever le bois de transition. Localement, l'écorce est utilisée en médecine traditionnelle.



Feuilles



Fleurs



Fruits immatures au sol



Tranche



Base du tronc

IZOMBÉ

Testulea gabonensis Pellegr.

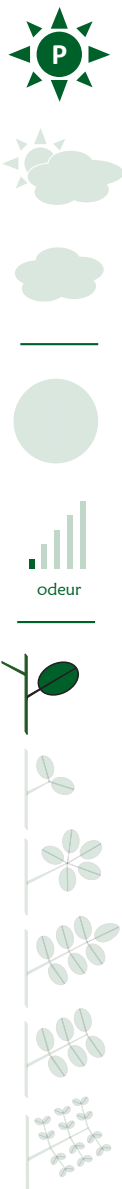
Ochnacées

importance commerciale du bois



DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Grand arbre atteignant 50 m de haut et 1,5 m de diamètre. Son tronc a une base épaissie, souvent avec des plis. Son écorce est gris-jaune et se détache en **plaques cassantes** sous lesquelles apparaissent **des dépressions jaune ocre**. Sa tranche est rose-rouge avec des granules plus claires. Ses grandes feuilles (environ 20 x 5 cm), simples et **groupées en touffes à l'extrémité des branches**, ont leurs **bords ondulés** et **une nervure principale saillante sur les deux faces**, de nombreuses nervures secondaires et des nervures tertiaires parallèles. Ses fruits sont des **capsules qui s'ouvrent en deux parties renflées**. Elles contiennent de nombreuses petites graines ailées.

Écologie

Espèce non caducifoliée, pionnière longévive, non grégaire, des forêts sempervirentes. Les graines ailées de cette espèce hermaphrodite sont dispersées par le vent (anémochorie), principalement de janvier à mars, mais également de juillet à septembre.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 720 kg/m³, classe d'emploi - 3 : bois d'extérieur sans contact avec le sol.

Le bois de l'izombé, aux teintes jaunâtres et au grain très fin est recherché pour de nombreux usages, notamment en menuiserie intérieure et extérieure et en ébénisterie.



Feuilles



Fruits secs et jeune fruit



Feuille



Graines au sol



Tranche



Base du tronc

ANGUEUK

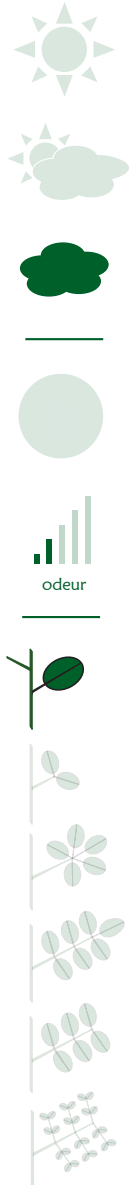
Ongokea gore (Hua) Pierre
Olacées

importance
commerciale
du bois



DME : 70 cm

utilisation
locale
de l'arbre



Caractères distinctifs

Arbre atteignant 35 m de haut et 80 cm de diamètre, à base cylindrique ou parfois un peu renflée. Son écorce est grisâtre et rugueuse, **abondamment craquelée chez les sujets les plus gros**. Sa tranche jaunâtre devient brun rougeâtre en séchant, elle dégage une légère odeur désagréable. Ses feuilles, atteignant 11 x 5 cm, sont simples et alternes, **coriaces, vert luisant, à pétiole souvent tordu**. Elles ont leurs **bords repliés au moins dans la partie basale, une nervure médiane saillante en dessous, et des nervures secondaires peu visibles**. Ses petites fleurs verdâtres à jaunes sont disposées à l'extrémité des rameaux. Ses fruits sont des drupes rondes atteignant 4 cm de diamètre, **jaunes à maturité, entourées en partie d'un calice vert qui s'ouvre en 2 ou 3 parties**. Ils contiennent une seule graine sphérique très oléagineuse.

Confusion possible avec l'odoko *p200*, qui a un tronc assez similaire mais dont la tranche a une odeur très différente.

Écologie

Espèce non caducifoliée, tolérant l'ombrage, non grégaire, des forêts sempervirentes et semi-décidues. Les graines de cette espèce dioïque sont dispersées par les animaux principalement de septembre à février.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 880 kg/m³, classe d'emploi - 3 : bois d'extérieur sans contact avec le sol.

Le bois est très peu commercialisé mais il pourrait être utilisé en menuiserie intérieure et extérieure, charpente lourde et placage entre autres. Localement, l'écorce est employée en médecine traditionnelle. Bien que principalement utilisée comme appât pour les pièges, sa graine serait comestible à l'état frais. On peut en outre en extraire une huile dont les propriétés seraient similaires à celles de l'huile de lin.



Feuilles et fruits au sol



Tranche



Base du tronc

NOISETIER D'AFRIQUE

Coula edulis Baill.
Olacacées

importance
commerciale
du bois



DME : 70 cm

utilisation
locale
de l'arbre



Caractères distinctifs

Arbre atteignant 25 m de haut et 80 cm de diamètre, muni de **branches courtes, souvent basses, donnant un port d'aspect dense**. Il y a souvent des rejets dès la base. Son tronc est irrégulier. Son écorce est brune, fissurée verticalement sur les individus âgés. Sa tranche est brune sous l'écorce, s'éclaircissant à cœur pour devenir jaune-blanc. Elle est **très fibreuse et exsude lentement un latex blanc**, elle dégage une très légère odeur fruitée. Ses jeunes rameaux sont pubescents orange-roux. Ses feuilles sont simples, alternes, au limbe glabre (sauf sur les jeunes feuilles) et aux nervures secondaires très marquées, saillantes dessous. Les nervures tertiaires sont très nombreuses et parallèles. Les **petites fleurs sont blanches à roses et groupées en grappes**. Le fruit est une **drupe globuleuse de 2 à 3 cm de diamètre de couleur verte à l'état frais, devenant violet à noir en pourrissant**.

Écologie

Espèce non caducifoliée, tolérant l'ombrage, grégaire, des forêts sempervirentes. Les graines de cette espèce hermaphrodite sont dispersées par les animaux (zoochorie) principalement de janvier à avril.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 1 010 kg/m³, classe d'emploi - 4 : bois au contact du sol et de l'eau douce.

Le bois est très durable, il résiste bien aux champignons et aux termites. Il n'est pas du tout exploité comme bois d'œuvre bien qu'il puisse être utilisé pour les charpentes lourdes et les traverses. Il est au mieux utilisé dans la construction rurale. Par contre, il est très recherché pour ses fruits dont les amandes, autrement appelées "noisettes", sont comestibles. Elles sont largement consommées localement et vendues jusque Libreville. On peut aussi en extraire une huile et l'écorce a diverses propriétés médicinales.



Feuilles



Fruits



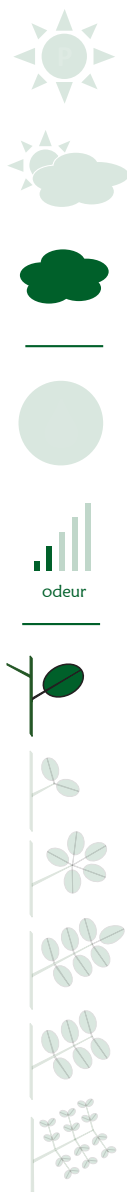
Fleurs



Tranche



Base du tronc



AFAN(E)

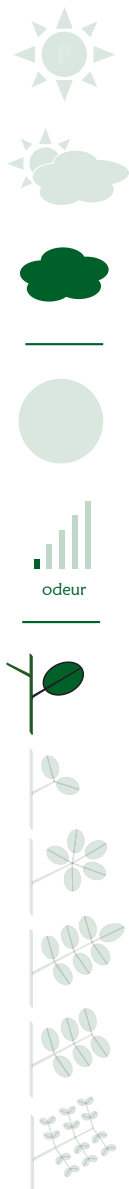
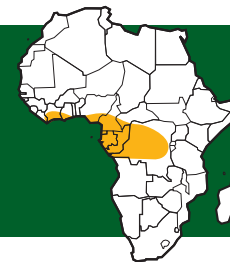
Panda oleosa Pierre
Pandacées

importance
commerciale
du bois



DME : 70 cm

utilisation
locale
de l'arbre



Caractères distinctifs

Arbre atteignant 30 m de haut et 80 cm de diamètre, avec une base munie d'empattements épais et souvent boursoufflés. Son tronc est irrégulier et bas-branchu. Son écorce est grisâtre, lisse, souvent avec des fissures verticales. Sa **tranche est très caractéristique, rose à rouge avec des granules noires, la partie intérieure étant blanc crème**. Ses feuilles sont simples, assez grandes (jusque 19 x 8 cm), au limbe glabre et à bords dentés. Ses petites fleurs rouges sont groupées en grappes solitaires ou en fascicules atteignant 30 cm de long. Les fruits sont de grosses drupes vertes à jaunâtres d'un diamètre de 5 à 6 cm enveloppant un **noyau épais et très dur, caractéristique par son aspect bosselé**. Ce dernier renferme trois **graines luisantes triangulaires courbées**.

Confusion possible avec l'afo *p80*, pour leurs fruits similaires, mais l'arbre est très différent.

Écologie

Espèce non caducifoliée, tolérant l'ombrage, non grégaire, des forêts sempervirentes et semi-décidues. Les graines de cette espèce dioïque sont dispersées par les éléphants (zoochorie) de septembre à avril.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 650 kg/m³, classe d'emploi non définie.

Le bois est mi-dur, compact et utilisé localement en menuiserie, pour la confection de charpentes et de pirogues. Il n'est pas commercialisé au niveau national. Il s'agit d'une plante médicinale et alimentaire. Les graines sont comestibles et vendues localement, notamment pour produire une huile alimentaire.



Feuilles



Fruits sur l'arbre



Insertion et bord denté des feuilles



Fruits au sol



Reste de fleurs au sol



Amandes



Tranche

ARBRE À FOURMIS

Barteria fistulosa Mast.

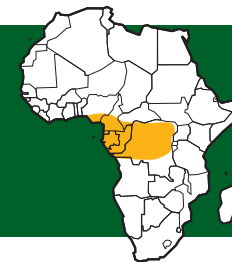
Passifloracées

importance commerciale du bois



DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



odeur



Caractères distinctifs

Petit arbre pouvant atteindre 15 m de haut et 20 cm de diamètre, sans contreforts ni empâtements. Il est **isolé de la végétation environnante par l'action de fourmis du genre *Tetraponera* qu'il abrite.** Ces fourmis, très agressives, vivent dans les quelques branches creuses, étalées, et parallèles au sol. L'écorce est lisse, grise à orange devenant très finement fissurée verticalement. La tranche est fine, rose à orange sous l'écorce puis de couleur blanc crème à l'intérieur. Ses feuilles sont **grandes, simples, alternes et dentées avec des glandes sur la marge.** Ses larges **fleurs blanches très décoratives**, sont groupées par 6 à 9 sur les branches. Les fruits sont des baies coriaces (3 x 2 cm), comprenant de nombreuses graines.

Espèces voisines : *Barteria solida* Breteler vit plutôt en forêt submontagnarde, elle a des rameaux non creux et n'abrite pas de fourmis. *Barteria nigritiana* Hook. f. vit principalement sur les côtes sableuses du pays, ses rameaux ne sont pas creux sur toute leur longueur. *Barteria dewevrei* De Wild. & Th. Dur. a des rameaux creux sur toute la longueur mais ses fleurs sont soit solitaires, soit par deux. Ces deux dernières espèces n'abritent pas les fourmis du genre *Tetraponera*, elles peuvent héberger des petites fourmis noires du genre *Crematogaster* aux piqûres bien moins douloureuses.

Écologie

Espèce non caducifoliée, cryptopionnière, parfois grégaire, des forêts secondaires sempervirentes et semi-décidues. Les graines de cette espèce hermaphrodite sont dispersées par les animaux (zoochorie) de février à avril.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité non définie, classe d'emploi non définie.

Les morsures des *Tetraponera* sont très douloureuses. Parfois appelé "l'arbre de l'adultère", on y aurait attaché autrefois les femmes infidèles. L'arbre est utilisé en médecine traditionnelle.



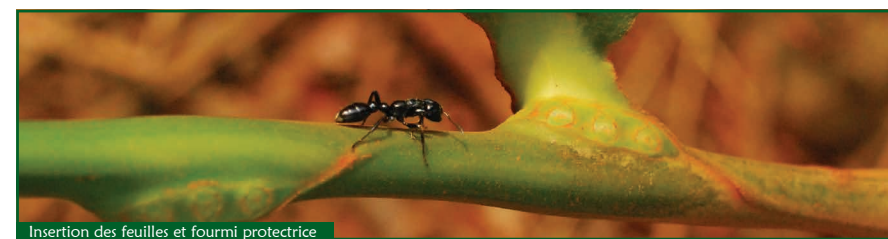
Feuille



Fleur



Fruits



Insertion des feuilles et fourmi protectrice



Tranche



Base du tronc

BODIOA, ÉVAM

Anopyxis klaineana (Pierre) Engl.

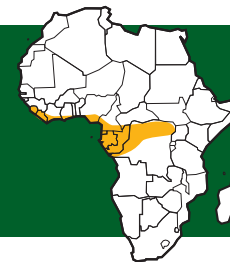
Rhizophoracées

importance commerciale du bois



DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



tempérament



inconnu



odeur



Caractères distinctifs

Grand arbre atteignant 40 m de haut et 1 m de diamètre. Son tronc, généralement bien droit, a des empattements à la base. Il est gris à brun orangé, **parcouru par des fissures très sinueuses**. Sa tranche granuleuse et épaisse, brun clair à orangé ou rosâtre, est **souvent mouillée par un liquide transparent**. Ses feuilles simples et à **pétiole long** (jusque 2 cm) sont **verticillées par 3 ou 4**. Ses fleurs verdâtres sont groupées à l'extrémité des rameaux. Ses fruits sont des capsules couvertes d'une pubescence grisâtre. Ils s'ouvrent par 5 valves et libèrent des graines ailées.

Possibles confusions de son écorce avec celle de diverses Annonacées et Sapotacées. Les premières se distinguent par leur tranche odorante, les secondes par la présence d'un latex blanc.

Écologie

Espèce non caducifoliée, des forêts principalement sempervirentes. Les graines ailées de cette espèce hermaphrodite sont dispersées par le vent (anémochorie) de septembre à mars.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 890 kg/m³, classe d'emploi - 1 : bois d'intérieur.

Le bois peut être utilisé en menuiserie lourde, charpenterie, parqueterie, placage. Pas très durable, il est très peu commercialisé au Gabon. Son écorce est utilisée en médecine traditionnelle.



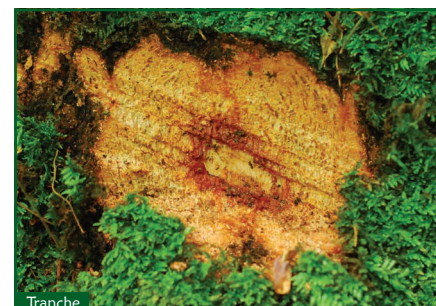
Feuilles



Inflorescences et fleur



Fruits immatures



Tranche



Base du tronc

ABURA, BAHIA

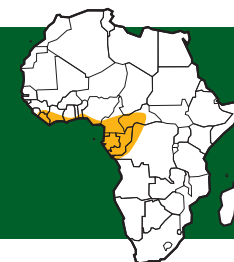
Hallea ledermannii (K. Krause) Verdc., *H. stipulosa* (DC.) Leroy
Rubiacées

importance commerciale du bois

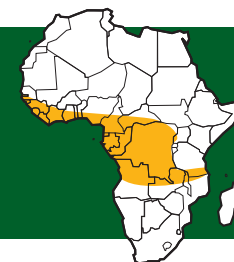


DME : 70 cm

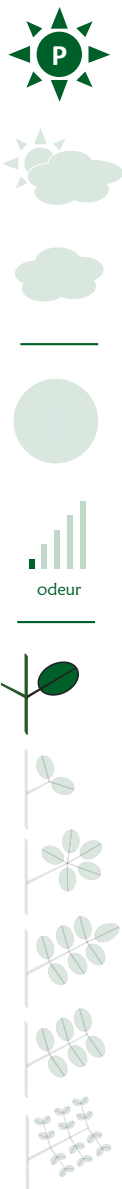
utilisation locale de l'arbre



H. ledermannii



H. stipulosa



Caractères distinctifs

Arbre atteignant 35 m de haut et 1 m de diamètre. Il a un **tronc droit et élancé, sans empâtements**. Des **pneumatophores sont présents** sous forme de "boules" qui émergent des racines. Son écorce gris-jaune, légèrement fendillée et écailleuse, est **garnie de lenticelles disposées en lignes verticales**. Sa tranche est fibreuse, jaune rosé, devenant brune à l'air. Les feuilles sont **simples, opposées, très grandes** (jusque 24 x 40 cm). Des grandes (jusque 8 x 5 cm) **stipules foliacées sont observables au sol**. Elles permettent de distinguer les deux espèces : celles d'*H. ledermannii* sont quasi glabres, tandis que celles d'*H. stipulosa* sont pubescentes. Ses inflorescences sont globuleuses, portant de toutes petites fleurs jaunâtres (*H. ledermannii*) ou blanchâtres (*H. stipulosa*). Ses petits fruits secs s'ouvrent à maturité et libèrent de minuscules graines ailées (2 mm).

Confusions possibles avec deux autres espèces de *Naucllea* qui vivent également dans les marécages, mais qui atteignent de moindres dimensions. Elles sont décrites avec le bilinga p264.

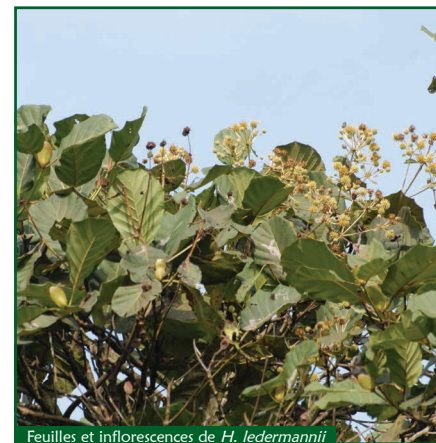
Écologie

Espèce non caducifoliée, pionnière longévive, grégaire, des forêts marécageuses. *H. ledermannii* est plus fréquente en zone de forêt sempervirente tandis que *H. stipulosa* l'est davantage en zone semi-décidue. Les graines ailées de ces espèces hermaphrodites sont dispersées par le vent.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 600 kg/m³, classe d'emploi - 1 : bois d'intérieur.

Le bois est léger et peut être utilisé en menuiserie intérieure, pour faire des moulures, sculptures, contreplaqués, etc. Toutefois, ces espèces vivant dans un écosystème fragile (marécage), il n'est pas conseillé de l'exploiter industriellement. Localement, le bois est utilisé pour faire des pirogues, du mobilier d'intérieur (lits, tablettes, etc.), ainsi que pour la préparation de remèdes traditionnels.



Feuilles et inflorescences de *H. ledermannii*



Fruits au sol de *H. ledermannii*



Stipule de *H. ledermannii*



Tranche de *H. ledermannii*



Base du tronc de *H. ledermannii*

AKENG

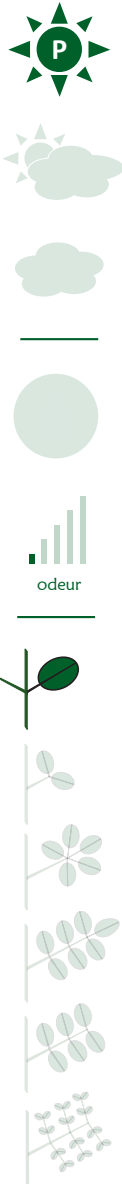
Morinda lucida Benth.
Rubiacées

importance
commerciale
du bois



DME : 70 cm

utilisation
locale
de l'arbre



Caractères distinctifs

Arbre de taille moyenne, atteignant rarement plus de 25 m de haut et 60 cm de diamètre. Son tronc est cylindrique ou cannelé, souvent avec des empattements. L'écorce est grisâtre, rugueuse, se détachant en plaques rectangulaires. La **tranche est grisâtre marbrée de brun et jaune clair** à l'intérieur. Les feuilles, atteignant 20 x 8 cm, sont simples et opposées. Des stipules sont bien visibles. Les **inflorescences prennent naissance à l'opposé d'une feuille**, et portent des fleurs blanches en forme de trompette. Les **fruits sont des petites masses charnues formant une boule à plusieurs faces de 1,5 cm de diamètre** (rappelant la partition d'un ananas), de couleur verte à l'état jeune, devenant noire à maturité.

Écologie

Espèce non caducifoliée, pionnière, non grégaire, des forêts sempervirentes et semi-décidues. Les graines de cette espèce hermaphrodite sont dispersées par les animaux (zoochorie), en février-mars.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité non définie, classe d'emploi non définie.

Le bois est utilisé localement pour faire des poteaux de case et des charpentes. Il n'est pas commercialisé ou exporté. Les akengs sont conservés dans les jardins de case pour leurs vertus médicinales. Les racines sont utilisées pour la teinture, donnant des couleurs variant du jaune au rouge.



Feuilles



Fruits



Fleurs



Tranche



Écorce

BILINGA

Nauclea diderrichii (De Wild. & T. Durand) Merr.

Rubiacées

importance commerciale du bois



DME : 80 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Grand arbre pouvant atteindre 40 m de haut et 1,2 m de diamètre. Son tronc est très **droit, cylindrique sans contreforts, éventuellement avec de légers empattements**. Les branches sont horizontales, légèrement retombantes, formant une cime régulière. Son écorce est **grise à jaune, épaisse, fibreuse, crevassée**. Sa tranche est de couleur blanc crème virant au brun. Ses feuilles sont simples, opposées, avec de grandes stipules à l'extrémité des rameaux. Ces **stipules ont une carène très caractéristique**. Ses inflorescences sphériques sont **solitaires à l'extrémité des branches**, elles portent de nombreuses petites fleurs jaune-vert. Ses fruits sont **globuleux jaunes à gris, charnus**, odorants et renferment de **nombreuses petites graines de 1 mm**.

Espèces voisines : il existe plusieurs espèces voisines au Gabon, classées dans le même genre ou dans le genre *Sarcocephalus*. *Sarcocephalus latifolius* (Sm.) E. A. Brucun est un arbuste ou un petit arbre de savane. *Nauclea vanderguchtii* (De Wild.) E.M.A. Petit et *Sarcocephalus pobeguinii* Pobeg. sont des arbres inféodés aux marécages. Le premier a des rameaux renflés et creux abritant des fourmis du genre *Crematogaster*, le second a des petites stipules. Enfin, une dernière espèce, très peu commune, peut être observée. Il s'agit de *Nauclea gillettii* (De Wild.) Merr., dont les stipules sont planes.

Confusions possibles entre les bilingas des marécages et le bahia p260. L'observation des stipules présentes au pied de l'arbre permet de les différencier.

Écologie

Espèce non caducifoliée, pionnière longévive, non grégaire, des forêts sempervirentes et semi-décidues. Les graines de cette espèce hermaphrodite sont dispersées par les animaux (zoochorie), d'août à décembre. Elles sont dormantes.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 760 kg/m³, classe d'emploi - 5 : bois au contact du sol, de l'eau douce et de l'eau de mer.

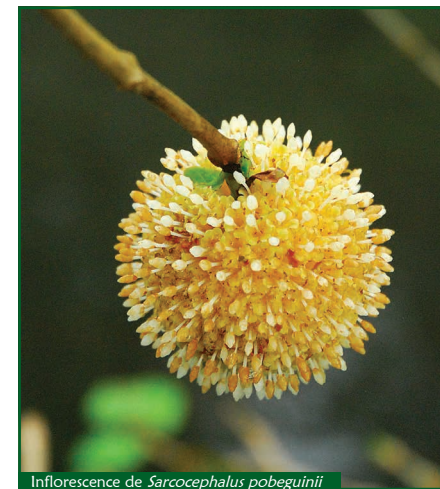
Le bois de bilinga est très durable, résistant aux champignons, insectes et termites. Il est largement commercialisé et exporté, employé pour des boiseries d'extérieur, traverses, ponts, etc. ainsi qu'en menuiserie, charpenterie, parqueterie, etc. Localement, cette essence est utilisée pour ses vertus médicinales. Les fruits sont également réputés comestibles.



Feuilles de *N. diderrichii*



Stipules de *N. diderrichii*



Inflorescence de *Sarcocephalus pobeguinii*



Fruit de *N. diderrichii*



Écorce de *N. diderrichii*



Base du tronc de *N. diderrichii*



YOHIMBÉ, ENDONE

Pausinystalia johimbe (K. Schum.) Pierre

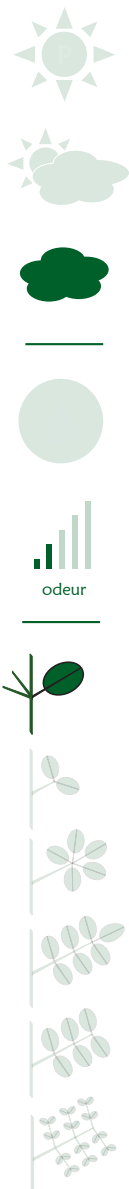
Rubiacées

importance commerciale du bois



DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Arbre dépassant rarement 30 m de haut et 50 cm de diamètre. Son tronc, à base quasi cylindrique, est **souvent bas-branchu**. L'écorce est peu épaisse, brun foncé, finement fissurée en longueur donnant des craquelures caractéristiques. La tranche est de couleur blanc crème à jaune virant rapidement au brun. Elle dégage une légère odeur de menthol. Les feuilles sont simples, sessiles, **verticillées par trois**. Les fleurs blanches à roses, sont **très odorantes** et forment des grandes inflorescences (jusque 30 cm). Les fruits sont des **petites capsules rougeâtres puis brunâtres fusiformes**. Ils renferment de nombreuses petites graines ailées.

Espèces voisines : il existe deux autres espèces de *Pausinystalia*, leur écorce est très différente (lisse ou légèrement écaillée) et leurs feuilles sont groupées par deux. Il s'agit de : *Pausinystalia macroceras* (K. Schum.) Pierre et *Pausinystalia lane-polei* (Hutch.) Hutch. ex Lane-Poole.

Écologie

Espèce non caducifoliée, tolérant l'ombrage, non grégaire, limitée aux forêts sempervirentes. Les graines ailées de cette espèce hermaphrodite sont dispersées par le vent (anémochorie), d'octobre à mai.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : environ 600 kg/m³, classe d'emploi non définie.

Le bois n'est pas commercialisé, et rarement utilisé localement, bien qu'on lui confère des propriétés similaires aux acajous. L'écorce est en revanche très utilisée en médecine traditionnelle, vétérinaire, et comme aphrodisiaque. Autrement appelé "démarreur", elle reste une plante toxique à utiliser avec précaution.



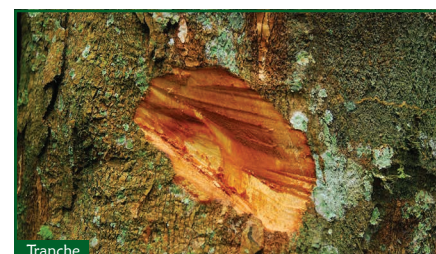
Feuilles en verticille



Inflorescences



Fruits de *P. macroceras*



Tranche



Base du tronc

OLON

Zanthoxylum heitzii (Aubrév. & Pellegr.) P. G. Waterman

Rutacées

importance commerciale du bois



DME : 60 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Grand arbre pouvant atteindre 40 m de haut et 1,5 m de diamètre. **Ses feuilles sont disposées en étoiles à l'extrémité des rameaux.** Son tronc est long, droit et cylindrique, sans contreforts ou empâtements à la base. Il est muni de **nombreuses épines à l'état jeune**, qui tendent à disparaître avec l'âge. Sa tranche est très odorante, jaunâtre virant au brun et blanchâtre à l'intérieur. Ses feuilles sont grandes (jusqu'à 1 m de long) alternes, composées imparipennées, de 12 à 25 paires de **folioles asymétriques aux bords crénelés. Le rachis de la feuille est muni de quelques aiguillons, tandis que les folioles en sont dépourvues.** Les inflorescences sont grandes (jusqu'à 40 cm) et constituées de nombreuses fleurs blanches. Les fruits sont de petites capsules qui s'ouvrent à maturité pour laisser apparaître une **graine noire, luisante.**

Espèces voisines : il existe plusieurs autres espèces de *Zanthoxylum*. La plus commune est certainement *Z. gillettii* (De Wild.) P. G. Waterman qui a un tronc couvert de grosses épines et de très grandes feuilles dotées de nombreux aiguillons, y compris sur les nervures. *Z. bouetense* (Pierre ex Letouzey) P. G. Waterman a des folioles pubescentes à la face inférieure. *Z. thomense* (Engl.) A. Chev. ex P. G. Waterman a des feuilles de 30 à 90 cm et *Z. lemairei* (De Wild.) P. G. Waterman a des feuilles de moins de 40 cm.

Écologie

Espèce non caducifoliée, pionnière longévive, non grégaire, principalement en forêts sempervirentes. Les graines de cette espèce monoïque ou dioïque sont probablement dispersées par les animaux (zoochorie).

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 520 kg/m³, classe d'emploi - 2 : bois d'intérieur et d'extérieur sous couvert.

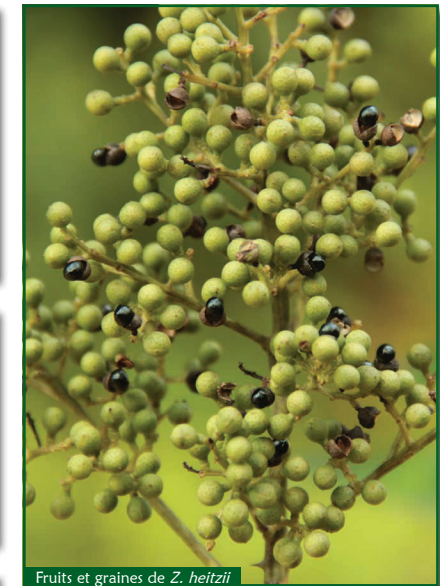
Le bois d'olon est utilisé principalement en menuiserie légère et pour fabriquer des contreplaqués. Il ressemble au bouleau européen. Il est toutefois très peu exploité industriellement. Certaines espèces voisines ont un bois plus lourd qui peut être valorisé en ébénisterie et pour le tranchage. Localement, il est utilisé pour fabriquer des pirogues, des instruments et des ruches. Son écorce entre dans la confection de remèdes traditionnels et est utilisée comme poison de pêche.



Jeune feuille de *Z. heitzii*



Folioles de *Z. heitzii*



Fruits et graines de *Z. heitzii*



Fleurs de *Z. heitzii*



Inflorescences de *Z. gillettii*



Tranche de *Z. heitzii*



Base du tronc de *Z. heitzii*



ANINGRÉ, ANIÉGRÉ

Pouteria altissima (A. Chev.) Baehni

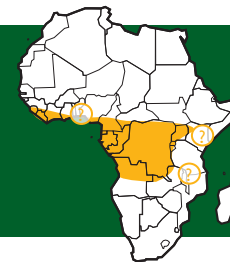
Sapotacées

importance commerciale du bois



DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



tempérament



inconnu



odeur



Caractères distinctifs

Grand arbre atteignant 40 m de haut et 1 m de diamètre, à la base munie de contreforts ailés. Son tronc a une écorce grisâtre, finement plissée longitudinalement. Sa **tranche laisse échapper un peu de latex blanc**. Ses **feuilles tendres** ont des points translucides et une **nervure principale bien marquée**, flanquée de 12 à 15 paires de **nervures secondaires bien visibles en dessous et tracées jusqu'à la marge**. Elles ont d'abord une pubescence blanchâtre qui disparaît par la suite. Ses petites fleurs sont groupées par 3 à 10 et sont disposées à l'aisselle des feuilles terminales. Ses fruits **ovoïdes, rouges à maturité, atteignent 2 cm de longueur**. Ils contiennent **une seule graine à cicatrice ventrale très large qui occupe près de la moitié de la surface de la graine**.

Confusions possibles avec une des nombreuses espèces de longhi *p274* et *p276* (erreurs fréquentes chez les prospecteurs). La nervation de ses feuilles et ses contreforts ailés permettent de le différencier.

Écologie

Espèce non grégaire, des forêts sempervirentes et semi-décidues. Elle est plus fréquente dans les secondes. Les graines de cette espèce hermaphrodite sont dispersées par les animaux (zoochorie).

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 570 kg/m³, classe d'emploi - 1 : bois d'intérieur.

Le bois est peu commercialisé au Gabon car il est très peu fréquent. Il est souvent confondu avec des longhis. Il est fort apprécié pour le placage tranché, il ressemble au merisier européen. Il peut également être employé en menuiserie d'intérieur et en ébénisterie.



Feuilles au sol



Jeune plantule de *Pouteria* sp.



Base du tronc

DOUKA

Tieghemella africana Pierre
Sapotacées

importance
commerciale
du bois



espèce protégée

utilisation
locale
de l'arbre



Caractères distinctifs

Grand arbre atteignant 40 m de haut et 1,5 m de diamètre, avec des empattements à la base. Son tronc brun à brun-rouge est **marqué de fissures verticales et d'écaillés allongées**. Sa tranche rose-rouge **laisse échapper un liquide blanc**. Elle peut avoir une légère odeur fruitée. Ses **feuilles simples et assez coriaces sont regroupées en touffes au bout des branches**. Elles sont marquées de **16 à 18 paires de nervures secondaires parallèles peu visibles**. Ses fruits vert jaunâtre, sont ovoïdes, gros (8 cm de diamètre), **souvent pointus**. Ils ont une **chair jaune et contiennent de 1 à 3 graines marron** (jusque 7 x 3 cm), luisantes à **très grandes cicatrices rugueuses**.

Possibles confusions, surtout lorsqu'il est jeune, avec le mukulungu *p280* et le moabi *p278*. Les caractéristiques des feuilles permettent toutefois de le distinguer sans trop de difficultés.

Écologie

Espèce non caducifoliée, tolérant l'ombrage, non grégaire, limitée aux forêts sempervirentes. Les graines de cette espèce hermaphrodite sont dispersées par les animaux (zoochorie), de novembre à janvier.

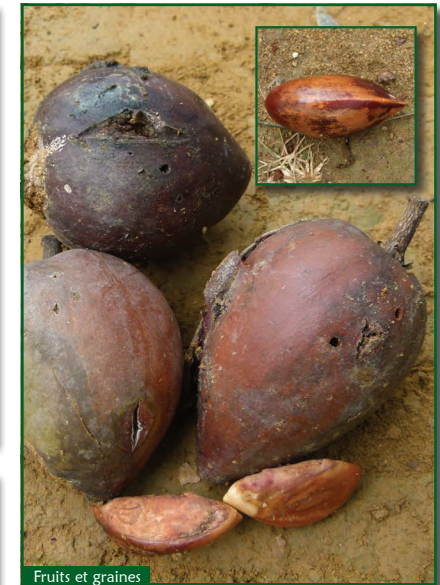
Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 690 kg/m³, classe d'emploi - 5 : bois au contact du sol, de l'eau douce et de l'eau de mer.

Le bois, interdit d'exploitation au Gabon, est très durable, il résiste bien aux champignons et aux termites. Il peut être utilisé pour la menuiserie, l'ébénisterie, le placage, etc. Tout comme le moabi et le mukulungu, ses graines produiraient une huile alimentaire et son écorce est utilisée en médecine traditionnelle.



Feuilles



Fruits et graines



Insertion des feuilles



Tranche



Base du tronc

LONGHI BLANC

Chrysophyllum africanum A. DC.

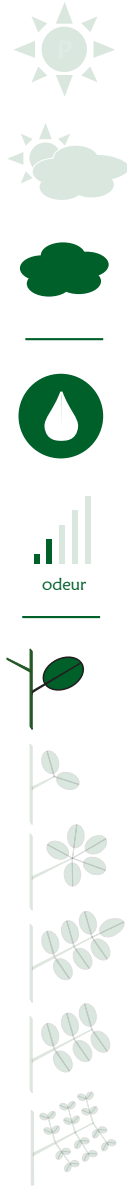
Sapotacées

importance commerciale du bois



DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Grand arbre atteignant 50 m de haut et 1,5 m de diamètre, avec des contreforts à sa base et un feuillage brun doré. Son tronc droit et grisâtre est **marqué de fissures sinueuses**. Sa tranche brun clair **laisse échapper un liquide blanc** et une odeur légèrement fruitée. Ses grandes feuilles (jusque 35 x 13 cm) sont **argentées, pubescentes en dessous et regroupées aux extrémités des branches**. Elles ont 15 à 30 paires de nervures secondaires, proéminentes en dessous. Ses petites fleurs globuleuses précèdent ses gros fruits **ovoïdes jaune orangé à maturité**, légèrement pointus au sommet. Ils contiennent **2 à 5 graines brunes bombées, brillantes**.

Espèces voisines : il existe plusieurs autres espèces de *Chrysophyllum* que les prospecteurs confondent très fréquemment. Les éléments de différenciation sont présentés avec le longhi rouge p276.

Confusions possibles avec les owoms (genre *Manilkara*, non illustré) qui ont des feuilles à nombreuses nervures latérales effacées, mais généralement émarginées et dont le tronc a des fissures bien verticales (non sinueuses). L'aningré p270 est aussi assez semblable mais la base de son fût a généralement des contreforts étalés et ses feuilles ont des points translucides.

Écologie

Espèce non caducifoliée, tolérant l'ombrage, non grégaire, souvent présente sur les bords de rivière des forêts sempervirentes et semi-décidues. Les graines de cette espèce hermaphrodite sont dispersées par les animaux (zoochorie), de mai à décembre. Elles jouent un rôle important dans l'alimentation des primates en grande saison sèche.

Utilisations

Masse volumique à 12% non définie, classe d'emploi - 2 : bois d'intérieur et d'extérieur sous couvert.

Les différentes espèces sont souvent confondues, or leur bois peut avoir des propriétés technologiques différentes. Il peut être utilisé en menuiserie intérieure et ébénisterie. Les fruits du longhi blanc sont comestibles.



Folioles de *C. africanum*



Feuilles et fruits de *C. perpulchrum*



Fruits de *C. africanum*



Feuilles et fruits de *C. boukokoense*



Graines de *C. africanum*



Tranche de *C. africanum*



Base du tronc de *C. africanum*

LONGHI ROUGE

Chrysophyllum lacourtianum De Wild.

Sapotacées

importance commerciale du bois



DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Arbre de 30 m de haut et de 1 m de diamètre avec des **contreforts à la base**. Son tronc est gris, parcouru par des **fissures sinueuses peu profondes**. Sa tranche est brun clair, et laisse échapper un latex blanc. Elle peut avoir une légère odeur fruitée. Ses **feuilles simples, complètement glabres, sont luisantes au dessus, et sont regroupées aux extrémités des branches**. Ses fleurs sont de petite dimension et couvertes d'une pubescence jaunâtre. Ses gros fruits ovoïdes (10 x 7 cm) sont **rouges à maturité**, à pulpe rougeâtre contenant un liquide blanc. Ils contiennent 3 à 5 graines brunes, très luisantes et aplaties (3 x 1 cm), à cicatrice étroite.

Espèces voisines : il existe plusieurs autres espèces de *Chrysophyllum* que les prospecteurs confondent très fréquemment. Elles se singularisent de *C. lacourtianum* soit par des feuilles pubescentes à la face inférieure, soit par de nombreuses nervures secondaires serrées. Les espèces à feuilles pubescentes peuvent avoir des poils gris orangés : *C. beguei* Aubrév. & Pellegr. (feuilles très dissymétriques, 8 à 11 paires de nervures secondaires), *C. perpulchrum* Mildbr. ex Hutch. & Dalziel (14 à 21 paires, feutrage rouge très dense), *C. africanum* A. DC., (feuilles plus grandes, 15 à 30 paires de nervures secondaires). Les espèces à poils gris argenté sont : *C. boukokoense* (Aubrév. & Pellegr.) L. Gaut. (12 à 15 paires de nervures secondaires), *C. subnudum* Baker (8 à 10 paires de nervures secondaires), *C. giganteum* A. Chev. (feutrage dense et points translucides). Les espèces à nombreuses nervures secondaires sont : *C. ogoouense* A. Chev. (feuilles atteignant 12 x 4 cm, en zone humide), *C. ubangiense* (De Wild.) D. J. Harris (feuilles atteignant 20 x 7 cm, très gros fruit de 8 cm de diamètre), *C. pruniforme* Pierre ex Engl., (feuilles atteignant 11 x 5 cm, asymétriques à la base).

Confusions possibles avec les owoms (genre *Manilkara*, non illustré) qui ont des feuilles à nombreuses nervures latérales effacées, mais généralement émarginées et dont le tronc a des fissures bien verticales (non sinueuses). L'aningré p270 est aussi assez semblable mais la base de son fût a généralement des contreforts étalés et ses feuilles ont des points translucides.

Écologie

Espèce non caducifoliée, tolérant l'ombrage, non grégaire, des forêts sempervirentes et semi-décidues. Elle est plus abondante dans les dernières. Les graines de cette espèce hermaphrodite sont dispersées par les animaux (zoochorie), de mai à septembre. Elle joue un rôle important dans l'alimentation des primates en grande saison sèche.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 750 kg/m³, classe d'emploi - 1 : bois d'intérieur.

Les différentes espèces sont souvent confondues, or leur bois peut avoir des propriétés technologiques différentes. Il peut être utilisé en menuiserie et ébénisterie. Le longhi rouge est particulièrement recherché pour ses fruits comestibles qui sont commercialisés localement et dans les petits centres urbains.



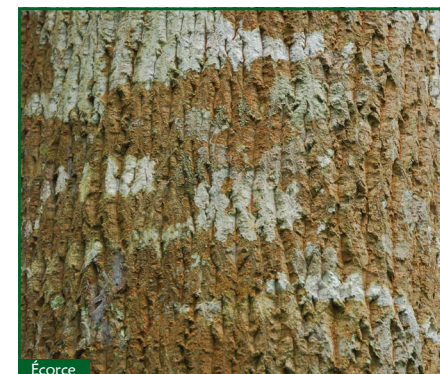
Feuilles de plantule



Feuilles au sol



Fruits



Écorce



Base du tronc

MOABI

Baillonella toxisperma Pierre

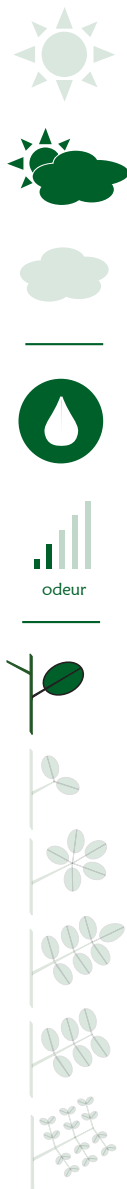
Sapotacées

importance commerciale du bois



espèce protégée

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Très grand arbre et assurément un des géants et des plus majestueux de la forêt gabonaise. Il peut atteindre 60 m de haut et 3 m de diamètre. Il a une cime étalée, bien charpentée. Son **tronc est parfaitement droit, pouvant être empâté à la base**. Son écorce est rugueuse, grise à rougeâtre, épaisse, **très profondément crevassée**. Elle peut être fort endommagée par les éléphants qui en sont friands. Sa tranche brun clair à brun rougeâtre **laisse échapper un liquide blanc abondant** et une odeur légèrement fruitée. Ses feuilles sont simples et alternes, **regroupées à l'extrémité des branches**, les plus jeunes sont velues, oranges à rougeâtres, coriaces et luisantes. **Ces feuilles tombent avant de laisser la place à des fleurs blanc verdâtre, dotées d'une pubescence rousse**, et regroupées à l'extrémité des rameaux. Les fruits sphériques d'environ 6 cm de diamètre contiennent des graines plus longues que larges (4 x 2 cm), **brillantes et d'un marron clair, avec une grande cicatrice**. Leur chair jaune pâle est très odorante.

Confusion possible avec le mukulungu *p280*, qui a un port similaire mais dont les feuilles font moins de 15 cm de long et dont les nervures latérales sont peu distinctes.

Écologie

Espèce caducifoliée, semi-héliophile, non grégaire, des forêts sempervirentes et semi-décidues. Elle est généralement plus abondante dans les forêts de transition entre les deux types. Les graines de cette espèce hermaphrodite sont dispersées par les animaux (zoochorie), de janvier à mars.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 870 kg/m³, classe d'emploi - 5 : bois au contact du sol, de l'eau douce et de l'eau de mer.

Son bois est très durable, résistant aux champignons et aux termites. Il peut être employé en menuiserie intérieure et extérieure, pour la fabrication de parquet, traverses, etc. Son exploitation est toutefois interdite au Gabon. La graine est utilisée pour fabriquer une huile de très haute qualité utilisée en cosmétique et en cuisson. La chair du fruit est comestible et très appréciée. L'écorce est utilisée en médecine traditionnelle.



Feuilles



Fruits et graines



Inflorescence et fleurs



Tranche



Feuillaison

MUKULUNGU

Autranella congolensis (De Wild.) A. Chev.

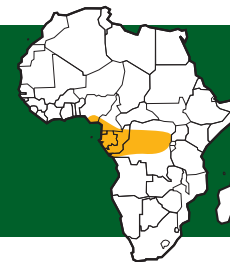
Sapotacées

importance commerciale du bois



DME : 90 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Grand arbre atteignant 50 m de haut et 2 m de diamètre, à base épaissie ou avec des empattements. Sa cime est très charpentée. Son tronc gris à brunâtre est **fissuré en profondeur** (rappelant l'écorce du moabi). Sa tranche rosâtre à rougeâtre **laisse échapper un liquide blanc**. Une légère odeur fruitée peut être présente. Ses feuilles, atteignant 14 x 5 cm, sont simples et alternes, **coriaces, réunies vers le sommet des branches, brillantes au-dessus**. Leurs **nervures secondaires sont effacées**. Ses fleurs sont insérées à la base des feuilles et sont souvent isolées. Ses fruits sont des baies vert jaunâtre, d'environ 5 cm de diamètre contenant 1 à 3 graines (4 x 3 cm) brun foncé, **brillantes, épaisses, avec une cicatrice et entourées d'une pulpe jaune**.

Possible confusion avec le moabi p278 à l'allure similaire mais qui se distingue par un tronc avec des fissures plus profondes, des feuilles plus longues que 15 cm, et des nervures secondaires bien visibles.

Écologie

Espèce caducifoliée, semi-héliophile, non grégaire, des forêts essentiellement semi-décidues, très rare en forêt sempervirente. Les graines de cette espèce hermaphrodite sont dispersées par les animaux (zoochorie), probablement de janvier à mars.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 940 kg/m³, classe d'emploi - 5 : bois au contact du sol, de l'eau douce et de l'eau de mer.

Le bois est très durable, utilisé notamment pour la fabrication de ponts, de parquets, de revêtements extérieurs, de traverses, etc. Il est aussi résistant aux acides. Localement, il est utilisé pour la fabrication de pirogues. Tout comme le moabi, une huile pourrait être extraite des graines.



Feuilles



Fruits et graine



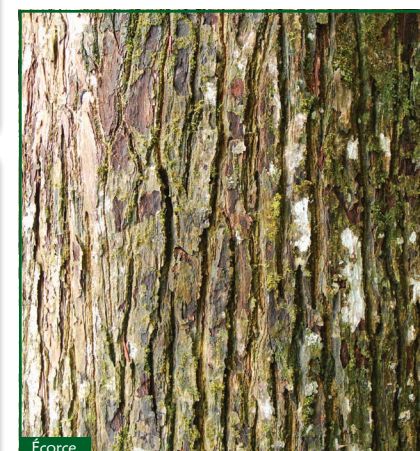
Jeune plantule



Graines



Tranche avec un début d'exsudat



Écorce

ONZAN

Quassia gabonensis Pierre
Simaroubacées

importance commerciale du bois



DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



tempérament



inconnu



odeur



Caractères distinctifs

Arbre de taille moyenne atteignant 25 m de haut et 60 cm de diamètre. Sa cime est **très dense et son tronc très irrégulier**, souvent **profondément cannelé** et présentant des **empattements à la base**. L'écorce est gris vert, rugueuse et finement fissurée. La tranche est claire, jaune à crème. Les feuilles imparipennées sont composées de **folioles coriaces, caractéristiques par leur couleur, vert très foncé luisant en dessus, vert mat en dessous. Les jeunes feuilles sont rougeâtres. Les nervures latérales sont très effacées**. Les fleurs sont blanc jaunâtre regroupées en panicules terminales. Les fruits sont de larges drupes rouges à maturité, atteignant 7 cm de long, **avec un sillon médian**. Ils contiennent un gros noyau comprenant une graine oléagineuse.

Espèces voisines : *Quassia silvestris* Cheek & Jongkind a des feuilles assez semblables mais le tronc est quasi cylindrique et la tranche a une forte odeur de peau de banane plantain. *Quassia grandifolia* (Engl.) Noot., qui n'est signalé qu'en forêt côtière, est un petit arbre avec des grandes feuilles atteignant un mètre de long et composées de 5 à 15 paires de folioles à la nervation apparente.

Écologie

Espèce non caducifoliée, non grégaire, principalement dans les forêts sempervirentes. Les graines de cette espèce hermaphrodite sont probablement dispersées par les animaux (zoochorie).

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 380 kg/m³, classe d'emploi non définie.

Le bois n'est pas exploité du fait de l'irrégularité des fûts. Localement, il est toutefois employé pour la fabrication de nombreux petits ustensiles. La graine, consommée grillée, était autrefois utilisée pour fabriquer du beurre. L'écorce est employée en médecine traditionnelle.



Feuilles



Fruit



Insertion des feuilles



Faces d'une foliole



Tranche



Base du tronc

AYOUS

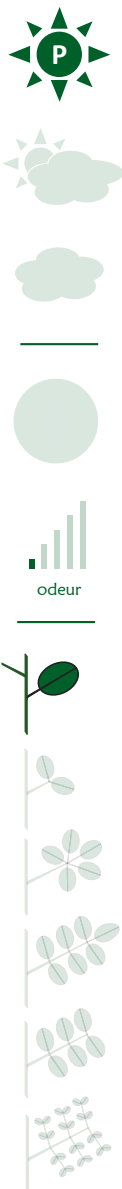
Triplochiton scleroxylon K. Schum.
Sterculiacées

importance commerciale du bois



DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Grand arbre pouvant dépasser 50 m de haut et 2 m de diamètre, muni à sa base de très grands contreforts. Le tronc est de couleur claire, **gris, l'écorce est écailleuse sur les sujets âgés**. La tranche est brune à jaune clair avec des raies blanchâtres, le tout ayant un aspect feuilleté. Les feuilles sont **digitilobées avec 5 à 7 lobes** plus ou moins marqués, accompagnées de stipules qui tombent rapidement mais qui laissent une **cicatrice bien visible au niveau du nœud**. Les fleurs sont composées de 5 sépales et de 5 pétales (caducs) blancs et pourpres d'environ 1 cm de long. Les fruits sont ailés et atteignent de 5 à 6 cm de long.

Écologie

Espèce caducifoliée, pionnière longévive, grégaire, des forêts secondaires semi-décidues de l'extrême nord du pays. Les fruits ailés de cette espèce hermaphrodite sont dispersés par le vent (anémochorie). Les fructifications sont très espacées.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 380 kg/m³, classe d'emploi - 1 : bois d'intérieur.

Le bois est très clair, léger et peu durable. Il est pourtant largement employé dans d'autres pays pour la menuiserie intérieure, les moulures, les meubles courants et dans l'industrie du contreplaqué. Alors qu'il s'agit d'un des bois les plus exploités du continent, il est peu employé au Gabon suite à sa distribution très locale.



Feuilles



Fruits au sol



Jeunes plantules



Tranche



Base du tronc

ÉYONG

Eribroma oblongum (Mast.) Pierre ex A. Chev.

Sterculiacées

importance commerciale du bois



DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Grand arbre pouvant atteindre 40 m de haut et jusqu'à 1,5 m de diamètre, **muni de hauts contreforts saillants**. Le tronc est droit et la cime peu étalée. Son écorce est brun clair à grise avec des lenticelles et des écailles irrégulières. La tranche est d'abord très claire, blanc jaunâtre, fibreuse, donnant un aspect de fines raies ou cernes blancs, puis **vire ensuite au brun**. Elle dégage une **forte odeur de peau de banane plantain**. Les feuilles sont simples, alternes, entières (jusque 8 x 15 cm), avec 8 à 12 paires de nervures latérales pennées. Les fleurs sont vert-jaune densément velues. **Les fruits sont composés de gros follicules** atteignant 10 à 15 cm de long, contenant une vingtaine de graines entourées d'une chair jaunâtre.

Confusions possibles avec d'autres espèces à contreforts développés (alep p206, koto p292, ayous p284), mais les feuilles au long pétiole dépourvues de nervures basales et l'odeur de la tranche permettent de distinguer l'éyong. L'edjefoc¹ pourrait aussi être confondu avec l'éyong. Ses fruits sont assez semblables mais l'arille des graines est rouge, ses feuilles ont trois nervures basales et les contreforts sont moins développés.

Écologie

Espèce caducifoliée, tolérant l'ombrage, non grégaire, des forêts quasi exclusivement semi-décidues. Les graines arillées de cette espèce andromonoïque sont dispersées par ouverture du fruit, puis probablement par les animaux (zoochorie).

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 740 kg/m³, classe d'emploi - 2 : bois d'intérieur et d'extérieur sous couvert.

Le bois d'éyong est utilisé en menuiserie intérieure, pour les boiseries, lambris et coffrages. Localement, les contreforts étaient autrefois utilisés pour la fabrication de plateaux, l'écorce quant à elle servait, comme l'okala p86, de cloison dans les cases. Les graines sont utilisées en médecine traditionnelle, et interviennent lors de rites culturels. Elles pourraient être consommées comme la noix de cola.

¹ *Sterculia tragacantha* Lindl., non illustrée.



Feuille



Fruits



Feuilles (faces inférieures)



Tranche sur un contrefort



Base du tronc

FAUX-COLATIER

Cola acuminata (P. Beauv.) Schott & Endl.
Sterculiacées

importance commerciale du bois



DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Arbre ne dépassant pas 20 m de haut et 50 cm de diamètre. Son tronc est peu régulier, souvent bas-branchu. La tranche est successivement, de l'extérieur à l'intérieur, rouge, orange, puis blanc crème avec la présence de fibres donnant un aspect de cernes. Ses feuilles sont simples et alternes, grandes (jusque 25 x 9 cm) et coriaces, munies de 5 à 8 paires de nervures dont la première **prend naissance à la base du limbe et suit la marge de la feuille**. Les inflorescences portent des fleurs blanc-rosé à jaune striées de pourpre. Les fruits sont des **follicules (par groupe de 1 à 6) brunâtres ou verdâtres, rugueux et bosselés** contenant jusqu'à 14 graines munies de **3 à 6 cotylédons**.

Espèces voisines : *Cola nitida* (Vent.) Schott & Endl. (colatier) est une espèce très proche, non native du Gabon. Importée d'Afrique de l'Ouest, elle est plantée pour ses graines. Elle se distingue par ses follicules, verts luisants et lisses, et comportant 4 à 8, parfois 10 graines à 2 cotylédons. De nombreuses autres espèces de *Cola* existent au Gabon, leur différenciation n'est pas toujours aisée.

Écologie

Espèce non caducifoliée, tolérant l'ombrage, non grégaire, des forêts principalement sempervirentes. Les graines de cette espèce andromonoïque sont dispersées par les animaux (zoochorie).

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : environ 600 kg/m³, classe d'emploi non définie.

Le bois des *Cola* spp. n'est pas utilisé, car leur diamètre est trop petit et leur tronc trop irrégulier. Ce sont, en revanche, des espèces très prisées pour leurs noix, qui ont des propriétés stimulantes et médicinales. Colatiers et faux-colatiers sont plantés ou conservés dans les jardins de case et les jachères.



Feuillage et fruit



Fleurs



Fruits et graines au sol



Tranche



Base du tronc

KOTIBÉ

Nesogordonia kabingaensis (K. Schum.) Capuron ex R. Germ.,

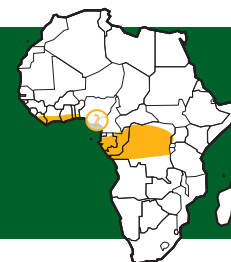
N. papaverifera (A. Chev.) Capuron ex N. Hallé Sterculiacées

importance commerciale du bois



DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



N. kabingaensis



N. papaverifera

Caractères distinctifs

Arbres atteignant 35 m et 80 cm de diamètre. Le tronc est muni de contreforts et la cime étroite ne compte que quelques grosses branches. L'écorce est brun grisâtre, irrégulièrement tachetée et écaillée. La tranche est fibreuse, orangée à l'extérieur, jaune crème à l'intérieur. Les feuilles sont simples, alternes, **avec un pétiole grêle**. **Le limbe de *N. papaverifera* a une marge entière, quasi glabre à la face inférieure et présente de 5 à 9 paires de nervures latérales ascendantes. Celui de *N. kabingaensis* est souvent ondulé vers le sommet, densément pubescent à la face inférieure et a de 9 à 14 paires de nervures latérales.** Les fleurs sont blanches et groupées de 1 à 6 pour la première espèce et de 4 à 15 pour la seconde. Les fruits sont des capsules à 5 valves de 2 à 3 cm de long, à **l'aspect de clochettes**. Ils renferment des graines munies d'une aile.

Écologie

Espèces caducifoliées, tolérantes à l'ombrage, non grégaires. *N. papaverifera* est limitée aux zones de forêts sempervirentes, *N. kabingaensis* prend le relais en zone de forêts semi-décidues. Les graines ailées de ces espèces hermaphrodites sont dispersées par le vent (anémochorie).

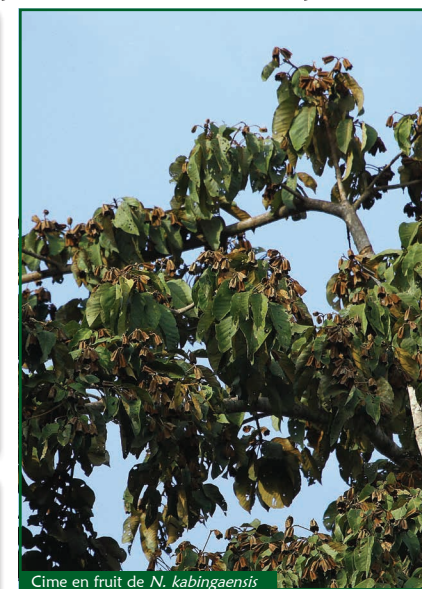
Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 750 kg/m³, classe d'emploi - 2 : bois d'intérieur et d'extérieur sous couvert.

Le bois est brun-rouge, lourd et dur. Les sources se contredisent quant à sa durabilité, peut-être en raison de la présence de deux espèces sous le même vocable. Il est utilisé pour la menuiserie intérieure, les boiseries, les escaliers et la parqueterie entre autres.



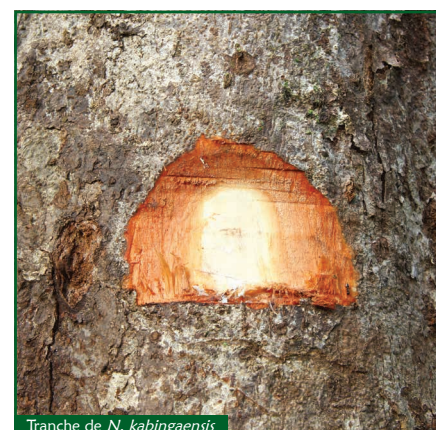
Feuilles de *N. kabingaensis*



Cime en fruit de *N. kabingaensis*



Fruits au sol de *N. kabingaensis*



Tranche de *N. kabingaensis*



Base du tronc de *N. kabingaensis*

KOTO

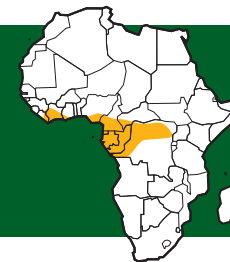
Pterygota bequaertii De Wild.
Sterculiacées

importance
commerciale
du bois



DME : 70 cm

utilisation
locale
de l'arbre



tempérament



inconnu



odeur



Caractères distinctifs

Arbre dépassant 30 m de haut et pouvant atteindre 1 m de diamètre, à base munie de contreforts saillants. L'écorce est grise à brune, écailleuse. La tranche est crème à jaunâtre, plus pâle vers l'aubier, avec des **taches orange en bordure**. Elle dégage une légère odeur désagréable. Les feuilles sont simples, alternes, larges (8 à 16 cm de long et 5 à 13 cm de large) et présentent **5 à 7 nervures latérales digitées** qui partent de la base du limbe. Les fleurs sont rouges. Le fruit est un unique follicule de **forme très particulière**, d'environ 10 cm de long, qui renferme de nombreuses graines ailées. Les fruits persistent longtemps au sol.

Espèce voisine : *Pterygota augouardii* Pellegr. est une espèce qui serait endémique à la région de Mayumba, elle se distingue de la précédente par ses fleurs et ses feuilles dotées de moins de nervures.

Confusions possibles avec d'autres Sterculiacées : l'eyong *p286* dont la tranche dégage une odeur de peau de banane plantain, l'edjefoc¹ dont les graines sont arillées et dont les feuilles ont trois nervures basales, l'ayous *p284* dont la feuille est très différente et diverses espèces de *Cola* *p288* dont les fruits sont des follicules sans graines ailées.

Écologie

Espèce caducifoliée, non grégaire, des forêts essentiellement semi-décidues. Les graines ailées de cette espèce andromonoïque sont dispersées par le vent (anémochorie).

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 590 kg/m³, classe d'emploi - 1 : bois d'intérieur.

Le bois est de couleur claire, relativement léger, tendre et peu durable. Il est utilisé pour la menuiserie (meubles usuels) et la fabrication d'objets ménagers entre autres.

¹ *Sterculia tragacantha* Lindl., non illustrée.



Feuillage



Fruits et graines insérées



Feuille de plantule



Graines au sol



Tranche



Base du tronc

NIANGON

Tarrietia densiflora (Pellegr.) Aubrév. & Normand
Sterculiacées

importance commerciale du bois



DME : 60 cm

utilisation locale de l'arbre



tempérament



inconnu



odeur



Caractères distinctifs

Arbre de 30 m de haut et pouvant atteindre 70 cm de diamètre. La base est munie de petits contreforts. L'écorce est nettement fissurée longitudinalement. La tranche est **fibreuse, rouge vif d'abord, puis laisse apparaître des raies blanches** (fibres) pour devenir progressivement jaune crème à mesure que l'on s'approche du centre. Les **feuilles sont longuement pétiolées** (10 à 45 cm) et de différents types sur un même arbre : soit à marge entière, soit **digitilobées** avec 2 à 7 lobes profonds. Les inflorescences sont couvertes d'une pubescence fauve. Les fruits sont ailés.

Écologie

L'écologie de l'espèce est peu connue, elle est endémique des forêts sempervirentes du centre du Gabon. On la trouve sur les sols frais des collines, notamment dans la région de Ndjolé. Les fruits ailés de cette espèce andromonoïque sont dispersés par le vent (anémochorie) de septembre à octobre.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 700 kg/m³, classe d'emploi - 2 : bois d'intérieur et d'extérieur sous couvert.

Le nom de Niangon est également utilisé pour l'espèce *Tarrietia utilis* Sprague, présente en Afrique de l'Ouest. Le bois de l'espèce gabonaise serait de qualité supérieure. Il est exploité de longue date en petite quantité. De couleur brun rosâtre à brun cuivré, il est utilisé pour l'ébénisterie, la menuiserie et les boiseries intérieures. Il peut être utilisé en extérieur s'il est traité en circonstance. Il est résistant à certains acides.



Feuillage



Tranche



Base du tronc

DIANIA

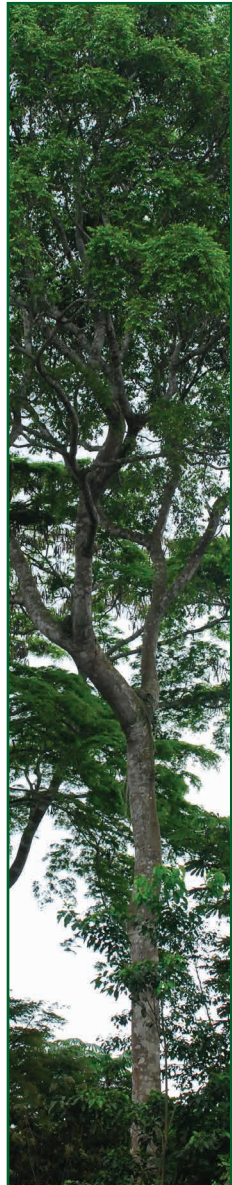
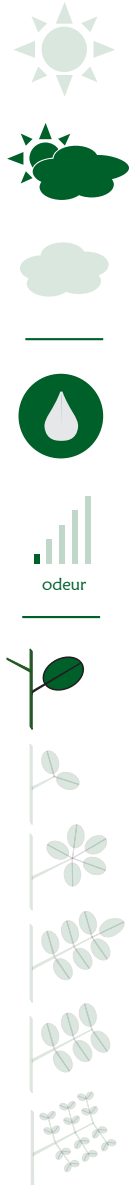
Celtis tessmannii Rendle
Ulmacées

importance commerciale du bois



DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



Caractères distinctifs

Grand arbre atteignant 40 m de haut et 1,5 m de diamètre avec une **base empâtée et marquée de plusieurs "plis"**. Son tronc gris est parcouru par de **fines fissures verticales**. Sa tranche est granuleuse, dure et cassante, et laisse apparaître **des cernes ou des taches noirâtres sur fond blanchâtre**. Cette écorce est **parfois mouillée par un liquide transparent**. Les jeunes **rameaux sont couverts d'une pubescence rougeâtre**. Ses feuilles sont simples, alternes, à **surface souvent bombée à l'état frais, dures et rugueuses au toucher**, d'environ 7 x 3 cm. Elles ont une **base inégale d'où partent deux nervures**, en plus de la principale. Ses petits fruits sont ovales noir violacé et charnus.

Espèces voisines : d'autres espèces de *Celtis* peuvent être rencontrées au Gabon à l'état très disséminé. *Celtis mildbraedii* Engl. possède un limbe symétrique qui peut atteindre 11 x 6 cm, au sommet grossièrement denté, et couvert de gales. *Celtis zenkeri* Engl. a des feuilles assez similaires à celles de *C. mildbraedii* mais généralement dépourvues de gales et avec une nervation tertiaire davantage parallèle. *Celtis adolfi-friderici* Engl. a des feuilles plus grandes, nettement dissymétriques. Enfin, *Celtis philippensis* Blanco a un limbe doté de points translucides. L'écorce de ces quatre espèces est très différente de celle du diania.

Écologie

Espèce caducifoliée, semi-héliophile, non grégaire, des forêts sempervirentes et semi-décidues. Les fruits de cette espèce probablement monoïque sont dispersés par les animaux (zoochorie).

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : 740 kg/m³, classe d'emploi - 1 : bois d'intérieur.

Le bois des *Celtis* est peu durable et utilisé en intérieur pour la menuiserie, les coffrages, etc. Il est également employé pour la fabrication de contreplaqué.



Cime de *C. mildbraedii*



Feuilles au sol de *C. zenkeri*



Fruits et feuille au sol de *C. tessmannii*



Feuilles au sol de *C. tessmannii*



Tranche de *C. tessmannii*



Base du tronc de *C. tessmannii*

ÉVINO

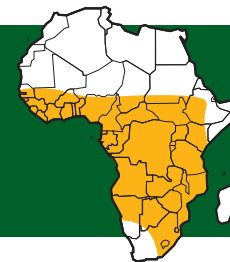
Vitex spp. L.
Vitacées

importance
commerciale
du bois

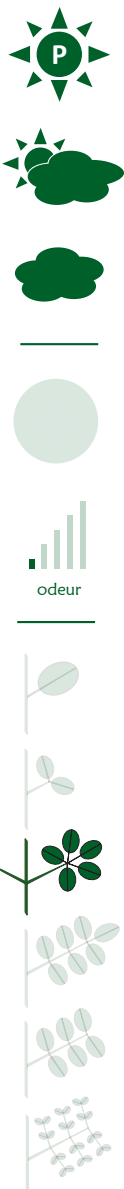


DME : 70 cm

utilisation
locale
de l'arbre



Répartition du genre



Caractères distinctifs

Arbres pouvant atteindre 20 m de haut et 50 cm de diamètre. La base du tronc est généralement cylindrique. L'écorce, souvent grise à jaunâtre **s'exfolie en écailles minces**, allongées et irrégulières. La tranche est jaune clair, parfois orangée, et vire rapidement au marron verdâtre à l'air. Les feuilles sont **opposées, composées, digitées**, munies de 5 folioles. Les fleurs sont pâles (blanches à jaunes) avec le plus grand pétale bleuté, ou violacé. Les fruits sont des **drupes noires à maturité, de la taille et de la forme d'une olive**.

Écologie

La dizaine d'espèces gabonaises de ce genre se rencontrent tant en forêt sempervirente que semi-décidue. Leurs graines sont dispersées par les animaux (zoochorie). *Vitex doniana* Sweet est assez répandu, il est caducifolié et produit des fruits d'août à janvier.

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : environ 450 kg/m³, classe d'emploi non définie.

Le bois d'évino n'est pas commercialisé mais il pourrait être employé en menuiserie et ébénisterie. Sa qualité dépend toutefois probablement de l'espèce. Localement, les fruits sont comestibles, le bois est utilisé pour la construction de pirogues et pagaies, et l'écorce est prescrite en médecine traditionnelle.



Feuille de *Vitex* sp.



Fleurs de *Vitex* sp.



Fruits de *Vitex doniana*



Tranche de *Vitex* sp.



Base du tronc de *Vitex* sp.

ANGOA

Erismadelphus exsul Mildbr.

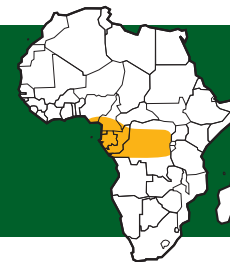
Vochysiaceés

importance commerciale du bois



DME : 70 cm

utilisation locale de l'arbre



tempérament



inconnu



odeur



Caractères distinctifs

Grand arbre atteignant 40 m de haut et plus de 1 m de diamètre, au fût droit et cylindrique, pouvant être muni de contreforts. L'écorce est grise à brun foncé, finement fissurée. La **tranche est brun-rouge, amorphe**, jaune crème à cœur. Les feuilles sont simples, opposées, avec des **nervures bien marquées sur les deux faces**. Les inflorescences portent des fleurs blanches d'aspect enroulé. Les fruits ont **plusieurs ailes de tailles différentes**.

Espèce voisine : une autre espèce, très peu connue, est présente : *Erismadelphus sessilis* Keay & Stafleu. Elle se distingue par ses feuilles sessiles alors que l'angoa a des feuilles dont le pétiole varie de 7 à 15 mm.

Écologie

Espèce non caducifoliée, des forêts sempervirentes et semi-caducifoliées, ayant une préférence pour les forêts marécageuses. Elle est fréquente sur le littoral gabonais, bien présente au Cap Estérias (au nord de Libreville). Les fruits ailés de cette espèce hermaphrodite sont dispersés par le vent (anémochorie).

Utilisations

Masse volumique à 12% d'humidité : environ 600 kg/m³, classe d'emploi non définie.

Le bois n'est pas commercialisé. Il est utilisé localement pour de petites constructions ou de la menuiserie. C'est également une espèce médicinale.



Feuille



Jeunes fruits et fruit au sol



Fleurs



Tranche



Base du tronc

Chapitre 4



Index

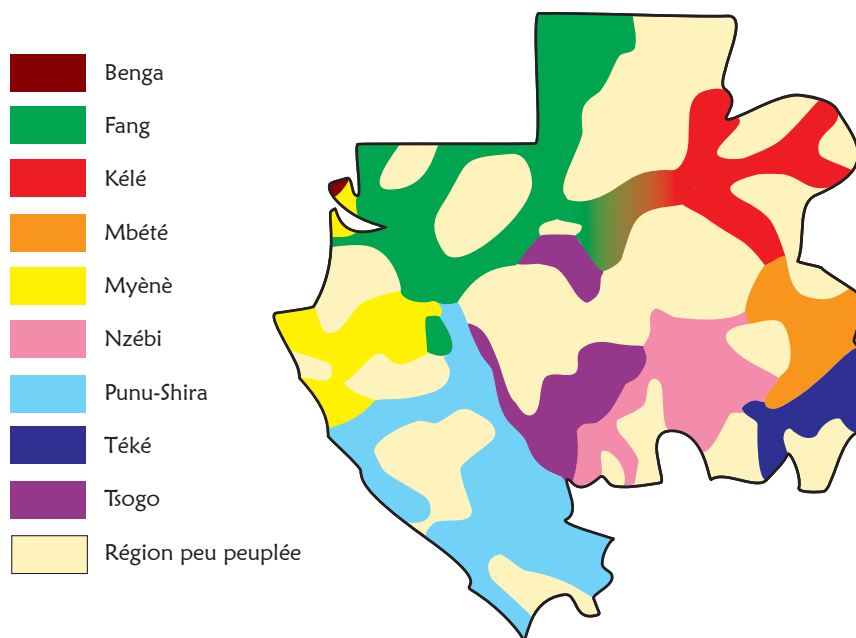
INDEX

NOMS PILOTES ET VERNACULAIRES

A > A

Cet index est un registre des noms vernaculaires pour chaque essence illustrée dans cet ouvrage. Les espèces sont ordonnées par ordre alphabétique des noms pilotes, indépendamment de leur famille botanique. Il existe plusieurs dizaines de langues locales au Gabon, et par souci de lisibilité, nous les avons rassemblées en neuf grands groupes, en suivant la classification mise à jour de Guthrie, qui se décompose comme suit :

Nom du groupe	Principales ethnies
Benga	Benga
Fang	Fang, Ntumu, Nzaman, Okak, Ossyéba
Kélé	Kélé, Kota, Mahongwé, Ndambomo, Osamayi, Sékyani, Shaké
Mbété	Kanigui, Mbété, Ndumu, Obamba
Myènè	Galwa, Mpongwé, Nkomi, Orungu
Nzébi	Adouma, Nzébi, Vili, Wanzi
Punu-Shira	Eshira, Lumbu, Ngove, Punu, Sangu, Varama, Vungu
Téké	Téké
Tsogo	Apindji, Eviya, Okandè, Pouvi, Simba, Tsogo



Abura, Bahia (*Hallea ledermannii* (K. Krause) Verdc., *H. stipulosa* (DC.) Leroy)

Élombo (Benga), Élèlom, Otsigé-nzam (Fang), Bèlombè, Supu, Tobé, Usupu (Kélé), Mopupugu, Otumu (Mbété), Ntowo, Onèrw'iwolo (Myènè), Ivuku, Mbudi, Mupupugu, Mutumbiri, Towé (Nzébi), Tobo (Punu-Shira, Tsogo), Tobu (Punu-Shira), Épuku, Gépoko-poko, Gésikwa (Tsogo).

Acajou rouge (*Khaya ivorensis* A. Chev.)

Umbèga (Benga, Kélé), Ndjambènguila (Benga, Myènè), Nzamèngila (Fang, Kélé), Bokaso, Ndjambi-wèngilo (Kélé), Ombèga (Myènè, Tsogo), Mumbèga (Nzébi, Punu-Shira), Mumbègè (Nzébi), Amambèga, Mombèga (Tsogo).

Adjouba (*Dacryodes klaineana* (Pierre) H.J. Lam)

Abatom, Nomeba, Nzan (Fang), Mugninga (Punu-Shira).

Afan, Afane (*Panda oleosa* Pierre)

Bovanda (Benga), Afan (Fang), Bépanda, Iwanda, Pahar, Upando (Kélé), Mondjèngè (Mbété), Ovanda (Myènè), Mubaka (Nzébi), Ipanda, Muvamba, Muvagè, Muvoga (Punu-Shira), Ovaga (Tsogo).

Afo (*Poga oleosa* Pierre)

Afo, Ando (Fang), Impi (Kélé), Ovoga (Myènè), Mulèkè (Nzébi), Muguba (Punu-Shira), Oèko (Tsogo).

Agba, Tola (*Prioria balsamifera* (Vermeesen) Breteler)

Mbogou (Fang), Ognagnodj (Kélé).

Aiélé (*Canarium schweinfurthii* Engl.)

Ébélo (Benga), Abèl (Fang), Abélé, Bèl, Imbe, Ubéli (Kélé), Mibili (Mbété), Oléngé, Owélé (Myènè), Mubili (Nzébi, Punu-Shira), Obéé, Obélé (Tsogo).

Akeng (*Morinda lucida* Benth.)

Achong, Akyang (Fang), Lèyèmba (Kélé), Mbila-mbézo (Myènè), Dungatsi (Punu-Shira), Sikidi, Tsoé (Tsogo).

Alep (*Desbordesia glaucescens* (Engl.) Tiegh.)

Ètènga (Benga), Alep, Alo (Fang), Bèlèbè, Utèvè (Kélé), Tèvè (Mbété), Ntènga, Orèva (Myènè), Tèbè (Nzébi), Tèva (Nzébi, Punu-Shira), Murèva (Punu-Shira), Otèva (Tsogo).

Amvout (*Trichoscypha acuminata* Engl.)

Éiola (Benga), Amvout, Olèla (Fang), Itsili, Lébuta, Sing, Mulili (Mbété), Osungu-ndèndè, Owura (Myènè), Mulili (Nzébi), Mufura, Mufura-fura, Mumbundu, Mumbundu-kènga, Musungu-ndèndè (Punu-Shira), Gédwamba, Gémbuta, Osèè (Tsogo).

Andok (*Irvingia gabonensis* (Aubry-LeComte ex O'Rorke) Baill.)

Bwibè (Benga), Andok (Fang), Bépéké, Gnoua, Impèché, Mubè, Vidoko (Kélé), Ondimba (Mbété), Oba (Myènè), Mundjika, Mundjiku (Nzébi), Mwiba (Punu-Shira), Uba, Wèba, Wiba (Tsogo).

Andoung de Heitz (*Aphanocalyx heitzii* (Pellegr.) Wieringa)

Ugogwa (Benga), Andoung, Ével Andoung (Fang), Bendongho, Indungu, Landongho (Kélé), Érerè z'ingowè, Okorwè (Myènè), Mutsongè (Nzébi), Dikuru, Mukuru (Punu-Shira), Mondungu (Punu-Shira, Tsogo), Kogo, Pavola (Tsogo).

Andoung Testu (*Bikinia letestui* (Pellegr.) Wieringa)

Ével Andoung, Nfum Andoung (Fang).

Angoa (*Erismadelphus exsul* Mildbr.)
Angoa, Ésang-afane (Fang).

Angueuk (*Ongokea gore* (Hua) Pierre)
Bongèkè (Benga), Anguek (Fang), Béndjèkè, Bèngèkè, Dingèkè (Kélé), Ongèko, Ogoré, Oguré, Ozové (Myènè), Mukèka (Nzébi, Punu-Shira), Mutsokè (Nzébi), Mukyèka, Mungèka, Mungoré (Punu-Shira), Okèka, Ongèka (T̄sogo).

Aningré, Aniégré (*Pouteria altissima* (A. Chev.) Baehni)

Anzem rouge (*Copaifera religiosa* J. Léonard)
Idèmba (Benga), Andèm, Anzèm, Olumi rouge (Fang), Motombi (Fang, T̄sogo), Dindèmbo, Lèndemba (Kélé), Okwili (Mbété), Olumi, Otombi (Myènè), Mutèlè, Mutombo (Nzébi), Mulumi, Muluma, Murèdji, Mutombi (Punu-Shira), Motèlè (T̄sogo).

Arbre à fourmis (*Barteria fistulosa* Mast.)
Ukokomu (Benga), Engokom-éli-nture (Fang), Bengili-kombyè, Hokundjèndè, Ngokomwè (Kélé), Ongumana (Mbété), Okomokomo, Okomukomu, Ovongo (Myènè), Mungomana, Mungomona, Mungumuna (Nzébi), Mokomu-komu, Mukulu-nkumu, Mungumina, Munyindji (Punu-Shira), Bovenga, Mokomokomo, Mongumina, Okomokomo (T̄sogo).

Atangatier (*Dacryodes edulis* (G. Don) H.J. Lam)
Ébwahavu (Benga), Asa, Éza, Ossasia (Fang), Osa (Fang, Kélé), Amwoh, Bésa, Ihaou, Ihanghu, Utango (Kélé), Mosagi, Tsègi (Mbété), Osafu, Otanga (Myènè), Mutsègu (Nzébi), Musafu (Punu-Shira), Osago (T̄sogo).

Atsui (*Harungana madagascariensis* Lam. ex Poir.)
Ihonono (Benga), Atsu, Atui (Fang), Détoniki, Édena, Isaha, Tonoukouè, Ukoko (Kélé), Motsasa, Ombimbèli, Otsasa (Mbété), Osakadyè, Ozinya-zinya (Myènè), Mosasa (Nzébi), Musasa (Nzébi, Punu-Shira), Osakadi, Otsakadi, Tsakadi (T̄sogo).

Ayous, Obéché, Samba (*Triplochiton scleroxylon* K. Schum.)
Ayous (Fang).

Azobé (*Lophira alata* Banks ex C.F.Gaertn.)
Bokoka (Benga), Akoga, Okoua (Fang), Békoka, Ékwa, Ikoka, Ukolo (Kélé), Okoka (Kélé, T̄sogo), Nkonga (Myènè), Likoga, Ngowè (Nzébi), Kunga, Ngowu (Punu-Shira), Mokoka, Ndjidi (T̄sogo).

Béli, Awoura (*Julbernardia pellegriniana* Troupin)
Ango, Awougha, Awoura (Fang).

Bilinga (*Nauclea diderrichii* (De Wild. & T. Durand) Merr.)
Mbilinga (Benga, Myènè, Punu-Shira, T̄sogo), Aloma, Issoula, Ntoma, Otoma (Fang), Itomba, Itouh, Ntomba, Ntombè, Ulombo (Kélé), Otomba (Mbété), Mutumbi (Nzébi), Murumbi (Punu-Shira), Mbidinga, Tombé, Tombé-tombé (T̄sogo).

Bodioa, Évam (*Anopyxis klaineana* (Pierre) Engl.)
Évam, Nzek (Fang), Bouko (Kélé), Kiniérounda (Punu-Shira).

Bois amer (*Garcinia kola* Heckel)
Akuin, Biali, Okes, Onen (Fang), Ngwuel, Ouale (Kélé), Oyali (Téké).

Bossé clair (*Leplaea cedrata* (A. Chev.) E.J.M. Koenen & J. J. de Wilde)
Éyop (Fang).

Dabéma (*Piptadeniastrum africanum* (Hook. f.) Brenan)
Bohumbu (Benga), Tom (Fang), Bésumbu, Bwamo, Intombe, Ntob (Kélé), Bésumu, Lépage (Mbété), Ntsumbu (Myènè), Musinga (Nzébi, Punu-Shira), Gékango, Osinga, Sango, Tsumbu (T̄sogo).

Diania (*Celtis tessmannii* Rendle)
Engo (Fang), Édika manda (Kélé), Boviongo (T̄sogo).

Dibétou (*Lovoa trichilioides* Harms)
Éyang, Mbero, Ndomèngila, Nvero (Fang).

Divida (*Scorodophloeus zenkeri* Harms)
Boloko (Benga), Bole, Ésun, Eswinya (Fang), Bésuméda, Findji, Nsundzu, Usumu (Kélé), Ila, Lévira (Mbété), Ntsindjakolo, Sindjakolo (Myènè), Lévyola, Livira (Nzébi), Mufira, Nyonda-pamu (Punu-Shira), Kakè, Ovita (T̄sogo).

Douka (*Tieghemella africana* Pierre)
Bokolo (Benga), Okola, Onkolla, Ukola (Fang), Békolo, Bokolo, Bukolu, Ukolo (Kélé), Omowi, Onyoyi (Mbété), Nungu, Onungu (Myènè), Muduka (Nzébi, Punu-Shira), Muluka (Punu-Shira), Obungu, Ondjungé (T̄sogo).

Doussié rouge (*Azelia bipindensis* Harms, *A. bella* Harms)
Nzoghe, Nfum-oveng, Ovok (Fang), Mamamangala, Mumangala (Punu-Shira), Ogèda (T̄sogo).

Ébana (*Guibourtia demeusei* (Harms) J. Léonard)
Bobanya, Ébanya (Benga), Ébana, Ébang (Fang), Abana, Bambo, Kèbo, Lèngindi (Kélé), Érerézi nkéwa (Myènè), Diganga, Inwiri-ya-kèba (Punu-Shira), Ébangala, Gébanga, Cédjomé-djomé, Cébanganyalé, Onyanga (T̄sogo).

Ébène noir (*Diospyros crassiflora* Hiern)
Envila, Envira (Fang), Évila (Fang, Myènè, Punu-Shira), Ivilo, Éhipilo, Mevine (Kélé), Obéyi (Mbété), Érinda (Myènè), Ivila (Nzébi, Punu-Shira), Éponga, Gevila, Civila, Givina (Punu-Shira), Gévida, Gévila, Gévino (T̄sogo).

Ébiara (*Berlinia bracteosa* Benth.)
Éboko (Benga), Ébiara, Nnom-ébyara (Fang), Mubobogo (Mbété), Abyata, Ibwata (Kélé), Embono-mbono, Obolo (Myènè), Poso (Nzébi), Gibora, Gibora-bora, Ibora, Mubora (Punu-Shira), Cébota, Mwanganga (T̄sogo).

Ébo (*Santiria trimera* (Oliv.) Aubrév.)
Éba, Ébap, Ébo (Fang), Apopa, Baouh, Nkoungou, Utombu (Kélé), Épopa (Myènè), Tombo (Nzébi), Tombu (Punu-Shira), Ogungu, Osanya, Otombo (T̄sogo).

Ébom (*Anonidium mannii* (Oliv.) Engl. & Diels)
Ébom (Fang), Bove, Imbey, Mouëy (Kélé), Yinda (Punu-Shira).

Édji, Lati (*Amphimas ferrugineus* Pierre ex Pellegr., *A. pterocarpoides* Harms)
Ndji (Fang), Ikokodi (Punu-Shira), Mbikodi (T̄sogo).

Ékaba, Ékop (*Tetraberlinia bifoliolata* (Harms) Hauman)

Éko, Ékop (Fang), Mondougou, Mukuru (Punu-Shira), Kogo (Tsogo).

Ékouné (*Coelocaryon preussii* Warb., *C. botryoides* Vermeesen)

Ékélébwè (Benga), Ékun, Ékuna, Ékune, Nnom-étèng (Fang), Akuna, Akunela, Zokwadja (Kélé), Mosuguba (Mbété), Kumbi-suku, Ngombu, Nzangalomba (Punu-Shira), Kombisoko, Kombitsoko, Okombitsoko (Tsogo).

Émien (*Alstonia boonei* De Wild.)

Ikuka (Benga), Ékuc (Fang), Bekuka, Inkouka, Louov, Ukuka (Kélé), Mofoga (Mbété), Nguga (Myènè), Inguga, Mukuka (Punu-Shira), Movuga, Oguga, Okuka (Tsogo).

Essessang (*Ricinodendron heudelotii* (Baill.) Pierre ex Heckel)

Ngèlè (Benga), Essessang, Enzèsang (Fang), Békuna, Ihombè, Ngèlè, Nzil (Kélé), Osisongo (Mbété), Ozangilya (Myènè), Mungèmbè (Nzébi), Ingèla, Mugéla, Mougila (Punu-Shira), Essanga, Gésanga, Gésangala, Osadanga (Tsogo).

Essia, Abalé (*Petersianthus macrocarpus* (P. Beauv.) Liben)

Abing (Fang), Biz, Mbiso (Kélé), Mbindji (Myènè), Mbindju, Mvinzu (Punu-Shira), Ébindjo (Tsogo).

Étup (*Treculia africana* Decne)

Étou, Étu, Étup (Fang), Andjiki, Apèmbè, Nyaya (Kélé), Oyaya (Myènè), Munyanya, Munyègi (Nzébi), Muniyèdi, Muniyèya, Muniyèyi (Punu-Shira), Gényèya, Mondjèi, Onyaya (Tsogo).

Éveuss (*Klainedoxa gabonensis* Pierre ex Engl., *K. trillesii* Pierre ex Tiegh.)

Bwamba (Benga), Éveuss, Ngon, Okwavès (Fang), Béyèla, Nkoma, Uvenya (Kélé), Nkondjo (Myènè), Léndandaka, Lindaki-la-buko, Mukoma (Nzébi), Ikondjo, Mugoma-nzari, Muguma-nzari, Mutèta (Punu-Shira), Tèsa (Tsogo).

Évino (*Vitex* spp.)

Nombreux, en fonction de l'espèce.

Évungvung (*Spathodea campanulata* P. Beauv.)

Évung-vunghe, Évunghele-vunghele (Fang), Akondo-kondo, Asuba, Isuba (Kélé), Ndjobilikoto (Mbété), Ntsogo (Myènè), Muntsongo, Muyayaga (Nzébi), Mulèlè, Mulèlè-kusa, Muntsogu, Mutsotsogu (Punu-Shira), Égombé, Tsogo, Tsogolo (Tsogo).

Éyong (*Eribroma oblongum* (Mast.) Pierre ex A. Chev.)

Ndzong, Ovoc-sakula (Fang), Nwondjokè (Kélé), Ngubula (Punu-Shira), Ngoboa (Tsogo).

Faro (*Daniellia klainei* (Pierre) De Wild.)

Bisé, Longhelavyol, Lonlaviol, Nsuze (Fang), Bélonghoyode, Ditonghovyoli, Ololiyodi, Olonghoyodè (Kélé), Ntovyoli, Olongé, Olongé-ompolo, Olingué, Otangani (Myènè), Bissé, Dikuru-kobi, Mulingi, Mutangani (Punu-Shira), Gebokè, Oèngè (Tsogo).

Faux-colatier (*Cola acuminata* (P. Beauv.) Schott & Endl.)

Éyabèl, Ngwang (Fang), Ombéné (Myènè), Mumbimu, Mumbini (Punu-Shira), Obéi (Tsogo).

Fromager, Kapokier (*Ceiba pentandra* (L.) Gaertn.)

Buma (Benga), Dum, Oduma (Fang), Ikuma, Léduma, Udumè (Kélé), Mopfuma, Opfuma (Mbété), Oguma (Myènè), Mukuma (Nzébi), Mufuma (Punu-Shira), Oguma (Tsogo).

Ghéombi (*Sindoropsis letestui* (Pellegr.) J. Léonard)

Ngom (Fang), Dindémba di vindo, Léndémba lé yindi (Kélé), Olumi wa vyovyo (Myènè), Gilombi, Gilombo, Mukibu (Nzébi), Digira, Olombi (Punu-Shira), Géombi, Gélombi, Génombi (Tsogo).

Iatandza, Séné (*Albizia ferruginea* (Guill. & Perr.) Benth.)

Sené (Fang)

Igaganga (*Dacryodes igaganga* Aubrév. & Pellegr.)

Adzome, Essassia (Fang), Diganga, Igaganga (Punu-Shira), Éyomédiomé, Géyuméyumé (Tsogo).

Iloba (*Pycnanthus angolensis* (Welw.) Warb.)

Kombo (Benga, Kélé), Étèng, Nkoma (Fang), Étèndjè, Latènghe (Kélé), Iloba, Nkombo (Myènè), Léombo, Lilombo (Nzébi), Dilomba, Dilombi, Mulomba (Punu-Shira), Gékombo, Gélomba, Géomba, Sombo (Tsogo).

Iroko (*Milicia excelsa* (Welw.) C.C.Berg)

Mandji (Benga, Kélé, Myènè, Punu-Shira), Abang (Fang), Bangwè, Inkoko, Nombo (Kélé), Mbangi (Mbété, Nzébi), Mobami (Mbété), Mbèngi (Nzébi), Kambala (Punu-Shira), Ndjèngè-mandji, Tsèngè-a-Mandji (Tsogo).

Izombé (*Testulea gabonensis* Pellegr.)

Akevuze, Akewa, Nom Akoga (Fang), Sombé (Kélé), Izombé (Myènè), Gisombu, Mugongu (Punu-Shira), Ésombé (Tsogo).

Kapokier de Buonopozo (*Bombax buonopozense* P. Beauv.)

Ngam (Fang).

Kévazingo, Bubinga (*Guibourtia tessmannii* (Harms) J. Léonard, *Guibourtia pellegriniana* J. Léonard)

Bovènga (Benga), Éli-béyèm, Ovèng (Fang), Élow, Ibula, Mouenga, Nghwéya, Nghyènghe, Uvènyo, Uvèyo (Kélé), Motoni (Mbété), Ékèwazèng (Myènè), Buvènga, Buvinga (Nzébi), Bubinga, Dutsatsi, Gikèbazèng, Kéba-singu, Mubaka (Punu-Shira), Bovènga (Tsogo), Obaka (Tsogo).

Kondroti (*Bombax brevipes* Sprague)

Ogumyalanga (Benga), Alone, Mbol (Fang), Ayèbe, Ékomètsè, Dumalanga, Udumalanga (Kélé), Ogumalanga (Myènè), Mugumalangi (Nzébi), Koma (Nzébi, Punu-Shira, Tsogo), Mugumalanga (Punu-Shira), Gégumananga, Géguma-ndjoku, Ogoumananga (Tsogo).

Kossipo (*Entandrophragma candollei* Harms)

Étom, Nsut Étom (Fang).

Kotibé (*Nesogordonia papaverifera* (A. Chev.) Capuron ex N. Hallé, *N. kabingaensis* (K. Schum.) Capuron ex R. Germ.)

Aborbora (Fang pour *N. kabingaensis*).

Koto (*Pterygota bequaertii* De Wild.)

Akian, Engon, Aké (Fang), Leigolli (Punu-Shira).

Limba, Fraké (*Terminalia superba* Engl. & Diels)

Akom (Fang), Mulimba (Punu-Shira), Nongo (Tsogo).

Limballi (*Gilbertiodendron dewevrei* (De Wild.) J. Léonard)

Abem (Fang), Imbebe (Kélé).

Longhi blanc (*Chrysophyllum africanum* A. DC.)

Mbébam (Fang), Banfflou (Punu-Shira)

Longhi rouge (*Chrysophyllum lacourtianum* De Wild.)

Abam (Fang), Bébambé, Ibov, Mbambu (Kélé), Mobami (Mbété), Mubamba, Mubambu (Nzébi), Mubalabampfu, Mumbampfu (Punu-Shira), Obambo (Tsogo).

Mambodé, Alen (*Detarium macrocarpum* Harms)

Aboranzork, Énuk (Fang), Boussokwe, Choamiando (Kélé).

Moabi (*Baillonella toxisperma* Pierre)

Bodjabé (Benga), Adza, Adzap, Adzo, Aza (Fang), Bédjabé, Nyabé, Odio, Usa, Usi (Kélé), Oyabi (Mbété), Orèrè (Myènè), Muyabi, Muyavi, Muyèbi (Nzébi), Moabi (Punu-Shira), Abé, Oabé, Wabé (Tsogo).

Moambe jaune (*Annickia affinis* (Exell) Versteegh & Sosef)

Bogolo (Benga), Mfo, Mfol, Nfo (Fang), Mbasisa, Mpolè, Polyè (Kélé), Ogowa (Myènè), Mwamba-bènga (Nzébi, Punu-Shira), Mugèyi, Muguya, Mwamba-lolu, Mwamba-subi, Mwamba-tsangu, Syèmu (Punu-Shira), Mogèyi (Tsogo).

Movingui (*Distemonanthus benthamianus* Baill.)

Bwèni (Benga), Byèn, Éli-bengang, Éyèn (Fang), Byéni, Dikombo, Kombu (Kélé), Mukumbu, Okumbi (Mbété), Ogèminyà, Ovwèndjo (Myènè), Muvèngè (Nzébi, Punu-Shira), Muvèngi, Muvwèndjo (Punu-Shira), Movèngè, Ovèngè (Tsogo).

Mubala (*Pentaclethra macrophylla* Benth.)

Bombaha, Mombaha (Benga), Ébain, Èbè, Ében (Fang), Bèia, Bembada, Dimbalé, Haza, Ompba (Kélé), Mopandji, Ombala, Ompaba (Mbété), Owala (Myènè), Mupandji (Nzébi, Punu-Shira), Muwèndji (Nzébi), Mubala, Muvandji (Punu-Shira), Obaa, Obada, Obala (Tsogo).

Mukulungu (*Autranelia congolensis* (De Wild.) A. Chev.)

Anzala (Fang), Bukolo, Inssoku (Kélé), Mududuka, Mungungu, Mungungulu (Punu-Shira).

Ngong Mebam (*Funtumia africana* (Benth.) Stapf, *F. africana* (Benth.) Stapf)

Été, Éti, Ngong-meban (Fang), Létoto (Kélé), Ngega, Ngwe-y'onai, Onèmbu-nèmbu, Onomonomyè (Myènè), Létomba, Mulilimba (Nzébi), Dutumba (Punu-Shira), Mokanda-kanda, Otanda (Tsogo).

Niangon (*Tarrietia densiflora* (Pellegr.) Aubrév. & Normand)

Akevuce, Engong-kong (Fang), Oguwè (Myènè).

Nieuk (*Fillaeopsis discophora* Harms)

Nyek (Fang).

Niové (*Staudtia kamerunensis* Warb.)

Bobé (Benga), Mbon, Mbona (Fang), Mbasisa, Ngakombo, Ngobyè, Ngovè, Ungubu (Kélé), Mulangu, Olangi, Ongubi (Mbété), Nyowè, Ogowéli, Ogowéni (Myènè), Mugubi, Muguvi, Mulanga (Nzébi), Mugubi, Todu (Punu-Shira), Ogobé, Olanga (Tsogo).

Nka, Osanga (*Pteleopsis hylodendron* Mildbr.)

Nka (Fang).

Nkagha, Wamba (*Tessmannia africana* Harms, *T. anomala* (Micheli) Harms, *T. lescrauwaetii* (De Wild.) Harms)

Nka, Nkagha, Nsat andoung (Fang).

Nkonengui, Kanda (*Beilschmiedia* spp.)

Nkonengui (Fang).

Nkouarsa (*Tetrapleura tetraptera* (Schumach. & Thonn.) Taub.)

Éhahayè (Benga), Enzisie, Ése, Kwagsa (Fang), Dalè, Nianga, Nyènguè, Yako (Kélé), Mbulakasa, Mwarakasa (Mbété), Ogaguma (Myènè), Mukaguma, Muyaga (Nzébi), Gyaga, Ikaguma, Yaga (Punu-Shira), Getsimba, Oguguma, Osaga (Tsogo).

Noisetier d'Afrique (*Coula edulis* Baill.)

Buda (Benga), Éwomoe (Fang), Bèngomba, Gouoh, Ingomba, Ukudo (Kélé), Mopfora, Ongumba (Mbété), Ogula (Myènè), Mugumini, Mukura, Mukuva (Nzébi), Mugumina, Muguminu (Punu-Shira), Oguda (Tsogo).

Obéro (*Picralima nitida* (Stapf) T. Durand & H. Durand)

Bolapè (Benga), Ébam, Éli-misong, Melèghe, Olapè (Fang), Débono (Kélé), Olapè (Myènè), Lungundu (Nzébi), Dugundu (Punu-Shira), Dumambendo, Mongondo, Ovèto (Tsogo).

Oboba (*Myrianthus arboreus* P. Beauv.)

Mboba (Benga), Akokom, Angokom, Mengama (Fang), Bèngamè, Dingongom, Ékanhou, Inwounzou, Ngamtsil, Pèmbè (Kélé), Mbowa (Myènè), Muboba, Mufuva (Nzébi), Mububa, Mumbuba, Muvuva (Punu-Shira), Oboba, Okamu (Tsogo).

Oboto (*Mammea africana* Sabine)

Uboto (Benga), Agnang, Éboc, Ébonosog, Ébonsok, Ébor-nzoc, Ébuan Nsua (Fang), Beboto, Inbolo, Oubout, Ubotsu (Kélé), Oboto (Myènè, Kélé), Obori (Mbété), Ibéka, Muboru (Myènè), Mubodo, Muvondjo (Nzébi), Moboro, Mubéka, Mubotsu, Mututu (Punu-Shira), Obokè, Onyondjè, Ovondjo (Tsogo).

Odoko, Akossika (*Scottellia klaineana* Pierre)

Biloc-bi-nkèbe, Biloc-bi-nkèlè (Fang), Bèdè-bé-nkèlè (Kélé), Mulèlèmba (Punu-Shira), Étèku, Molèlèmba (Tsogo).

Ofoss (*Pseudospondias microcarpa* (A. Rich.) Engl., *P. longifolia* Engl.)

Ikongo (Benga), Angolengo, Ofoss, Okolèngo (Fang), Nyalèngwè, Songo-songo (Kélé), Mombokolo (Mbété), Osongo-songo (Myènè), Otsongotsidè, Tsongo-tsongo (Tsogo).

Okala (*Xylopiya aethiopica* (Dunal) A. Rich.)

Bokaha (Benga), Okala (Fang, Mbété), Oyang (Fang), Bekala, Ika, Nka, Ogouo, Uka (Kélé), Ogana (Myènè), Mugala (Nzébi), Mugana (Punu-Shira), Mogana, Ogaa, Ogala (Tsogo).

Okan (*Cylicodiscus gabunensis* Harms)

Élumi (Benga), Édum (Fang), Baduma, Ulumo (Kélé), Oduma (Kélé, Mbété, Myènè, Tsogo), Odjuma (Mbété), Muduma (Nzébi, Punu-Shira).

Okoumé (*Aucoumea klaineana* Pierre)

Bokumé (Benga), Anguma (Fang, Kélé), Nguma, Ungumu (Kélé), Mokumu, Opfumu (Mbété), Okumé (Myènè, Tsogo), Mungumi (Nzébi, Punu-Shira), Mukumi (Punu-Shira), Ngumé, Ogumé (Tsogo).

Olon (*Zanthoxylum heitzii* (Aubrév. & Pellegr.) P. G. Waterman)

Bongo (Benga), Olong (Fang), Aséda, Béngala, Mokokwana, Nabambom, Ulonghu (Kélé), Ndungu (Mbété), Nongo, Nongo-mpolo, Nongo-okume (Myènè), Ndungu (Nzébi, Punu-Shira, Tsogo), Inongo, Ndungu-mabèni (Punu-Shira), Ndongo (Punu-Shira, Tsogo), Ndungu-létoto (Tsogo).

Omvong (*Dialium pachyphyllum* Harms)

Omvong, Oveng Méki (Fang), Imbong (Kélé), Pulu-dibilingi, Pulu-gibangi, Pulu-pinda (Punu-Shira).

Onzabili (*Antrocaryon klaineum* Pierre, *A. nannanii* De Wild., *A. micraster* A. Chev. & Guillaumin)

Onzabili, Onzakong (Fang), Bésongomé, Gogong, Igwèss, Ingongou, Ngongo-djokwè (Kélé), Okorobomo (Mbété), Ogogondo, Osongongo (Myènè), Mukongongu, Mungongu-bogu (Nzébi, Punu-Shira), Mungongu-londa, Mungongu-syèga (Punu-Shira), Ogongongo, Okongongo (Tsogo).

Onzan (*Quassia gabonensis* Pierre)

Bomba (Benga), Ondjak, Ondjek, Onzèng (Fang), Bénzènghé, Disèngo, Undjèngmun (Kélé), Mosigiti (Mbété), Ozèndjé (Myènè), Musègèti, Musigili, Musigiti (Nzébi), Djèndjè, Mudjèndi, Musigiri, Musyègèti (Punu-Shira), Osèndjé (Tsogo).

Onzem (*Anthonotha fragrans* (Baker f.) Exell & Hillc.)

Ababa, Énak (Fang).

Ossabel (*Dacryodes normandii* Aubrév. & Pellegr.)

Ossabel (Fang), Diganga (Punu-Shira), Éyomèdiomé, Geyoméyomé (Tsogo).

Ossang Éli (*Parinari excelsa* Sabine, *P. hypochrysea* Mildbr. ex Letouzey & F. White)

Éto, Pemba, Ékoa, Ékoua, Ossang Éli (Fang), Moemba (Myènè).

Ovengkol, Ovankol (*Guibourtia ehie* (A. Chev.) J. Léonard)

Akog-ele, Akok, Ovèng-nkol (Fang).

Ovita (*Afrostyrax lepidophyllus* Mildbr.)

Bôle, Ésun, Éswinya (Fang), Findji (Kélé), Sindjakalo (Myènè), Mufira (Punu-Shira).

Ozigo (*Dacryodes buettneri* (Engl.) H.J. Lam)

Bogiyo (Benga), Asia (Fang), Besia, Isiya, Usi (Kélé), Mosigi, Osi (Mbété), Ozigo (Myènè), Musigu (Nzébi, Punu-Shira), Osigo (Tsogo).

Padouk (*Pterocarpus soyauxii* Taub.)

Éhiyo (Benga), Ési, Mbe, Mbèl, Nve (Fang), Asiyi, Imbele, Mbela, Ndib, Siya, Ubèli (Kélé), Obili (Mbété), Oyingo (Myènè), Mbira (Nzébi, Punu-Shira), Digwabi, Ésyio, Gigungu, Gisigu, Gowegolo, Gueguio, Issigou, Ngula (Punu-Shira), Mongonda, Ogowa (Tsogo).

Pao Rosa (*Bobgunnia fistuloides* (Harms) J.H. Kirkbr. & Wiersema)

Ikomé (Benga), Akok-eli, Awong, Oken, Osi-betol (Fang), Békyèni, Dikomè, Séba-yètsi (Kélé), Ndina (Myènè, Punu-Shira), Lutsa, Musinda (Punu-Shira), Modjinga, Mosinga (Tsogo).

Parasolier (*Musanga cecropioides* R.Br. ex Tedlie)

Ihèngè (Benga), Asèng, Assong (Fang), Hèndjé (Kélé), Nkombo-gombo (Myènè), Musèngè (Nzébi), Dibala, Kombo-gombo, Musènga (Punu-Shira), Mogombo, Mosènga (Tsogo).

Rikio (*Uapaca mole* Pax)

Asam (Fang), Yambi (Kélé), Ossambi (Tsogo).

Sapelli (*Entandrophragma cylindricum* (Sprague) Sprague)

Étom, Nsut Étom (Fang).

Séné (*Albizia adianthifolia* (Schumach.) W. Wight)

Okem, Sené (Fang), Ézombolo zintsyuwa (Myènè).

Sipo (*Entandrophragma utile* (Dawe & Sprague) Sprague)

Abebain, Abebay, Assi (Fang), Bopa, Kikwè (Kélé), Ilolo, Ombéga-wa-gélo, Ombéga-wa-taténa (Myènè), Mulambu (Nzébi), Dilolo, Dilolu, Muragalmandu (Punu-Shira), Gédjoku-djoku, Odjoku, Yoku (Tsogo).

Sorro (*Scyphocephalum manii* (Benth.) Warb.)

Bohoko (Benga), Soghe, Sogho (Fang), Issoko, Sokwè (Kélé), Motsuku, Ontsogo (Mbété), Ossoko (Myènè), Musuku (Nzébi, Punu-Shira), Disuku, Musuga, Musoko (Punu-Shira), Otsoko, Soko (Tsogo).

Tali (*Erythrophleum ivorense* A. Chev., *E.suaveolens* (Guill. & Perr.) Brenan)

Élon, Élondo (Fang), Ilea, Ilondo (Kélé).

Tchitola (*Prioria oxyphylla* (Harms) Breteler)

Éyèghe (Fang), Imala (Kélé), Oganga (Myènè), Gimbumba, Mbabu, Muganga (Punu-Shira).

Tiama blanc (*Entandrophragma angolense* (Welw.) C. DC.)

Abebényè, Abèbé, Ndongmanguila (Fang), Bopa, Kikwè (Kélé), Ilolo, Ombéga-wa-gélo, Ombéga-wa-taténa (Myènè), Mulambu (Nzébi), Dilolo, Dilolu, Muragalmandu (Punu-Shira), Gédjoku-djoku, Odjoku, Yoku (Tsogo).

Wengé (*Milletia laurentii* De Wild.)

Nvinpkwe, Nsonso (Fang), Boku boku, Soumlé (Kélé).

Yohimbé, Endone (*Pausinystalia johimbe* (K. Schum.) Pierre)

Évènyè (Benga), Endone, Ovibe (Fang), Ivènyo, Ngwésé (Kélé), Nanga-bélimi (Mbété), Ngandja, Ngozé, Ngozé-ngoze (Myènè), Nyokè (Myènè, Punu-Shira), Nanga-Bèrèmba (Nzébi), Dukanda, Duvava, Kwaki-gembamè, Kyaki, Muvava, Nyoki (Punu-Shira), Géngando-ngando, Kwakè, Mongendé-ngendé, Movava, Ovava (Tsogo).

Dans cet index, les différents noms apparaissant dans le livre sont mis en forme selon l'exemple donné ci-après.

NOMS PILOTES

Noms scientifiques

Noms scientifiques synonymes

Noms vernaculaires

A

Ababa (Fang), 170

ABALÉ, 214

Abam (Fang), 276
 Abana (Kélé), 150
 Abang (Fang), 232
 Abatom (Fang), 102
 Abebain (Fang), 226
 Abebay (Fang), 226
 Abèbé (Fang), 228
 Abebènyé (Fang), 228
 Abélé (Kélé), 104
 Abèl (Fang), 104
 Abem (Fang), 162
 Abé (Tsogo), 278
 Abing (Fang), 214
 Aboranzork (Fang), 136
 Aborbor (Fang), 290

ABURA, 260

Abyata (Kélé), 152

ACAJOU ROUGE, 216

Achong (Fang), 262

Adenantha tetraptera Schumach. & Thonn., 194

Adina ledermannii K. Krause, 260

ADJOUBA, 102

Adza (Fang), 278
 Adzap (Fang), 278
 Adzo (Fang), 278
 Adzome (Fang), 110

AFAN, 254

AFANE, 254

Afan (Fang), 254

AFO, 80

Afo (Fang), 80

Afrostryax kamerunensis Perkins & Gilg, 202

Afrostryax lepidophyllus Mildbr., 202

Afrostryax macranthus Mildbr., 202

Afzelia bella Harms, 148

Afzelia bipindensis Harms, 148

Afzelia pachyloba Harms, 148

AGBA, 134

Agnang (Fang), 122

AIÉLÉ, 104

Aké (Fang), 292

AKENG, 262

Akevuca (Fang), 248, 294

Akewa (Fang), 248

Akian (Fang), 292

Akoga (Fang), 246

Akog-ele (Fang), 172

Akok-eli (Fang), 182

Akok (Fang), 172

Akokom (Fang), 234

Akom (Fang), 124

Akondo-kondo (Kélé), 94

AKOSSIKA, 200

Akuin (Fang), 120

Akuna (Kélé), 238

Akunela (Kélé), 238

Akyang (Fang), 262

Albizia adianthifolia (Schumach.) W. Wight, 198

Albizia adianthifolia (Schumach.) W. Wight var. *adianthifolia*, 198

Albizia ferruginea (Guill. & Perr.) Benth., 188

Albizia glaberrima (Schumach. & Thonn.) Benth., 198

Albizia zygia (DC.) J. F. Macbr., 198

ALEN, 136

ALEP, 206

Alep (Fang), 206

Alo (Fang), 206

Aloma (Fang), 264

Alone (Fang), 100

Alstonia boonei De Wild., 88

Alstonia congensis Engl., 88

Amambèga (Tsogo), 216

Amphimas ferrugineus Pierre ex Pellegr., 178

Amphimas pterocarpoides Harms, 178

AMVOUT, 74

Amvout (Fang), 74

Amwoh (Kélé), 106

Andèm (Fang), 142

Andjiki (Kélé), 230

Ando (Fang), 80

ANDOK, 208

Andok (Fang), 208

ANDOUNG DE HEITZ, 138

Andoung (Fang), 138

ANDOUNG TESTU, 140

ANGOÀ, 300

Angoà (Fang), 300

Ango (Fang), 144

Angokom (Fang), 234

Angolengo (Fang), 76

Anguek (Fang), 250

ANGUEUK, 250

Anguma (Fang, Kélé), 112

ANIÉGRÉ, 270

Anigeria altissima (A. Chev.) Aubrév. & Pellegr., 270

ANINGRÉ, 270

Anisophyllea spp., 35

Annickia affinis (Exell) Versteegh & Sosef, 84

Anona mannii Oliv., 82

Anonidium floribundum Pellegr., 82

Anonidium letestui Pellegr., 82

Anonidium mannii (Oliv.) Engl. & Diels, 82

Anonidium mannii (Oliv.) Engl. & Diels var. *mannii*, 82

Anopyxis klaineana (Pierre) Engl., 258

Anthonotha fragrans (Baker f.) Exell & Hillc., 170

Antiaris toxicaria Lesch., 56

Antrocaryon klaineum Pierre, 78

Antrocaryon micraster A. Chev. & Guillaumin, 78

Antrocaryon nannanii De Wild., 78

Anzala (Fang), 280

Anzèm (Fang), 142

ANZEM ROUGE, 142

Apèmbè (Kélé), 230

Aphanocalyx heitzii (Pellegr.)

Wieringa, 138

Aphanocalyx margininervatus J.

Léonard, 138, 144

Apopa (Kélé), 108

Aptandra gora Hua, 250

ARBRE À FOURMIS, 256

Asa (Fang), 106

Asam (Fang), 132

Aséda (Kélé), 268

Asèng (Fang), 236

Asia (Fang), 116

Asiyi (Kélé), 180

Assi (Fang), 226

Assong (Fang), 236

Asuba (Kélé), 94

ATANGATIER, 106

Atsu (Fang), 204

ATSUI, 204

Atui (Fang), 204

Aucoumea klaineana Pierre, 112
Autranella congolensis (De Wild.) A. Chev., 280
 Awong (Fang), 182
 Awougha (Fang), 144

AWOURA, 144
 Awoura (Fang), 144
 Ayèbe (Kélé), 100

AYOUS, 284
 Ayous (Fang), 284
 Aza (Fang), 278

AZOBÉ, 246

B

Baduma (Kélé), 196

BAHIA, 260

Baikiaea lescrauwaetii De Wild., 166
Baillonella africana (Pierre) Baehni, 272
Baillonella toxisperma Pierre, 278
Baillonella toxisperma Pierre
 var. *toxisperma*, 278

Bambo (Kélé), 150
 Banfflou (Punu-Shira), 274
 Bangwè (Kélé), 232
 Baouh (Kélé), 108

Barteria dewevrei De Wild. & Th. Dur., 256

Barteria fistulosa Mast., 256
Barteria nigritana subsp. *fistulosa*
 (Mast.) Sleumer, 256

Barteria nigritiana Hook. f., 256

Barteria solida Breteler, 256
 Bébambé (Kélé), 276
 Beboto (Kélé), 122
 Bèdé-bé-nkèlè (Kélé), 200
 Bédjabé (Kélé), 278
 Béïa (Kélé), 190

Beilschmiedia spp., 212
 Bekala (Kélé), 86
 Békoka (Kélé), 246

Békolo (Kélé), 272
 Békuna (Kélé), 130
 Békyèni (Kélé), 182
 Bèlèbè (Kélé), 206

BÉLI, 144

Bèl (Kélé), 104
 Bèlombè (Kélé), 260
 Bèlonghoyode (Kélé), 156
 Bembada (Kélé), 190
 Béndjèkè (Kélé), 250
 Bendongho (Kélé), 138
 Bégala (Kélé), 268
 Bèngamè (Kélé), 234
 Bèngèkè (Kélé), 250
 Bengili-kombyè (Kélé), 256
 Bèngomba (Kélé), 252
 Bènzènghé (Kélé), 282
 Bépanda (Kélé), 254
 Bépéké (Kélé), 208

Berlinia bifoliolata Harms, 154

Berlinia bracteosa Benth., 152

Bésa (Kélé), 106
 Besia (Kélé), 116
 Bésongomè (Kélé), 78
 Bésumbu (Kélé), 186
 Bésuméda (Kélé), 146
 Bésumu (Mbété), 186
 Bèyèla (Kélé), 210
 Biali (Fang), 120

Bikinia grisea Wieringa, 140

Bikinia letestui (Pellegr.) Wieringa, 140

Bikinia letestui (Pellegr.) Wieringa
 subsp. *letestui*, 140

BILINGA, 264

Biloc-bi-nkèlbe (Fang), 200
 Biloc-bi-nkèlè (Fang), 200
 Bisè (Fang), 156
 Bissé (Punu-Shira), 156
 Biz (Kélé), 214
 Bobanya (Benga), 150
 Bobé (Benga), 242

Bobgunnia fistuloides (Harms) J.H. Kirkbr. & Wiersema, 182

BODIOA, 258

Bodjabé (Benga), 278
 Bogiyo (Benga), 116
 Bogolo (Benga), 84
 Bohoko (Benga), 244
 Bohumbu (Benga), 186

BOIS AMER, 120

Bokaha (Benga), 86
 Bokaso (Kélé), 216
 Bokoka (Benga), 246
 Bokolo (Benga), 272
 Bokolo (Kélé), 272
 Boku boku (Kélé), 184
 Bokumé (Benga), 112
 Bolapè (Benga), 92
 Bôle (Fang), 146
 Bôle (Fang), 202
 Boloko (Benga), 146
 Bomba (Benga), 282
 Bombaha (Benga), 190

Bombax brevicuspe Sprague, 100

Bombax buonopozense P. Beauv., 98

Bombax pentandrum L., 96

Bongèkè (Benga), 250
 Bongo (Benga), 268
 Bopa (Kélé), 226, 228

BOSSÉ CLAIR, 218

Bouko (Kélé), 258
 Boussokwe (Kélé), 136
 Bovanda (Benga), 254
 Bove (Kélé), 82
 Bovènga (Benga), 160
 Bovènga (Tsogo), 256
 Bovènga (Tsogo), 160
 Boviongo (Tsogo), 296

BUBINGA, 160

Bubinga (Punu-Shira), 160
 Buda (Benga), 252
 Bukolo (Kélé), 280

Bukolu (Kélé), 272
 Buma (Benga), 96
 Buvènga (Nzébi), 160
 Buvinga (Nzébi), 160
 Bwamba (Benga), 210
 Bwamo (Kélé), 186
 Bwèni (Benga), 164
 Bwibè (Benga), 208
 Byèn (Fang), 164
 Byéni (Kélé), 164

C

Canarium buettneri Engl., 116

Canarium edule (G. Don) Hook. f., 106

Canarium schweinfurthii Engl., 104

Cassia mannii Oliv., 182

Cecropia peltata L., 236

Ceiba pentandra (L.) Gaertn., 96

Celtis adolfi-friderici Engl., 296

Celtis mildbraedii Engl., 296

Celtis philippensis Blanco, 296

Celtis tessmannii Rendle, 296

Celtis zenkeri Engl., 296

Chlorophora excelsa (Welw.) Benth & Hook., 232

Choamiando (Kélé), 136

Chrysophyllum africanum A. DC., 274

Chrysophyllum beguei Aubrév. & Pellegr., 276

Chrysophyllum boukokoëense (Aubrév. & Pellegr.) L. Gaut., 276

Chrysophyllum giganteum A. Chev., 276

Chrysophyllum lacourtianum De Wild., 276

Chrysophyllum ogouense A. Chev., 276

Chrysophyllum perpulchrum Mildbr. ex Hutch. & Dalziel, 276

Chrysophyllum pruniforme Pierre ex Engl., 276

Chrysophyllum subnudum Baker, 276

Chrysophyllum ubangiense (De Wild.) D. J. Harris, 276
Cistanthera kabingaensis K. Schum., 290
Cistanthera papaverifera A. Chev., 290
Coelocaryon botryoides Vermoesen, 238
Coelocaryon preussii Warb., 238
Cola acuminata (P. Beauv.) Schott & Endl., 288
Cola nitida (Vent.) Schott & Endl., 288
Combretodendrum macrocarpum (P. Beauv.) Keay, 214
Copaifera demeusei Harms, 150
Copaifera ehie A. Chev., 172
Copaifera letestui (Pellegr.) Pellegr., 158
Copaifera mildbraedii Harms, 142
Copaifera religiosa J. Léonard, 142
Copaifera tessmannii Harms, 160
Corynanthe johimbe K. Schum., 266
Coula edulis Baill., 252
Cyanothyrsus klainei Pierre, 156
Cylicodiscus gabunensis Harms, 196

D

DABÉMA, 186

Dacryodes buettneri (Engl.) H.J. Lam., 116
Dacryodes edulis (C. Don) H.J. Lam., 106
Dacryodes igaganga Aubrév. & Pellegr., 110
Dacryodes klaineana (Pierre) H.J. Lam., 102
Dacryodes letestui Pellegrin (Lam), 110
Dacryodes macrophylla (Oliv.) H.J. Lam, 102
Dacryodes normandii Aubrév. & Pellegr., 114
 Dalè (Kélé), 194
Daniellia klainei (Pierre) De Wild., 156
Daniellia ogea (Harms) Rolfe, 156
Daniellia pilosa (J. Léonard) Estrella, 156

Daniellia pynaertii De Wild., 156
Daniellia soyauxii (Harms) Rolfe, 156
 Débono (Kélé), 92
Desbordesia glaucescens (Engl.) Tiegh., 206
Desbordesia insignis Pierre, 206
Detarium letestui Pellegr., 158
Detarium macrocarpum Harms, 136
 Détoniki (Kélé), 204
Dialium lopense Breteler, 168
Dialium pachyphyllum Harms, 168
DIANIA, 296
 Dibala (Punu-Shira), 236
DIBÉTOU, 220
 Diganga (Punu-Shira), 110, 114, 150
 Digira (Punu-Shira), 158
 Digwabi (Punu-Shira), 180
 Dikombo (Kélé), 164
 Dikomè (Kélé), 182
 Dikuru-kobi (Punu-Shira), 156
 Dikuru (Punu-Shira), 138
 Dilolo (Punu-Shira), 226, 228
 Dilolu (Punu-Shira), 226, 228
 Dilomba (Punu-Shira), 240
 Dilombi (Punu-Shira), 240
 Dimbalé (Kélé), 190
 Dindémbo di vindo (Kélé), 158
 Dindèmbo (Kélé), 142
 Dingèkè (Kélé), 250
 Dingongom (Kélé), 234
Diospyros crassiflora Hiern, 128
Discoglyprena caloneura (Pax) Prain, 45
 Disèngo (Kélé), 282
Distemonanthus benthamianus Baill., 164
 Disuku (Punu-Shira), 244
 Ditonghovyoli (Kélé), 156
DIVIDA, 146
 Djèndjè (Punu-Shira), 282
DOUKA, 272

DOUSSIE ROUGE, 148

Drypetes gossweileri S. Moore, 45
 Dugundu (Punu-Shira), 92
 Dukanda (Punu-Shira), 266
 Dumalanga (Kélé), 100
 Dumambendo (Tsogo), 92
 Dum (Fang), 96
Dumoria africana (Pierre) Dubard, 272
 Dungatsi (Punu-Shira), 262
 Dutsatsi (Punu-Shira), 160
 Dutumba (Punu-Shira), 90
 Duvava (Punu-Shira), 266

E

Éba (Fang), 108
 Ébain (Fang), 190
 Ébam (Fang), 92

ÉBANA, 150

Ébana (Fang), 150
 Ébangala (Tsogo), 150
 Ébang (Fang), 150
 Ébanya (Benga), 150
 Ébap (Fang), 108
 Ébè (Fang), 190
 Ébélo (Benga), 104

ÉBÈNE NOIR, 128

Ében (Fang), 190

ÉBIARA, 152

Ébiara (Fang), 152
 Ébindjo (Tsogo), 214

ÉBO, 108

Éboc (Fang), 122
 Ébo (Fang), 108
 Éboko (Benga), 152

ÉBOM, 82

Ébonosog (Fang), 122
 Ébonsok (Fang), 122
 Ébor-nzoc (Fang), 122
 Ébuan Nsua (Fang), 122
 Ébwahavu (Benga), 106

Édena (Kélé), 204
 Édika manda (Kélé), 296

ÉDJI, 178

Édum (Fang), 196
 Égombé (Tsogo), 94
 Éhahayè (Benga), 194
 Éhipilo (Kélé), 128
 Éhiyo (Benga), 180

ÉKABA, 154

Ékanhou (Kélé), 234
 Ékélébwè (Benga), 238
 Ékèwazèngo (Myènè), 160
 Ékoa (Fang), 118
 Éko (Fang), 154
 Ékomètsè (Kélé), 100

ÉKOP, 154

Ékop (Fang), 154
 Ékoua (Fang), 118

ÉKOUNE, 238

Ékuna (Fang), 238
 Ékune (Fang), 238
 Ékun (Fang), 238
 Ékwa (Kélé), 246
 Èlèlom (Fang), 260
 Èli-bengang (Fang), 164
 Èli-béyèm (Fang), 160
 Èli-misong (Fang), 92
 Èlola (Benga), 74
 Èlombo (Benga), 260
 Èlondo (Fang), 174
 Èlon (Fang), 174
 Èlow (Kélé), 160
 Èlumi (Benga), 196
 Embono-mbono (Myènè), 152
 Enak (Fang), 170

Enantia affinis Exell, 84

ENDONE, 266

Endone (Fang), 266
 Engo (Fang), 296
 Engokom-éli-nture (Fang), 256
 Engon (Fang), 292

- Engong-kong (Fang), 294
Entandrophragma angolense (Welw.) C. DC., 228
Entandrophragma candollei Harms, 222
Entandrophragma congoense (Pierre ex De Wild.) A. Chev., 228
Entandrophragma cylindricum (Sprague) Sprague, 224
Entandrophragma utile (Dawe & Sprague) Sprague, 226
 Énuk (Fang), 136
 Envila (Fang), 128
 Envira (Fang), 128
 Enzésang (Fang), 130
 Enzisie (Fang), 194
 Éponga (Punu-Shira), 128
 Épopa (Myènè), 108
 Épuku (Tsogo), 260
 Érééré z'ingowè (Myènè), 138
 Érééré zi nkéwa (Myènè), 150
Eribroma oblongum (Mast.) Pierre ex A. Chev., 286
 Érinda (Myènè), 128
Eriomadelpus exsul Mildbr., 300
Eriomadelpus exsul Mildbr. var. *exsul*, 300
Eriomadelpus sessilis Keay & Stafleu, 300
Erythrophleum gabunense Taub., 196
Erythrophleum ivorense A. Chev., 174
Erythrophleum letestui A. Chev. ex Baker f., 196
Erythrophleum suaveolens (Guill. & Perr.) Brenan, 174
 Ésang-afane (Fang), 300
 Ésele (Fang), 194
 Ési (Fang), 180
 Ésombé (Tsogo), 248
 Essanga (Tsogo), 130
 Essassia (Fang), 110
- ESSESSANG, 130**
 Essessang (Fang), 130
ESSIA, 214
 Ésun (Fang), 146, 202
 Eswinya (Fang), 146, 202
 Ésyio (Punu-Shira), 180
 Été (Fang), 90
 Étèku (Tsogo), 200
 Étèndjè (Kélé), 240
 Étènga (Benga), 206
 Étèng (Fang), 240
 Éti (Fang), 90
 Éto (Fang), 118
 Étom (Fang), 222, 224
 Étou (Fang), 230
 Étu (Fang), 230
ÉTUP, 230
 Étup (Fang), 230
ÉVAM, 258
 Évam (Fang), 258
 Ével Andoung (Fang), 138, 140
 Évènyè (Benga), 266
ÉVEUSS, 210
 Éveuss (Fang), 210
 Évila (Fang, Myènè, Punu-Shira), 128
ÉVINO, 298
 Évunghèle-vunghèle (Fang), 94
ÉVUNGVUNG, 94
 Évung-vunghè (Fang), 94
 Éwomoe (Fang), 252
 Éyabèl (Fang), 288
 Éyang (Fang), 220
 Éyèghe (Fang), 176
 Éyèn (Fang), 164
 Éyomédiomé (Tsogo), 114
 Éyomédiomé (Tsogo), 110
ÉYONG, 286
 Éyop (Fang), 218
 Éza (Fang), 106
 Ézombolo zintsyüwa (Myènè), 198

F

- Fagara heitzii* Aubrév. & Pellegr., 268
FARO, 156
FAUX-COLATIER, 288
Ferolia excelsa (Sabine) Kuntze, 118
Fillaeopsis discophora Harms, 192
 Findji (Kélé), 146, 202
FRAKÉ, 124
FROMAGER, 96
Funtumia africana (Benth.) Stapf, 90
Funtumia elastica (P. Preuss) Stapf, 90

G

- Gambeya africana* (A. DC.) Pierre, 274
Gambeya lacourtiana (De Wild.) Aubrév. & Pellegr., 276
Garcinia kola Heckel, 120
 Gébanganyalé (Tsogo), 150
 Gébanga (Tsogo), 150
 Gebokè (Tsogo), 156
 Gébota (Tsogo), 152
 Gédjoku-djoku (Tsogo), 226, 228
 Gédjomé-djomé (Tsogo), 150
 Gédwamba (Tsogo), 74
 Gégumananga (Tsogo), 100
 Géguma-ndjoku (Tsogo), 100
 Gékango (Tsogo), 186
 Gékombo (Tsogo), 240
 Gélomba (Tsogo), 240
 Gélombi (Tsogo), 158
 Gémbuta (Tsogo), 74
 Géngando-ngando (Tsogo), 266
 Génombi (Tsogo), 158
 Gényèya (Tsogo), 230
 Géomba (Tsogo), 240
 Géombi (Tsogo), 158
 Gépoko-poko (Tsogo), 260
 Gésangala (Tsogo), 130
 Gésanga (Tsogo), 130
 Gésikwa (Tsogo), 260
 Getsimba (Tsogo), 194
 Gévida (Tsogo), 128
 Gévila (Punu-Shira), 128
 Gévila (Tsogo), 128
 Gévino (Tsogo), 128
 Geyoméyomé (Tsogo), 114
 Géyuméyumé (Tsogo), 110
GHÉOMBI, 158
 Gibora-bora (Punu-Shira), 152
 Gibora (Punu-Shira), 152
 Gigungu (Punu-Shira), 180
 Gikèbazèngò (Punu-Shira), 160
Gilbertiodendron dewevrei (De Wild.) J. Léonard, 162
Gilbertiodendron ogoouense (Pellegr.) J. Léonard, 162
 Gilombi (Nzébi), 158
 Gilombo (Nzébi), 158
 Gimbumba (Punu-Shira), 176
 Gisigu (Punu-Shira), 180
 Gisombu (Punu-Shira), 248
 Givila (Punu-Shira), 128
 Givina (Punu-Shira), 128
 Gnoua (Kélé), 208
 Gogong (Kélé), 78
Gossampinus buonopozensis (P. Beauv.) Bakh, 98
Gossweilerodendron balsamiferum (Vermeesen) Harms, 134
 Gouoh (Kélé), 252
 Gowegolo (Punu-Shira), 180
Guarea cedrata (A. Chev.) Pellegr., 218
 Gueguio (Punu-Shira), 180
Guibourtia arnoldiana (De Wild. & T. Durand) J. Léonard, 164, 172
Guibourtia demeusei (Harms) J. Léonard, 150
Guibourtia ehie (A. Chev.) J. Léonard, 172
Guibourtia pellegriniana J. Léonard, 160

Guibourtia tessmannii (Harms) J.
Léonard, 160
Gyaga (Punu-Shira), 194

H

Habzelia aethiopica (Dunal) A. DC.,
86
Hallea ledermannii (K. Krause) Verdc.,
260
Hallea stipulosa (DC.) Leroy, 260
Haronga madagascariensis (Lam. ex
Poir.) Choisy, 204
Harungana madagascariensis Lam. ex
Poir., 204
Haza (Kélé), 190
Heisteria parvifolia Sm., 59
Hèndjé (Kélé), 236
Heritiera densiflora (Pellegr.) Kosterm., 294
Hokundjèndè (Kélé), 256
Hormogyne altissima A. Chev., 270

I

IATANDZA, 188

Ibéka (Myènè), 122
Ibora (Punu-Shira), 152
Ibov (Kélé), 276
Ibula (Kélé), 160
Ibwata (Kélé), 152
Idèmba (Benga), 142

IGAGANGA, 110

Igaganga (Punu-Shira), 110
Igwèss (Kélé), 78
Ihanghu (Kélé), 106
Ihaou (Kélé), 106
Ihèngè (Benga), 236
Ihombè (Kélé), 130
Ihonono (Benga), 204
Ikaguma (Punu-Shira), 194
Ika (Kélé), 86

Ikoka (Kélé), 246
Ikokodi (Punu-Shira), 178
Ikomé (Benga), 182
Ikondjo (Punu-Shira), 210
Ikongo (Benga), 76
Ikuma (Kélé), 96
Ila (Mbété), 146
Ilea (Kélé), 174
Ilolo (Myènè), 226, 228

ILOMBA, 240

Ilomba (Myènè), 240
Ilondo (Kélé), 174
Imala (Kélé), 176
Imbebe (Kélé), 162
Imbe (Kélé), 104
Imbele (Kélé), 180
Imbey (Kélé), 82
Imbong (Kélé), 168
Impétché (Kélé), 208
Impi (Kélé), 80
Inbolo (Kélé), 122
Indungu (Kélé), 138
Ingèla (Punu-Shira), 130
Ingomba (Kélé), 252
Ingongou (Kélé), 78
Inkoko (Kélé), 232
Inongo (Punu-Shira), 268
Inssoku (Kélé), 280
Intombe (Kélé), 186
Inwiri-ya-kèba (Punu-Shira), 150
Inwounzou (Kélé), 234
Ipanda (Punu-Shira), 254

IROKO, 232

Irvingia excelsa Mildbr., 208
Irvingia gabonensis (Aubry-LeComte
ex O'Rorke) Baill., 208
Irvingia glaucescens Engl., 206
Irvingia grandifolia (Engl.) Engl., 208
Irvingia robur Mildbr., 208, 210
Isaha (Kélé), 204
Isiya (Kélé), 116

Issigou (Punu-Shira), 180
Issoko (Kélé), 244
Issoula (Fang), 264
Isubo (Kélé), 94
Itomba (Kélé), 264
Itouh (Kélé), 264
Itsili (Kélé), 74
Ivènyo (Kélé), 266
Ivila (Nzébi, Punu-Shira), 128
Ivilo (Kélé), 128
Ivuku (Nzébi), 260
Iwanda (Kélé), 254

IZOMBÉ, 248

Izombé (Myènè), 248

J

Jatropha heudelotii Baill., 130
Julbernardia bifoliolata (Harms)
Troupin, 154
Julbernardia pellegriniana Troupin, 144

K

Kakè (Tsogo), 146
Kambala (Punu-Shira), 232
KANDA, 212
KAPOKIER, 96
KAPOKIER DE BUONOPOZO, 98
Kéba-singu (Punu-Shira), 160
Kèbo (Kélé), 150
KÉVAZINGO, 160
Khaya ivorensis A. Chev., 216
Kickxia africana Benth., 90
Kikwè (Kélé), 226, 228
Kiniérounda (Punu-Shira), 258
Klainedoxa gabonensis Pierre ex
Engl., 210
Klainedoxa gabonensis Pierre ex Engl.
var. *gabonensis*, 210

Klainedoxa gabonensis var. *trillesii*
(Pierre ex Tiegh.) Aubrév., 210
Klainedoxa trillesii Pierre ex Tiegh., 210
Kogo (Tsogo), 138, 154
Koma (Nzébi, Punu-Shira, Tsogo), 100
Kombisoko (Tsogo), 238
Kombitsoko (Tsogo), 238
Kombo (Benga, Kélé), 240
Kombo-gombo (Punu-Shira), 236
Kombu (Kélé), 164
KONDROTI, 100
KOSSIPO, 222
KOTIBÉ, 290
KOTO, 292

Kumbi-suku (Punu-Shira), 238
Kunga (Punu-Shira), 246
Kwagsa (Fang), 194
Kwakè (Tsogo), 266
Kwaki-gembamè (Punu-Shira), 266
Kyaki (Punu-Shira), 266

L

Landongho (Kélé), 138
Latèngchè (Kélé), 240
LATI, 178
Lébuta (Kélé), 74
Léduma (Kélé), 96
Leigolli (Punu-Shira), 292
Lélombo (Nzébi), 240
Léndandaka (Nzébi), 210
Lèndemba (Kélé), 142
Léndemba lé yindi (Kélé), 158
Lèngindi (Kélé), 150
Lépaga (Mbété), 186
Leplaea cedrata (A. Chev.) E.J.M.
Koenen & J. J. de Wilde, 218
Leplaea laurentii (De Wild.) E.J.M.
Koenen & J. J. de Wilde, 218
Leplaea thompsonii E.J.M. Koenen &
J. J. de Wilde, 218

Létomba (Nzébi), 90
 Létoto (Kélé), 90
 Lévira (Mbété), 146
 Lévyola (Nzébi), 146
 Léyèmba (Kélé), 262
 Likoga (Nzébi), 246
 Lilombo (Nzébi), 240

LIMBA, 124

LIMBALI, 162

Lindaki-la-buko (Nzébi), 210
 Livira (Nzébi), 146
 Longhelavyol (Fang), 156

LONGHI BLANC, 274

LONGHI ROUGE, 276

Lonlaviol (Fang), 156

Lophira alata Banks ex C.F.Gaertn., 246

Lovoa trichilioides Harms, 220

Lungundu (Nzébi), 92

Lutsa (Punu-Shira), 182

M

Macarisia klaineana Pierre, 258

Maclura excelsa (Welw.) Bureau, 232

Macroberlinia bracteosa (Benth.) Hauman, 152

Macrolobium dewevrei De Wild., 162

Macrolobium fragrans Baker f., 170

Mamamangala (Punu-Shira), 148

MAMBODÉ, 136

Mammea africana Sabine, 122

Mandji (Benga, Kélé, Myènè, Punu-Shira), 232

Mangifera gabonensis Aubry-LeComte ex O'Rorke, 208

Mangifera indica L., 34

Maranthes chrysophylla (Oliv.)

Prance, 118

Mbabu (Punu-Shira), 176

Mbambu (Kélé), 276

Mbangi (Mbété, Nzébi), 232

Mbasisa (Kélé), 84, 242

Mbébam (Fang), 274

Mbe (Fang), 180

Mbela (Kélé), 180

Mbèl (Fang), 180

Mbèngi (Nzébi), 232

Mbero (Fang), 220

Mbidinga (Tsogo), 264

Mbikodi (Tsogo), 178

Mbila-mbézo (Myènè), 262

Mbilinga (Benga, Myènè, Punu-Shira, Tsogo), 264

Mbindji (Myènè), 214

Mbindju (Punu-Shira), 214

Mbira (Nzébi, Punu-Shira), 180

Mbiso (Kélé), 214

Mboba (Benga), 234

Mbogou (Fang), 134

Mbol (Fang), 100

Mbona (Fang), 242

Mbon (Fang), 242

Mbowa (Myènè), 234

Mbudi (Nzébi), 260

Mbulakasa (Mbété), 194

Melèghe (Fang), 92

Mengama (Fang), 234

Mevine (Kélé), 128

Mfo (Fang), 84

Mfol (Fang), 84

Mibili (Mbété), 104

Milicia excelsa (Welw.) C.C.Berg, 232

Millettia laurentii De Wild., 184

Mimosa adianthifolia Schumach., 198

Mimusops africana (Pierre) Lecomte, 272

Mimusops congolensis De Wild., 280

Mitragyna ledermannii (K. Krause) Ridsdale, 260

Mitragyna stipulosa (DC.) Kuntze, 260

MOABI, 278

Moabi (Punu-Shira), 278

MOAMBE JAUNE, 84

Mobami (Mbété), 232, 276

Moboro (Punu-Shira), 122

Modjinga (Tsogo), 182

Moemba (Myènè), 118

Mogana (Tsogo), 86

Mogèyi (Tsogo), 84

Mogombo (Tsogo), 236

Mokanda-kanda (Tsogo), 90

Mokoka (Tsogo), 246

Mokokwana (Kélé), 268

Mokomokomo (Tsogo), 256

Mokomu-komu (Punu-Shira), 256

Mokumu (Mbété), 112

Molèlèmba (Tsogo), 200

Mombaha (Benga), 190

Mombèga (Tsogo), 216

Mombokolo (Mbété), 76

Mondjèi (Tsogo), 230

Mondjèngghè (Mbété), 254

Mondoungou (Punu-Shira), 154

Mondungu (Punu-Shira, Tsogo), 138

Mongendé-ngendé (Tsogo), 266

Mongonda (Tsogo), 180

Mongondo (Tsogo), 92

Mongumina (Tsogo), 256

Monopetalanthus heitzii Pellegr., 138

Monopetalanthus letestui Pellegr., 140

Mopandji (Mbété), 190

Mopfora (Mbété), 252

Mopfuma (Mbété), 96

Mopupugu (Mbété), 260

Morinda lucida Benth., 262

Morus excelsa Welw., 232

Mosagi (Mbété), 106

Mosasa (Nzébi), 204

Mosènga (Tsogo), 236

Mosigi (Mbété), 116

Mosigiti (Mbété), 282

Mosinga (Tsogo), 182

Mosuguba (Mbété), 238

Motèlè (Tsogo), 142

Motombi (Fang, Tsogo), 142

Motoni (Mbété), 160

Motsasa (Mbété), 204

Motsuku (Mbété), 244

Mouenga (Kélé), 160

Mougila (Punu-Shira), 130

Movava (Tsogo), 266

Movèngè (Tsogo), 164

MOVINGUI, 164

Mpolè (Kélé), 84

Mubaka (Nzébi), 254

Mubaka (Punu-Shira), 160

MUBALA, 190

Mubalabampfu (Punu-Shira), 276

Mubala (Punu-Shira), 190

Mubamba (Nzébi), 276

Mubambu (Nzébi), 276

Mubèka (Punu-Shira), 122

Mubè (Kélé), 208

Mubili (Nzébi, Punu-Shira), 104

Muboba (Nzébi), 234

Mubobogo (Mbété), 152

Mubodo (Nzébi), 122

Mubora (Punu-Shira), 152

Muboru (Myènè), 122

Mubotsu (Punu-Shira), 122

Mububa (Punu-Shira), 234

Mudjèndi (Punu-Shira), 282

Mududuka (Punu-Shira), 280

Muduka (Nzébi, Punu-Shira), 272

Muduma (Nzébi, Punu-Shira), 196

Mufira (Punu-Shira), 146, 202

Mufuma (Punu-Shira), 96

Mufura-fura (Punu-Shira), 74

Mufura (Punu-Shira), 74

Mufuva (Nzébi), 234

Mugala (Nzébi), 86

Mugana (Punu-Shira), 86

Muganga (Punu-Shira), 176

Mugéla (Punu-Shira), 130

Mugèyi (Punu-Shira), 84
 Mugninga (Punu-Shira), 102
 Mugoma-nzari (Punu-Shira), 210
 Mugongu (Punu-Shira), 248
 Muguba (Punu-Shira), 80
 Mugubi (Nzébi), 242
 Mugubi (Punu-Shira), 242
 Mugumalanga (Punu-Shira), 100
 Mugumalangi (Nzébi), 100
 Muguma-nzari (Punu-Shira), 210
 Mugumina (Punu-Shira), 252
 Mugumini (Nzébi), 252
 Muguminu (Punu-Shira), 252
 Muguvi (Nzébi), 242
 Muguya (Punu-Shira), 84
 Mukaguma (Nzébi), 194
 Mukèka (Nzébi, Punu-Shira), 250
 Mukibu (Nzébi), 158
 Mukoma (Nzébi), 210
 Mukongongu (Punu-Shira), 78

MUKULUNGU, 280

Mukulu-nkumu (Punu-Shira), 256
 Mukuma (Nzébi), 96
 Mukumbu (Mbété), 164
 Mukumi (Punu-Shira), 112
 Mukura (Nzébi), 252
 Mukuru (Punu-Shira), 138, 154
 Mukuva (Nzébi), 252
 Mukyèka (Punu-Shira), 250
 Mulambu (Nzébi), 226, 228
 Mulanga (Nzébi), 242
 Mulangu (Mbété), 242
 Mulèkè (Nzébi), 80
 Mulèlè-kusa (Punu-Shira), 94
 Mulèlèmba (Punu-Shira), 200
 Mulèlè (Punu-Shira), 94
 Mulilimba (Nzébi), 90
 Mulili (Nzébi), 74
 Mulimba (Punu-Shira), 124
 Mulingi (Punu-Shira), 156
 Mulomba (Punu-Shira), 240

Muluka (Punu-Shira), 272
 Muluma (Punu-Shira), 142
 Mulumi (Punu-Shira), 142
 Mumangala (Punu-Shira), 148
 Mumbampfu (Punu-Shira), 276
 Mumbèga (Nzébi, Punu-Shira), 216
 Mumbègè (Nzébi), 216
 Mumbimu (Punu-Shira), 288
 Mumbini (Punu-Shira), 288
 Mumbuba (Punu-Shira), 234
 Mumbundu-kènga (Punu-Shira), 74
 Mumbundu (Punu-Shira), 74
 Mundjika (Nzébi), 208
 Mundjiku (Nzébi), 208
 Mungèka (Punu-Shira), 250
 Mungèmbè (Nzébi), 130
 Mungomana (Nzébi), 256
 Mungomona (Nzébi), 256
 Mungongu-bogu (Nzébi, Punu-Shira), 78
 Mungongu-londa (Punu-Shira), 78
 Mungongu-syèga (Punu-Shira), 78
 Mungoré (Punu-Shira), 250
 Mungumina (Punu-Shira), 256
 Mungumi (Nzébi, Punu-Shira), 112
 Mungumuna (Nzébi), 256
 Mungungulu (Punu-Shira), 280
 Mungungu (Punu-Shira), 280
 Muntsogu (Punu-Shira), 94
 Muntongo (Nzébi), 94
 Munyanya (Nzébi), 230
 Munyèdi (Punu-Shira), 230
 Munyègi (Nzébi), 230
 Munyèya (Punu-Shira), 230
 Munyèyi (Punu-Shira), 230
 Munyindji (Punu-Shira), 256
 Mupandji (Nzébi, Punu-Shira), 190
 Mupupugu (Nzébi), 260
 Muragalamandu (Punu-Shira), 226, 228
 Murèdji (Punu-Shira), 142
 Murèva (Punu-Shira), 206
 Murumbi (Punu-Shira), 264

Musafu (Punu-Shira), 106
Musanga cecropioides R.Br.
 ex Tedlie, 236
 Musasa (Nzébi, Punu-Shira), 204
 Musègèti (Nzébi), 282
 Musènga (Punu-Shira), 236
 Musèngè (Nzébi), 236
 Musigili (Nzébi), 282
 Musigiri (Punu-Shira), 282
 Musigiti (Nzébi), 282
 Musigu (Nzébi, Punu-Shira), 116
 Musinda (Punu-Shira), 182
 Musinga (Nzébi, Punu-Shira), 186
 Musoko (Punu-Shira), 244
 Musuga (Punu-Shira), 244
 Musuku (Nzébi, Punu-Shira), 244
 Musungu-ndèendi (Punu-Shira), 74
 Musyègèti (Punu-Shira), 282
 Mutangani (Punu-Shira), 156
 Mutèlè (Nzébi), 142
 Mutèta (Punu-Shira), 210
 Mutombi (Punu-Shira), 142
 Mutombo (Nzébi), 142
 Mutsègu (Nzébi), 106
 Mutsokè (Nzébi), 250
 Mutsongè (Mutsongè), 138
 Mutsotsogu (Punu-Shira), 94
 Mutumbi (Nzébi), 264
 Mutumbiri (Nzébi), 260
 Mututu (Punu-Shira), 122
 Muvagè (Punu-Shira), 254
 Muvamba (Punu-Shira), 254
 Muvandji (Punu-Shira), 190
 Muvava (Punu-Shira), 266
 Muvèngè (Nzébi, Punu-Shira), 164
 Muvèngi (Punu-Shira), 164
 Muvoga (Punu-Shira), 254
 Muvondjo (Nzébi), 122
 Muvuva (Punu-Shira), 234
 Muvwèndjo (Punu-Shira), 164
 Muwèndji (Nzébi), 190

Muyaga (Nzébi), 194
 Muyavi (Nzébi), 278
 Muyayaga (Nzébi), 94
 Muyèbi (Nzébi), 278
 Mvinzu (Punu-Shira), 214
 Mwamba-bènga (Nzébi, Punu-Shira), 84
 Mwamba-lolu (Punu-Shira), 84
 Mwamba-subi (Punu-Shira), 84
 Mwamba-tsangu (Punu-Shira), 84
 Mwanganga (Tsogo), 152
 Mwarakasa (Mbété), 194
 Mwiba (Punu-Shira), 208

Myrianthus arboreus P.Beauv., 234
Myrianthus serratus (Trécul) Bentham
 & Hooker, 234

Myristica angolensis Welw., 240
Myristica mannii Benth., 244

N

Nabambom (Kélé), 268
 Nanga-bélimi (Mbété), 266
 Nanga-Bèrèmba (Nzébi), 266
Nauclea diderrichii (De Wild. & T.
 Durand) Merr., 264
Nauclea gillettii (De Wild.) Merr., 264
Nauclea stipulosa DC., 260
Nauclea vanderguchtii (De Wild.)
 E.M.A. Petit, 264
 Ndib (Kélé), 180
 Ndina (Myènè, Punu-Shira), 182
 Ndjambi-wè-ngilo (Kélé), 216
 Ndjamènguila (Benga, Myènè), 216
 Ndjèngè-mandji (Tsogo), 232
 Ndjidi (Tsogo), 246
 Ndji (Fang), 178
 Ndjobilikoto (Mbété), 94
 Ndomèngila (Fang), 220
 Ndongmanguila (Fang), 228
 Ndongo (Punu-Shira, Tsogo), 268
 Ndongu (Mbété), 268

Ndungu-létoto (Tsogo), 268
 Ndungu-mabèni (Punu-Shira), 268
 Ndungu (Nzébi, Punu-Shira, Tsogo), 268
 Ndzong (Fang), 286

Nesogordonia kabingaensis (K. Schum.)

Capuron ex R. Germ., 290

Nesogordonia papaverifera (A.

Chev.) Capuron ex N. Hallé, 290

Newtonia spp., 186

Nfo (Fang), 84
 Nfum Andoung (Fang), 140
 Nfum Etom (Fang), 224
 Nfum-oveng (Fang), 148
 Ngakombo (Kélé), 242
 Ngam (Fang), 98
 Ngamtsil (Kélé), 234
 Ngandja (Myènè), 266
 Ngega (Myènè), 90
 Ngèlè (Benga), 130
 Ngèlè (Kélé), 130
 Nghwéya (Kélé), 160
 Nghyèngghè (Kélé), 160
 Ngoboa (Tsogo), 286
 Ngobyè (Kélé), 242
 Ngokomwè (Kélé), 256
 Ngombu (Punu-Shira), 238
 Ngom (Fang), 158
 Ngon (Fang), 210

NGONG MEBAM, 90

Ngong-meban (Fang), 90
 Ngongo-djokwè (Kélé), 78
 Ngovè (Kélé), 242
 Ngowè (Nzébi), 246
 Ngowu (Punu-Shira), 246
 Ngozé (Myènè), 266
 Ngozé-ngozé (Myènè), 266
 Ngubula (Punu-Shira), 286
 Ngula (Punu-Shira), 180
 Nguma (Kélé), 112
 Ngumé (Tsogo), 112
 Ngwang (Fang), 288

Ngwésé (Kélé), 266
 Ngwe-y'onai (Myènè), 90
 Ngwuel (Kélé), 120
 Nianga (Kélé), 194

NIANGON, 294

NIEUK, 192

NIOVÉ, 242

NKA, 126

Nka (Fang), 126, 166

NKAGHA, 166

Nkagha (Fang), 166
 Nka (Kélé), 86
 Nkoma (Fang), 240
 Nkoma (Kélé), 210
 Nkombo-gombo (Myènè), 236
 Nkombo (Myènè), 240
 Nkondjo (Myènè), 210

NKONENGUI, 212

Nkonengui (Fang), 212
 Nkonga (Myènè), 246

NKOUARSA, 194

Nkoungou (Kélé), 108
 Nnom-ébyara (Fang), 152
 Nnom-étèng (Fang), 238

NOISETIER D'AFRIQUE, 252

Nom Akoga (Fang), 248
 Nombo (Kélé), 232
 Nomeba (Fang), 102
 Nongo-mpolo (Myènè), 268
 Nongo (Myènè), 268
 Nongo-okume (Myènè), 268
 Nongo (Tsogo), 124
 Nsat andoung (Fang), 166
 Nsonso (Fang), 184
 Nsundzu (Kélé), 146
 Nsut Etom (Fang), 222
 Nsuze (Fang), 156
 Ntènga (Myènè), 206
 Ntob (Kélé), 186
 Ntoma (Fang), 264
 Ntomba (Kélé), 264

Ntombè (Kélé), 264
 Ntovyoli (Myènè), 156
 Ntowo (Myènè), 260
 Ntsindjakolo (Myènè), 146
 Ntsogo (Myènè), 94
 Ntsumbu (Myènè), 186
 Nungu (Myènè), 272
 Nve (Fang), 180
 Nvero (Fang), 220
 Nvinpkwe (Fang), 184
 Nwondjokè (Kélé), 286
 Nyabé (Kélé), 278
 Nyalèngwè (Kélé), 76
 Nyaya (Kélé), 230
 Nyek (Fang), 192
 Nyènguè (Kélé), 194
 Nyokè (Myènè, Punu-Shira), 266
 Nyoki (Punu-Shira), 266
 Nyonda-pamu (Punu-Shira), 146
 Nyowè (Myènè), 242
 Nzamèngila (Fang, Kélé), 216
 Nzan (Fang), 102
 Nzangalomba (Punu-Shira), 238
 Nzek (Fang), 258
 Nzil (Kélé), 130
 Nzoghe (Fang), 148

O

Oabé (Tsogo), 278
 Obaa (Tsogo), 190
 Obada (Tsogo), 190
 Obaka (Tsogo), 160
 Obala (Tsogo), 190
 Obambo (Tsogo), 276
 Oba (Myènè), 208

OBÉCHÉ, 284

Obéé (Tsogo), 104
 Obéï (Tsogo), 288
 Obélé (Tsogo), 104

OBÉRO, 92

Obéyi (Mbété), 128
 Obili (Mbété), 180

OBOBA, 234

Oboba (Tsogo), 234
 Obokè (Tsogo), 122
 Obolo (Myènè), 152
 Obori (Mbété), 122

OBOTO, 122

Oboto (Myènè, Kélé), 122
 Obungu (Tsogo), 272

Ochrocarpus africanus (Sabine)
 Oliv., 122

Odio (Kélé), 278
 Odjoku (Tsogo), 226, 228
 Odjuma (Mbété), 196

ODOKO, 200

Oduma (Fang), 96
 Oduma (Kélé, Mbété, Myènè,
 Tsogo), 196

Odyendyea gabonensis (Pierre)
 Engl., 282

Oèko (Tsogo), 80
 Oèngè (Tsogo), 156

OFOSS, 76

Ofoss (Fang), 76
 Ogaa (Tsogo), 86
 Ogaguma (Myènè), 194
 Ogala (Tsogo), 86
 Ogana (Myènè), 86
 Oganga (Myènè), 176
 Ogèda (Tsogo), 148
 Ogèminya (Myènè), 164
 Ognagnodj (Kélé), 134
 Ogobé (Tsogo), 242
 Ogotondo (Myènè), 78
 Ogongongo (Tsogo), 78
 Ogoré (Myènè), 250
 Ogoumananga (Tsogo), 100
 Ogouo (Kélé), 86
 Ogowa (Myènè), 84
 Ogowa (Tsogo), 180

Ogowéli (Myènè), 242
 Ogowéni (Myènè), 242
 Oguda (Tsogo), 252
 Oguguma (Tsogo), 194
 Ogula (Myènè), 252
 Ogumalanga (Myènè), 100
 Oguma (Myènè), 96
 Oguma (Tsogo), 96
 Ogumé (Tsogo), 112
 Ogumyalanga (Benga), 100
 Ogungu (Tsogo), 108
 Oguré (Myènè), 250
 Oguwè (Myènè), 294

OKALA, 86

Okala (Fang, Mbété), 86
 Okamu (Tsogo), 234

OKAN, 196

Okèka (Tsogo), 250
 Okem (Fang), 198
 Oken (Fang), 182
 Okes (Fang), 120
 Okoka (Kélé, Tsogo), 246
 Okola (Fang), 272
 Okolèngo (Fang), 76
 Okombitsoko (Tsogo), 238
 Okomokomo (Myènè), 256
 Okomokomo (Tsogo), 256
 Okomukomu (Myènè), 256
 Okongongo (Tsogo), 78
 Okorobomo (Mbété), 78
 Okorwè (Myènè), 138
 Okoua (Fang), 246

OKOUMÉ, 112

Okumbi (Mbété), 164
 Okumé (Myènè, Tsogo), 112
 Okwavès (Fang), 210
 Okwili (Mbété), 142
 Olanga (Tsogo), 242
 Olangi (Mbété), 242
 Olapè (Fang), 92
 Olapè (Myènè), 92

Olèla (Fang), 74
 Olengé (Myènè), 156
 Oléngé (Myènè), 104
 Olengé-ompolo (Myènè), 156
 Olingué (Myènè), 156
 Ololiyodi (Kélé), 156
 Olombi (Punu-Shira), 158

OLON, 268

Olong (Fang), 268
 Olongho-yodè (Kélé), 156
 Olumi (Myènè), 142
 Olumi rouge (Fang), 142
 Olumi wa vyovyvo (Myènè), 158
 Ombala (Mbété), 190
 Ombèga (Myènè, Tsogo), 216
 Ombéga-wa-gélo (Myènè), 226, 228
 Ombéga-wa-taténa (Myènè), 226, 228
 Ombéné (Myènè), 288
 Ombimbéli (Mbété), 204
 Omowi (Mbété), 272
 Ompaba (Mbété), 190
 Ompba (Kélé), 190

OMVONG, 168

Omvong (Fang), 168
 Ondimba (Mbété), 208
 Ondjak (Fang), 282
 Ondjek (Fang), 282
 Ondjungé (Tsogo), 272
 Onèmbu-nèmbu (Myènè), 90
 Onen (Fang), 120
 Onèrw'iwolo (Myènè), 260
 Ongèka (Tsogo), 250
 Ongèko (Myènè), 250

Ongokea gore (Hua) Pierre, 250

Ongubi (Mbété), 242
 Ongumana (Mbété), 256
 Ongumba (Mbété), 252
 Onkolla (Fang), 272
 Onomonomyè (Myènè), 90
 Ontsogo (Mbété), 244
 Onungu (Myènè), 272

Onyanga (Tsogo), 150
 Onyaya (Tsogo), 230
 Onyondjè (Tsogo), 122
 Onyoyi (Mbété), 272

ONZABILI, 78

Onzabili (Fang), 78
 Onzakong (Fang), 78

ONZAN, 282

ONZEM, 170

Onzèng (Fang), 282
 Opfuma (Mbété), 96
 Opfumu (Mbété), 112
 Orèrè (Myènè), 278
 Orèva (Myènè), 206
 Osadanga (Tsogo), 130
 Osa (Fang, Kélé), 106
 Osafu (Myènè), 106
 Osaga (Tsogo), 194
 Osago (Tsogo), 106
 Osakadi (Tsogo), 204
 Osakadyè (Myènè), 204

OSANGA, 126

Osanya (Tsogo), 108
 Osèè (Tsogo), 74
 Oséndjé (Tsogo), 282
 Osi-betol (Fang), 182
 Osigo (Tsogo), 116
 Osi (Mbété), 116
 Osinga (Tsogo), 186
 Osisongo (Mbété), 130
 Osongongo (Myènè), 78
 Osongo-songo (Myènè), 76

OSSABEL, 114

Ossabel (Fang), 114
 Ossambi (Tsogo), 132

OSSANG ÉLI, 118

Ossang Éli (Fang), 118
 Ossakia (Fang), 106
 Ossoko (Myènè), 244
 Osungu-ndèndè (Myènè), 74
 Otanda (Tsogo), 90

Otanga (Myènè), 106
 Otangani (Myènè), 156
 Otèva (Tsogo), 206
 Otoma (Fang), 264
 Otomba (Mbété), 264
 Otombi (Myènè), 142
 Otombo (Tsogo), 108
 Otsakadi (Tsogo), 204
 Otsasa (Mbété), 204
 Otsigè-nzam (Fang), 260
 Otsoko (Tsogo), 244
 Otsongotsidè (Tsogo), 76
 Otumu (Mbété), 260
 Ouale (Kélé), 120
 Oubout (Kélé), 122
 Ovaga (Tsogo), 254
 Ovanda (Myènè), 254
 Ovava (Tsogo), 266
 Ovèngè (Tsogo), 164
 Ovèng (Fang), 160

OVENGKOL, 172

Oveng Méki (Fang), 168
 Ovèng-nkol (Fang), 172
 Ovèto (Tsogo), 92
 Ovibe (Fang), 266

OVITA, 202

Ovita (Tsogo), 146
 Ovoc-sakula (Fang), 286

OVOGA, 80

Ovoga (Myènè), 80
 Ovok (Fang), 148
 Ovondjo (Tsogo), 122
 Ovongo (Myènè), 256
 Ovwèndjo (Myènè), 164
 Owala (Myènè), 190
 Owélé (Myènè), 104
 Owura (Myènè), 74

Oxystigma oxyphyllum (Harms) J.

Léonard, 176
 Oyabi (Mbété), 278
 Oyali (Téké), 120

Oyang (Fang), 86
 Oyaya (Myènè), 230
 Oyingo (Myènè), 180
 Ozangilya (Myènè), 130
 Ozèndjé (Myènè), 282

Ozigo, 116

Ozigo (Myènè), 116
 Ozinya-zinya (Myènè), 204
 Ozové (Myènè), 250

P

Pachyasma tessmannii (Harms)
 Harms, 174

Pachylobus buettneri (Engl.) Engl., 116

Pachylobus edulis G. Don, 106

Pachylobus klaineana (Pierre)
 Engl., 102

PADOUK, 180

Pahar (Kélé), 254

Panda oleosa Pierre, 254

PAO ROSA, 182

PARASOLIER, 236

Parinari congensis Didr., 118

Parinari excelsa Sabine, 118

Parinari hypochrysea Mildbr. ex
 Letouzey & F. White, 118

Pausinystalia johimbe (K. Schum.)
 Pierre, 266

Pausinystalia lane-poolei (Hutch.)
 Hutch. ex Lane-Poole, 266

Pausinystalia macroceras (K. Schum.)
 Pierre, 266

Pavola (Tsogo), 138

Pemba (Fang), 118

Pèmbè (Kélé), 234

Pentaclethra eetveldeana De Wild. &
 T. Durand, 190

Pentaclethra macrophylla Benth., 190

Persea americana Mill., 53

Petersianthus macrocarpus (P. Beauv.)
 Liben, 214

Picralima nitida (Stapf) T. Durand &
 H. Durand, 92

Piptadenia africana Hook. f., 186

Piptadenia gabunensis (Harms)

Roberty, 196

Piptadeniastrum africanum (Hook.
 f.) Brenan, 186

Planchonella africana (A. DC.)
 Baehni, 274

Poga oleosa Pierre, 80

Polyalthia suaveolens Engl. & Diels, 84

Polyè (Kélé), 84

Poso (Nzébi), 152

Pouteria altissima (A. Chev.) Baehni,
 270

Prioria balsamifera (Vermeesen)
 Breteler, 134

Prioria joveri (Normand ex Aubrév.)
 Breteler, 134, 176

Prioria oxyphylla (Harms) Breteler, 176

Pseudocedrela cylindrica Sprague, 224

Pseudocedrela utilis Dawe & Sprague, 226

Pseudocinchona johimbe (K. Schum.)
 A. Chev., 266

Pseudospondias longifolia Engl., 76

Pseudospondias microcarpa (A. Rich.)
 Engl., 76

Pteleopsis hylodendron Mildbr., 126

Pterocarpus mildbraedii Harms, 180

Pterocarpus osun Craib, 180

Pterocarpus soyauxii Taub., 180

Pterocarpus tessmannii Harms, 180

Pterygopodium balsamiferum Ver-

meesen, 134

Pterygopodium oxyphyllum Harms, 176

Pterygota augouardii Pellegr., 292

Pterygota bequaertii De Wild., 292

Pulu-dibilingi (Punu-Shira), 168

Pulu-gibangi (Punu-Shira), 168

Pulu-pinda (Punu-Shira), 168

Pycnanthus angolensis (Welw.)
 Warb., 240

Pycnanthus angolensis (Welw.) Warb.
 subsp. *angolensis*, 240

Pycnanthus kombo var. *angolensis*
 (Welw.) Warb., 240

Q

Quassia gabonensis Pierre, 282

Quassia grandifolia (Engl.) Noot., 282

Quassia silvestris Cheek & Jongkind, 282

R

Rhodognaphalon brevicuspe (Sprague)
 Roberty, 100

Rhodognaphalon lukayense (De Wild.
 & T. Durand) A. Robyns, 100

Ricinodendron heudelotii (Baill.)
 Pierre ex Heckel, 130

Ricinodendron heudelotii (Baill.) Pierre
 ex Heckel subsp. *heudelotii*, 130

Ricinodendron heudelotii (Baill.) Pierre
 ex Pax & K. Hoffm., 130

RIKIO, 132

S

SAFOUTIER, 106

SAMBA, 284

Sango (Tsogo), 186

Santiria kamerunensis (Engl.) H.J.
 Lam., 108

Santiria trimera (Oliv.) Aubrév., 108

Santiriopsis kamerunensis Engl., 108

Santiriopsis klaineana Pierre, 102

SAPELLI, 224

Sarcocephalus diderrichii De Wild. & T.
 Durand, 264

Sarcocephalus latifolius (Sm.) E. A.
 Brucun, 264

Sarcocephalus pobeguini Pobeg., 264

Scorodophloeus zenkeri Harms, 146

Scottellia klaineana Pierre, 200

Scottellia klaineana Pierre

var. *klaineana*, 200

Scyphocephalum manni (Benth.)
 Warb., 244

Séba-yètsi (Kélé), 182

SÉNÉ, 188, 198

Sené (Fang), 188, 198

Sideroxylon altissimum (A. Chev.)
 Hutch. & Dalziel, 270

Sikidi (Tsogo), 262

Simaba gabonensis (Pierre) Feuillet, 282

Sindjakalo (Myènè), 202

Sindjakolo (Myènè), 146

Sindora klaineana Pierre ex Pellegr., 158

Sindoropsis letestui (Pellegr.) J.

Léonard, 158

Sing (Kélé), 74

SIPO, 226

Siya (Kélé), 180

Soghe (Fang), 244

Sogho (Fang), 244

Soko (Tsogo), 244

Sokwè (Kélé), 244

Sombé (Kélé), 248

Sombo (Tsogo), 240

Songo-songo (Kélé), 76

Sorindeia trimera Oliv., 108

SORRO, 244

Soumlé (Kélé), 184

Spathodea campanulata P. Beauv., 94

Spathodea campanulata P. Beauv.
 subsp. *campanulata*, 94

Spondias klaineana (Pierre) Engl., 78

Spondias microcarpa A. Rich., 76

SPONDIAS MOMBIN L., 34

- Staudtia gabonensis* Warb., 242
Staudtia kamerunensis Warb., 242
Sterculia acuminata P. Beauv., 288
Sterculia oblonga Mast., 286
Sterculia tragacantha Lindl., 286, 292
Strephonema spp. Hook. f., 43
Strombosia grandifolia Hook. f., 59
 Supu (Kélé), 260
Swartzia fistuloides Harms, 182
Swietenia angolensis Welw., 228
 Syèmu (Punu-Shira), 84

T

- Tabernaemontana nitida* Stapf, 92
Tabernanthe iboga Baill., 37
TALI, 174
Tarrietia densiflora (Pelleg.) Aubrév. & Normand, 294
Tarrietia utilis var. *densiflora* Pellegr., 294
TCHITOLA, 176
 Tèbè (Nzébi), 206
Terminalia catappa L., 43
Terminalia ivorensis A. Chev., 43
Terminalia superba Engl. & Diels, 124
 Tèsa (Tsogo), 210
Tessmannia africana Harms, 166
Tessmannia anomala (Micheli) Harms, 166
Tessmannia lescrauwaetii (De Wild.) Harms, 166
Testulea gabonensis Pellegr., 248
Tetralinia bifoliolata (Harms) Hauman, 154
Tetralinia longiracemosa (A. Chev.) Wieringa, 154
Tetralinia moreliana Aubrév., 154
Tetralinia polyphylla (Harms) J. Léonard, 154
Tetrapleura tetraptera (Schumach. & Thonn.) Taub., 194

- Tèva (Nzébi, Punu-Shira), 206
 Tèvè (Mbété), 206
TIAMA BLANC, 228
Tieghemella africana Pierre, 272
 Tobé (Kélé), 260
 Tobo (Punu-Shira, Tsogo), 260
 Tobu (Punu-Shira), 260
 Todu (Punu-Shira), 242
TOLA, 134
 Tombé-tombé (Tsogo), 264
 Tombé (Tsogo), 264
 Tombo (Nzébi), 108
 Tombu (Punu-Shira), 108
 Tom (Fang), 186
 Tonoukouè (Kélé), 204
 Towé (Nzébi), 260
Treculia africana Decne, 230
Treculia africana Decne.
 subsp. *africana*, 230
Treculia africana Decne.
 var. *africana*, 230
Treculia obovoidea N.E. Br., 230
Trichilia cedrata A. Chev., 218
Trichoscypha acuminata Engl., 74
Trichoscypha oddonii De Wild, 74
Triplochiton scleroxylon K. Schum., 284
 Tsakadi (Tsogo), 204
 Tsègi (Mbété), 106
 Tsèngè-a-Mandji (Tsogo), 232
 Tsoé (Tsogo), 262
 Tsogolo (Tsogo), 94
 Tsogo (Tsogo), 94
 Tsongo-tsongo (Tsogo), 76
 Tsumbu (Tsogo), 186
Turraeanthus africanus (Welw. ex C. DC.) Pellegr., 218

U

- Uapaca guineensis* Müll. Arg., 132
Uapaca heudelotii Baill., 132

- Uapaca mole* Pax, 132
 Uba (Tsogo), 208
 Ubéli (Kélé), 104
 Ubèli (Kélé), 180
 Uboto (Benga), 122
 Ubotsu (Kélé), 122
 Udumalanga (Kélé), 100
 Uduèmè (Kélé), 96
 Ugogwa (Benga), 138
 Uka (Kélé), 86
 Ukoko (Kélé), 204, 246
 Ukokomu (Benga), 256
 Ukola (Fang), 272
 Ukolo (Kélé), 272
 Ukudo (Kélé), 252
 Ulombo (Kélé), 264
 Ulonghu (Kélé), 268
 Ulumo (Kélé), 196
 Umbèga (Benga, Kélé), 216
 Undjèngmun (Kélé), 282
 Ungubu (Kélé), 242
 Ungumu (Kélé), 112
Unona aethiopica Dunal, 86
 Upando (Kélé), 254
 Usa (Kélé), 278
 Usi (Kélé), 116, 278
 Usumu (Kélé), 146
 Usupu (Kélé), 260
 Utango (Kélé), 106
 Utèvè (Kélé), 206
 Utombu (Kélé), 108
Uvaria aethiopica (Dunal) A. Rich., 86
 Uvenya (Kélé), 210
 Uvènyo (Kélé), 160
 Uvèyo (Kélé), 160

V

- Vangueriopsis rubiginosa* Robyns, 164
Vepris soyauxii (Engl.) Mziray, 64
 Vidoko (Kélé), 208

- Vitex doniana* Sweet, 298
Vitex sp. L, 298

W

- Wabé (Tsogo), 278
WAMBA, 166
 Wèba (Tsogo), 208
WENGÉ, 184
 Wiba (Tsogo), 208

X

- Xylopia aethiopica* (Dunal) A. Rich., 86
Xylopia pynaertii De Wild, 164
Xylopicrum aethiopicum (Dunal) Kuntze, 86

Y

- Yaga (Punu-Shira), 194
 Yako (Kélé), 194
 Yambi (Kélé), 132
YOHIMBÉ, 266
 Yoku (Tsogo), 226, 228

Z

- Zanthoxylum bouetense* (Pierre ex Letouzey) P. G. Waterman, 268
Zanthoxylum gillettii (De Wild.) P. G. Waterman, 268
Zanthoxylum heitzii (Aubrév. & Pellegr.) P. G. Waterman, 268
Zanthoxylum lemairei (De Wild.) P. G. Waterman, 268
Zanthoxylum thomense (Engl.) A. Chev. ex P. G. Waterman, 268
 Zokwadja (Kélé), 238

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Ressources physiques

En dehors des tomes de la *Flore du Gabon* (1 à 3, 6, 10, 12, 15 à 18, 20, 22, 24, 26, 27, 31, 34, 35, 38, 40, 42, 43 et 45), de la *Flore numérique d'Afrique Centrale* (République Démocratique du Congo, Rwanda, Burundi) et de *Plant Resources of Tropical Africa*, disponibles en ligne pour les deux dernières (voir ci-dessous pour les adresses des sites), les articles et ouvrages ci-dessous ont été consultés.

Ambouroué O., 2007. *Eléments de description de l'orungu : Langue bantou du Gabon*. Thèse de doctorat, Faculté de Philosophie et Lettres, Université Libre de Bruxelles, 360 p. + annexes.

ATIBT, 2000. *Atlas des bois tropicaux. Tome 1 : Afrique*. Association Technique Internationale des Bois Tropicaux, Nogent-sur-Marne, France, 208 p.

Aubreville A., 1959. *La flore forestière de la Côte d'Ivoire. Tomes 1 à 3*. Centre Technique Forestier Tropical, Nogent-sur-Marne, France. 372 p., 344 p., 336 p.

Biwolé A., Bourland N., Daïnou K. & Doucet J.-L., 2012. Définition du profil écologique de l'azobé, *Lophira alata*, une espèce ligneuse africaine de grande importance : synthèse bibliographique et perspectives pour des recherches futures. *Biotechnologie, Agronomie, Société et Environnement*, 16 (2), 217-228.

Breteler F.J., 2010. Revision of the African genus *Anthonotha* (Leguminosae, Caesalpinioideae). *Plant Ecology and Evolution*, 143 (1), 70-99.

Breteler F.J., 2013. *Uapaca* (Phyllanthaceae) in the Guineo-Congolian forest region : a synoptic revision. *Plant Ecology and Evolution*, 146 (1), 75-94.

Daïnou K., 2012. *Structuration de la diversité génétique du genre Milicia : taxonomie, phylogéographie, dynamique des populations*. Thèse de doctorat. Université de Liège - Gembloux Agro-Bio Tech, Gembloux, Belgique, 178 p.

Détienne P., 1991. Clé de reconnaissance par les feuilles des Légumineuses des forêts du Cameroun, Congo, Gabon et de la R.C.A. *Bois et Forêts des Tropiques*, 230, 39-52.

Donkpegan A., Hardy O.J., Lejeune P., Oumorou M., Daïnou K., Doucet J.-L., 2014. Un complexe d'espèces d'*Azelia* des forêts africaines d'intérêt économique et écologique (synthèse bibliographique). *Biotechnologie, Agronomie, Société et Environnement*, 18 (2), 233-246.

Doucet J.-L., 2003. *L'alliance délicate de la gestion forestière et de la biodiversité dans les forêts du centre Gabon*. Thèse de doctorat, Faculté des sciences agronomiques de Gembloux, Gembloux, Belgique, 390 p.

Fayolle A., Swaine M. D., Bastin J.-F., Bourland N., Comiskey J. A., Dauby G., Doucet J.-L., Gillet J.-F., Gourlet-Fleury S., Hardy O., Kirunda B., Kouamé F. N. & Plumptre A. J., 2014. Patterns of tree species composition across tropical African forests. *Journal of Biogeography*, 41 (12), 2320-2331.

Gauthier-Hion A., Duplantier J.-M., Quris R., Feer F., Sourd C., Decoux J.-P., Dubost G., Emmons L., Erard C., Hecketsweiler P., Mougazi A., Roussillon C. & Tliiolay J.-M., 1985. Fruits characters as a basis of fruit choice and seed dispersal in a tropical forest vertebrate community. *Oecologia*, 65 (3), 324-337.

Gillet J.-F. & Doucet J.-L., 2012. A commented checklist of woody plants in the Northern Republic of Congo. *Plant Ecology and Evolution*, 145 (2), 258-271.

Harris D.J., 1996. A revision of the Irvingiaceae in Africa. *Bulletin du Jardin Botanique de Belgique*, 65, 143-196.

Harris D.J., 2002. The vascular plants of the Dzanga-Sangha Reserve, Central African Republic. *Nordic Journal of Botany* 22 (6), 692 p.

Hawthorne W.D., 1995. *Ecological profiles of Ghanaian forest trees*. Tropical Forestry Papers 29. Oxford Forestry Institute, Oxford, UK, 345 p.

Hawthorne W. & Jongking C., 2006. *Woody plants of Western African Forests. A guide to the forest trees, shrubs and lianes from Senegal to Ghana*. Royal Botanic Garden, Kew, UK, 1023 p.

Hecketsweiler P., 1992. *Phénologie et saisonnalité en forêt gabonaise, l'exemple de quelques espèces ligneuses*. Thèse de doctorat, Université de Montpellier II, France, 266 p.

Heitz H., 1943. *La Forêt du Gabon*. Larose, Paris. 293 p.

Lebrun J. & Gilbert G., 1954. *Une classification écologique des forêts du Congo*. Publication INEAC série scientifique 63, INEAC, Bruxelles, 89 p.

Letouzey R., 1982. *Manuel de botanique forestière. Afrique tropicale. Tome 1 Botanique générale*. CTFT, Nogent-sur-Marne, France, 194 p.

Letouzey R., 1982. *Manuel de botanique forestière. Afrique tropicale. Tome 2A, Familles*. CTFT, Nogent-sur-Marne, France, 211 p.

Letouzey R., 1983. *Manuel de botanique forestière. Afrique tropicale. Tome 2B, Familles*. CTFT, Nogent-sur-Marne, France, 248 p.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Maho J.F., 2009. *The online version of the New Updated Guthrie List, a referential classification of the Bantu languages*. 120 p. <http://goto.glocalnet.net/mahopapers/nuglonline.pdf> (consulté le 12 novembre 2014).

Meunier Q., Lemmens R. & Morin A., 2010. *Alternatives to exotic tree species in Uganda - Growth and cultivation of 85 East-African indigenous species*. French Embassy in Uganda, Belgian Technical Cooperation, Kampala, Uganda, 224 p.

Moupela C., 2013. *Écologie, dynamique des populations et intérêts économiques du noisetier d'Afrique (Coula edulis Baill.) au Gabon*. Thèse de doctorat, Université de Liège - Gembloux Agro-Bio Tech, Gembloux, Belgique, 142 p.

Raponda-Walker A., Sillans R., 1961. *Les plantes utiles du Gabon. Essai d'Inventaire et de Concordance des noms vernaculaires et scientifiques des plantes spontanées et introduites. Description des espèces, propriétés, utilisations économiques, ethnographiques et artistiques*. Paul Lechevalier, Paris, 614 p.

Saint Aubin (de) G., 1963. *La forêt du Gabon*. Centre Technique Forestier Tropical, Nogent-sur-Marne, France, 208 p.

Tosso F., Daïnou K., Hardy O.J., Sinsin B., Doucet J.-L., 2015. Le genre Guibourtia Benn., un taxon à haute valeur commerciale et sociétale (synthèse bibliographique). *Biotechnologie, Agronomie, Société et Environnement*, 19 (1), 71-88.

Versteegh C.P.C. & Sosef M.S.M., 2007. Revision of the African genus *Annickia* (Annonaceae). *Systematics and Geography of Plants*, 77, 91-118.

Vivien J. & Faure J.J., 2011. *Arbres des forêts denses d'Afrique centrale*. Nguila Kerou, Clohars Carnoet, France, 945 p.

White L. & Abernethy K., 1996. *Guide de la végétation de la réserve de la Lopé, Gabon*. ECOFAC Gabon, Libreville, 224 p.

Wieringa J.J., 1999. *Monopetalanthus exit. A systematic study of Aphanocalyx, Bikinia, Icuria, Michelsonia and Tetraberlinia (Leguminosae, Caesalpinioideae)*. Wageningen Agricultural University Papers 99 (4), Wageningen Agricultural University, The Netherlands, 320 p.

Wilks C.M. & Issembé Y.A., 2000. *Guide pratique d'identification : les arbres de la Guinée Equatoriale. Région Continentale*. Projet CUREF, Bata, Guinée Equatoriale. 546 p.

Ressources numériques

Conservatoire et Jardin Botaniques, ville de Genève (CJB)
<http://www.ville-ge.ch/musinfo/bd/cjb/africa/>

The Plant List
<http://www.theplantlist.org/>

Journal Storage (JSTOR)
<http://plants.jstor.org>

Plant Resources Of Tropical Africa (PROTA)
<http://www.prota.org/>

Flore numérique d'Afrique Centrale (République Démocratique du Congo, Rwanda et Burundi)
<http://www.br.fgov.be/RESEARCH/DATABASES/FOCA>

Base de données TROPPIX (version 7 - avril 2012) du Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement (CIRAD)
<http://tropix.cirad.fr/>

Base de Données Agroforestry Database du Centre International pour la Recherche en Agroforesterie (ICRAF)
<http://www.worldagroforestrycentre.org/resources/databases/agroforestry>

OUTILS ADDITIONNELS

0 CM

Réaliser une tranche

Les tranches ne sont faites que si nécessaire et leur taille est limitée afin de ne pas endommager l'arbre en cours d'identification.

La tranche permet de révéler la succession et la composition des structures (couches) entre l'écorce et l'aubier. Elle est réalisée sur le tronc, pas sur un contrefort, ni une cicatrice, ni un renflement. Une tranche évolue avec l'âge, celles de ce livre sont, sauf contre-indication explicite, faites sur des arbres matures.



tranche réussie

incomplète (aubier manquant)

inappropriée, couches non visibles

trop étendue, dommageable pour l'arbre

5 CM

Trois tranches sur une même espèce, l'alep.



sur le tronc (bien)

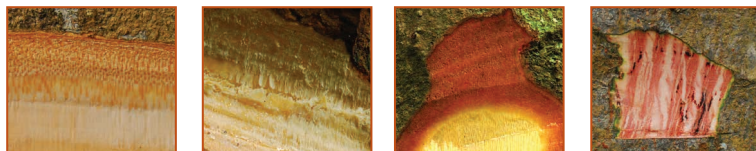
sur une partie cicatricielle

sur un contrefort

10 CM

Textures d'une tranche

Parmi les différentes structures rencontrées, ci-dessous sont illustrées quelques textures fréquemment observées chez les espèces gabonaises.



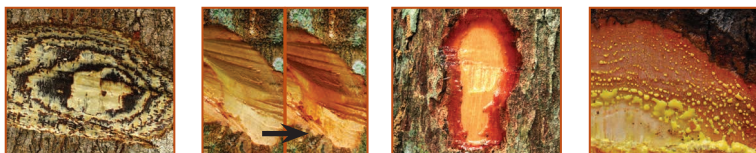
granuleuse

fibreuse

amorphe

avec flammes / raies

15 CM



cernée

fonçant à l'air

mouillée

à écoulement par points

La forêt gabonaise comprend plusieurs centaines d'espèces d'arbres. Une poignée est très connue, beaucoup le sont nettement moins, et certaines sont encore anonymes.

Ce guide vous emmène à la découverte de 37 familles botaniques et de 225 espèces, dont plus de 140 sont illustrées. Il vous permet de les identifier et de mieux les connaître à l'aide de schémas simples et de près de 1 000 photographies de détails botaniques en couleur.

Pour les plus expérimentés, de nouvelles données concernant l'écologie permettront de consolider leurs connaissances.

L'objectif de cet ouvrage est le partage et la vulgarisation des connaissances, afin que les agents des administrations en charge des forêts, tout comme les exploitants forestiers ou encore les populations locales, puissent mieux comprendre et gérer ces essences utiles. Il pourra aussi se glisser dans la poche des randonneurs et des naturalistes, qui seront en mesure de reconnaître et de nommer plus facilement ces arbres précieux de la forêt gabonaise.

avec le soutien financier



de l'Union européenne



Gembloux Agro-Bio Tech
Université de Liège

